QVATRE LIVRES

DES SECRETS DE MEDECINE, ET DE LA PHILOSOPHIE CHYMIQVE.

FAITS FRANÇOIS PAR M. IEAN Liebaut Dijonnois, Docteur Medecin à Paris.

ESQVESLS SONT DESCRITS PLVSIEURS remedes singuliers pour toutes maladies tant interieures qu'exterieures du corps humain : traittees aussi amplement les manieres de distiller eaux, huyles, & quintes essences de toute sorte de matieres, preparer l'antimoine & la poudre de mercure, faire les extractions, les sels artificiels, & l'or potable.

DERNIERE EDITION.



A ROVEN,

Chez THEODORE REINSART, deuant le Palais, à l'Homme armé.

M. VI. C.



A MONSIEVR DE SAINCTPONS, CONSEILLER, & MEDECIN DU ROY, & PREMIER ORDINAIRE DE LA ROYNE DE NAUARRE.

MONSIEVR, s'il y a quelque chose digne d'estre consideree & exercee entre toutes les principales parties de medecine, certainement c'est celle qui verse en la soigneuse recherche de la nature, faculté & vsage des remedes: car puis que les remedes sont les instruments & moyens par lesquels la santé du corps humain est contregardee, & l'offensee est remise en son entier, ne faut douter que les estudes & vacations du Medecin ne doiuent estre employees sur tout à la curieuse recherche des remedes. Ie sçay assez, que la cognoissance de la structure du corps humain, la contemplation des choses naturelles, la subtile inquisition des causes & signes des maladies, l'asseuré iugement des euenemens d'icelles rendent le Medecin entierement admirable: mais la promptitude & encore d'auantage l'heureuse experience des remedes, fait reluire en luy quelques marques & rayons de diuinité, laquelle rauit tellement les sens, & engendre si grand contentement és esprits des hommes, que le Medecin pour l'heureuse yssuë de ses œuures semble meriter louanges & graces plustost diuines que humaines. C'est pourquoy le Poëte Grec range en si haut degré d'honneur le Medecin, qu'il le prefere à vne infinité d'autres hommes tant illustres & excellents soyent-ils. C'est pourquoy les anciens auoyent en si grande reuerence des Medecins, qu'ils les estimoyent & honoroyent comme dieux, ou enfans des dieux: tant estoyent espouuantez & rauis des effects esmerueillables, que les Medecins font apparoistre iournellement pour la conseruation de la vie des hommes, par le moyen de leurs remedes.

Et combien que les remedes desquels ils se seruent, soient quasi en nombre infiny : Si est-ce que les medicamens me semblent tenir le premier rang entre iceux, d'autant que par leur vertu singuliere, ils chassent du corps si soudainement les maladies, que leur effet est reputé pour vn miracle : à raison de quoy ce grand autheur Grec Herophile, n'a douté les appeller mains des dieux : Qui plus est, plusieurs magnifiques Seigneurs, plusieurs personnages excellens, outre leur propre vacation, se sont bien souuent addonnez à la contemplation de l'excellence & proprieté des medicamens : Mithridates ce grand Roy de Pont, en qui a reluit vne splendeur de toute gloire & maiesté, n'auoit iamais plus grand contentement, que quand deliuré de ses plus grandes affaires il pouuoit vaquer de plein loisir à rechercher curieusement les facultez, la preparation & mixtion des medicamens, tesmoin en est le Mithridat, composition tres-souueraine contre toute sorte de venins inuentee par luy, de laquelle son nom a esté rendu immortel, plus que par la cognoissance des vingt-deux langues qu'il parloit promptement. Ce grand legislateur de Dieu Moyse ces excellents Poëtes, Orphee, Musee, Homere, Hesiode : ces grands Philosophes Pythagoras Platon, Aristote, Theophraste, Chrysippe, Caton le Censeur, Varron, n'ont rien eu plus cher, plus exquis ni en plus grande recommandation que de cognoistre la vertu des medicamens, mesme d'en rediger quelque chose par escrit. Cela nous peut donner certain & asseuré iugement, que la cognoissance des medicamens est l'vne des plus belles & noble partie de la medecine.

Or, encore qu'en ceste cognoissance trois choses doiuent estre soigneusement considerees : à sçauoir, le chois des medicamens, la preparation d'iceux, & la composition : la seconde me semble estre plus necessaire, de plus grand artifice, & requerir plus grand soin & diligence du Medecin que la premiere: par ce que ce n'est assez d'auoir esleu & bien choisi les medicamens pour s'en seruir au but & intention que le Medecin se propose, si auant que d'en vser, vous ne leur baillez telle forme & vertu qui puisse estre profitable à la maladie, & aggreable au malade. Car comme en la nourriture des parties du corps humain, nature ne fait son profit de toute sorte de viandes tant delicates & exquises soient-elles, auant que les auoir soigneusemẽt appareillees: aussi ne pensez que les medicamens tant singuliers soient-ils, puissent apporter quelque allegeance à la maladie, s'ils n'ont tel appareil que la maladie & le malade le requiert: d'autant que la preparation conuenable leur fait ce bien qu'elle les rend plus gracieux, plus plisans, plus benins, plus efficaces ; mesmement leur acquiert la vertu que l'on desire, ou descouure

telle qui est cachee, oste ou diminuë la maligne.

Entre toutes les sortes de telles preparations, la distillation me semble tenir le dernier lieu. Car outre, que la distillation separe par artifice merueilleux les pures & vrayes substances, & les proprietez tant manifestes qu'occultes de toute sorte de medicamentes, desquelles separément le Medecin a le plus souuent grand besoin pour donter les maladies qui ne veulent aucunement ceder aux medicaments meslez naturellement ou par artifice : outre, que la resolution Chymique fait apparoistre & sortir hors les forces & vertus de plusieurs medicaments, lesquelles autrement y estoient cachees, quasi enseuelies & enfermees par la meslange naturelle des substances grossieres auec les subtiles, comme l'on voit és huyles d'or, de fer, de cuiure, d'estain : outre que la distillation le plus souuent, cuict, digere, & subtilie les substances grossieres & terrestres : corrige les vertus malignes & veneneuses des medicaments comme és huyles d'argent vif, de vitriol, d'Antimoine : és extractions & sels artificiels de plusieurs medicaments purgatifs.

Encores voyons nous à l'œil, les vertus des medicaments par resolution Chymique, estre renduës plus valides, meilleures, & plus efficaces, que par les autres appareils vsitez & accoustumez de long temps és boutiques d'Apoticaires : qu'ainsi soit, nous experimentons iournellement à nostre grand honneur & profit de nos malades, les eaux & huyles distillees, sels artificiels & extractions des racines, fueilles, fleurs & fruicts des herbes ; des bois, escorces, gommes, larmes, metaux, & autres, auoir plus grandes forces sans comparaison, principalement à dompter les griefues maladies, que les decoctions ; iusts syrops & autres telles compositions : Tellement que deux ou trois gouttes d'huyle de thin ou de sauge, profiteront d'auantage à l'Apoplectique, trois gouttes d'huyle de corail à l'Epileptique, trois gouttes de quinte-essence de perle à la syncope, trois gouttes d'huyle de souffre ou terebenthine à l'Asthmatique, vne goutte d'huyle de cloux de girofles à la douleur froide des dents, trois gouttes d'huyle d'ammoniac au Splenique, vne drachme d'eau, ou d'huyle, ou de sel, ou de bois de gayac, ou d'huyle d'argent vif, à la verolle, vne drachme d'huyle d'hyeble à la goutte, trois gouttes d'huyle de fer, à la disenterie & fleurs blanches des femmes, trois gouttes d'huyle de cristal au calcul, trois gouttes d'huyle de cloux de girofles, ou de bayes de laurier à la colique, trois gouttes d'huyle d'antimoine à la lepre, qu'vne liure ou plus de toutes ces matieres non distillees. Qui plus est, puis que les malades, principalement qui sont delicats, reiettent toutes choses mal aggreables, & se delectent

non seulement des plaisantes tant au goust qu'à la veuë, mais aussi se resiouissent des medicaments lesquels pris en petite quantité font soudaine operation, nul moyen pourroit on trouuer plus commode pour gratifier aux malades que par la distillation, laquelle rend les medicamens gracieux & plaisans tant au goust qu'à l'œil, & qui en bref temps font leur action: Vray est qu'ils peuuent acquerir quelque chaleur estrangere par la chaleur du feu, mais ce vice est leger, & bien facile à corriger, ioinct que pour vne petite incommodité, si incommodité doit estre appellee, tu as vn profit merueilleux. Ie sçay assez que les anciens ne se sont pas beaucoup aidez de tels medicamens, non pas toutesfois qu'ils les contemnassent, où qu'ils n'eussent les esprits aussi grands & subtils, que les modernes pour inuenter telle forme de les preparer, mais par ce que les maladies qui regnoyent de leur temps n'estoyent si frequentes ni si griefues, que depuis les auons experimentees, d'autant que les anciens viuoyent fort sobrement, sans faire excez ni s'emanciper à voluptez aucunes (qui sont les meres nourrisses des Medecins) dont peu souuent estoyent malades, & iamais griefuement, ains pour se guerir se contentoyent d'herbes seules, racines, fruicts & semences simplement preparees, mais depuis qu'oysiueté, luxure & volupté s'est emparee de la vie des hommes & a prise barre sur elle, les maladies sont deuenuës griefues & dangereuses, par ce l'on a esté contraint de chercher & auoir recours és gommes, larmes des arbres, choses aromatiques, pierres, metaux, & autres telles matieres, mesmement d'excogiter nouueaux appareils de medicamens, afin de combatre ces monstres nouueaux de maladies.

Pour cela ne confesseray-ie du tout, que les anciens n'ayent recogneu quelque eschantillon de cest art Chymique: car nous lisons en plusieurs lieux d'Hyppocras & Galen, estre fait mention du sel, qui demeure en la cendre apres que toute la substance aqueuse & oleeuse est extraitte de la matiere, mesmement des decoctions, onguents, & huyles preparees en double vaisseau.

Or ie veux que les anciens ne se soyent beaucoup souciez de l'art Chymique, & que par leurs doctes escrits & sages experiences ayent tellement illustré l'art & pratique de medecine, qu'ils semblent auoir osté à leur posterité tout l'honneur & moyen de pouuoir adiouster ou inuenter quelque chose de meilleur, mesmement que plusieurs excellents Medecins tant de nostre temps, que du passé, ayent fait & font iournellement cures admirables des maladies, sans s'aider des remedes preparez par art Chymique: toutesfois, selon mon aduis, ne pourroit estre hors de raison, ni contre l'honneur du Medecin, experimenter en

tas de necessité ceste façon de pratiquer, qui est tant loüable, tant plaisante & profitable, veu principalement que plusieurs maladies se presentent pour ce iourd'huy, si rebelles & contumaces aux remedes par nous de long temps vsitez, qu'il semble que quelque hydre ou malin esprit de maladies ait coniuré la ruine des corps humains & des remedes: ioint aussi, qu'il ne faut que soyons tant fetards & pusillanimes d'esprit, que n'ozions & attentions quelques choses auec raison en nostre art, aussi hardiment que les anciens, lesquels si se fussent contentez des experiences de leurs deuanciers, nous n'eussions la medecine si affluente en remedes.

*C'est l'occasion & raison principale, qui m'a stimulé de desrober aucunefois quelque demie heure du iour, apres auoir vaqué à mes affaires & meilleures estudes, pour employer à la cognoissance de la distillation, mesmement experimenter sagement ses effects à l'endroit des maladies rebelles, sans toutesfois m'esloigner tant soit peu de la doctrine d'*Hyppocras *&* Galen*, qui nous sont autheurs de tous biens: ains apres en auoir gousté quelque peu, & employé quelques heures desrobees à la lecture de la seconde partie d'*Euonyme*, colligee par* Gaspard Vvolphe Medecin Alemand*, me suis esbatu, l'espace de quelques veilles, non tant à la traduire en* François*, que paraphraster, mesme la reuoir soigneusement, & l'augmenter de plusieurs singulieres distillations excogitees, & experimentees par plusieurs des plus excellents* Medecins *de* Paris*, ainsi que le progrez du liure le monstre. Ce qu'ay fait non pour seruir aux* Medecins*, ausquels le* Grec *&* Latin *doit estre plus familier que le* François*, mais afin de donner quelque goust aux* Apoticaires *de distiller, & les stimuler d'estre soigneux de plus en plus à preparer les medicamens, dont ils pourront icy prendre quelque exemplaire. Ce que ils feront d'autant plus volontairement, (*Monsieur*) quand ils cognoistront, que ce mien petit labeur, ou plustost relasche, sort en lumiere, sous la faueur & protestation de vostre nom: lequel si aduouez, ce sera desia vne apparence, qu'il y a quelque chose de bon & qu'il merite d'estre leu, pour la grande reputation qu'auez à bon droit acquis entre les grands & doctes: car outre la singuliere cognoissance, qui est en vous, des bonnes lettres, & principalement de toutes les parties de* Medecine*, la subtilité incredible de preuoir & cognoistre les maladies, & iuger les euenemens d'icelles, la grande promptitude & heureuse experience des remedes, oncores recognoist-on en vous vne si grande fidelité, facilité, humanité, diligence, qui plus est, vn si grand heur (tel que* Hyppocras *desire, prise, & loue tant au* Medecin*) à traitter les malades, qu'auez de tout temps rauy les affections de toute sorte de per-*

sonnes, mesmes des Princes & plus grands Seigneurs à vous aimer, honorer & desirer pour Medecin. C'est pourquoy le Roy vous a esleu pour vn des siens : C'est pourquoy la Royne de Nauarre vous a iustement choisi pour tenir le premier lieu entre ses Medecins: En quel estat combien est prisee vostre fidelité & diligence, tesmoin en est la bonne reputation qu'auez acquis par tout.

Or (Monsieur) encore que ie sois bien asseuré de la bonne amitié que me portez, ie vous prieray auoir pour aggreable ce mien petit labeur, que vous presente en bonnes estrenes: le mesurant non pas selon vous, mais selon l'intention & deuotion de celuy qui le vous offre, comme arres de quelque chose de meilleur. Dieu vous donne prosperité en ce monde & felicité perpetuelle en l'autre. Ce iourd'huy premier iour de Ianuier.

1573.

Vostre bien humble amy à iamais, I. Liebaut.



PREMIER LIVRE DES REMEDES SECRETS.

Que c'est distillation, & ce qu'il y faut principalement considerer.

CHAPITRE PREMIER.

LES Arabes, (si nous croyons à Fumanel docte Medecin) ont esté les premiers aucteurs & inuenteurs de l'art de sublimer, que aucuns appellent fonte ou distillation, d'autres (comme les Chymistes) ayans esgard à autre fin la nomment Chymique & Chymistique, c'est à dire, extractiue des sucs & humeurs plus subtiles de toutes matieres : & n'en sont seulement les premiers inuenteurs, mais aussi par long laps & traict de temps l'ont augmenté de plusieurs choses loüables & fort vtiles, à ce induits non pour autre consideration que pour le profit & santé des hommes. Or distillation, ainsi que l'a descrit Iean Langé en ses Epistres, est vne colliquation & force d'humeur subtiliee, premierement en vapeur par la vertu de chaleur, puis reserree & espessie par froideur. C'est œuure, aucuns appellent sublimer, qui ne signifie autre chose, que separer les parties plus subtiles & delicees d'auec les plus corpulentes, espesses, & excrementeuses : mesmement faire que les matieres desquelles la substance est grossiere, soient rendues plus pures, nettes, & sinceres, ou bien que les parties terrestres, assez mal vnies & conioinctes, ou autrement par trop confuses & espandues par toute la substance de leurs

corps soient reserrees, mieux vnies & amassees ensemble, de façon que separees par chaleur, chacunes demeurent à part au fond de l'alambic. Car si sans aucune aide de chaleur du soleil, de feu, ou de quelque putrefaction il se fait expression de quelque liqueur, à sçauoir par le feultre, esponge, estamine, ou par pots de terre cruë, ou par vaisseaux faits de feugiere ou de bois de lierre, (esquels l'eau demeure, & le vin sort par les pots en forme de sueur) telle transfusion d'humeur ne doit estre proprement appellee distillation, ains seulement celle quand d'vn vaisseau de voirre plein de fleurs, & mis sur le sable, par la vehemẽte chaleur du soleil est tiree quelque liqueur qui descend dedans vn autre vaisseau longuet. Semblablement quand les choses que l'on veut distiller sont mises dans vn vaisseau de terre, ou de voirre, ou d'erain estamé par dedans, assis sus vn fourneau, ayant le fond enuironné de sable ou de cendre, le col long en façon de courge, couuert d'vn autre vaisseau en forme de chapiteau à long bec, & que par l'ardeur du feu allumé au fourneau s'éleue de ces matieres eschauffees vne vapeur, laquelle derechef reserree & espessie par la froidure tant du vaisseau qu'auons nommé chapiteau, que de l'air qui enuironne, est conuertie en liqueur, qui goutte à goutte decoule en vne bouteille penduë au bec du chapiteau, nous appellons cela distillation. Ou bien distillation, comme là nous descrit Fumanel en son liure de la Composition des medicamens, c'est vne extraction, ou effusion d'humeur decoulante goutte à goutte par alambic ou autre tel vaisseau, laquelle, (moyennant quelque decoction qui se fait par la vertu de chaleur) separe plusieurs substances les vnes d'auec les autres, & reduict quelques vnes d'icelles separees à vne certaine forme & vertu, qui par apres sert & profite beaucoup à plusieurs affections & maladies. Suiuãt ce mesme propos, Iean Mesuë parle ainsi : Il est certain, dit-il, qu'il y a plusieurs substances de diuerses natures enfermees, & comme coagulees ensemble és corps, lesquelles par vertu de chaleur sont separees, moyennant l'industrie des Chymistes & abstracteurs de quinte essence. Et pour dire au vray telles distillations ou sublimations des corps, ne sont du tout eau, ny entierement liqueur oleeüx ou onctueux, mais quelque substance qui est beaucoup differente de la matiere laquelle est exposee à distillation. Cependant ne faut ignorer, que ce mot icy sublimer signifie encor autre chose à l'en-

droit des Chymistes, comme quand ils parlent du Mercure sublime, &c. dequoy nous traicterons plus amplement cy apres.

Et combien qu'en toute distillation artificielle plusieurs considerations soyent necessaires, toutesfois faut auoir esgard principallement à deux choses (lesquelles tous ouuriers expers & bien aduisez se proposent tousiours deuant les yeux au commencement de leur œuure) l'vne est la matiere que l'on veut traicter & mettre en œuure, à sçauoir qui & quelle elle est, à quoy de son naturel elle est propre pour endurer ou agir: l'autre, afin que l'œuure que l'on pretend, vienne à bonne & heureuse fin, que l'on choisisse & face apprest de vaisseaux cômodes & conuenables, si le distillateur veut soigneusement considerer & prendre garde à ces deux poincts, il ne faut douter que son œuure ne soit bien conduit, & n'atteinde le but auquel il aspire. Car comme en la nature vniuerselle des choses de ce monde, tous corps ne sont faits & formez indifferemment de toute sorte de matiere: ny les artisans peuuent de tous bois indifferemment tailler l'image de Mercure (comme par plusieurs viues raisons nous enseignent les Physiciens) mais chacunes choses sont faites & formees de certaine matiere apte & proportionnee à receuoir la forme destinee par le moyen & ayde de plusieurs causes: aussi en cest art Chymique, soit que l'on vueille extraire de quelque matiere huyle ou eau ou autre chose semblable, faut premierement cognoistre la matiere, si ell'est telle dont on en puisse esperer eau, ou huyle, ou autre chose semblable, puis cercher & choisir les instrumens pour l'œuure que lon desire: Car si lon distille quelque matiere que soit, destituee de la liqueur ou humeur que nous y cerchons, que sera-ce sinon de vouloir demander de la laine à vn asne, ou exprimer eau d'vn caillou? Parquoy puisque tous les corps mixtionnez sont composez des quatre elements, & qu'entre iceux les vns plus participent de l'air, les autres plus de l'eau, aucuns plus de feu, autres plus de terre, selon que la necessité de la mixtion y domine, faut pour ceste occasion regarder soigneusement en chacun corps quel element surmonte les autres. Ce bien consideré sera facile, moyennant la force du feu, extraire l'eau des matieres qui sont de nature aqueuse, comme aussi non moins difficile sera par l'artifice de distillation tirer l'huyle des autres qui sont de nature aëree ou ignee: Ainsi sont

plusieurs corps terrestres & arides, desquels tirer eau ou huyle il seroit non seulement difficile, mais du tout impossible: aussi il y en a aucuns desquels l'eau est facilement distillee comme de tous ceux qui sont humides & aqueux: d'autres desquels l'huyle est extraicte, & nullement l'eau, quels sont les corps secs & arides.

Que souventesfois les vertus d'aucunes parties substantielles sont perdues ou changees és distillations: & pourquoy la distillation est venue si tard en vsage. Emprunté de Iean Langé.

Chap. II.

PErsonne ne doute, que tous les corps qui naissent & prennent accroissement en terre sont composez de diuerses & quasi indiuisibles petites parties (que les Grecs appellent Atomes) d'elements, & qu'en iceux resident differentes & contraires vertus, toutesfois sous vne mesme forme de tout le corps composé: tesmoin en est la racine de Rhubarbe par tout tant celebree & renommee laquelle lasche le ventre & l'astreinct, & ce neantmoins deliure les obstructions & oppilations du foye. Tesmoin en est le ius des roses, qui purge la colere, au contraire l'eau distillee, & la poudre d'icelles endurcist le ventre, mesmement l'amertume qui est au bout blanchastre & poinctu de leurs fueilles, arreste les defluxions & consolide les vlceres des poulmons: ne vois tu pas que la superficie de l'ortie grecque vulgairement dicte griesche, excite demangeson & brusle la partie du corps où elle touche, au contraire le ius tiré de l'interieur, & dedans d'icelle appliqué sur les arteres rafreschist l'ardeur de fieure? N'obseruons nous pas iournellement que d'vne mesme mine de veine sous terre, sont fondus & separez au fourneau diuerses especes de metaux, assauoir de Plomb, d'Argent, Cuyure & Or, desquels toutesfois la plus grand part est conuertie & resolue en fumee? Puisque donc en la distillation, les parties plus grossieres & excrementeuses demeurent au fond de l'alambic, les aërees s'euanouyssent en esprits, & les plus humides espoissies par la froideur du couuercle ou chapiteau de l'alambic, sortent de l'auget de l'alambic, & decoulent goutte à goutte dans vn vaisseau mis au bas. Il ne se faut esmerueiller si és eaux distillees

on ne recognoist les mesmes odeurs, saueurs & toutes autres vertus, ou peu s'en faut des matieres dont elles sont distillees. C'est pourquoy Mesuë, l'eau, dit il, distillee de la rose conforte, & ce neantmoins ne lasche point comme le iust tiré de la rose recente, ou l'infusion d'icelle, par ce que sa chaleur plus subtile s'éuanouyst au feu: Ioinct que la vertu occulte qui prouient de la forme que les Physiciens appellent specifique comme en l'Aymant, Colocynthe, Scammonee & autres semblables, espandue également par toute la substance de son subiet, ayant perdu les forces & vertus des autres parties du subiet, ne peut aussi retenir ses forces, ains perd son operation. D'où vient que l'eau distillee par alambic de la Colocynthe, ou Rhubarbe ne peut lascher le ventre, & toutesfois la liqueur où elles auront trempez quelque temps fera facilement telle operation: Par mesme moyen, toutes les herbes chaudes & seiches, rendent en leur distillation eaux fort excellentes & qui gardent leur naturelle chaleur & seicheresse, mais les herbes froides & humides: ne retiennent tant bien leur froidure & humidité, parce qu'elles acquierent quelque chaleur estrangere du feu de l'alambic, qui oste à leurs eaux leur propre naturel & vertu, mesme l'eau qui en est distillee ne retient rien ou bien peu de la nature & vertu du simple duquel elle est distillee: D'où vient que encore les eaux d'endiue, laictue, & morelle ayent coustume de rafreschir, toutesfois c'est bien peu, au contraire si elles gardoient les propres qualitez des herbes d'où elles sont distillees, elles rafraichiroient grandement. Donc afin que les herbes, mesme qui sont de temperature froide, ne perdent leurs propres qualitez, vaut mieux les faire bouillir & vser quand il sera besoin de leurs decoctions. Si toutesfois les eaux distillees semblent estre plus aggreables, & plus plaisantes au goust que les decoctions, elles perdront moins de leur humidité & froidure si on les fait distiller au bain de marie, plustost que par l'alambic garny de son chapiteau, dequoy nous parlerons cy apres quãd nous traitterõs de la correction des eaux. Par ce discours donc il est facile à vn chacun de iuger, que toute forme ne peut subsister entiere, & faire ses operations long temps és corps mixtionnez, si ses qualitez ne demeurent saines & entieres, ains ne se faut esmerueiller, si les eaux, principallement celles qui sont distillees par vne chaleur seiche d'alambic, degenerent de la

vertu de leur simple. Ce que certainement a plus estonné les sçauãs que les ignares Medecins, & a fait que le plus tard que ils ont peu, se sont servy des eaux distillees: les autres pour recompenser le defaut qui recognoissoyent en elles, ont excogité diverses façons de distiller, moyennant divers instrumens. Car le premier, à ce que i'ay peu sçavoir, voire presque le dernier medecin des Grecs, Actuare a fait mention de l'eau rose, quand il vse de ses mots : Vne liure d'eau rose distillee, que l'on appelle Rhodostagma en Grec, c'est à dire, liqueur distillé de la rose, bouille auec succre iusques à tant qu'elle s'euanouisse. Entre les Arabes Mesuë a parlé de l'eau d'absynce & roses distillee ; quand il dict : L'eau distillee d'absynce est faite comme l'eau rose & autres semblables, qui sont preparees és vaisseaux des sublimations. Mais depuis que Rhasis, Serapion, & Auicenne se sont addonnez à l'Alchimie, alors leur vsage est venu en medecine.

Des especes & differences des distillations.

CHAP. III.

PArce que, comme auons ià bien amplement discouru, les corps que nous desirons separer par distillation, ne sont tous de mesme nature & qualité, ains qu'il aduient le plus souuent que d'aucuns endurent facilement, les autres resistent grandement à l'action des causes agentes, & n'y cedent sinon à grande force & violence. Non sans bonne occasion, les premiers inuenteurs de l'art de distiller, & leurs successeurs qui ont fait cas de cest art, ont excogité diuerses especes de distiller, selon la diuersité des choses propres à distiller, par le moyen desquelles peussent plus facilement paruenir au but qu'ils proposoyent. Derechef, veu qu'il est certain que pour la diuersité des especes & façons de distiller, sont necessaires diuers instrumens propres & commodes à chacune façon de distiller, à bon droit, selon mon iugement, nous parlerons des especes de distillations, premier que des instrumens. Donc puis que toute distillation se fait par la resolution & separation des parties substantielles, à force de chaleur exterieure, les autheurs Chymiques ont proposé deux voyes & methode de ceste separation. Car ils ont cogneu par raison ou

par experience, aucuns corps à plus grande peine se resoudre en liqueur, d'autres plus facilement & à moins de peine, suyuant ce ils ont inuenté vn moyen plus facile, & l'autre plus difficile & de plus grande peine selon la necessité de la chose: l'vn desquels ont voulu estre fait en descendant appelé des Latins Chymistes, *Per descensum*, l'autre en montant nommé des Latins, *Per ascensum*, & à chacun d'iceux ont donné les mesmes noms. A raison dequoy nous disons en general toute distillation se faire en descendant ou en montant. Toutes les deux façons sont accommodees indifferemment aux choses que l'on veut distiller, selon qu'vn chacun peut estre persuadé par la dexterité de son esprit, ou experience. Toutesfois la plus frequente distillation, qui est en montant, se fait des semences d'herbes qui sont de large estenduë portant fleurs & semence, quel est l'Anis, le Fenoil, le Sureau : semblablement des choses aromatiques & espiceries, larmes, gommes, resines & liqueurs. Par celle qui se fait en descendant, les huyles sont extraictes des bois de Geneure, Aloë, Gaiac, Fraisne, Pin, &c. Vray est que plusieurs eaux sont distillees en descendant, comme celle de roses, &c.

Au surplus, combien que les autheurs Chymiques nous proposent diuerses façons de distiller en montant, ce neantmoins toutes ces façons peuuent estre redigees à trois ordres, assauoir selon la difference de la cause agente ou efficiente qui est chaleur : le premier, quand la distillation se fait par la vehemente chaleur du Soleil : le second par force de chaleur du feu : le tiers, par la chaleur des choses pourrissantes: desquels nous parlerons particulierement & selon leur lieu.

La distillation se fait au Soleil, quand le vaisseau de voirre remply de la matiere que l'on veut distiller, est exposé à vn plein Soleil ardent, assis sur menu grauoir ou cendre chaude, auquel est conioinct ou pend le vaisseau receuant : mais ceste maniere de distiller n'est pas beaucoup vsitee és pays froids. Aucuns toutesfois ont accoustumé de preparer plusieurs huyles par insolation, c'est à dire en les exposant au Soleil ardent, lesquelles parauanture plus commodement pourroient estre preparees par decoction, afin que la vertu & faculté des simples s'attirast mieux par vne plus forte chaleur.

Il y a plusieurs manieres d'extraire eaux & huyles des choses composees par la vehemence de la chaleur du feu : Car

ou les choses à distiller sont enfermees simplemẽt en la Courge ou Coucourbe (qui est vn instrument à distiller) ayant large fond, & sont mises sur le feu : ou les choses mesmes sont plongees au bain de Marie, ainsi nommé, ou sur les cendres, ou arenes menues, ainsi sa liqueur en est attiree par la vertu du feu mis dessous : Quelle maniere comme ell'est fort excellente & par tout vsitee, aussi est de grande estendue, ainsi que on cognoistra cy apres.

La troisiesme façon de distiller en montant, se fait és vaisseaux distillatoires, pleins de medicamens, couuers, encombrez,& enuironnez de toute part de monceaux de marc de raisins, ou d'escorces d'oliuiers, ou de fien de quelque sorte qu'il soit : Car par la chaleur pourrie de ces choses, les Chymistes tirent & purgent leur quinte essence, faisans tremper dans vn vaisseau long temps les medicamens auec huyle, ou eau ardente, ou autre liqueur : mesmement promettent par ceste façon de distiller certaines eaux pour restaurer la ieunesse, & prolonger la vie, & ie ne sçay quels Antidotes qui ont vertu (comme dit Iean Langé) de chasser la peste & toute sorte de venin, ausquels comme ils donnent le nom de l'or, aussi veulent iceux estre recompensez & payez par presens & salaires magnifiques & dorez. Ces trois manieres de distiller à bon droit peuuent estre appellees sublimations, à cause qu'elles se font des vapeurs esleuees en haut.

L'autre forme de distiller, que les Chymistes ont en frequent vsage, nommee par Albert *per descensum*, se fait ainsi : l'on accoustre vne fosse en terre, dedans laquelle on enfonce vn vaisseau vitré, sur ce vaisseau on pose & emboite vn autre vaisseau menu pertuisé au fond, plein des matieres que l'on veut distiller, couuert de terre peu plus haut que son col, à l'entour de luy l'on fait vn feu de boys sec : par ce moyen la liqueur descẽd au vaisseau d'embas par les trous, qui sont au fond de celuy de dessus: plusieurs se seruẽt de ceste façon à distiller huyle des boys de gayac, geneure, & autres trẽchez par petits esclats & coupeaux. Ce pendant ne faut ignorer, qu'il n'y ait d'autres formes de distiller bien vsitee, comme celles qui se font par le feultre, l'esponge, le pressoir, &c. mais n'en sera aucunement icy parlé sinon en passant.

Des instrumens qui seruent à la distillation.

CHAP. IIII.

IAçoit que toutes distillations se facent diuersement selon le iugement ou industrie du distillateur, & selon le plaisir & opinion d'vn chacun : Toutesfois d'autant que l'operateur sera plus ingenieux & mieux aduisé, d'autant plus soigneusement cerchera auant toute chose ce qu'il cognoistra estre necessaire pour conduire & parfaire son œuure heureusement, ains songera en son esprit quels instrumens luy seront plus commodes pour distiller, auant que mettre la main à l'œuure. Or entre ces instrumens, d'aucuns sont vniuersels, & par ce requis à toute distillation, quel est la chaleur : les autres sont particuliers, destinez seulement à certaines façons de distiller, quelles sont infusion, putrefaction, fermentation, les fourneaux, les vaisseaux de voirre, de terre ou autre matiere, & s'il y en a encore d'autres.

De la chaleur, instrument vniuersel necessaire à toutes especes de distiller.

CHAP. V.

TOute distillation se fait par deux moyens, l'vn par chaleur & seichereſſe, l'autre par chaleur & humidité: de tous les deux sont trois degrez, le premier de chaleur douce ou de qualité remise : le second plus fort, toutesfois auec quelque mediocrité : le tiers violant : ains il faut gouuerner le feu & le moderer selon sa nature & qualité que peut auoir la chose que l'on veut distiller, sans negliger quant & quant les secondes & tierces qualitez : parquoy celles qui sont de substance tenue & deliee, quel, est la Lectue, l'Endiue & autres tels simples froids, n'endurent que chaleur moderee, & qui soit du premier degré. Celles qui sont espoisses & d'vne substãce plus ferme & solide, comme l'Aluine, les choses aromatiques, espiceries & autres semblables, demandent chaleur plus puissante. Au contraire l'Antimoine, & tous autres metaux desirent

le feu mesme: Par la chaleur moderee en la distillation du vin & herbes, les parties aqueuses montent: par la chaleur plus violente, les plus deliees montent seulement, & les aqueuses demeurent. Il faut prendre aussi grand soin que le feu ne soit allumé de bois à demy pourry, puant, ou de charbons suffoquez dans vne fosse, ou de charbons tirez de terre, soyent ils de pierre ou de terre, de crainte que les vaisseaux à distiller & les liqueurs ne soient infectez de leur vapeur fetide & puante. Car les chambres, estuues, poësles, & bains eschauffez de tels bois & charbons, tesmoignent assez combien est dommageable telle vapeur, laquelle apporte douleur de teste intollerable, excite vomissement, & cause faillances de cœur à ceux qui habitent ou conuersent en tels lieux: Ce que i'ay experimenté moy mesme aux despens de ma santé és bains d'Oenospont, auec le tres-illustre Prince Palatin. C'est pourquoy Galen reprend à bon droict Erasistrate, qui pensoit que les habitans de son païs perissoyent pour la trop grande subtilité ou espesseur de l'air, veu que plustost ils mouroyent à cause des Cloaques & gouffres de Charon qui iettoyent exhalations & vapeurs pestilentes, ou pour les maisons n'agueres enduittes de chaux, ou pour les mauuaises odeurs des charbons, desquels exhaloyent vapeurs fort dangereuses. I. Langé: Aucuns toutesfois sont d'opinion contraire & pensent que ni la fumee ni l'odeur des charbons, peut nuire aucunement, ni alterer les matieres que lon distille, quand la Courge ou Coucourbe est bien lutee & estouppee de toute part, & que plustost la vapeur nuit au distillateur & à ceux qui conduisent la distillation, qu'aux matieres que l'on distille.

Des autres instrumens particuliers.

CHAP. VI.

Sont d'autres instrumens, par lesquels la qualité ignee est augmentee ou diminuee en la distillation, qu'est cause que la distillation se fait quelquesfois moyennant la vapeur chaude d'eaux boüillantes: aucunefois par le moyen d'eaux boüillantes, comme au bain de marie: quelquefois par cendres, menu grauoir, pierres pilees, limailles ou escumes de metaux

adoucies, bien souuent par ces choses meslees ensemble, comme quand l'eau est meslee parmy le sable, tellement que la distillation est faite ni du tout au bain ni seulement en sable: En quoy faut noter que la distillation qui se fait auec poudre de briques est la meilleure & plus seure de toutes, selon le iugement d'aucuns, parce qu'elle nourrist & entretient egalement la chaleur, & si elle ne casse tant facilement les voirres, quelles deux choses sont plus que necessaires és distillations: Mais de tout cecy nous parlerons bien amplement és particulieres distillations, & dirons en quoy & quand il sera besoin d'vser maintenant de l'vn, maintenant de l'autre moyen.

Pour la distillation des matieres, quelquefois est necessaire l'infusion, aucunefois putrefaction, & autres telles preparations.

Les infusions, par lesquelles sont separees les matieres à distiller pour plus facilement extraire eau ou huyle, sont faites ou en eau simple elaboree, à sçauoir courante par canaux à long traict: ou en eau distillee: ou en eau de vie: ou vin: ou en eau distillee d'herbes, ou vinaigre, ou en autre liqueur, ainsi trempees demeurent au Soleil ou sur le feu l'espace de demie heure, ou de plusieurs heures, nuict entiere, iour entier, deux iours, trois iours, vn ou plusieurs mois, selon le naturel du medicament, la diuerse intention du medecin & necessité presente. Nous exprimons quelquefois, auant la distillation les choses trempees, & distillons l'humeur exprimé, ou mesmement nous distillons dans vne Courge ou autre tel instrument l'infusion entiere, c'est à dire & ce qui est infusé & la liqueur en laquelle est faite l'infusion.

Les eaux & huyles qui se tirent des choses aromatiques & espiceries se doiuent faire par infusion en eau simple, non en vin ni eau de vie: parce qu'ils monteroyent trop tost & ne porteroyent auec soy la vertu des choses aromatiques, mais l'eau ne monte point sans porter auec soy la vertu aromatique. Aucunefois nous mettons pourrir les matieres à distiller, & apres qu'elles sont putrefiees nous les distillons, combien que quelquefois la mesme putrefaction est distillation, comme nous auons aduerty cy dessus, & cy apres dirons plus amplement.

Fermentation des matieres & des infusions se fait semblablement ou au Soleil Caniculaire, sinon bien ardent, ou sur

le fourneau, ou dans fien de cheual: Fermentation à besoin de plusieurs iours comme de quatre où plusieurs, & d'autant que meilleure sera la fermentation & preparation, d'autant l'on tirera plus grande quantité d'eau & d'huyle.

Des fourneaux, Courges, Chapiteaux, vaisseaux receuans & autres instrumens, en general.

CHAP. VII.

CE n'est maintenant nostre deliberation ni nostre but de descrire à part & bien au long les instrumens materiels, desquels se seruent les operateurs Chymistes à distiller les eaux & huyles, parce que plusieurs autheurs en ont parlé bien amplement, nous suffira faire mention d'aucuns plus rares en general, & proposer certaines façons de distiller.

La meilleure & plus commode forme de fourneaux entre tous est celle qui est ronde par tout, pour laquelle construire faut choisir briques cruës, ce neantmoins fort bien deseichees au Soleil, d'autant qu'elles sont plus maniables que les cuites, & qu'on les peut coupper auec fer pour leur bailler telle forme que l'on veut: le fourneau aura telle grandeur à proportion que la grandeur du chaudron ou marmite requerra, & sera espois plus ou moins selon que tu a duiseras estre necessaire. Combien que tant plus les circonferences & parois seront espoisses, tant plus la chaleur s'entretiendra: les briques cruës doiuent estre premierement serrees en lieu humide comme en la caue, afin qu'elles puissent estre plus facilement maniees auec le fer: Elles seront tellement adiancees, que les iointures ne conuiennent ains soyent inegales, car par ce moyen le bastiment en sera plus ferme: les briques seront iointes auec mortier fort gras meslé de fien de cheual & bourré de vieils drappeaux, deschirez bien pestris ensemble: & que le mortier soit trempé en eau fort salee quand on le voudra mettre en ouurage. Nous parlerons cy apres plus amplement comme il faut preparer le mortier.

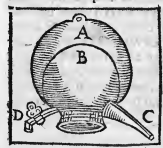
Quand on voudra distiller l'Arsenic, Orpiment, Cinnabre, Argent vif, Soulphre & autres semblables, faudra bastir vn fourneau commun à distiller, rond ou quarré selon la volonté du distillateur, ayant deux trous de chacun costé pour euenter

le feu : Sur ce fourneau l'on posera vn vaisseau de terre qui reçoiue les cendres, & la Courge, lequel sera appuyé sur verges de fer passantes d'outre en outre au trauers du fourneau, & auec luy tellement ioinct par mortier ou terre grasse, que le feu ne puisse penetrer entre le fourneau & le vaisseau de verre: lors on allumera au fourneau feu qui sera doux pour le commencement, iusques à ce que le fourneau soit eschauffé, & la matiere contenuë se liquefie puis on l'augmentera & fortifiera de peu à peu si long temps iusques à ce qu'on ne voye sortir fumee aucune par l'orifice de la Bocie, autrement dite Courge ou Coucourbe.

Quant aux vaisseaux d'Erain, disoit vn Chymiste Empiric, n'est ià besoin les estammer par dedans, parce que l'estain attire aucunement à soy les eaux & huyles, les arreste & consomme d'auantage, que ne fait l'Erain.

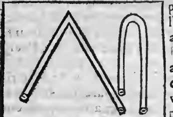
Les Courges le plus souuent doiuent estre fort longues, principallement quand nous demandons vne liqueur plus pure & plus nette. Icelles sont necessaires en la distillation de la quinte essence, quand nous voulons que les esprits plus subtils, non pas les grossiers & plus terrestres, montent en haut.

Il est necessaire quelquefois en distillant, de rafreschir le chapiteau de l'alambic auec linges trempez en eau froide afin que les esprits & vapeurs soyent resserrees & espoissies plustost: mais il sera facile d'euiter ceste peine, si l'instrumẽt est accoustré à la façon que le descript Lonicer en son liure de l'art de distiller en ces paroles.



Choisissez vn vaisseau de cuyure ayant la figure d'vn heaume, ainsi nommé par les Allemans, ou d'alābic (qui est le couuercle ou chapiteau du vaisseau distillatoire) comme il est marqué par la figure B. Par dessus cest alambic mettez encore vn couuercle rond tel que la lettre A. le monstre, qui ne touche aucunement au premier couuercle ou alambic, lequel on emplira d'eau froide : le circuit du couuercle C. rafreichira le col & bord extréme de l'alambic : Et s'il aduient, que l'eau contenuë au couuercle qui

enuironne l'alambic soit eschauffee par succession de temps de la chaleur de l'alambic, ce couuercle aura vne canelle ou fontaine D. par laquelle l'eau s'escoulera incontinent en laschant le petit robinet de la fontaine, & en son lieu en sera remise d'autre : ou bien dedans ce couuercle l'on mettra quelques tuyaux ou canaux, tels que tu voids icy depeincts, lesquels en



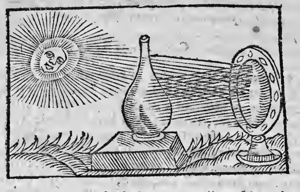
peu de temps attireront toute l'eau chaude du couuercle, ains au lieu d'icelle sera remise de la froide. Encores baille-il vn autre moyen de rafreschir le chapiteau de l'alambic: mettez vne vessie de bœuf, estroictement liee par dessus le heaume ou alambic, laquelle emplirez d'eau à l'entour du col & bord de l'alambic, & si ceste eau se vient à eschauffer vuidez là par le robinet de la fontaine. Tels rafreschissemens seruent beaucoup és distillations des simples purs, & tendres, quels sont fleurs, herbes, racines, fruicts, eau



de vie,& la quinte essence separee. Aucuns sont en ceste opinion qu'il ne faut aucunement rafraichir exterieurement ni le chapiteau, ni le bec, parce que tels rafraischissemens repoussent les huyles & les font tomber dans la Courge, d'où vient que par apres icelles ne peuuent monter en haut ni s'esleuer en vapeur. Le bec du chapiteau ne doit estre long pour le plus que de douze à dixhuict po ulces auant que de toucher l'eau, autrement si le canal est plus long, tant les huyles que les eaux se consommeront quelque peu.


La maniere de distiller au Soleil.

CHAP. VIII.



ADam Lonicer en son histoire naturelle enseigne la maniere de distiller à la chaleur des rayons du Soleil, laquelle encores qu'elle soit fort peu vsitee és païs froids, toutesfois l'on s'en sert bien souuent à la distillation des fleurs, & semblables matieres afin qu'elles retiennent leur odeur & autres qualitez: Ayes, dit Lonicer, vn miroüer d'assier caué, que tu exposeras directement aux rayons du Soleil caniculaire, ou bien ardent, puis entre les rayons du Soleil, & le miroüer mettras le vaisseau de voirre, où seront les matieres à distiller, de façon que les rayons du Soleil soyent repoussez & refrappez de la part du miroüer contre le voirre, ainsi que tu vois par ceste figure.

Les Italiens ont inuenté vn'autre façon de distiller au Soleil, qui leur est fort frequente: Ils prennent deux vaisseaux de voirre, l'vn plein d'herbes ou fleurs, l'autre vuide: Ils estouppent celuy qui est plain auec vn linge de lin, par lequel la liqueur puisse distiller, puis adiancent le col d'iceluy sur le col de l'autre qui est vuide, & fermét tous les trous & conduits auec mortier ou argille ou autre telle matiere, afin que nulle vapeur en puisse exhaler: cela fait exposent ces deux vaisseaux ainsi ioincts & liez ensemble aux rayons du Soleil, en telle situation que celuy qui contient les herbes ou fleurs, soit dessus & le vuide dessous, pour receuoir la liqueur, qui est cuitte & eschauffee par le Soleil: les femmes de Bologne la grace distil-

lent de ceste façon eau des fleurs de ronce pour les yeux. Voyez cy bas vne autre maniere de distiller au Soleil.

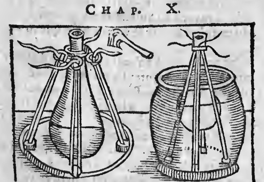
La façon de distiller en Montant, & ce qu'il faut principallement obseruer en ceste operation.

CHAP. IX.

NOus auons dit cy dessus, la distillation qui est vne separation des parties subtiles d'auec les espoisses se faire en deux sortes, en Montant & en Descendant. Or de celle qui est faite en Montant, l'vne se fait au bain de Marie, l'autre aux Cendres, vne au fien, l'autre par autre moyen. Cependant en toute distillation (principallement en celles des huyles) faut obseruer ce point, que ià commencee ne soit aucunement interrompue: car si ell'est intermise, tellement que les matieres se rafreschissent, ne pourra par apres estre paracheuee, d'autant qu'elle ne pourra plus monter: parquoy faut continuer l'operation.

La maniere fort commode pour retenir sans grande peine, & empescher que les Courges ne nagent dedans le Chauderon ou Marmite pleine d'eau chaude, quand on distille au bain de Marie.

CHAP. X.



SOit accoustré vn vaisseau de terre assez grand, où la Courge puisse estre posee, & lequel il faille emplir d'eau, au fond interieur

interieur duquel, aux quatre costez opposez soient formees des eminences percees, afin que par le trou d'vne chacune de ces eminences vne cordelette puisse passer quasi en ceste maniere. Apres que tu auras passé la cordelette, mets la courge au milieu auant que d'y verser l'eau, & par mesme moyen tourne ta cordelette tout à l'entour du col de la courge, & de là attache la égallement aux quatre cordelettes qui tiennent aux quatre costez du fond, de façon que ces quatre cordelettes puissent estre relaschees ou racoursies, selon que l'operation voudra que la courge soit plus profonde ou plus haute esleuee. Par ce moyen la courge pourra estre retenuë commodément, laquelle autrement ne pourroit estre tant bien arrestee sous l'eau: mais si la courge est d'erain & non de terre, au lieu de la cordelette qui enuironne le col, facilement se pourront accommoder à la courge quatre petites blouquettes ou anelets, par lesquels du fond du vaisseau passera vne cordelette & montera en haut: Par ainsi la courge sera attachee au fond du vaisseau, ainsi que ceste figure le monstre.

Comment grande quantité d'eau à peu de frais, peu d'instrumens, & en fort peu de temps, se peut distiller au bain de Marie. CHA. XI.

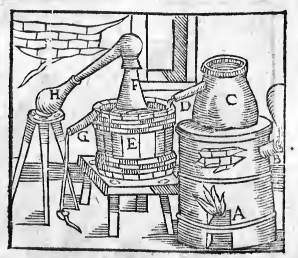


SI quelque necessité se presente qu'on ait affaire de grande quantité d'eau distillee au bain de Marie, l'on pourra sans

grands frais, auec peu de peine, peu d'inſtrumens, & de temps en auoir telle quantité que l'on voudra, par ce moyen: Aye vne tine de bois grande, large, & bien capable, que tu poſeras ſur vn banc ou vne ſelle auſſi de bois, au milieu de ceſte tine, depuis le fond iuſques en haut, mets vn grand vaiſſeau d'erain en forme de canal bien ample troüé par dehors de toutes parts: Sous le fond de la tine ſoit le fourneau, dedans lequel deſcende vne partie de ce canal d'erain, en ſorte que l'eau ſoit contenuë entre la paroy exterieure, troüee du Canal & le dedans de la tine: Au dedans du canal qui deſcend par le fond de la tine ſoit mis le feu pour eſchauffer l'eau:tout à l'entour du canal, & au reſte de l'eſpace de la tine qui eſt plein d'eau ſoient mis pluſieurs alambics, deſquels le bec ſorte hors & ſe voiſe rendre au vaiſſeau receuant:ainſi ſoit faite la diſtillation. Nous auons tiré la forme de fabriquer ce bain de Marie de la Pyrotechnie, c'eſt à dire, art d'operer par le feu.

La figure du bain de Marie inuenté par Albucaſis, comme Geſner coniecture.

CHAP. XII.



A. LE *lieu du fourneau, où le feu eſt allumé.*
B. *La cheminee.*

C. *La marmite mise sur le feu, en laquelle l'eau bouillante est contenue.*
D. *Le canal par lequel l'eau bouillante coule en la tine mise tout aupres.*
E. *La tine, qui reçoit l'eau eschauffee, dans laquelle est mise la courge.*
F. *La courge auec son chapiteau qui contient la matiere à distiller.*
G. *Le canal, par lequel l'eau coule.*
H. *Le vaisseau qui reçoit l'eau distillee.*

Il semble certainement, dit Gesner, que soit icy la meilleure façon de toutes à distiller au bain de Marie, voire beaucoup plus commode, que si le feu estoit mis sous les vaisseaux distillatoires. Voyez vne autre forme semblable à ceste-cy, apres entre les huyles.

La distillation de la quinte essence au bain de Marie.

CHAP. XIII.

PRenez quatre ou cinq mesures de vin blanc tresbon, ou d'eau simple, ou de rosee de May, ou d'autre liqueur pure, selon la grandeur ou capacité du voirre ou vessie, de façon que la tierce partie de la vessie demeure vuide: mettez l'alambic sur ce voirre, lutez le auec blanc d'œufs, farine & eau meslee ensemble & estendus sur linge de lin: la vessie ainsi accoustree, soit mise au bain de Marie, puis distillez à petit feu, iour & nuict, iusques à ce que les cinq mesures viennent à la moitié d'vne: Gardez ce que vous aurez distillé pour les extractions: vous aurez vn signe certain de la parfaite distillation de la quinte essence, si vous iettez vn poil de sourcil dedans icelle, & qu'il descende au fond incontinent, car alors vous aurez reduit la quinte essence à vne perfection commode pour les distillations: Ce qu'il faut faire auec eau simple ou rosee de May. Cependant il est necessaire que la courge soit fort longue, afin que les vapeurs espoisses ou esprits terrestres ne montent pas: mesmement il faut reïterer cinq ou sept fois la distillation ou tant de fois iusques à ce qu'elle soit parfaite. Et telle façon semble estre bonne, par ce qu'elle n'infecte point les extractions d'aucune qualité estrangere.

Vous aurez aussi soudainement eau, si vous mettez sur quelque iust ou liqueur eschauffee vn gobelet de voirre, auquel

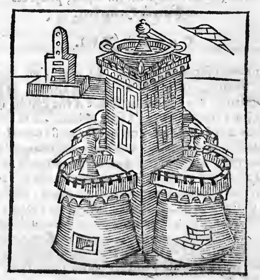
la fumee receuë se tourne en forme de sueur, les gouttes de là amassees se espoississent en eau : Par ce moyen le vinaigre est facilement conuerty en eau. Ainsi la vapeur des herbes cuites en vin, s'amasse à l'entour des plats : telle quinte essence est fort bonne pour nettoyer les macules & tayes des yeux, principallement si l'on fait bouillir de la rhue en vinaigre blanc. *Cardan.*

La maniere fort ingenieuse de distiller, par laquelle l'on peut auec vn mesme feu tirer ensemble & tout à vne fois eau & huyle, ayant la commodité de sublimer & distiller au bain de Marie: telle est dite distillation en la tour, à raison de la figure du fourneau.

CHAP. XIIII.

Soit construite en quelque lieū plain & bien vny vne forme de tour, ronde, ou quarree, ou sexangulaire, ou d'autre figure, de briques cruës ou cuittes, ayant la hauteur d'vne aulne & demie, ou deux ou trois, ou si haute & large qu'il te plaira à telle condition toutesfois qu'elle puisse receuoir & contenir vn feu assez grand & ardent. En ceste tour loin de terre enuiron d'vne paume & demie, soit bastie vne claye de fer, qui soustienne les charbons, auec vne fenestre ou ouuerture, par laquelle l'air entrant puisse euentiler les charbons. Outre cela de tous costez & tout à l'entour de la tour soient bastis plusieurs fourneaux regardans la face exterieure de la tour, de telle grandeur qu'il semblera bon, de hauteur de terre qui responde à la claye de fer qui sera au milieu de la tour : à chacun des costez de la tour, qui sera au milieu de ces fourneaux, soyent faits plusieurs trous assez grands ; & quelque peu plus haut que la claye de fer, afin que par iceux la chaleur du feu puisse estre communiquee aux fourneaux exterieurs : Ces fourneaux doyuent estre bastis à la forme des bouleuards des villes: A chacun des trous qui seront à la tour, auant que les fourneaux soient accommodez, y aura vne lame de fer percee de trois ou quatre trous de mesme ordre & grandeur, à fin qu'elle puisse estre ostee du fourneau quand il sera besoin, ou remise selon que nous voudrons que la force du feu penetre iusqu'aux four-

neaux de dehors, par deux ou trois ou vn feul trou : ou par le grand ou moindre trou. Au fommet de la tour du milieu faudra faire comme vne voulte, par laquelle le fourneau ou la tour foit clofe exactement, afin que l'air qui entre par le bas de la tour, ne puiffe expirer & fortir par deffus, à telle condition toutesfois qu'elle puiffe eftre oftee & remife felon qu'il en fera befoin. Les chofes ainfi preparees, le dedans de la tour du milieu foit remply de charbons, le deffus fermé de fon couuercle, lutee de toutes parts : par le trou ou ouuerture d'embas l'on mettra le feu : Par ce moyen les charbons qui feront plus proches des trous deffufdicts feront confommez par le feu, & iceux confommez, ceux qui feront au plus haut de la tour, tombans peu à peu s'allumeront l'vn après l'autre & ainfi confequemment les autres, iufques à ce qu'ils foient tous allumez. Qui fe voudra feruir de cefte façon & de ces fourneaux à diftiller, fuffira qu'il vifite vne fois le iour fon feu. Tel edifice n'eft feulement ingenieux & fort elegant, mais auffi fort commode & bien vtile. I'ay veu quelquefois vn bain de Marie, accommodé à ceft edifice, au fommet de la tour, & vn vaiffeau fublimatoire felon que l'on peut cognoiftre par la figure fuyuante, prife de la Pyrotechnie.



Maniere ingenieuse de distiller par le sable.

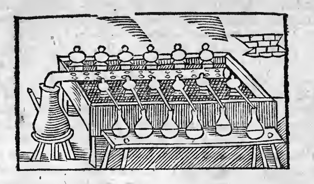
CHAP. XV.

DIspose la matiere que tu veux distiller dedans vne courge de voirre, estouppe le trou de paste: qu'elle ne puisse aucunement prẽdre l'air, puis feras ainsi que s'ensuit. Mets la courge dans vn chauderon plein d'eau & de paille, fais la bouillir doucement iusques à ce qu'elle ne bouille plus à sçauoir quasi à la consumption de l'eau du chauderon, puis esloigne la du feu, & apres que la courge sera rafreschie, mets la derechef en vn vaisseau plein de sable, dans lequel elle soit entouree & couuerte de sable iusques au col, puis expose la à vn Soleil ardent où elle soit frappee tout le iour des rayons du Soleil, & l'y laisse quarãte iours entiers: lequel temps expiré oste-la du sable, & derechef repose la sur le sable seulement sans vaisseau, l'espace de huit iours, à la parfin passe la par vn linge de lin neuf, & l'exprime fort sous le pressoir, &c. Ceste distillation se doit faire és mois de Iuillet & Aoust.

Forme fort rare de distiller par le fien, prinse des autheurs de Pyrotechnie.

CHAP. XVI.

IL y a vne autre façon de distiller, dit quelqu'vn, fort vsitee par les Chymistes qui se fait au fien de cheual, sa chaleur estant augmentee à la vapeur ou fumee d'vne eau bouillante, en ceste façon: Soit bastie vne Arche de bois, de la longueur de six aulnes, & si de grãde largeur qu'elle puisse contenir commodément d'vn & d'autre costé les corps des courges, & qu'il soit ce neantmoins delaissé vn espasse par où puisse passer vn canal entre les deux rengees des courges: l'arche soit remplie de fien sec, meslé parmy fouerre decoupé menu, assise sur vn banc afin d'estre plus haute esleuee: Les courges soient enfoncees dedans le fien, leurs chapiteaux regardans au dehors, afin que leur bec puisse estre accommodé aux vaisseaux receuans: Entre elles soit estendu vn canal d'erain ou de plomb, ou bien s'il te plaist, de bois ayant plusieurs petits trous selon la lon-



gueur totale du canal, l'vn des bouts soit courbé regardant contre terre, là aupres soit mis vn autre vaisseau de terre ou d'erain, ayant le col longuet, auquel le canal soit conioint, le vaisseau soit remply d'eau, mis sur vn tripié, pour estre eschauffé par le feu, afin que l'eau bouille, par ainsi les vapeurs esleuees eschaufferont le fien par le canal, & consequemment les courges, comme la figure cy deuant nous represente.

De la distillation par la glace.

CHAP. XVII.

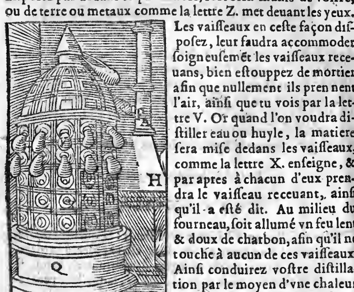
CEste distillation est bien merueilleuse: Si quelque matiere pourrie d'vn mois ou de deux est exposee à la glace, l'on dit qu'il aduient, que le phlegme demeurant au fond, se glace, & la partie oleeuse nage par dessus, laquelle se peut separer estant coulee.

D'vn fourneau à distiller fort artificiel que les Sarrazins ont en frequent vsage, prins du vitruue Alemand de Gautier Riffe.

CHAP. XVIII.

POur preparer & extruire le fourneau artificiel, duquel se seruent les Macedoniens & Sarrazins, en premier lieu le

faut baſtir de mortier ou terre fort bonne, quelle eſt celle des Potiers, de briques vitrees bien cuittes, façonnees ſelon la forme qu'eſt repreſentee par les lettres K. S. T. V. Elles eſtant ainſi preparees, la baſe du fourneau ſera de figure ronde ou quarree, baſtie de chaux & pierre à la façon d'vn mur, comme la lettre Q. demonſtre : Sur ceſte baſe l'on aſſerra les vaiſſeaux vitrez, diſpoſez d'vn bon ordre & bien aſſemblez auec mortier ferme ſelon que la lettre Y. declare, & afin que ceſte chaleur tẽperee ne ſoit inutile, tous ces vaiſſeaux peuuẽt eſtre diſpoſez par dedans & par dehors, fort bien munis de voirre, ou de terre ou metaux comme la lettre Z. met deuant les yeux.

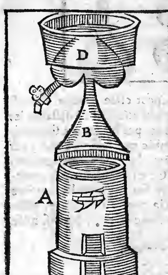


Les vaiſſeaux en ceſte façon diſpoſez, leur faudra accommoder ſoigneuſemẽt les vaiſſeaux receuans, bien eſtouppez de mortier afin que nullement ils prennent l'air, ainſi que tu vois par la lettre V. Or quand l'on voudra diſtiller eau ou huyle, la matiere ſera miſe dedans les vaiſſeaux, comme la lettre X. enſeigne, & par apres à chacun d'eux prendra le vaiſſeau receuant, ainſi qu'il a eſté dit. Au milieu du fourneau, ſoit allumé vn feu lent & doux de charbon, afin qu'il ne touche à aucun de ces vaiſſeaux. Ainſi conduirez voſtre diſtillation par le moyen d'vne chaleur douce & temperee: par tel fourneau vous diſtillerez enſemble, & à vne fois cinquante ou ſoixante eſpeces d'eaux, comme la figure preſente le monſtre aſſez amplement.

Certains instrumens à distiller, de l'inuention de Gesner, desquels chacun peut donner son iugement.

CHAP. XIX.

IL faut voir, dit Gesner, si l'on ne peut pas distiller commodement auec tel instrument.



A. Vaisseau d'erain estamé pour mettre sur le feu, auquel les matieres soyent contenuës. Or les herbes y pourront estre mises, ou seules, ou estenduës sur le sable.

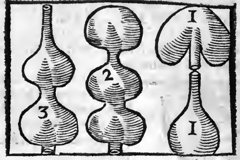
B. Vaisseau de terre, lequel s'emboitte dans le vaisseau A. ou au contraire, de façon que l'vn ou l'autre vaisseau ait vn bord dans lequel l'autre soit reçeu.

C. Chapiteau de voirre ou de terre ou d'erain estamé, l'orifice duquel s'emboitte dedans l'orifice B. Au sommet de C. la vapeur conuertie en eau, descendra en ses parties interieures qui regardent contre bas, & quand il plaira on laschera l'eau par la fontaine tant pour en gouster quand l'on voudra, que pour la vuider quand il y aura trop d'eau, si l'on n'aime mieux faire vn trou au sommet du chapiteau, afin que quand il plaira le vuider on la tire toute.

D. C'est vn surcret qui contient l'eau froide qui seruira de rafreschissement au chapiteau.

Autre instrument pour porter sur soy, par voyes & chemins.

CHAP. XX.



CEst instrument marqué par 1. peut estre d'erain estamé, afin que tu le portes par tout ou tu voudras, à distiller les fontaines, &c. Il se pourra aussi vuider par le trou du sommet. Se pourroit-il aussi faire vn tel alambic, que la figure notee par 2. le monstre, auec vn robinet ou petit bec au sommet: ou ainsi que denote la figure notee par 3. Or c'est seulement le pourtraict d'vn alambic qui doit estre mis sur vne phiole, comme la premiere figure declare: duquel la partie inferieure, assauoir la phiole peut estre lutee ou enduite de cire, & ainsi mise sur les charbons.

Figure nouuelle d'vne retorte.

CHAP. XXI.



SOit faire vne retorte, de telle figure que A. de bonne terre, c'est assauoir de rompures amassees & brisures de mi-

roüers,& autres voirres blancs & clairs, de mortier & limaille de fer. B. Soit emboitté dedans C. qui ait vne bordure. D. Le canal soit aguisé & pointu, fait de terre ou de cuiure, afin qu'il puisse estre emboitté en toute sorte de phiole ou bouteille de voirre.

Pour distiller eau de canelle, l'on pourroit preparer vn tel instrument: premierement faites vn tripié, & sur ce tripié accoustrez vn vaisseau de fer assez creux, qui soit plein de sable ou de cendre, ou de rien s'il est besoin de plus grand feu, & lors le fer soit percé, & y mettez vne courge de voirre bien lutee: enfermez le tout d'vn cercle, de lame de fer, &c.

Vne figure fort rare des Alchymistes prise d'vn vieil liure d'Alchymie escrit à la main.

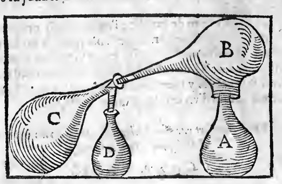
CHAP. XXII.



SOnt vaisseaux de separation, esquels la quinte essence, ou esprit occulte, par vne seule distillation est tiree, & c'est vne maniere tres-formelle, & pareillement vn fort grand abbregement d'œuure: laquelle est vtile tant à l'or potable qu'à la pierre philosophale. En ce petit fourneau ayant à la dextre trois flammes, doit auoir grauoir menu & criblé, & que le feu allumé soit de trois chandelles: au second fourneau, qui est au milieu des deux, il y doit auoir du sable, & vn feu temperé de deux chandelles, comme demonstre la flamme à la porte du fourneau. Au troisiesme fourneau à gauche, soit vn bain de marie & le feu d'vne chandelle. Ces fourneaux doyuent estre tellement disposez & ordonnez l'vn pres de l'au-

tre si bien conioints, qu'il y ait fort peu d'espace entre fourneau & fourneau, comme la figure precedente propose.

Pour vn mesme vsage les Alchymistes ont excogité ces instrumens suyuans.



A. La courge qui contient la matiere auec son chapiteau.

B. Le chapiteau, duquel le bec se termine au C.

Dedans le voirre de C. passe l'esprit occulte de la quinte essence.

Au vaisseau receuant D. tombe le simple vin ou phlegme de la quinte essence.

La maniere & instrumens de distiller par descente.

CHAP. XXIII.

La maniere de distiller par descente se fait en vne Bocie ou Courge renuersee contre bas, qui est conioínte au fourneau auec bon mortier, assauoir de la part que le corps de la Bocie touche au fourneau: lors les charbons sont mis par dessus tout autour & tellement allumez que le feu soit doux. Suffist vn petit feu, quand il touche immediatement à la Bocie, lequel toutesfois doit estre augmenté par apres de peu à peu. Auant la distillation il faudra ietter & pousser à force la matiere dedans la Bocie: ou la deseicher, ou auec vin blanc d'œuf, ou par longue fonte la contenir en la Bocie renuersee, afin qu'elle ne s'escoule point. Durant la distillation la matiere adhere au col de la Bocie, &c. Ceste maniere de distiller est d'autant plus parfaite & excellente, que la matiere

semble estre souuentesfois sublimee, parce que des fois mille fois mille, elle est agitee & menee dessus dessous, & dessous dessus, haut & bas, bas & haut, durant la distillation: & ne se peut faire que tel mouuement n'apporte vne vraye sublimation de quinte-essence à la matiere, c'est à dire, que l'elementaire, est conuertie en non elementaire, & de corruptible est rendue incorruptible. Mais la figure sequente exprime mieux la matiere & instrumens de ceste distillation, qu'auons emprunté d'vn autheur de Pyrotechnie.



Roger a proposé ceste maniere: Emplissez vne bouteille de terre vitree, laquelle ait par bas vn trou bien estroit, estouppez soigneusement son orifice superieur, & mettez dessous vn autre vaisseau, puis adiancez le fond de la bouteille de dessus de bon mortier d'argille auec l'orifice du vaisseau de dessous; enseuelissez tous les deux dans terre, & les y laissez vn an entier: l'an passé tirez les hors de terre: vous trouuerez au vaisseau inferieur huyle fort claire qui y sera distillee par la vertu de la chaleur & fumee de la terre.

Distillation par le feultre.

CHAP. XXIIII.

EMplissez le pot d'eau, & prenez vne bande de drap de laine longue de deux paumes ou espaus, vous la tremperez toute en eau & la mettrez sur le pot en telle façon que l'vne des parties trempe dans l'eau, & l'autre pende sur le bord du pot:

alors vous voirrez toute la liqueur decouler incontinent hors du pot : faudra quelquesfois espraindre ceste bande de drap quand l'on verra qu'elle commencera à deuenir noire, & que les goutes distilleront tardiuement, à raison des excremens desquels elle sera plaine, & la lauer, puis la remettre dedans le pot.

Le mortier appellé vulgairement de sagesse, duquel vsent les Chymistes pour enduire les vaisseaux distillatoires, & pour estoupper leurs ioinctures.

Chap. XXV.

APres auoir parlé bien amplement des instrumēs desquels nous nous seruons necessairement pour distiller les matieres, maintenant faut traiter de ce qui defend les vaisseaux de la violence du feu, & les conioint & conglutine ensemble, afin que la distillation soit mieux paracheuee. C'est le mortier duquel s'aident les Chymistes par eux appellé Lut : Or le mortier est de diuerse façon : l'vn est commun, qui est propre pour bastir fourneaux & tours à distiller : l'autre est nommé mortier de sagesse, duquel les vaisseaux de voirre sont enduits & couuers, afin qu'ils puissent soustenir la force violente du feu : l'autre est vtile pour conioindre & vnir les fissures des vaisseaux cassez ou fendus, combien que le mortier de sagesse quelquesfois peut seruir pour estoupper les brisures & fissures des voirres.

Le mortier commun, bon pour les fourneaux, se peut ainsi preparer. Prenez craye ou argille ou terre, à laquelle, si d'auanture est trop grasse & gluante, meslez quelque peu de sable ou arene, adioustez aussi des filamens de drappeaux, & fien de cheual, incorporez le tout ensemble à ce qu'il soit d'vne consistence plus mollastre que dure ou seiche. *Leonard Fierauenti.*

Mortier pour bastir les fourneaux : Prenez poils de Cerf desquels ont accoustumé les selliers bourrer selles pour les cheuaucheurs, qui soient premierement bien secoüez & batus : ou bien prenez bourre de drapeaux, escaille, ou batiture de fer, chaux, sang de taureau ou de brebis : de ceste meslange adiancez vos fourneaux auec tuilles & briques.

Mortier pour enduire, couurir & armer les vaisseaux, afin qu'ils ne brisent à la violence du feu. Prenez poudre subtile & bien criblee de tuilles, poudre criblee de limaille de fer, poudre criblee & bien subtile d'arenes de chacun vne liure: mortier gras & bien gluant trois liures, faites les tremper tous en lessiue, puis meslez les soigneusement remuant bien fort auec vn baston: ausquels adioustez tousiours la tierce partie de laine tondue hachee menu & mise quasi en poudre, & soit le tout bien remué & meslé ensemble: les vaisseaux enduicts & couuerts de ce mortier soustiendront facilement la violence du feu. Autre façon de laquelle i'vse souuent Prenez poudre subtile d'arenes vne liure, escaille ou batiture de fer autant, voirre puluerisé autant, mortier bien gras trois liures, ausquels adioustez la tierce partie de laine tonduë de drap, auec eau vieille de grauelee, meslez ensemble les remuant & agitant biē fort. Autre. Prenez voirre de Venise, grauelee, de chacun esgale partie, sel ammoniac vn peu, broyez le tout ensemble: tu en vseras quand tu voudras diligemment luter quelque chose ou seller voirre auec voirre, frottant à l'entour des vaisseaux quand ils sont chauds.

Autre pour empescher que les voirres ne se cassent au feu. Prenez autant que voudrez d'alun, mettez le en vn pot de terre & iettez par dessus eau pure putrefiee, faites le tout boüillir soigneusement & l'escumez, puis laissez le refroidir, frottez de ceste meslange les voirres par dehors, iusques à ce qu'il les faille mettre au feu ou sur l'arene: laissez les deseicher de soy mesme, & faites cela iusques à la troisiesme fois. Autre mortier pour defendre les vaisseaux qu'ils ne se fendent & mettent en pieces par force de feu ou violence d'esprits, & que perpetuellement ils puissent contenir l'eau forte: Vray est que frottez de ce mortier, doiuent estre deseichez au soleil: il est bon aussi pour conglutiner les voirres ou vaisseaux rompus. Prenez voirre & vermillon autant qu'il en faudra, soyent puluerisez subtilement, puis criblez par vn tamis fort delié, apres incorporez auec vernis, adioustez vn peu d'huyle de lin, & en faites comme vne boüillie estenduë sur linges deliez: & l'appliquez ou aux orifices des vaisseaux, ou aux iointures, laissez le seicher au soleil de soy mesme, encores que cela se face plus tardiuement, il retient le feu, l'eau forte & les especes d'eau forte. Cela est veritable & experimenté.

Pour fermer & estoupper les voirres, le marc & plus grossier de ce mortier y est fort commode : mesmement farine, chaulx & bol armene meslez ensemble en forme de paste.

Autre mortier, appliqué és ioinctures qui empesche que les vapeurs ne s'exhalent. Prenez poudres subtiles de voirre & de litharge d'or passees par le tamis, de chacun vne liure : farine de fourment deux liures, meslez les diligemment, & les pestrissez fort bien auec blancs d'œufs en forme de paste, estendez en vne partie sur vn linge moitte, pour l'appliquer sur les ioinctures, apres qu'il sera deseiché, accommodez encores vn autre linge par dessus, & ainsi les esprits seront retenus.

Si le voirre, que l'on aura mis sur le feu, se vient à casser, vous empescherez par ce moyen que les esprits ne s'euaporent. Trempez plusieurs linges dedans vn blanc d'œuf bien battu,& les appliquez sur la cassure du voirre chaudement l'vn apres l'autre, de sorte que si tost que l'vn sera deseiché comme vne crouste, l'autre y soit mis, & ainsi les autres consequemment : telle façon de mortier est bonne pour luter & armer tout à l'entour les vaisseaux esquels on distille eau forte, ou huile de vitriol.

Mortier de sagesse. Prenez mortier & fien de cheual, meslez le tout ensemble bien fort auec vin ou ceruoise, pour la secondefois auec bouquets de laine tonduë sur les draps, pour la tierce auec pure farine & de pur froument, & blanc d'œuf,ainsi ferez le mortier de sagesse. Ou bien prenez deux parties de mortier, autant de fien, & vne partie d'escaille de fer, le tout soit puluerisé subtilement : faites fondre en eau vne partie de sel en ceste eau salee, petrissez le reste, & auec linges ou drappeaux trempez en ceste mixtion, couurez vos vaisseaux. Prenez terre gluante que ferez seicher,& redigerez en poudre fort menuë, que mettrez en vne petite quantité d'eau : puis puluerisez fien de cheual que meslerez auec blanc d'œuf les agitant bien fort : de ces deux faites vne mixtion, de laquelle vous luterez vos vaisseaux.

Autre. Prenez excrement de fer liure & demie, farine folle demie liure, voirre puluerisé vne liure, blanc d'œuf ce qu'il faudra meslez.

Le mortier de sagesse se fait ainsi selon Fierauent en ses Caprices. Prenez craye fort bonne & subtile, à laquelle adioustez marc de fer puluerisé, cendres communes blanches, filamens, fien

fien de cheual, & meslez. Mortier de sagesse, qu'est fort loüé par vn Empiric, grand preparateur d'antimoine, est fait de mortier pestil auec poudre de briques, marc de fer, poils de Cerf, ou de Bœuf, & blancs d'œufs.

La correction des eaux & huyles distillees.

CHAP. XXVI.

EN toute espece de distillation aduient souuentesfois, pour la vehemence de la cause agente, assauoir chaleur, ou le vice des instrumens, ou l'ignorance de l'operateur, que les eaux ou huyles distilees, acquerẽt quelque chaleur ignee ou quelque incõmodité excrementeuse ou superflue, ou autre telle estrangere qualité, cõme goust, & odeur mauuais, parquoy est grand besoin pour les garder long temps, de cognoistre comment il faut corriger tous ces vices. Car en la façõ de distiller, laquelle se fait par force de feu (dit I. Langé) combien que les matieres qui sont naturellement froides, comme morelle, cichoree, laictue, & autres telles, soyent distillees, toutesfois elles conçoiuẽt vn Empireume, c'est à dire, vne chaleur seiche accidẽtelle, ainsi que les choses bruslees. Desquelles Galien parlant dit, que pas vne des choses bruslees est parfaitement froide, parce qu'en icelles est delaissee vne qualité ignee, laquelle Aristote a appellé Empireume. En ceste façon la bille noire combien que soit terrestre & naturellement froide, entant qu'est engendree de sang bruslé, n'est du tout sans chaleur non autrement que la cendre & le vinaigre. Pour ceste cause les Chymistes plus experts, afin que ceste chaleur soit moindre & plus douce, & que les vertus des matieres froides ne s'euaporent du tout, distillent telles choses en vaisseaux pendus sur eau bouillante, qu'ils appellent bain de marie, laquelle façon de distiller ont appris des anciens Apoticaires Grecs, lesquels pour mesmes causes faisoyent bouillir doucement les huyles, vnguents de nard, de Lauande, de benioin, & autres medicamens de bonne senteur en double vaisseau, mesme en plain air, sur vn feu sans fumee & de charbons bien allumez : qui plus est, ils faisoient anciennement bouillir de ceste façon les medicamens qui seruent aux affections de la gorge & du gosier, que les Arabes appellent Loch. Voila ce qu'en dit Langé. Or non seulement la distillation apporte ceste adustion aux eaux ou huyles, mais

aussi par mesme moyen leur acquiert vne aqueuse & excrementeuse humidité, laquelle par insolation se doit corriger en ceste sorte.

Exposez les eaux au Soleil quelques iours en vaisseaux estouppez de linge ou d'vne membrane troüee, afin que tout ce qu'est excrementeux en elles se consomme, & par mesme moyen ce qu'elles ont de chaleur estrangere s'exhale. Es froides regions pour corriger l'humidité excrementeuse des eaux, qui ne peut estre rectifiee ni bonnement euaporee par la chaleur douce du Soleil & de l'air, mettez le voirre ou vaisseau qui contient les choses distillees dans vn vaisseau plain d'eau, faites les bouillir par deux ou trois iour, à la cõsommation de la tierce partie d'huyle si c'est huyle, ou d'eau si c'est eau, par ainsi l'humidité excrementeuse si quelqu'vne y a, se consommera facilement, & l'huyle ou eau se rectifiera. *Roger.*

Ou bien, ce qu'obseruent les Chymistes en l'eau de vie, l'humidité aqueuse, qu'ils appellent phlegme, soit receuë à part, & separee de la subtile liqueur par le bain de Marie. Nous parlerons en temps & lieu des autres manieres de rectifier.

Il n'y a aussi moindre danger en la distillation qui se fait par la chaleur de fien puant & pourry, assauoir qu'il ne demeure quelque vestige de pourriture en la liqueur distillee.

D'où vient aussi que Langé en ses epistres fait mention que plusieurs excellens Medecins abhorrent du tout ceste maniere de distiller, à raison de la pourriture de chaleur, & de l'euaporation du fien puant, lesquelles peuuent facilement infecter les medicamens, d'autant que les choses puantes sont tousiours dangereuses. Le mesme autheur respond à ceux-là, que quand ces choses sont ostees des vaisseaux de putrefaction, & à la parfin distillees par alãbic, sont purifiees entierement de la contagion de pourriture, parce que la chaleur du feu resiste au venin & le corrige Car aussi Hera (dit-il) Medecin de Cappadoce, voulant corriger la stipticité & astriction de son medicament, le meist sous terre trois mois entiers, & l'y laissa quasi pourrir, esperant par ceste industrie la substance du medicament pouuoir estre rendue de plus subtile partie. Parquoy faut croire que si d'auanture les matieres acquierent quelque infection par la putrefaction, tout cela se perd & se corrige par la distillation suyuante.

Fin du premier liure des Remedes secrets.



SECOND LIVRE DES REMEDES SECRETS.

DES EAVX.

1 *Des eaux simples distillees principallement des herbes.*
2 *Des eaux distillees des animaux ou parties d'iceux.*
3 *Des eaux distillees composees principallement de toute sorte de plantes.*
4 *Des eaux composees, qui sont appellees des Arabes Alchymistes, Elixir, c'est à dire, eaux composees pour la santé & conseruation de vie.*
5 *Des eaux distillees des metaux & de l'eau forte.*
6 *Quelques singularitez du precipite. C'est à dire, de l'argent vif, bruslé & redigé en poudre rouge que l'on appelle poudre de Mercure.*

Des eaux simples distillees d'herbes, principalement, & d'autres corps simples.

Vinaigre distillé.

CHAP. I.

METTEZ le meilleur vinaigre que pourrez choisir dans alambic au bain de marie ou sur les cendres, ayant les bords bien estouppez de colle, ou de farine destrempee en eau, ou de papier: faites dessous vn feu doux: l'espace de trois ou quatre heures, cependant le phlegme, c'est à dire, l'humidité excrementense se preparera, laquelle deuez ietter là comme chose inutile: l'on cognoistra que le phlegme en sera hors quand le vinaigre sera consommé iusques à la tierce ou quarte partie: Puis soyent bien estouppees toutes les ioinctures de l'alambic, afin qu'il ne se face aucune euaporation, alors

augmentez le feu de peu à peu, par ce moyen tirerez pour la seconde fois vinaigre fort bon & tresblanc iusques au marc, duquel aurez signe certain si voyez qu'il vienne quelque liqueur qui ait la consistence de miel ou de poix: pourrez faire le semblable de vinaigre rosat, de suzeau, de cloux de girofles & autres. Si quelqu'vn met toute nuict au vinaigre qui est tiré la seconde fois pirethre, staphisagre, c'est à dire, herbe au poulx, ou lierre contus au bain de Marie, puis apres l'expression faite, il oste le plus gros & distille soigneusement ceste liqueur dans alambic, ceste tierce extraction selon vne infinité d'experiences qu'en auons faits sera trouuee tres-vtile aux douleurs des dents. Emprunté d'vn liure d'Alchymiste Parisien: En la distillation du seul vinaigre ie pense, dit Gesner, que la partie aqueuse sort la premiere, puis les meilleures.

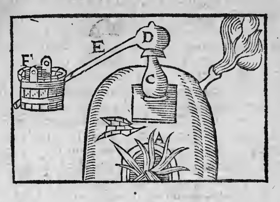
Vous rendrez l'eau salee ou marine, douce par ce moyen. Emplissez vn pot d'eau salee, faites la bouillir pres du feu: puis distillez par alambic comme l'eau rose, & le sel demeurera au fond.

Le moyen de distiller eau simple & eaux des bains mineraux, afin que l'on puisse cognoistre les choses y meslees & de là leur faculté: emprunté du liure des eaux medicinales de Gabriel Fallop.

CHAP. II.

L'On peut dissoudre en deux façons les eaux des bains mineraux par distillation: l'vne au bain de Marie, & telle resolution est fort difficile: l'autre par distillation seiche, qui se fait en vaisseaux de voirre, soit qu'ils soient vrinaux, ou Bocies, il n'y a pas grand interest comme i'ay dit. C'est assez que par ceste dissolution de l'eau, qui est faite par distillation seiche, sont cognues toutes les choses meslees en telles eaux, sans rien excepter soit vapeurs soit esprits: Ayez vn fourneau tout prest, A. le feu soit allumé au dessous, sur le fourneau assauoir en sa cauité posez vn vaisseau de terre fort large en façon de terrine, plein de sable, B. emplissez vne Bocie ou vaisseau vrinaire, C. (il n'y a pas grand interest) d'eau minerale & que le vaisseau soit enfoncé iusques à la moitié dans le sable qui est en la terrine: la Bocie soit couuerte de son chapitel

garny de son bec, D. tous les deux bien lutez ensemble, afin qu'il n'y ait ni fissures, ni aucun espace entre les deux vaisseaux:



seaux: Puis ayez vne canule de voirre espoisse d'vn doigt troüé aux deux costez, à l'vn desquels l'on emboittera le bec du chapitel, & enuelopera-on en cest emboittemẽt d'vne bande tout autour, afin que tous les passages & ports soyent fermez, ains qu'il ne s'exhale aucune vapeur. E. Ayez derechef vn vaisseau de bois en forme de tine, F. plein d'eau froide, troüé d'outre en outre, faites passer la canule descẽdãte du bec du chapiteau au trauers de ceste tine par dedans l'eau froide: Par ce moyen vous cognoistrez quels esprits seront meslez parmy l'eau minerale, car l'arene contenuë en la terrine eschauffee par le feu, eschauffera par sa chaleur la Bocie, & l'eau contenuë en icelle, de laquelle s'esleueront sans cesse plusieurs vapeurs, lesquelles montees au chapitel s'espoissiront, & conuertiront en eau, laquelle decoulante par la canule retient encores les vapeurs, parce que l'eau descendante par ceste canule est aucunement rafreschie par la froideur tant de la canule que de l'eau froide qui est en la tine, au trauers de laquelle passe la canule, ains la froideur de l'vn & l'autre ne permet que les vapeurs qui sont en l'eau qui descent, s'exhalent. Poursuyuons cependant la distillation iusques à ce que toute l'eau soit consommee: Ce fait ostez la Bocie de dessus le fourneau, en laquelle si voyez encores quelque reste d'humidité, laissez la consommer au Soleil, puis exposez au Soleil le marc qui sera au fond du vaisseau, & l'y laissez seicher. Quãd il sera sec, faudra aduiser à ce qui y est

contenũ. D'aucuns dient qu'il faut estendre sur vne table bien polie le marc, & le regarder au Soleil, afin que s'il y a quelque corps lumineux & clair, il apparoisse plus facilemẽt aux rayõs du Soleil. Quant à moy ie suis d'auis que l'on face quelqu'autre chose auant cela. Premierement si tost que la Bocie sera ostee de dessus le fourneau, le marc estant encores chaud, faudra approcher le nez à l'orifice de la Bocie, car aiſémẽt on cognoistra par le flairer s'il y a de l'argille ou d'autre terre, ce que ne seroit possible cognoistre par autre moyen: semblablement l'odeur du marc encores estant chaud apporte cognoissance de la rubrique, qui rend vn odeur doux, & par mesme signe la presence de l'Ochre est manifestee. Puis apres que le marc sera quelque peu refroidy, prenez vne portion d'iceluy, froissez la entre les doigts, par ce moyen cognoistrez la sandaraque, soulphre, orpiment & autres semblables. A la parfin le marc estant deseiché soit estendu sus vne table au Soleil, car s'il y a quelques corps alumineux ils seront esclairez par le Soleil, ains se monstreront apparamment: De mesme façon cognoistrez le sel, amassé par gros grains: le nitre pareillement s'il est en grande quantité, car en petite quantité il se cognoist fort difficilemẽt: le soulphre s'il y est pur est cogneu par sa couleur, car il est à demy iaulne ou à demy pasle, ainsi pourrons auoir le iugement des cendres & pierres coagulees & endurcies. Quant aux autres metaux cõme or, argẽt, fer, estain & semblables ne sont cogneus, parce qu'ils sont quelquesfois tant bien meslez auec marbre, cendres & choses semblables, qu'ils ne se peuuent iuger par aucun sentiment, encores que vous goustiez le marc vous n'y pourrez rien recognoistre: Parquoy il faut proceder par autre moyen: faudra donc espandre ce marc sur vne lame de fer polie & ardente: car ainsi sera facile de discerner les cẽdres, marbre, plastre, chaulx, soulphre, sel, nitre, & ceruse, par ce que s'il y a de la chaulx ou du marbre ils ne brusleront point, mais apres que quelques vns des autres seront bruslez, ils demeureront & auront la couleur plus blanche que au parauãt. Et si vous voyez qu'il y ait quelque matiere, qui ne se brusle point, ains incontinent deuienne fort blanche, tenez pour certain que cest plastre, parquoy chaulx, marbre & plastre conuiennent & communiquent en ce qu'ils ne se bruslent point, mais demeurent & sont rendus plus blancs: sinon qu'il

y a ceste difference que la chaulx & le marbre blanchissent bien tard, & leur blancheur n'est pas de beaucoup augmentee plus qu'au parauant : au contraire le plastre acquiert incontinent vne blancheur qui est beaucoup plus grande que sa premiere. Le soulphre est aussi facilement cogneu par ceste experience, d'autant qu'il se liquefie & represente son odeur, le sel pareillement & le nitre sont recogneus, parce que leur marc en se bruslant iettera des scintilles, ceste difference y a, car le sel scintille & pette ensemble: le nitre scintille sans petter. Si la matiere est meslee de sel & nitre, lors que le marc se bruslera en partie elle scintillera & pettera, en partie elle scintilera sans petter.

Ie n'ay peu encor trouuer le plomb par ceste experience, ie pense que s'il se trouuoit au marc, il se liquefieroit sur la lame de fer ardente. S'il y a de la ceruse, le marc sera rendu rouge, qui est aussi vn signe de plomb, d'autant que tous deux sont fort peu differents, car la Ceruse est faite de plomb, & de la Ceruse le Vermillon, assauoir d'vne moytié de Ceruse & terre rouge bruslees. Si vous voyez que le marc se liquefie & blanchist comme laict, ne inferez & colligez pas si tost, qu'il y a de l'alun, car encores que ce soit quelquesfois indice qu'il y a de l'alun auec sa pierre, il se peut faire qu'il y soit sans estre liquefié, car l'alun se liquefie, maintenant par chaleur, maintenant par humidité: les autres metaux ne peuuent estre cogneus par aucunes de ces experiences.

I'ay toutesfois trouué vn art, que i'ay experimenté és bains Aponitains, lucenses & eau de villeuse qui est telle : quãd voulez experimenter, si quelque eau a du vitriol, ou de l'alun, ou autre semblable metal, faites premierement bouillir l'eau, non en vaisseau de voirre, mais d'estain, ou de fer, puis apres que l'eau aura bouilly quelque temps, laissez la reposer, puis qu'elle bouille encore vn peu : incontinent iettez dedans iust ou decoction de noix de galles, en petite quantité, si l'eau a du vitriol ou de l'alun elle deuiẽdra incontinent noire. Ou biẽn, prenez quelque composition noire, quel est le medicament verrin cogneu en Italie, faites la bouillir en eau, iusques à ce que l'eau prenne la couleur quasi noire, puis la coulez, & espãdez vne quãtité de ceste eau sur le marc, & s'il y a de l'alun ceste couleur noire sera incõtinent réduë plus claire. Ce que i'ay dit de la couleur delaissee du medicamẽt verrin, autant en faut

il entendre de toute autre chose, tellement que l'eau pour faire telle experience puisse estre faite de toute matiere, qui puisse teindre l'eau en couleur noire, & moyennant que l'eau soit noire, c'est tout vn de quelle matiere elle soit renduë noire. Quant à l'astriction qui est en l'alun, ie n'en dis rien, car l'alun estant au marc ne peut estre cogneu par le goust : d'autant qu'il aduient souuent que vous goustiez le marc, & que y sentiez vne astriction, toutesfois elle ne viendra point de l'alun, mais parauanture du sel ou d'autre chose. Le fer, l'erain & semblables metaux, ne peuuent par autre moyen estre cogneus, sinon par la corruption & resolution du marc, de façon que tout metail qui y sera soit tourné en son propre excrement, ains de son propre excrement cognoistrez par apres ce metal icy ou celuy-là y estre. Par ceste mesme faço est cogneu le fer, l'argẽt, l'or, la chrysocolle, c'est à dire, soudure d'or, l'erain & semblables. Pour ces raisons faut stimuler le marc & sediment auec quelque medicament, ou liqueur acre, afin que chacun metal qui sera contenu au sediment soit tourné en son propre excrement. Or l'acre & corrosif medicamẽt que l'on pourroit trouuer, apte & idoine à ce faire, sera le fort vainaigre, l'eau forte & autres semblables. Prenez donc le marc & le iettez dans eau forte ou autre tel medicamẽt corrosif, & quãd verrez que l'eau sera deseichee & consommee, regardez soigneusement si l'excrement de quelque metal n'est point sur le marc, comme si voyez sur le marc, l'excrement du fer s'estre coagulé & amassé, iugerez facilemẽt que le fer a esté au marc. Si vous y voyez de l'excrement d'erain, c'est signe qu'il y a de l'erain, ainsi des autres. Dont les metaux sont cogneus par la corruptiõ & mutation d'iceux en leurs propres excremens. Voila l'experience asseuree qu'il faut tenir en ceste affaire, que cognoistrez estre vraye, si vous prenez vne portiõ de quelque metail, comme limaille de fer, & la meslez auec le marc de q̃lque chose, & mettez peine que la limaille soit corrõpuë, alors vous voirrez que elle sera corrompuë en son propre excrement qui est appellee des Latins, *ferrugo*, c'est à dire, roüilleure de fer. Ainsi sont cogneuës quantes & quelles sont ces choses qui sont meslez parmy les eaux minerales qui seruent aux bains, se qui se fait par l'industrie & œuure de la distillation : mais aduisez soigneusemẽt par la verde couleur ne vous deçoiue, laquelle apparoist quelquesfois au marc, encores qu'il n'y ait aucunement de l'e-

rain meslé, car souuentesfois ceste couleur y est engendree de q̃lque bol qui est meslé parmy le marc: Parce faites experience si ceste couleur verte vient de l'erain meslé ou fer, ou excrement de fer ou de quelque bol, en ceste sorte: Prenez le marc de ceste eau, & le iettez en vinaigre distillé, & obseruez quelle couleur le vinaigre represente, semblablement quelle est la couleur du marc apres qu'il sera deseiché: car s'il y a excrement de fer, la couleur sera noire: si bol, la couleur sera rubicunde, c'est à dire, moins noire & tirant sur le rouge. Ie ne dis rien de l'odeur & saueur, parce que tant diuerse est la saueur & odeur des eaux minerales, que nous ne pouuons cognoistre d'icelles ce qu'elles ont de meslé. I'ay tout cecy emprunté de Fallop, que i'ay voulu transcrire de mot à mot, comme chose appartenante à la matiere de laquelle nous traitons, ioint que nous parlerons souuentesfois des metaux, qui sont choses dignes d'estre examinees diligemment pour le profit & vtilité des hommes.

Recueil d'aucunes eaux distillees d'herbes, iusts, liqueurs, fruicts.

CHAP. III.

Eau de Cheneuy.

IL se distille vne eau de Cheneuy auec le iust d'ail, de mesme façon que l'eau rose est distillee, laquelle est cosmetique, c'est à dire, vtile pour parer, car elle fait croistre les poils aux lieux chauues & depilez.

Eau d'Esclaire.

L'eau distillee de la grande Chelidoine, que les François appellent Esclaire, à vne proprieté d'aider les maladies tãt chaudes que froides, apporte force aux membres spirituels, chasse le venin du cœur, deliure le poulmon de ce qui luy est nuisant, consolide ses vlceres, arreste le flux de sang si elle est beuë.

Ie ne sçay (dit Liebaut) si nous deuons croire toutes ces proprietez estre en l'eau de Chelidoine ou Esclaire, veu que selon Dioscoride & Galien ell'est d'vne vertu fort detersiue & grandement chaude, à raison de quoy elle rend la veuë plus nette de toutes humeurs crasses, & deliure les obstructions du foye en la iaunisse: C'est pourquoy Mathioli en ses Commentaires

sur le second de Dioscoride, se plaint fort des Chymistes lesquels tirent vne quinte essence de ceste herbe, laquelle ils afferment estre non seulement fort commode à leurs extractions, mais aussi merueilleusement vtile pour garder la santé, & chasser vne infinité de maladies: veu que toutesfois ceste herbe ne peut rien faire de tout cela. Possible que les Chymistes se sont abusez, en ce qu'au lieu de nommer ceste herbe *Chelidonium*: l'ont nommé *Cæli donum*, ains arrestez à ce mot *Cæli donum*, comme si ceste herbe estoit vn don du ciel, luy ont attribuez toutes ces grandes vertus.

Ceste eau est ainsi distillee: Prenez ses racines, fueilles & fleurs, hachez les menu, & les mettez dans vn vaisseau neuf de terre vitré, & bien luté, enfoncez le vaisseau couuert de son chapitel dans fien de cheual l'espace de dix iours, la liqueur qui fluera la premiere sera aqueuse, la seconde cõme huyle, laquelle vous distillerez encores vne fois, & garderez pour en vser.

Eau de Fraises.

L'eau distillee des fraises, est vn singulier remede contre les chaleurs interieures des poulmons & foye, & pour estaindre la soif.

Eau d'Ozeille, tant des champs que des iardins.

L'eau distillee d'Ozeille guerist toute sorte de catarre, ainsi que dit Fierauenti autheur Italien, au second liure des Caprices: l'herbe entiere est distillee auec ses fueilles & racines, & toute l'eau doit estre gardee en vn vaisseau bien estouppé, pour s'en seruir quand il est besoin. Prend donc, dit Fierauenti, en temps de necessité trois onces de ceste eau, miel blanc crud once & demie, mesle le tout diligemment ensemble, & le bois quelque peu chaud au matin vne heure auant manger, en sortant du lict, au reste tiens bon regime de vie, & ne mange rien qui puisse esmouuoir ton catarre. Qui continuera à vser vn mois entier de ce remede, il receura entiere guarison de son catarre, moyennant que le catarre soit pur & simple, non conioinct à la grosse verolle ou fieure hectique, encores qu'en telles maladies il apporte quelque allegeance, non toutesfois entiere guarison: mesmement, pour en estre plus asseuré, sera bon par chacun iour, auant que d'vser de l'eau, cy dessus mentionnee, prendre vne drachme de l'Aromaticum de Leonard, que descrit le mesme Fierauenti au second liure de ses Caprices, & boire incontinent apres cest Aromaticum deux onces

de vin, au matin à ieun estomach, car cest Aromaticum dispose & prepare le catarre à estre bien tost guery.

Eau de Larice.

Les habitans des païs, ou l'arbre nommé Larix se trouue en abondance (comme és montagnes de Trente, és vallees d'Ananies, Camonie & Eliotropie) cueillent des petits rameaux de cest arbre au mois de May, desquels ils font bains contre diuerses maladies, principalement contre la Lepre : mesmement l'eau qui en est distillee, est singuliere contre la Lepre, comme dit Munster, si ainsi est : combien plus singuliere pour cest effet sera l'eau qui est distillee de la resine qui vient de cest arbre.

Eau de fleurs d'Orenge.

Eau de fleurs d'Orenge, appellee vulgairement eau de Naphe, distillee par la campane à force de feu, est de si grande suauité & odeur, que pour le certain elle surmonte toutes les autres eaux odoriferantes : les medecins Espagnols en vsent auiourd'huy pour vn leger vomitoire, comme escrit Amat Portugalois sur Dioscoride, & auant luy Platine en son liure de l'Honneste volupté, laquelle mesmement il recommande fort, pour cest effet beuë tiede: experimẽtee telle plusieurs fois, par monsieur le Grand, medecin Parisien.

Eau de noix Auellaines.

Eau distillee des noix Auellaines nouuelles, beuë au poix de deux drachmes, est vn present remede contre la colique & trãchees, chose seure & experimentee. *Alex.Bened.*

Eau de noix communes.

Quelques vns distillent eaux de noix communes, non meures, entieres auec leur cocque, qui est souueraine contre la peste, & pour fomenter les lieux podagres. *Gratarole.*

Eau de Pilofelle.

Eau distille de Pilofelle autrement Peluette est singulieremẽt bonne pour toutes vlceres, mesmement fort enuieillies, des iambes, moyennant qu'en vne liure de ceste eau on ait mis premierement, miel rosat, mirrhe & litharge de chacun deux onces, & peu de camphre, puis qu'on la laisse au Soleil par trois iours entiers, apres qu'on la coule : faut en fomenter les vlceres, & appliquer dessus pieces de linges trempees en ceste eau, & faire cela deux fois le iour. Ceste eau doit estre distillee au mois de Septembre, principalement en beau

temps & ferain, non pluuieux. *Es additions des Pandectes.*

Eau de pommes sauuages.

Eau distillees de pommes sauuages non meures est vtile cō-tre les rougeurs & syrons de la face.

Eau de fleurs de Rosmarin.

Eau merueilleuse des fleurs de Rosmarin. Emplissez vne bouteille de fleurs de Rosmarin, enfoncez la en du sable iusques à la moitié, & l'y laissez vn mois entier ou plus iusques à ce que les fleurs soyent conuerties en eau. Puis mettez la au Soleil l'espace de quatre iours elle s'espaissira, & aura la vertu de Baulme. Elle conforte le cœur, cerueau & tout le corps, elle fortifie la memoire, oste les tasches de la face & des yeux, si l'on en instille seulement vne goutte dans l'œil, par deux ou trois fois. Elle rectifie les membres stupides, guarist la Paralysie, demangesons qui viennent de pituite salee, fistules, chancres qui sont autrement incurables.

Autre eau des fleurs de Rosmarin de vertu admirable, qui contregarde l'homme en sa santé, & toutes les autres parties en leur entier, conforte la veuë, oste la douleur d'estomach & du ventre, rend la personne gaye qui en vse, & fait plusieurs autres biens. Elle est distillee des fleurs de Rosmarin par alambic: la dose est de quatre onces vne fois la sepmaine.

Eau de Rosee.

Eau de Rosee fait le teinct du visage fort beau & gracieux, empesche les rides. Si à l'yssuë du bain aux estuues, vous lauez tout le corps de ceste eau meslee auec blanc d'œuf elle blanchist la peau & la defend de gratelles.

Eau de Limons.

Eau distillee par alambic de Limons, ou le iust d'iceux, le poix de deux onces, auec trois onces de la decoction de raues, pour vne prise, profite beaucoup au calcul des reins.

Eau Rose de bonne senteur.

Eau Rose de bonne senteur est preparee en diuerses façons. Aucuns prennent telle quantité qu'ils veulent de Roses sauuages, les font digerer au bain l'espace de trois iours, puis les distillent à la vapeur d'eau chaude. Ou emplissent l'alambic de fueilles des Roses liees en vn linge ou moüillent par dedans le chapiteau, afin que les fueilles des Roses tiennent contre les parois, & ainsi distillent l'eau. Les autres apres qu'ils ont fait vn lict des fueilles de Roses, l'arrosent auec eau de vie &

mettent vn autre lict par dessus qu'ils arrosent d'eau de vie, puis encores vn autre lict iusques à tant que la courge soit pleine, & ainsi les font distiller. Aucuns au lieu d'eau de vie, preparent vne eau odoriferante de poudre de clou de girofle, ainsi l'eau Rose est faite beaucoup plus odoriferante. Sont quelques vns, qui à douze onces d'eau Rose meslent vne once de camphre & distillent.

D'aucuns la preparent auec sandaux & autres drogues aromatiques & de bonne senteur. Les autres distillent herbes odoriferantes ou fleurs semblables trempees en eau simple. D'auantage plusieurs font tremper ensemble vne demie once de safran entier, deux liures d'eau Rose, & les distillent : d'autres prennent deux liures d'eau Rose, vne drachme de safran battu & distillent. Aucuns prennent vne once de clou de girofles puluerisez auec deux liures d'eau Rose & les font distiller.

Quelqu'vn en ce pays fait distiller eau rose des roses pasles, qui lasche le ventre. Il prend pour lascher le ventre l'eau qui distille la premiere, auant que les roses soient hauies, & distille au bain de Marie, là où aussi il distille les herbes seiches, & les autres au sable.

Scaliger escrit que l'eau rose est distillee en plus grande quantité de la rose domestique, mais moins odorante que de la sauuage.

Eau de fleurs de Suzeau.

Eau distillé par l'alambic de fleurs de Suzeau garde le teinct à ceux qui vont par chemin du halle du Soleil, & d'autres infections si on s'en laue le visage.

Eau de Scabieuse.

Eau distillee de l'herbe scabieuse boue dissoult le sang engourmelé dans le corps. *Alex. Bened.*

Eau de fleurs de Soucy.

Eau de fleurs de Soucy est ainsi distillee au Soleil principalement au mois d'Aoust. Prenez la mittre ou coeffe d'vne femme, percee de plusieurs sutures, pendez là dedans vn voirre blanc si bien qu'elle ne touche au fond du voirre, emplissez ceste coeffe d'vne bonne partie de fleurs, puis estouppez le voirre par dessus, afin qu'il n'ait aucun air tant petit soit-il, faites le distiller au Soleil l'espace de quatre ou cinq semaines. Ceste eau clarifie la veuë & les yeux, & est singuliere pour conforter les yeux, l'on pourroit faire en mesme sorte vne eau

des fleurs de bouillon blanc. L'eau de fleurs de soucy, appaise les douleurs du membre viril, & des mammelles des femmes, par fomentation.

Eau & huyle de fleurs de Bouillon blanc.

Eau & huyle de fleurs de bouillon blanc, sont de merueilleux effet contre la goutte és pieds ainsi que par plusieurs fois on l'a experimenté en vne femme goutteuse, laquelle s'esmerueillant de ses douleurs si tost appaisees, & craignant que ce ne fust vn remede stupefactif ne voulust vser d'huyle, d'où vint qu'vn mois apres ses douleurs renouuellerent: Ceste eau est aigrette, dont on cognoist facilement que l'herbe à trempé premierement en vin: Prenez donc fleurs & racines de bouillon blanc, pilez les & les faites tremper en vin blanc, & les laissez pourrir l'espace de deux mois, puis distillez. Trempez vn linge dedans ceste eau, & l'appliquez le plus chaud qu'il se pourra endurer sur le lieu malade, trois ou quatre fois le iour, frottez le d'huyle par trois iours, & si la douleur repete, vsez en encores, & elle ne reuiendra plus.

Eau distillee de bouillon blanc pourrie auec peu de vin blanc, puis distillee par alambic, est vn remede admirable & experimenté en toute douleur de podagre, & des dents. Ie l'ay fait & veut d'vn incertain autheur.

Eau de fleurs de tilliers.

Eau distillee de fleurs de tilliers clarifie la face, & nettoye les macules & vestiges imprimees du Soleil: que l'on trempe vn linge & qu'on le mette sur le visage trois nuicts, il guerira en trois ou quatre iours.

Eau de fleurs de tilliers profite aux mauuaises dispositions de l'amarry, calcul, & epilepsie: elle doit estre gardee en vn voirre bien estouppé, afin qu'elle ne perde son odeur. Prenez vne cueilleree pleine de ceste eau, trois ou quatre cueillerees de rosee de May, meslez ensemble, & en lauez les aisselles & mammelles puantes d'vne senteur de bouc, elle guarist: l'homme peut semblablement vser de ceste eau pour sentir bon.

Eau de tormentille.

Eau de tormentille est bonne pour les vlceres, chancres, fistules, & playes interieures, mesmement és douleurs des mammelles & du membre viril, elle guerist l'hydropisie, clarifie les yeux sur tous les autres medicamens oculaires, appaise les fieures. Qui boira de ceste eau neuf iours entiers, sera deliuré

d'hydropisie parce qu'elle prouoque l'vrine puissamment. Elle est distillee de l'herbe entiere auec ses racines hachees menuës. Pris d'vn vieil liure escript à la main en langue Germanique.

Eau de fleurs de Suzeau.

Pour la douleur prouenant d'vne acrimonie d'vrine és vaisseaux de l'vrine. Prenez eau distillee des fleurs du Suzeau trois onces, de succre vn peu: beuuez & vsez de ce remede dix iours entiers tous les matins

Eau d'Asse fetide.

Eau distillee du treffle bitumineux & Asse fetide au bain de Marie, prise à la quantité d'vne cueilleree, est singuliere pour les suffocations de l'amarry.

Des eaux distillees des semences, espiceries, & autres tels simples, voyez cy apres entre les huyles: car de la plus grande part d'iceux les eaux & huyles sont distillees ensemblement.

Des eaux distillees des animaux, ou partie d'iceux.

CHAP. IIII.

Eau d'œuf.

LE moyen d'extraire la substance de tous animaux & œufs: Prenez œuf frais le poix de neuf onces, sel commun preparé vne once, meslez & pilez le tout soigneusement ensemble, mettez dans vne bouteille de voirre estouppee de son antonnoir, ou seau, au bain ou fien dix iours pour le moins: lequel temps expiré accommodez luy vn chapiteau & vn vaisseau receuant le tout bien luté ensemble, faites vostre distillation de peu à peu sur les cendres à petit feu, amassez & gardez ce qui sera distillé.

Eau de Tortuë, Perdris, Chappons, & Serpens.

Il sera fait le semblable des Tortuës, Perdrix, Chappons pour les hectiques, mesmement les Serpens seront ainsi distillees pour les ladres.

Eau de sang d'homme.

Eau distillee du sang d'vn ieune homme: Prenez le sang d'vn ieune homme bien dispos & bien sain, de l'aage de vingt ans ou enuiron, laissez le reposer au vaisseau iusques à ce qu'il soit refroidy, & que la serosité soit separee du sang, & nage par dessus, que ietterez hors, puis mettez la bouteille dans fien de

cheual l'espace de seize iours afin qu'il puisse pourrir, apres distillez en alambic, telle eau est singuliere pour les gouttes & defluxions sur les ioinctures, si les lieux malades en sont fomentez.

Eau de fiente d'homme.

Eau distillee par l'alambic de fiente d'homme rouge, ou rousseau est souueraine pour les fistules, rougeurs & obscuritez d'yeux, pour oster la taye des yeux, estancher les larmes si vous en mettez quelques gouttes dans l'œil : elle guarist l'escare & rend les cicatrices belles si elles en sont fomentees. Prise en breuuage secoure les epileptiques, mesmement si leur teste en est frottee : appliquee sur les apostemes, les rompt incontinent. Beuë guarist les hydropiques : dissoulte auec chaux & beuë, rompt la pierre, secoure incontinent les morsures des chiens ou autres bestes enragees & venimeuses : moyennant qu'elle soit beuë soudain apres le venin, elle guarist. *Bertapalia.* Ell'est bonne pour les vers, chancres, vlceres, corrosifues, mesmement pour la cheute du poil si on laue le lieu où tu veux que les cheueux renaissent, puis l'on frotte ledit lieu de bon miel l'espace de trente iours : c'est aussi vn singulier & secret remede pour toute tigne & gratelle : Et afin que ceste eau ne soit puante tu y pourras mesler quelque peu de Musc ou de Camphre.

Eau de fiente de Pigeon.

L'eau distillee de fiente de Pigeon, trempee premierement en vin toute nuict, prise en breuuage est bonne contre le calcul. *Theophraste.*

Eau de Chappon.

Eau distillee de Chappon, de laquelle la Marquise à vsé durant ses couches. Prenez vn vieil Chappon de douze ans, soit estouffé & accoustré selon l'art, puis boüille en suffisante quantité de maluoisie & eaux de roses & borroches en double vaisseau, pilez par apres la chair auec les os & les entrailles, soyent distillees selon l'art au bain de Marie par alambic, adioustez durant la distillation poudres des electuaires de diambra, diamoschum, de gemmis, diarrodon abbatis, diamargariton calidum, aromaticum rosatum, de chacun quatre scriptules, coriande preparee demie once, puis adioustez derechef huyle de canelle quatre grains, de cloux de giroffle six grains, meslez.

Description d'eau de Chappon, selon le despensaire de Cologne.

CHAP. V.

Faut vener & lasser longuement le Chappon, puis le tuer, apres le plumer sans le mouiller aucunement, luy oster ses entrailles, & le hacher menu auec sa chair, ses os, son estomach, foye & cœur, toutes ses autres tripailles iettees : apres qu'il sera haché menu, pour le faire tremper faudra y mettre vne liure & demie d'eau rose, vne liure d'eau de buglose, vne liure d'eau de melisse ou mariolaine, vne liure & trois onces de vin de maluoisie, deux onces de canelle, demie drachme de saffran, semence d'endiue trois drachmes, galange deux drachmes, gingembre, noix muscade, macis, sandal, citrin, de chacun vne drachme, escorce de citron drachme & demie, fleurs cordiales de chacun vne drachme, coriande preparee, semence de melon de chacun deux drachmes, pinons vne once, fleurs d'orenge confite demie once : laissez le tout tremper ensemble l'espace de vingtquatre heures sur vn fourneau ou autre lieu chaud : Puis le chapiteau bien mis & bien accommodé, soit distilee au bain de Marie : & dans la liqueur distillee esteindrez vn lingot d'or, enflambé, principallement lors que vous en voudrez vser. Prins du dispensaire de Cologne.

Maistre Pierre de Vuorme, prepare vne distillation Magistralle, de Chappon.

Faites cuire vn Chappon en eau à suffisance, tellement qu'ils demeurent deux liures de bouillon, puis distillez la chair & le bouillon, enuiron vne liure ou liure & demie, il n'adiouste aucune poudre d'espiceries, ni herbes ni racines. Il vse de ceste eau aux foiblesses des fiebures, & est fort plaisante & sans mauuais goust.

Autrement.

Faites cuire vn fort bon Chappon en eau pure, auec fueilles de borroches, & buglose, de chacune vne poignee, conserues de violes, de roses, de borroches, & buglose, de chacune deux onces, adioustez quelque peu des poudres cordiales, distillez le tout au bain de marie, puis aromatizez auec la poudre de diatrium sandalorum, & baillez en souuent. *And. Lacune en la fin de son liure de la peste.*

Autrement, selon quelque Docteur.

Prenez vn Chappon vieil, de six, sept à huit ans, deplumez & vuidez-le de ses entrailles, laissez le tremper toute nuict en eau, faites le cuire en vn pot tout neuf, qui contienne quatre pintes, escumez le & ostez la graisse qui va par dessus, & faites que le pot soit tousiours plein : apres qu'il sera parfaictement cuit iusques à la dissolution des os, ostez toutes les petites peaux & la graisse, hachez la chair menu, laquelle auec le bouillon, mettez en quatre Bocies bien lutees & estouppees de toutes parts & ferez distiller à feu continu: reseruez ce qui sera distillé en vn pot bien estouppé, pour en faire vser à ceux qui ont leurs forces du tout abattues & debilitees, & qui ont entierement perdu l'appetit.

Autre eau de Chappon pour restaurer les forces du tout cheutes, selon l'ordonnance d'vn certain Medecin.

Hachez menu toute la pulpe d'vn Chappon, la peau & graisse ostees, puis lauez la auec eau de Buglose, ce fait adioustez conserues de violes, borrache, buglose de chacune once & demie, conserue de roses vne once, fueilles d'or six, meslez le tout ensemble, & faites distiller en double vaisseau selon l'art. Baillez souuent vne cueilleree de ceste eau ou seule, ou meslee auec boüillon.

Autre eau de Chappon fort conuenable à ceux qui sont extremement faibles de la fieure.

Prenez la pulpe d'vn Chappon qu'on aura vené & fait courir, auant que luy coupper la gorge, ostez la peau & la graisse, & le lauez en eau de laictue & nenuphar : adioustez conserues de violes recentes & de fleurs de Nenuphar de chacun vne once, conserues de buglose & de borrache de chacune once & demie, semences de pauot blanc & laictue de chacune vne drachme, poudre de diamargariton froid drachme & demie, iust de pommes redolentes deux onces, meslez le tout ensemble & faites distiller en double vaisseau selon l'art, reseruez ce qui sera distillé pour en vser.

Autre eau pour restaurer les forces entierement abbatues ès maladies froides.

Prenez la pulpe d'vn Chappon bien lassé, lauez-la en vin blanc, mesmement en vin de maluoisie si la maladie est fort froide, adioustez conserues de fleurs de sauge vne once, conserues de stechas, de rosmarin & d'Acorum, de chacune demie on-

ce ; escorce de Citron confite auec succre hachee menu six drachmes, du dedans de canelle & de noix muscade de chacun vne drachme, soit le tout meslé ensemble, & distillé au bain de Marie selon l'art: quelques cuillerees de ceste eau soient baillees au malade par certains interualles.

Plusieurs louent ces eaux de Chappons distillees en toutes maladies, principallement de la teste & froides qui sont auec foiblesse: mesmement nous les auons experimentees fort proffitables és coliques principallement venteuses ; car l'eau distillee si ell'est bien preparee n'enfle point: le medecin expert y pourra adiouster tel medicament qu'il cognoistra estre necessaire pour la diuersité de la maladie.

Pourquoy les bouillons gras de Chappons, & autres choses grasses, veu qu'ils ont vne substance fluxile & aeree, ne se distillent qu'à peine.

CHAP. VI.

Est-ce parce que la graisse nageant par dessus, fait comme vne peau à la liqueur qui est dessous, par laquelle l'humeur qui est dessous ne peut qu'à grande peine euaporer? Pour ceste cause l'huyle espanduë dessus le vin, ou eaux odoriferantes, empesche qu'elles ne s'euentent: ainsi la raue mangee auec huyle ne peut exciter les rouets & ventositez qu'elle a accoustumé d'exciter: ainsi les iusts que nous voulons long temps garder sans euent, nous le couurons d'huyle, afin que les esprits qui gardent les iusts, ne s'exhalent, ou qu'ils ne soient attirez par l'air exterieur. *Iean Lange en ses epistres.*

Recueil des eaux qui sont distillees des bestes ou parties d'icelles.

CHAP. VII.

Eau restaurante.

Eau restaurante distillee, fort vtile pour les hectiques, prise du second liure des Caprices de Fierauenti. Prenez vne poulle ieune bien bonne, qui n'ait encore fait ses œufs, soit plumee toute viue, afin que le sang soit esmeu & espandu par

tout le corps & la chair, apres qu'elle sera plumee qu'on la vuide & luy oste seulement ses boyaux, puis qu'on la pile toute entiere auec ses os dans vn mortier, adioustez y autant de moüelle de pain frais qu'il y a de chair pilee, pillez le tout ensemble auec vne poignee de scabieuse verte ou seiche, & le poix d'vn escu de fueille d'or, puis adioustez autant d'eau de morelle de iardins que peut peser tout ce que dessus, laissez les reposer toute nuict, puis mettez les dans vn vrinal garny de son chapiteau & receuant, en adioustant trois liures de fort bon vin & meur, distillez au bain de Marie, tant que le marc demeure tout sec, & aurez de l'eau fort singuliere. Pour chacune liure de ceste eau distillee adioustez vne once de nostre eau de miel (de laquelle sera parlé cy apres au troisiesme liure,) gardez la en vn vaisseau de voirre, que laisserez quelque temps ouuert, afin que sa fumee s'euapore, puis l'estoupperez, afin qu'elle ne s'euente point : l'on en peut vser au repas & hors des repas, elle est fort souueraine pour la toux seiche des febricitans, & pour les femmes qui trauaillent à accoucher, & sont tourmentees d'vne grande seicheresse.

Eaux de blancs d'œuf.

Les Chymistes distillent des eaux de blancs d'œuf, comme aussi de iaune d'œufs, y adioustans quelque peu de sel, mesmement des choses grasses & resineuses, & auant que les distiller les font digerer l'espace de cinq iours en fien de cheual. Vous pourrez lire plusieurs descriptions de telles eaux en la Polychimie de Diodare Enchion, qu'auons mis en lumiere.

Eau d'Arondelles.

Eau distillee d'Arondelles pour l'epilepsie selon la description de Rondelet. Prenez Arondelles le poix de six onces, Castoreum vne once qu'ils trempent toute nuict en eau, & mis dans l'alambic soyent distillez : faut prendre de ceste eau enuiron deux cueillerees vne fois le mois, au matin à ieun.

Eau de Viperes.

Eau distillee par alambic des Viperes, leur teste & queuë iettez hors, est singuliere pour les escrouelles, & fistules, si le lieu malade en est arrousé ou fomenté: mesme le marc de la distillation appliqué en forme d'emplastre sur le marc. *Fumanel.*

Eau de Grenoilles.

Medicament des Grenoilles contre la lepre: Ie ne veux pas (dit Fumanel) taire ni contemner vn singulier remede qui est

fait des Grenoilles en ceste sorte: Prenez telle quantité de Grenoilles que voudrez, escorchez les & leur ostez leurs entrailles, mettez les dedans vn vaisseau d'erain estamé par dedans, le fond duquel ait plusieurs trous à la façon d'vne Chantepleure, & l'orifice superieur bien estouppé & luté afin qu'il ne s'euente: ce vaisseau soit assis sur vn autre vaisseau qui sera enfoncé dans terre & luy seruira de receuant, tous deux bien ioincts & lutez ensemble de toutes parts. Plus soit fait le feu à l'entour du pot de dessus, insques à tant que l'eau distille des Grenoilles: laquelle reserueres pour en boire tous les matins les trois parts ou la tierce partie d'vne once: (Eau de viperes.) Si l'occasion se presentoit, certainement ie ferois experience de l'eau distillee de la chair des viperes, bien preparees à la mesme façon que des Grenoilles. La forme des vaisseaux que Nicolas Florentin enseigne en son grand commentaire, septiesme Sermon, chapitre trenteneufiesme, du traitté cinquiéme est telle. Il commande que le vaisseau premier soit emply de Grenoilles preparées, ayant la gueulle farcie de beurre, & de l'eau qui en sera distillee, comme d'vn singulier remede en frotter les chancres.

Le vaisseau enuironné de feu.



Le vaisseau enfoncé dans terre.

Eau de Miel.

1 Eau distillee de rayon de miel sert pour faire naistre le poil, semblablement à la difficulté d'aleine si ell'est beuë: oincte ou frottee fait croistre la barbe, il s'en fait vn meilleur d'huyle & miel, qui à vne grande vertu.

2 Eau de miel distillee frottee sur les lieux chauues & depilez fait bien tost renaistre les cheueux. *Theoph.*

3 Iean Montaine dit qu'il se distille vne eau forte de miel, la-

quelle en la tierce distillation est renduë venimeuse: mais du mercure (qui est resoult en eau par l'eau forte) qu'il se fait vne liqueur salubre & corroboratiue.

4 Eau de miel blanchissant la face: Prenez miel rouge deux liures, gomme arabic deux onces, meslez ces deux ensemble, & distillez par alambic auec vn feu doux. L'eau premiere est bonne pour nettoyer le visage, la seconde & tierce pour les cheueux blancs.

5 Gesner a distillé eau de miel, duquel la premiere eau sentoit quelque peu la cire, gracieuse toutesfois, claire, & blanchastre, laquelle pourroit estre bonne pour les colliques: La seconde auoit quelque aigreur: La tierce estoit quasi vinaigre: La quatriéme n'estoit pas beaucoup differente de vinaigre. Il commença à distiller à sept heures, & d'vne demie liure il en tiraft deux petites phioles ce iour là: il recommença à distiller au soir iusques à minuict, & feist le feu iusques à neuf heures de nuict: le lendemain au matin encores depuis six heures, iusques à deux heures, alors commença à sortir vne grande fumee & à demy puante, & la matiere à monter, assauoir quand il n'y a plus de matiere aqueuse le miel mõte: l'ostay alors toute la courge, que ne deuois pas (car estoit assez la tirer plus haut sur les cendres) il y auoit des gouttes rougeastres, bruslees dans l'alambic, acres & de telle odeur quasi que l'huyle de bois de geneure. La courge s'est fenduë par bas, il estoit resté en la courge du miel noirastre, bruslé, amer à demy, teindant en couleur iaune.

Hydromel distillé.

M. Gesner a distillé du vieil Hydromel, en la courge demeuroit vne matiere noirastre, douce, d'odeur forte, l'eau premiere estoit de bonne senteur, & representoit au goust l'eau de vie, ne conceuoit toutesfois la flamme: l'eau seconde, sembloit plus aqueuse auec quelque aigreur, il en est distillé fort peu d'eau.

Eau des cuisses de Grenoilles.

Eau distillees des cuisses de Grenoilles, est souueraine pour les phthisiques, & pulmoniques, selon *Alex. Benedict.* mesmement és intemperies seiches du foye, si on en prend deux fois le iour à ieun.

Eau de sperme de Grenoille.

Eau distillee au mois de May, du sperme de Grenoille ap-

pliquee sur la goutte des pieds, appaise fort les douleurs, & les oste du tout.

Des eaux composees, principalement de fueilles, fleurs, racines, graines, fruicts, d'herbes & arbres, des iusts, liqueurs, gommee, bois.

CHAP. VIII.

Eau qui conserue la veuë long temps, & nettoye les yeux de toutes ordures & macules.

PRenez vin blanc meur & fort bon, douze liures : pain frais laué diligemment, trois liures : esclere, fenoil, eschalotte, squille, c'est à dire, Oignon marin de chacun quatre onces: clou de girofles demie once, mettez le tout dans la Bocie garnie de son chapiteau, & de son vaisseau receuant, distillez au bain de Marie, tirez en cinq liures d'eau, que garderez à part: elle est bonne comme i'ay dit aux yeux, beuë tous les matins continuant vn mois entier, contregarde aussi le corps de grandes maladies. C'est vn grand secret en plusieurs maladies. Fierauenti.

Eau pour les yeux, d'vn liure des secrets escrit à la main.

Prenez tormentille, fenoil, ruë, endiue, bethoine, esclere, euphraise, roses rouges, capilli veneris, siler de montagne de chacun vne poignee, faites le tremper en fort bon vin blanc vn iour & vne nuict, puis distillez herbes & vin par alambic, & ferez vne eau merueilleuse pour les yeux.

Autre eau du mesme liure fort excellente.

Prenez euphraise, esclere, quintefueille, veruaine, morgline, ou mourron bastard, fleurs de rosmarin de chacun vne poignee: meslez le tout ensemble en maniere de saulce, versez par dessus vin grec fort vieil & subtil, & le mettez dans vne bouteille de voirre bien estouppee par quatre ou cinq iours, puis ayant accommodé à la bouteille vn chapiteau & vaisseau receuant, distillez le à petit feu. A l'eau qui en sera distillee adioustez ce qui s'ensuit, semences de ruë, de fenoil, sucre candit, tutie preparee & mise en poudre, aloës hepatique, de chacun trois drachmes: le tout bien meslé auec ceste eau, & mis dans vne Bocie de voirre auec son chapiteau, soit distillé à petit feu. Gardez l'eau qui en sera distillee dãs vne bouteille de

voirre: vne seule goutte de ceste eau instillee dans l'œil guarist toutes sortes de maladies d'yeux, si elles sont froides.

L'eau de maistre Pierre Espagnol qui aguise la veuë, clarifie les yeux, oste les taches & boutons de l'œil.

Prenez graines de fenoil, persil, âche, siler de montaigne, aniz, carui, graines des deux toute bonne, racines d'esclere, de galange, bethoine, fueilles d'aigremoine, tormentille, ruë, veruaine: faites les tremper le premier iour en vrine de ieune enfant vierge, le second iour en vin blanc, le troisiéme en laict de femme ou d'anesse, le quatriéme faut distiller tout cela, & garder l'eau distillee comme vn baume dans vn vaisseau bien estouppé. autrement sa vertu s'esuenteroit.

Eau de merueilleuse operation qui clarifie la veuë nebuleuse, & contregarde la santé des yeux, de l'ordonnance de Iean de vigo.

Prenez iust de fenoil, d'esclere, de ruë, d'euphraise de chacun deux onces, miel dix drachmes, sarcocolle, antimoine, tutie, aloë, de chacun demie once, fiel de chappons, de coqs, & de poulles, de chacun deux drachmes, noix muscade, saffran, clou de girofle, de chacun vne once; sucre candir, de syrop de roses six drachmes, foye de bouc bien sain deux onces & demie, fleurs de rosmarin, & de toute bonne de chacun demie poignee: ce qu'il se peut pister soit pisté subtilement, & le foye haché menu: puis tout soit meslé ensemble, & mis en alambic de voirre, pour estre distillé deux fois selon l'art: vsez en dans l'œil, & soyez asseuré qu'il est de merueilleux effect.

Autre eau pour mesme intention de l'Autheur mesme.

Prenez fiel d'oyseaux viuans de rapine, fiel de gruë de chacun deux drachmes, fiel de perdrix, phaisans, & coqs de chacun trois drac. iust de fenoil, iust d'euphraise de chacun once & demie, vin des deux sortes de grenades de chacun dix drac. aloë hepatique, sarcocolle, de chacun deux drachmes, cubebes, poiure long & rond de chacun vn scripule, canelle drachme & demie, noix muscade, clou de girofle de chacun vne drachme, sucre candit, de syrop rosat six drac. antimoine, tutie, de chacun ij. drach. & dem. foye de bouc trois onces, fleurs de rosmarin vne poignee: hachez menu & triturez tout ensemble, & le mettez dans alambic de voirre pour y estre distillé selō l'art. Car ceste eau instillee dans l'œil cōtregarde la santé

de l'œil, & corrige la veuë trouble & caligineuse.

Eau fort precieuse pour la veuë trouble & caligineuse, & tous autres vices des yeux.

Prenez vin blanc deux gobelets, iust de fenoil deputé & clarifié vn gobelet, camphre vne drachme, tutie d'Alexandrie vne drachme, gingembre demye once, miel quatre onces: ce qu'il se peut triturer soit trituré, & le tout mis dans vn bassin de luton l'espace de neuf iours à l'air, où ni la rosee ni le Soleil puisse donner, puis soit distillé par le feultre, & l'eau distillee reseruee dans vne bouteille de voirre, pour en vser soir & matin, d'vne goutte ou deux instillee dans l'œil. Arnauld.

Eau de tres nobles operations és Cataractes des yeux, car elle resoult l'humeur crasse, qui est dans l'œil, entre la tunique cornee & l'humeur cristalin, & conforte notablement la faculté visiue. Iean de Vigo.

Prenez foye de bone sain & recent deux liures, calame aromatique, miel de chacun demie once, iust de ruë trois drachmes, eau d'esclere six onces, eau de fenoil, eau de veruaine, & d'euphraise de chacun trois onces, poyure long, noix muscade, cloux de giroffle de chacun deux drachmes, saffran vn scriptule, fleurs de rosmarin, & de toute bonne de chacun demie poignee, sarcocolle, aloë hepatique, de chacun trois drachmes, fiel d'oyseaux viuans de rapine si on en peut trouuer vne once, ou au lieu de ce fiel qu'ō prēne le triple de celuy de coqs, poulles, chappons, & perdrix: le tout soit haché menu & trituré, à la trituration adioustez sucre blanc trois onces, miel rosat six drachmes, puis distillez tout ensemble dans vn alambic de voirre selon l'art, reseruez ce qu'aurez distillé dans vn vaisseau bien estouppé, pour vous en seruir à la debilité de la veuë, cataracte future, yeux caligineux.

Eau distillee laquelle mise dans l'œil, restaure la dilatation de la pupille, & conforte la vertu visiue.

Prenez fenoil doux vne drachme, sang de Coulomb vne once, tutie, antimoine deux drachmes, eau rose, eau de myrtilles de chacun once & demie myrobalan citrin demie drachme, meslez & distillez dans vn alambic. Iean de Vigo.

Eau experimentee à restaurer la veuë quasi perduë, instillee souuent dans les yeux.

Prenez fenoil, esclere, sauge, rosmarin, ruë, veruaine de chacun vne poignee, soyent distillees dans alambic.

Eau pour instaurer la veuë quasi perduë, & consommer la Cataracte.

Prenez verge de pasteur, des deux mille fueille de chacun vne poignee, esclere, veruaine, ruë, fenoil, fueilles de Campane de chacun vne poignee: Camphre demie once, les herbes recentes soyent pistees puis distillees par alambic.

Collyre, qui restaure la veuë quasi perduë, & est experimenté.

Prenez ache, fenoil, ruë, veruaine, benoiste autrement dite sanemunde, & des Latins Caryophillata, Cartophylage, agrimoine, petit Chesne, pimpenelle, luminelle, fueilles de fraisier, sauge, parties esgales: faites tremper en vrine d'vn petit enfant, & adioustez poyure sept grains, & quelque peu de miel blanc, distillez par alambic. *Fumanel.*

Eau pour debile veuë.

Eau de sauge, fenoil, roses rouges, esclere, ruë, de chacun parties esgales auec vn peu de veruaine soit distillee eau, de laquelle si tous les soirs & matins on met quelques goutes dás les yeux, aide beaucoup à la debilité de veuë de vieillesse. *Arnaud.*

Autre eau pour le commencement de la descente d'eau mesmement pour les humeurs & fluxions.

Prenez vne once d'Assa, miel blanc pur cinq liures, eau de fenoil, eau de ruë de chacun douze drachmes, eau de marjolaine demie once, soit le tout distillé par alambic. *Fumanel.*

Eau ou liqueur distillé pour exciter le sommeil, & est vn secret pour faire dormir.

Prenez Opium de Thebe, aulx pelez de chacun deux onces, pilez à part les aulx dans vn mortier de marbre auec vn pillon de bois, & l'Opium à part: puis incorporez tous les deux ensemble pour en faire comme vn Opiate. Distillez cela en la cornue sur les cendres à petit feu: De ceste eau s'il est besoin frottez les tempes, front, poignets, & gardez d'en vser sinon en temps de necessité, comme és maniaques selon qu'il semblera estre raisonnable.

Pour faire dormir, eau escrite par Fumanel.

Prenez iust des deux sortes de pauot de chacun demie liure, iust de iusquiasme blanc & noir de chacun deux onces, iust de pourpier, laictuë de chacun trois onces, iust d'orpin demie liure, iust de nenuphar trois onces, graine de deux pauots, racines d'orpin de chacun deux onces, graine d'yuraye demie li-

ure, graines de iusquiasme blanc & rouge trois onces, bois d'aloë, & noix mettelles de chacun once & demie, graine de pourpier, & de laictuë de chacun vne drachme, graine de scariole drachme & demie, graine d'endiue vne once. Pilez tout ensemble & laissez macerer dans vn vaisseau de voirre l'espace de trois iours, puis distillez, & baillez en vne drachme auec vin & eau.

Eau ou liqueur distillee admirable pour faire dormir.

Prenez diatragacanth deux drachmes, sumach demie drachme, fleurs de chardon de nostre dame trois drachmes, sandal rouge demie once, psyllium vne drachme, escorce de racine de mandragore vne once, semence iusquiame demie once, semence de pauot noir deux onces & demie, semence de pauot blanc & pauot rouge de chacun demie once, opiū deux drachmes, semence de basilic drachme & demie, racines de coquerelle deux drachmes, semence de ciguë deux drachmes, pierre d'aimant demie liure, semence de pourpier deux onces, semence de laictuës deux onces, semence d'endiue trois onces, vin de grenade demie liure, semence de plantain deux onces, vin d'espine vinette demie liure, morelle vne liure. De tout cela est faite vne eau distillee, qui excite vn sommeil fort puissant & profond, si à l'entree du lict on en boit demie once, auec fort bon vin.

Eau qui excite à sommeil, de Fumanel.

Prenez poyure noir, iusquiame blanc, escorce de mandragore, graine de laictuë, d'yuraye, de pauot blanc & noir de chacun parties esgales: soyent broyez: baillez le poix d'vne drachme, ou bien faites tremper vn iour & vne nuict en iust de laictuë, & soyent distillez: & ce qu'en sera distillé gardez le pour vostre vsage.

Autre eau pour faire dormir.

Prenez iust de iusquiame blanc, iust de fueilles de pauot blanc & noir, iust de fueilles de mandragore, ou iust de pommes d'icelle, iust de lierre, iust de ciguë de chacun demie liure, graines de laictuë & d'yuraye, toutes les deux broyees de chacune once & demie: distillez les trois fois par alābic, à chacune fois remuant & pilant le marc, renuersant dessus ce qu'est desia distillé: En la tierce & derniere distillation, ce qui sortira gardez le en vn voirre bien estouppé, pour l'vsage qui sera seulement de deux ou trois gouttes tout au plus quād il sera besoin.

Eau pour le lauement de la teste du mesme Fumanel.

Composition (à ce que l'on dit) fort experimentee, de laquelle faut frotter le derriere de la teste à l'heure du sommeil, l'espace de quarante iours, en auallant quelques grains d'encens masle, & ayant gardé premierement fort bon regime de vie. La composition est telle: Prenez fleurs de rosmarin, de borroche, de buglose, de violes, de roses, de melisse de chacun vne drachme, fleurs de chamamille deux drachmes & demie, fueilles de laurier, stechas, marjolaine, sauge, de chacun six drachmes: hachez les menu & les faites tremper l'espace de cinq iours en vin blanc fort bon & de bonne odeur, puis les distillez, & ce qu'est distillé, soit mis dans vn vaisseau de voirre: adioustez vne liure de Terebenthine, encens blanc deux onces, mastich, mirrhe, miel anacardin de chacun vne once, le tout pilé & amassé ensemble, & laissé reposer dãs la liqueur distillee l'espace de cinq iours, soit distillé pour la seconde fois, puis en l'eau qui sera distillee adioustez noix muscade, clou de giroffle, cubebes, canelle, macis, cardamome, autrement dit poyure d'Inde de chacun six drachmes, bois d'aloë vne once, ambre, musc, de chacun demie drachme: le tout pilé, amassé ensemble, & laissé reposer dans la liqueur distillee l'espace de cinq iours, soit distillé pour la tierce fois, au commencement auec vn feu fort doux, à la fin auec vn feu plus ardent: gardez pour vostre vsage.

Eau experimentee à blanchir la face, subtilier la peau, & oster toutes les taches & macules du visage.

Prenez Terebenthine distillee deux liures, encens trois onces, mastich demie once, serpentaire grande ou petite autant, pilez tout ensemble, & distillez encores auec l'eau de Terebenthine: puis prenez axunge recente de porc qui soit fonduë vne liure, cloux de giroffle deux drachmes, noix muscades trois onces, canelle choisie, & aspic celtique de chacun demie once, spicque nard, autrement aspic d'outremer deux drachmes, camphre trois drachmes, or vne drachme, argent deux drachmes, le tout puluerisé subtilement, soit distillé par alambic: meslez le double de ceste eau auec l'eau suyuante, de laquelle lauerez la face, apres auoir esté premierement lauee de la decoction de son. Prenez vne once d'eau, d'argent vif, borax, alun de iame, ceruse lauee de chacun vne drachme, meslez & en vsez, comme il a esté dit. De Fumanel.

Eau certaine & admirable pour la memoire en gardant bon regime de vie.

Prenez noix muscade, cloux de giroffle, gingembre, trois sortes de poyure de chacun trois drachmes, geneure demie once, mille pertuis, escorce de citron, fleurs de rosmarin, de basilic, de mariolaine, menthe, pouliot, grains de laurier, calament, Spique, bois d'aloë, cubebes, poyure d'Inde, calame aromatique, stechas de chacun drachme & demie, des galanges poignee & demie, origan, hyssope, ruë, cariophillate, aristolochie, piuoine masle & femelle, casse de bois, pimpenelle, dictaine, tormentille, scabieuse, cheurefueille, anis, cumin, seseli, passerage de chacun vn scriptule, theriaque vieille vne once, eau ardente clarifiee selon l'art de fort bon vin trois & quatre fois distillee huict liures: toutes ces choses bien triturees & criblees, gardees quelque temps dans vn vaisseau de voirre, soyent distillees quatre fois selon la mode accoustumee de distiller, remettant à chacune fois, ce qui sera distillé sur le marc demeuré au fond de l'alambic, & apres que la quatriéme distillation sera paracheuee adioustez de tous les myrobalans, & anacardes de chacun deux drachmes & demie: le tout trituré & bien assemblé ensemble six iours apres soit distillé, premierement à petit feu, lequel de peu à peu augmenté, sortira quelque chose debile semblable à eau, apres à demy citrine, au dernier le feu estant plus augmenté sortira citrine qui sera plus puissante en faculté, lesquelles aromatiserez de musc & d'ambre gris, & en vserez deux fois la semaine la quantité d'vne cueilleree six heures auant le past. Et si vous en frottez les temples & le siege de la memoire, qui est selon les Arabes au derriere de la teste, ou pour mieux dire, par toute la teste, vous vous souuiendrez de tout ce que voudrez. *Fumanel.*

Eau pour la memoire.

Prenez fleurs de febues, suzeau, chamamille de chacun deux poignees, ruë, melisse, pimpenelle, buglosse, regalisse ratissee & conquassee de chacun trois poignees: soit faire vne distillation dans alambic de voirre à petit feu, vsez en deux ou trois fois la sepmaine, à la quantité d'vne demie ou vne once.

Eau pour la Manie, qui est vn secret precieux & experimenté en la curation de la Manie, & melancolie, prins d'vn liure fort ancien escrit à la main.

Prenez fleurs de rosmarin, borroche, racine de buglose de chacune vne poignee, safran vne drachme, coins quatre onces, vin blanc fort bon bien meur & bien clair deux liures, qu'on les mesle, & apres qu'ils seront diligemment pilez ensemble, qu'on les laisse reposer vn iour naturel entier, puis qu'ils soyent mis dans fien de cheual, l'espace de quinze iours en vn vaisseau de voirre, par apres qui soyent distillez en vn vaisseau de voirre deux ou trois fois. Ceste eau, dit l'Autheur, doit estre gardee comme la pupille de l'œil, car elle est fort precieuse, comme ie l'ay experimenté, & fort souueraine en toutes maladies melancoliques, & en la douleur & palpitation de cœur. La prise soit d'vne drachme.

Eau pour blanchir la face.

Prenez miel rouge deux liures, gomme arabique deux onces, meslez ensemble & distillez par alambic à petit feu. La premiere eau est pour purifier la face & la blanchir, la seconde & tierce pour blanchir les cheueux.

Eau odorante non distillee, prise d'Alexandre Benoist.

Allachalach, comme escriuent les Arabes, c'est quelque chose composee du iust des fueilles de meurte, eau rose, sandaux, peu de vinaigre, & eau alkalef, ou du iust des fruicts bien fort redolens, & toute ceste meslange fluide soit mise dans vn vaisseau qui ait le goulet estroit. Si vous remuez ce vaisseau tant soit peu & l'approchez pres du nez, sentirez incontinent vne odeur incroyable, qui confortera grandement la vertu animale.

Eau odorante, quasi de nul goust, mais d'vn odeur tant plaisant que si vous en appliquez seulement vne goutte au nez, elle semblera vous endormir. Georg. Sighart.

Prenez asse douce, storax calamite, de chacun vne once, bois d'aloë demie once, cloux de girofle, sandal citrin, escorce de citron, de chacun deux drachmes : soyent triturez & trempez en vingt-quatre onces d'eau rose l'espace de huict iours, puis distillez au bain de Marie, gardez l'eau distillee dans vn vaisseau de voirre, auquel pendra mosch, ambre de chacun demie drachme, encloses dans vn nouët : vsez en pour

bonnes odeurs.

Eau fort approuuee pour le mal caduc.

Prenez racines d'iris, ache, fenoil, persil, asperge, brusq, houblon, de chacun deux poignees, capilli veneris, scolopendre, fleurs de tomarisq de chacun vne poignee, semences d'anis, fenoil marin de chacun drachmes : le tout conquassé soit mis dans l'alambic, pour faire eau distillee. Prenez au matin deux onces de ceste eau.

Eau pour mal caduc.

L'eau distillee des fleurs de tilliers, ortie menuë, & cerises, est fort singuliere au mal caduc de laquelle a vsé vne femme, subiette à ce mal auec heureuse issuë.

Eau fort d'efficace pour clarifier la voix, appaiser la toux, courte halaine, & guarir la lepre.

Prenez regalisse ratissé, & de son iust de chacun trois onces, spiquenard vne once, diatragacanth, semences de melons, citroüille, courges, racines de campane, fueilles d'hyssope, thin, epithin, polipode, aristolochie ronde, gentiane, iris, safran, sarriette, origan, pouliot, calamenth de chacun demie once: distillez, & en vsez.

Eau pectorale de grande vertu, principalement pour la debilité d'estomach qui prouient des humeurs visqueuses & pourries parce qu'elle amollist, aide la digestion, & par mesme moyen est aperitiue, & cordiale.

Prenez figues, raisins de damas, dattes, pinolats, amandes de chacun quatre onces, anis deux onces, miel commun vne liure, meslez & faites tremper en vingt liures d'eau commune, puis boüillir iusques à tant que le tout vienne à six liures, par apres coulez par vne estamine, & aurez eau à laquelle adioustez quatre onces de nostre quinte essence, & la gardez dans vn vaisseau de voirre. Ceste eau pectorale excede en noblesse les vertus de toutes les autres eaux pectorales, & est incorruptible, à cause de la quinte essence qui y est meslee. *Fieraventi au second liure des Caprices.*

Eau distillee pour l'hydropisie, de laquelle pourra vser le patient tous les iours au matin à ieun la quantité de quatre onces, mesmement auec du vin s'il veut.

Prenez racines d'iris, fenoil, persil, ache, esparges, brusq, houblon de chacun deux poignees, capilli veneris, scolopendre, tamarisq de chacun vne poignee, semēce d'anis, fenoil, cumin,

persil, esparges, brusq houblon de chacun demie once, gingembre, galange, canelle macis de chacun trois drachmes: le tout soit conquassé, bien meslé ensemble, puis distillé : ie l'ay experimenté plusieurs fois.

Eau guarissant entierement les hydropiques, de laquelle faut vser tous les matins à ieun à la quantité de trois ou quatre onces, apres auoir esté purgé plusieurs fois au parauant, mais ce pendant qu'on en vse, faut frotter & lauer tous les iours le ventre deux fois, & appliquer sur les arteres pulsatiles, assauoir sur les pouls & poignets & temples principalement, l'emplastre de baccis lauri.

Prenez canelle, cloux de girofle, des trois poiures, bois d'aloë, spiquenard, opobalsame, galangue, calamé aromatique, cubebes, safran, tous bien triturez de chacun vne once ; terebenthine quatre onces, distillez, iettez ce qui sera premierement distillé, mais gardez ce qui sera distillé pour la seconde fois, car il deliure les veines de toutes oppilations.

L'eau distillee par alambic qui s'ensuit dissoult toute sorte de pierre tant dure soit elle, tant des reins que de la vessie, appaise les douleurs des flancs, & guarist les maladies de cause froide, si vn an entier l'on en boit soir & matin la quantité d'vne cueilleree, quatre fois par chacun iour auec vin. Et que l'on mesle parmy les viandes que l'on mangera la poudre des espices qui sera descrite au second lieu.

Prenez racines de fenoil, persil, brusq, raues de chacun once & demie le tout bien contus & trempé en vin puissant, soit distillé en l'eau qui sera distillee, adioustez poudre de canelle demie once, galange, ambre, gingembre, calament de chacun vne drachme & deux scriptules, poyure long vne drachme, cloux de girofle deux drachmes, cumin vne drachme, ameos, ligustique de chacun deux drachmes & demie : distillez encores vne fois, & meslez derechef à l'eau distillee, canelle, cloux de girofle, spiquenard, gingembre, poyure long, bois d'aloë, maceris, galange, zedoare, regalisse de chacun sept drachmes & vingt grains, gardez pour vostre vsage. *Fumanel.*

Eau qui rompt la pierre és reins & en la vessie.

Prenez iust de saxifrage deux liures, milium solis, c'est à dire, herbes aux perles, iust de persil de chacun vne liure, vinaigre fort bon, fait de vin bien odorant huit onces : soit distillé, & l'eau distillee soit mise dans vn vaisseau de voirre pour vostre

ſtre vſage, qui ſera d'vne once pour chacune fois: au matin, à midy, au ſoir: elle eſt experimentee. *Le meſme Fumanel.*

Eau merueilleuſe & bien rare qui pouſſe hors la grauelle des reins & les nettoye, emprunté du ſecond liure des Caprices de Fierauenti.

La grauelle s'engẽdre és corps des hõmes par trop grãde chaleur & ſeichereſſe des reins, tellement qu'ils ne peuuent porter aucun veſtement qui charge les reins & piſſent auec grande difficulté & ardeur d'vrine: ains pour guarir ceſte mauuaiſe diſpoſition faut rafreſchir les reins & les humecter de bon ſuc, oſter ceſte ardeur par certains remedes, tels qu'eſt celuy qui s'enſuit. Prenez ſemence de petits lymons, ſemence d'oranges, de chacun vne liure, ſaxifrage ſix liures, meliſſe, ſcolopendre, braſſique marine, ou voirre bruſlé, & calcine, aſperge, creſſon, hyſſope, racine de fenoil & de perſil de chacun ſix onces, iuſt de petits limons autant qu'il en faut pour peſtrir la matiere ſuſdite en forme de paſte liquide, ou onguent liquide: faites diſtiller toute ceſte matiere dans vne campane de plomb qui ait toutes ces commiſſures & fentes bien ſerrees & vnies, & que la diſtillation continue iuſques à tant que la matiere ſoit rendue entierement ſeiche, gardez l'eau pour l'vſage: de laquelle auant qu'vſiez faut diligemment purger le corps de toutes humeurs crues & viſqueuſes & l'eſtomach des humeurs choleriques & phlegmatiques, puis apres que le corps ſera ainſi preparé ſoit beu de ceſte eau ſoir & matin la quantité de ſix onces. Cependant faut viure ſobrement, s'abſtenir de viandes froides & humides & vſer de ſeiches. En ce mal tenez pour certain, que c'eſt cy vn remede fort approuué.

Eau qui rompt la pierre de la veßie, de laquelle a vſé le Cardinal Napulio.

Prenez filipende autrement nommee percepierre rouge ſix liures, racines de galangue trois liures, ſaxifrage auec ſes racines autant que de tout le reſte, ſoient concaſſees & diſtillees à l'alambic pour faire eau, de laquelle l'on prendra vne once.

Eau pour la pierre des reins, de merueilleuſe vertu.

Prenez poix chiches rouges, eſcorces de febues recentes de chacun trois liures, garence, armoiſe, aigremoine, ceterach, noyaux de dactes, maſchoiìere de brochet de chacun vne once, oranges aigres cinq, limons aigres quatre, miel eſcumé, ſucre

blanc, de chacun liure & demie, eau d'aluine deux liures, miel rosat quatre onces, canelle choisie demie once, galangue vne once, bois d'aloë deux drachmes, pouliot vne once, marjolaine once & demie, les choses qui se peuuent triturer, le soient, puis distillees par alambic: la dose soit de trois onces à ieun.

Eau admirable & experimentee pour rompre la pierre, tant des reins que de la vessie, ordonnee par Arnaud de Villeneufue.

Prenez racine d'esparges, racine de cannes, saxifrage, verge doree: milium solis toutes auec leurs racines de chacunes deux liures, vinaigre squillitique quatre liures, iust de limon deux liures, voirre bruslé, pouliot de montagne de chacun vne liure: soient concassees quelque peu & mises dans l'alambic. Reseruez ce qui sera distillé dans vn vaisseau de voirre pour en vser à la quantité de deux drachmes auec la decoction de la racine de guimauues, ou de liuesche faite en vin.

Eau distillee pour la difficulté d'ouyr.

Prenez bethoine, vn gros oignon crud, rond blanc, rosmarin, amandes ameres, vne grosse anguille blanche: faites le tout distiller par alambic, & ce qui sera distillé instillez dans les oreilles.

Eau odorante de Damas, ou eau de singuliere vertu en temps de peste.

Prenez eau rose quatre liures, belzoin, c'est à dire, asse douce, storax calamite, cloux de girofle de chacun vne once, les deux sandaux de chacun trois drachmes, escorce de Citron, soucher Romain, Canelle de chacun demie once, Camphre trois onces, bois d'aloë six drachmes, le tout haché menu, & conquassé qu'il trempe dans vn vaisseau de voirre couuert d'vne membrane ou petite peau l'espace de trois iours, au quatriéme qu'il soit distillé selon l'art par alambic au bain de Marie: Puis adioustez Cyuette vingt grains, musc autant: qu'ils soient destrempez ensemble & mis au soleil l'espace de quinze iours, & aurez vn eau fort odorante.

Eau distillee precieuse & bien approuuee és fieures pestilentes.

Prenez aloë deux drachmes & demie, myrrhe distillee deux drachmes, safran vne drachme, noix muguette, cloux de girofle cardamome, grains de paradis, cubebes, canelle, macer, gingembre, bois d'aloë, camphre, graine de pommes de Citron,

graine d'ozeille, graine de piuoine, bois de baulme, de chacun vne drachme, fleurs de rosmarin, buglose, borroche, soucy, spique, de chacun vne drachme, stechas vne once, racines de dictames, tormentille, zedoare, behen blanc, behen rouge, campane, galangue, foucher, carline ou artichaut sauuage, rhubarbe, fueilles de latteron ou de crispin de chacun vne drachme, escorce de pomme de citron autant, Theriaque vieille, electuaire de gemmis de chacun vne once, musch trois grains, os de cœur de cerf deux drachmes, iust de pommes apianes, c'est à dire, de bon odeur de mesme le coin, miel, mirobalans, chebules de chacun demie once, succre le pois de tout, faites le tout distiller en vne Bocie de voirre bien estouppee à petit feu, apres auoir trempé ensemble deux iours entiers: Ce qui distillera le premier soit mis à part pour en vser tous les matins la quantité d'vne bonne grande cuilleree: car c'est vn des plus vrais & asseurez remedes qu'il se trouue point pour la peste. Quand ce qui distillera par apres commencera à se blanchir, où à se troubler, le faudra ietter comme vne chose inutile. *Eumanel.*

Eau composée pour la peste de poudres & espices de l'electuaire nommé liberantis.

Arrousez d'eau la poudre ou espices de l'Electuaire liberante, puis la distillez de mesme façon que les huyles de cloux de girofle, ou d'anis, ou d'autres herbes seiches sont distillées. Ceste distillation paracheuee clarifiez du succre, & pour vne liure de succre mettez deux onces de poudre & faites tablettes.

Eau de Damas composee & huyle de Damas.

Prenez vin de maluoisie trois liures, eau de rose, & de lauande demie liure, Canelle, cloux de girofle de chacun demie once, fleurs de rosmarin, de mariolaine de chacun quatre poignees, racine de Caryophyllate, escorce d'orenges, cypres, coq; baume de chacun demie poignee, fueilles de laurier vne poignee, noix muscade, Ladanum, nielle Romaine, styrax Calamithe de chacun vne once, poudre d'ireos deux onces, Calame aromatiq, poyure long de chacun once & demie, Camphre deux drachmes, ambre, musc, de chacun demy scripule: les drogues qu'il faut piler soient pilees, celles qu'il faut hacher soient hachees, puis macerees l'espace de trois iours, par apres distillees par alambic de voirre. L'eau sortira la pre-

miere, puis l'huyle, apres que la distillation sera faite soit rectifiee ou cuite en double vaisseau.

Eau singuliere pour les maladies prouenantes de melancolie, pour palpitation de cœur, fieure quarte, affections de rate, maladies de femmes de cause froide.

Prenez fleurs de rosmarin, fleurs & racines de buglosse, coins de chacun quatre onces, safran demie drachme : pilez le tout ensemble, & faites tremper en deux liures de vin blanc dans vn vaisseau de voirre, que mettrez sous le fien pour distiller: vsez de ceste eau distillee. Fumanel.

Eau qui empesche que l'on ne tombe en fieure.

Prenez iust de fumeterre depuré, auquel tremperont raisins de Damas trois ou quatre iours, puis distillez, & vsez de ceste eau distillee auec eau de laict. Fumanel.

Eau appellee deliurante de mort, qui augmente & fortifie toutes les facultez du corps.

Prenez cloux de girofle, noix muguette, cardamomme, cubebe, mastic, gingembre, romarin, scabieuse de chacun sept onces, conquassez subtilement les matieres puis les meslez auec iust d'esclere & eau ardente, qui nagent deux doigts, par dessus les matieres, vn iour apres distillez à petit feu en double vaisseau: ce qui distillera soit soigneusement gardé.

Eau qui fait raieunir & reuiure.

Prenez Terebenthine choisie vne liure, miel pur cinq liures, eau ardente deux liures, bois de aloë bien battu trois drachmes & demie, autant des sandaux, oliban, gomme, de lierre, os de cœur de cerf, Zedoare, poiure long de chacun trois drachmes, gomme arabique vne once, noix muguette, galange, cubebes, canelle, carui, mastich, macer, cloux de girofle, spiquenard, saffran, gingembre de chacun trois drachmes, mosch choisi le pois d'vn denier : Pilez le tout & faites distiller dans alambic, iusques à ce qu'il sorte vne eau qui soit clere comme eau de fontaine, & quand la seconde commencera à sortir, qui est ignee, augmentez le feu de peu à peu : Car sortira vn eau qui aura la consistence de miel.

Autre eau de ieunesse, ainsi dite, par ce qu'elle contregarde la ieunesse, & deliure de maladie ceux qui en vsent.

Prenez bois d'aloë, cloux de girofle, gingembre, galangue, cardamome, cubebes, grains de paradis, rhubarbe, canelle,

noix muguette, aloë, calame aromaticq, macer de chacun ij. drachmes, puluerisez subtilemẽt toutes ces choses & passez par le crible, puis adioustez iust d'esclere deux liures, saulge, couleuree, buglose, fumeterre, ruë, bethoine, mente, bourroche, fenoil de chacun demie liure, meslez tout ensemble auec deux liures de fort bon vin blanc doux, & distillez : tous les iours en temps d'esté prenez vne cuilleree, & en hyuer deux de ceste eau distillee.

Eau distillee pour desseicher les vlceres & fistules.

Prenez eau de vie tresbonne & trois fois passez par alambic vn quarteron ou tant que voudrez, en laquelle mettez bethoine, veruaine, rosmarin, mille-pertuis, faites les bouillir, ou les distillez encores vne fois ensemble, & de ceste eau soient lauees les vlceres.

Eau merueilleuse pour les fistules & toutes playes.

Prenez rosmarin, laurier, meurte, ache sauuage ou domestique, lesquelles quatre herbes distillez recentement par alambic de voirre : & de ceste eau prenez six onces: Puis prenez terebenthine six onces, gomme de lierre trois onces, encens masle deux onces, safran, mastic, cubebes, noix muscade, myrrhe, galange, canelle, aloë, succocitrin, cloux de girofle de chacun vne once : puluerisez tout subtilement, & mettez tremper és liqueurs susdites, puis faites distiller par alambic : reseruez dãs vn vaisseau de voirre : ceste eau est singuliere pour toutes fistules qui sont depuis le gosier iusques au bas du corps & toutes playes, si on en y instille quelques gouttes, & met l'on par dessus les fistules pieces de linges baignees en ceste eau, les changeant quand elles seront seiches : mesmement est souueraine pour toute passiõ de corps, apostemes & douleurs internes, si on en boit quelque peu. Et si les fistules sont du gosier en haut faut adiouster aux choses susdites vne once de poyure & le remede sera parfait. Le marc qui restera apres la distillation puluerisé est aussi bon pour toutes vlceres.

Eau de diuin effect, qui guarist toutes playes en peu de temps, tignes, gratelles & apostumes.

Prenez tartre blanc calciné, c'est à dire, cuit auec argent vif & depuré, eau ardente, autant qu'il faudra de chacun pour distiller, si on le distille plusieurs fois il en sera plus effica-

ce. Fumanel.

Autre eau approuuee pour la fistule, laquelle endurcist tellement le fer que par son moyen tu pourras incifer vn autre fer, comme si c'estoit bois.

Prenez vers de terre, faites les distiller par alambic : faites aussi distiller à part racines de raues : ayez vne alumelle de cousteau qui soit aiguë par vn bout, mettez la dans le feu iusques à tant qu'elle rougisse, puis la retirez, & l'esteindez par trois fois dans ces eaux distillees, meslez en quantité esgale, apres qu'elle aura ainsi trempé dans ces eaux, experimétez la à percer auec sa pointe vn voirre, puis apres soit fourbie, & baignee encores vne fois és eaux susdites : Ainsi pourrez coupper du fer comme auec vne coignee : & est admirable és fistules.

Eau à toutes playes.

Prenez iust d'aigremoine, mortelle, plantain de chacun demie liure, vin blanc ou voirre blanc quatre onces, alun crud trois onces, mastich deux onces, orpiment demy scriptule, blancs d'œufs six, soit le tout bien fort battu puis distillé ; les playes soient lauees deux fois le iour de ceste eau.

Autre eau pour les fistulles, nœuds, louppe, pourreaux, escroüelles & toute excrescence, faisant son operation sans douleurs.

Prenez huyle de briques bien choisie cinq liures, encens blanc, mastic, gomme arabique, terebentine de damas, de chacune quatre onces, le tout bien trituré soit distillé par alambic, & en adioustant cinq liures de sel, soit encores distillé, & gardez l'eau. Fumanel.

Eau pour guerir incontinent les playes.

Prenez eau ardente quatre onces, theriaque demie once: soient distillez par alambic & mis dans les playes, en espandant poudre de myrrhe & d'aloës. Fumanel.

Eau qui guarit incontinent les playes, en toutes parties du corps, tant recentes que vlcerees, mesmement les fistules, ce que i'ay experimenté.

Prenez vin blanc distillé par alambic, ou par vaisseau d'erain auec lequel se fait l'eau de vigne, deux liures, eau de rosmarin, eau de sauge distillez, de chacune cinq liures, sucre blanc dix liures, faites distiller tout cela ensemble : Puis pre-

nez vne bouteille pleine de fueilles de rosmarin & de sauge, autant d'vne que d'autre, meslez auec ceste distillation, & les laissez ainsi reposer vn iour entier, puis coulez & mettez dans vn vaisseau de voirre: le moyen d'en vser est de baigner vne piece de linge là dedans, & l'appliquer sur le lieu malade, la renouueller derechef si tost qu'elle sera seiche.

Autre eau pour extraire les os, & pour empescher que le membre ne se pourrisse, mesmement pour les playes.

Prenez terebenthine bien nette & blanche, sans estre lauee, poix nauale semblablement bien nette, miel de mousches, de chacun vne liure, resine de pin blanche & recente, cinq liures: le tout soit distillé par alambic de voirre, gardez l'eau en vne bouteille.

Eau composee pour ceux qui commencent à se guerir de la maladie de Naples, selon l'ordonnance de Rondelet.

Prenez rasure de bois de gayac vne liure, theriaque vieille fort bonne, deux onces, conserues de roses, de buglose, & de borroche, de chacune deux onces, conserue de campane & de fleurs de rosmarin, de chacune vne once, poudre de l'electuaire de gemmis & de lætitia Galeni, de chacune deux drachmes: soit le tout infusé sur les cēdres chaudes dans vn vaisseau plein de vin blanc, & eau fort bonne, de chacun trois quarterons, puis distillé en double vaisseau auec canelle. En ce qui sera distillé dissoudez sucre, ce que sera necessaire, coulez par la manche d'hypocras, donnez en à boire à ceux qui commencent à se guerir de la verole.

Eau theriacale de l'ordonnance du mesme Rondelet.

Prenez theriaque vieille vne liure, ozeille trois poignees, fleurs de chamamile, pouliot, chiendent, chardon benedic, de chacun ij. poignees: trempez tout cela en vin blanc, & distillez: l'eau distillee soit gardee pour en vser à la quantité de deux onces, auec trois onces d'eau d'ozeille, & buglose, lors que le malade entre au lict, ou aux estuues. Ceste eau guarit les douleurs de verole, si elle est prise toute seule, ou auec decoction de milium solis, ou de scyne, ou de bardane. I'ay, dit Rondelet, guery auec heureuse yssuë plusieurs enfans, vieillards, & debiles, par ce breuuage d'eau theriacale, ou en adioustant seule-

ment quelques gouttes à la decoction commune de gayac: car par sa tenuité de substance elle penetre bien tost, & pousse le mal hors. Ceste eau theriacale, auec l'eau où est esteinct l'or, corrige & chastie tout le vice de l'argent vif.

Eau theriacale pour le mal Caduc selon l'ordonnance du mesme Rondelet.

Prenez vieille theriaque vn quarteron, mithridat demy quarteron, racines de campane demie liure, toute-bonne deux poignees, esclere grande vne poignee, le tout soit mis & distillé par alambic. Ceste eau est singuliere, en toutes froides affections du cerueau & des nerfs.

Eau theriacale de Iaques Syluius, de laquelle il vsoit en la verole.

Prenez bois de gayac demie liure, eau commune huict liures, vin blanc non doux deux liures, eaux de fumeterre, chicoree, camamille, de chacune vne liure, qu'ils soient macerez ensemble vne nuict sur les cendres chaudes, adioustez polipode de chesne demie liure, epithin ij. onces, asperge vj. onces, conserues de roses, de chicoree, bourroche, buglose, de chacune ij. quarterons, theriaque bonne, conserue de campane, de chacune vn quarterõ, distillez en double vaisseau bien estouppé, la prise est de deux ou trois onces: Et si tu veux, pourras adiouster à trois onces d'eau theriacale, vne once de sucre, & vne drachme de canelle, & couler par la manche d'ypocras, ainsi la saueur en sera plus plaisante. La faut prendre au matin au lict pour prouoquer les sueurs.

Huit eaux de sainct Gilles, pour l'apoplexie recente, paralysie, playes & fieures.

Prenez hyssope, pouliot, caryophillate, chicoree, de chacune partie egale, soient conquassees au mortier, puis distillees en alambic, & l'eau gardee. Plus prenez ruë, persil alexandrin, zedoare, aloë, pierre de ponce, de chacun parties esgales, pilez le tout ensemble, & faites bouillir en l'eau susdite à la consomption de la tierce partie, coulez par vn linge, & gardez en vn vaisseau de voirre bien estouppé: quarante iours passees, ceux qui sont affligez de telle maladie, mesmement de peste, en boiront tous les matins, l'espace de dix iours continus, & ne mangerõt que six heures apres. Beuë à ieun estomac, preserue d'apoplexie, de paralysie, & conforte grandement les membres: Si on y mesle quelque quantité de castoreum, elle sera

souuerain remede à telles maladies presentes : les nerfs blessez, & veines couppees reçoiuent grand allegement si elles en sont lauees. Elle guerit toutes sortes de fieures, beuë l'espace de neuf iours au matin à ieun.

Eau seconde des Philosophes.

Prenez ruë, aigremoine, esclere, satyrion, sucre, pierre de ponce, tutie, de chacun parties egales: le tout soit conquassé & distillé à petit feu dans alambic. Ceste eau est fort precieuse, elle guerit toutes affections d'yeux : prinse auec les viandes à ieun estomach chasse tous venins par vomissemét: beuë à ieun guerit l'hydropisie & mondifie l'estomach d'humiditez excrementeuses froides: elle esteint en vn iour le feu volant, si on en fait emplastre dessus le mal auec estouppes de chanure: meslee auec aloë en façon d'emplastre sur estouppes de chanure deux fois le iour guerit le chancre.

Eau troisiesme des mesmes Philosophes, qui est appellee Pettalis.

Prenez semence de pimpenelle, persil, ache, glouteron, mastic, de chacun parties egales, meslez & pilez auec sang de bouc, adioustant vn peu de vinaigre fort, laissez les reposer ensemble quelques iours en vn vaisseau bien estouppé, puis distillez, & l'eau soit gardee, laquelle rompt le calcul rouge ou blanc, agu, cornu ou plat: & si le calcul est rompu, alors faudra boire à ieun de ceste eau, ainsi le calcul sera comminué en petites arenes. Quiconque aura la mauuaise tigne qui se laue de ceste eau il sera gueri, & les poils luy reuiendront. Toutes galles & gratelles du corps seront deseichees en trois iours, si elles en sont lauees: beuë au matin engendre bon sang au corps: beuë deux fois le iour auec castoreum oste la paralysie, si la maladie n'est confirmee. Elle guerit aussi l'apoplexie & mal caduc.

Eau quatriesme.

Prenez les petits pions d'arondelles, pilez & les redigez en poudre, adioustez quelque peu de castoreum, quelque peu de bon vinaigre, & distillez par alambic: beuë est souuerain remede contre l'epilepsie & apoplexie. Si vn ieune enfant de l'aage de quatorze ans, est affligé de ceste maladie, il sera entierement deliuré, s'il vse l'espace de quarante iours de ceste eau. Elle est bône pour la toux, & difficulté de respirer: beuë au matin l'espace de neuf iours continus profite au cerueau, purge l'estomach, dilate la poitrine, oste la cause qui commet la

pleuresie, augmente la semence, eschauffe les refroidis. Beuë à ieun auec hyssope guerit l'hydropisie de cause froide, & la fieure quotidiane: toutefois la femme grosse ne doit vser de ceste eau parce qu'elle fait mourir le petit. Beuë auec hyssope, profite aux maladies de testes, & excite l'apetit, fait dormir, aide la concoction, & fait vriner.

Eau cinquiesme.

Prenez hyssope, glaieul, sabine, auronne, de chacunes parties egales, faites vne masse de cela, & la laissez quelques iours en ceste façon, puis distillez: l'eau qui en sortira de grande faculté. Elle est bonne contre toutes fieures tant chaudes que froides, prouoque les mois aux femmes, ains ne faut que les femmes grosses en vsent, de crainte qu'elles ne facent tort à leur petit: elle purge l'estomach des mauuaises humeurs, & fait mourir les vers. Beuë auec castoreum, & prise tiede tous les iours profite aux paralytiques.

Eau sixiesme des Philosophes, faite de taupe, pour teindre en blanc ce que l'on voudra au corps de l'homme ou de la beste.

Prenez vne taupe & la mettez en poudre auec souffre, adioustant ius d'esclere, laissez les reposer quelques iours, puis les distillez, La vertu est telle: si vous voulez blanchir quelque beste noire, lauez la neuf iours de ceste eau, ses poils deuiendront aussi blancs que neige: si vous adioustez à ceste eau cire & aloë, & en frottez quelque partie du corps paralytique, vous la deliurerez: elle guerit le chancre appellé noli me tangere, appliquee sus le mal en façon d'emplastre: corrige la debilité de teste. Meslee auec aloë & pierre ponce guerit les loups, appliquee deux fois le iour sur le mal, en façon d'emplastre, ou si les loups en sont lauez. Gardez bien toutesfois d'en vser par la bouche.

Eau septiesme, qui est appellee eau de Conseruation.

Prenez persil, pilez le en vn mortier, puis distillez dans alambic. Ceste eau beuë à ieun excite l'appetit à celuy qui l'a perdu, oste toutes les flatuositez, & cruditez d'estomach, aide la digestion, purge la poitrine de toutes superfluitez.

Eau huitiesme, qui est appellee condupliquee.

Prenez semence d'ache, & huyle de pauot, sucre blanc, cloux de girofle, de chacun parties egales, pilez dans vn mortier, adioustez l'eau de conseruation sus escrite, le tout meslé ensemble soit distillé dans alambic: elle est singuliere contre

la toux, douleurs de poitrine, si au matin on la boit froide, & au soir tiede. Beuë tiede auec castoreum profite aux affections de rate, & tremblement de membres, conforte la teste & le cerueau: nous auons translaté d'Alemand, ces huit eaux attribuees à sainct Gilles. Restoit vne neufiesme, mais parce que sa description est imparfaite, l'auons laissee.

Des eaux composees, qui sont appellees Elixir, d'vn mot Arabique, c'est à dire, eau composee pour la santé & conseruation de vie, desquelles aucunes doiuent estre referees aux baumes, dont nous ferons mention cy apres.

CHAP. IX.

Elixir fait autresfois par M. Iean Bentiuole & experimenté.

IL nourrit, restaure merueilleusement, conforte les membres nerueux, comme le cœur & l'estomach, les nerfs mesmes, purge l'estomach, augmente la memoire, dissipe les ventositez, excite l'appetit: la dose est d'vne demie drachme pour vne fois: celuy qui à l'estomach chaud la doit prendre auec eau d'endiue mesme en temps chaud: qui à l'estomach froid, mesme en temps froid, la doit prendre auec eau de melisse ou d'aluine, ou semblable. Prenez rosmarin, mente, de chacune demie once, canelle vne once, ius de regalisse, regalisse ratissee, de chacun once & demie, rhubarbe choisie vne once, aspic vne drachme, safran vn scriptule, cloux de girofle, macis, noix muscade, galange, de chacun vne drachme, manne choisie, huile de terebenthine, de chacun deux onces, tartre once & demie, pulpe de chappon demie liure, pulpe de perdrix vne liure, diarrhodon abbatis trois onces, fistiques, amandes douces, pignons mondez, de chacun huit onces: dattes, passules, penides, de chacun six onces: musq, ambre, de chacun demy scriptule, le tout soit contusé & trempé en eau de vie l'espace de trois iours, puis distillé par alambic de voirre, & aurez eau de vie pure. Si la distillation, ou plustost l'infusion est faite en vin de maluoisie, elle sera beaucoup meilleure. *Translaté d'vn liure Italien escrit à la main.*

Eau secrette.

Prenez vin de maluoisie fort bon, auquel faites infuser

fleurs, herbes, espices, & toutes autres choses que voudrez, laissez les reposer trois ou quatre iours en vne bocie bien lutee, iusques à putrefaction, puis distillez à petit feu, & ne faites point de sequestration iusques à la fin, alors tirez les eaux afin qu'elles ne sentent mal, & que les espices ne se bruslent. En ceste eau faites fondre sucre, puis adioustez musq, ambre, canelle: & si voulez auoir eau fort plaisante, alors prenez sucre candy, iettez par dessus eau de vie fort bonne, & distillez l'eau de vie à part du sucre, iusques à tant que les esprits passent: mettez l'autre eau en la bocie dessus nommee, & en icelle tomberont trois ou quatre goutes rouges aromatiques. Telle distillation peut estre reiteree auec sucre candy, comme au commencement, voire tant de fois qu'il vous semblera bon, & sera vne chose merueilleuse, principallement auec l'or, comme vous sçauez, & aurez or dissoult admirable, de grande vertu & fort doux: & si voulez auoir l'or tout pur, mettez vne reste morte en quelque lieu humide, & aurez vn art admirable. La maniere susdite va deuant toutes les autres, comme la raison demonstre, laquelle ie ne reueleray pas pour les causes que ie sçay.

Eau doree, ou Elixir de vie.

Prenez sauge trois quarterons, noix muscade, macis, gingembre, grains de paradis, cloux de girofle, canelle de chacun deux drachmes, rhubarbe, castoreum aspic, de chacun demie once, huyle laurin deux onces: les espiceries & drogues aromatiques soyent meslees à part, & mises tremper vn mois entier en six pintes de fort bon vin dans vn vaisseau vitré bien couuert: le mois expiré, coulez le vin, & pilez menu les drogues, afin qu'elles soyent redigees en forme de poudre: faites les tremper derechef au mesme vin l'espace de trois iours, puis les distillez dans alambic: il sortira vne eau aussi claire que crystal, laquelle garderez en vn vaisseau de voirre bien estouppé, pour en vser. Poissons, oyseaux, chair de beste sauuage, & autres choses arrousees de ceste eau, se garderont si long temps qu'il vous plaira. Le vin euenté, moisi, & de mauuaise odeur sera remis en son entier, & recouurera son odeur accoustumé, si vous iettez dans le tonneau quelque peu de ceste eau. Beuë ou appliquee par dehors guarit les apostemes internes, conforte les parties nobles, & profite à la colique: les playes reçoiuent guarison, si elles sont fomen-

tees auec linges baignez en ceste eau. Beuë ou appliquee preserue d'apoplexie prochaine: elle guarit les affections de la bouche, & des genciues, corrige l'alaine puante qui prouient de la pourriture des genciues, narines, & oreilles: elle nettoye les taches de la face, des yeux & de tout le corps. *Prins d'vn liure Alemand.*

Autre eau dite doree, & de singuliere vertu.

Prenez fueilles de sauge deux onces, noix muscade, cloux de girofles, zedoare, graine de paradis, de chacun demie once, canelle vne once, lauande quatre onces, bon vin vne liure, tout cela soit mis en vn vaisseau bien estouppé l'espace de quatorze iours, puis le vin soit coulé, les espices & drogues aromatiques bien triturees, plus trempees encores vne fois en vin, cela fait distillez dans alambic ou au bain de Marie. Ceste eau excite l'appetit & fait que l'estomac retient les viandes, corrige les affections des poulmons, rate & parties interieures: c'est aussi vn vray antidote contre toute sorte de venins: elle clarifie le sang, corrige l'alaine puante, consume le polypus du dedans du nez, appaise les toux & difficulté de respirer, conforte le cerueau & la memoire, aguise la veüe: restaure tous defaux des yeux: singulier remede és playes, contusions, froissures, coups orbes, & cheutes de haut: resoult les apostemes, appaise les gouttes, diuertit l'apoplexie, desseiche les dartres, nettoye la lepre, és conuulsions souuerain remede. Si elle est meslee parmy les vins euentez, leur rend l'odeur & saueur de vin: contregarde les vieillards, les beaux en leur beauté, & les bien colorez en leur belle couleur.

Elixir de la vie, selon la description de Fierauenti *au second liure de ses* Caprices.

Il aide à toutes maladies, & met en vigueur les facultez de tous medicamens, si parmy eux l'on mesle quelque peu de ceste liqueur. Prenez cloux de girofles, noix muscades, Zedoare, gingembre, galange, poyure blanc & noir, graine de geneure, escorce de citron ou de cedre, escorce d'orenge, sauge, basilic, rosmarin, mente, marjolaine, boys de laurier, pouliot, gentiane, calament, fueilles de suzeau, roses blanches & rouges, aspic, cubebes, boys d'aloë, cardamome, canelle, calame aromatique, stechas, hermandree ou petit chesne, ius arthritique, macis, encens masle, aloë hepatique, semence d'armoise, seméce de marjolaine, de chacun ij. drachmes, figues, passules, dattes, aman-

des, pinons, de chacun six onces, miel blanc vne liure, muse de leuant vne drachme, sucre fin quatre liures : meslez & pilez ce qui pourra estre pilé, puis mettez tremper en quinze liures d'eau de vie distillee par trois fois: laissez les reposer ainsi en vne bocie bien estouppee l'espace de dix iours ou d'auantage, puis distillees au bain de Marie, iusques à ce que le marc demeure tout sec: cela fait ostez l'eau du vaisseau receuant, & la mettez dans vn Pellican pour estre circulee l'espace de deux mois continus en fien de cheual, apres la circulation aurez vostre elixir tout prest. Au surplus faites distiller sur les cendres le marc tout sec, qui est demeuré dans la Bocie, en donnant le feu bien fort: Il sortira vne eau aussi rouge que sang, qui sera fort trouble & puante, laquelle faudra circuler comme la premiere, & apres qu'elle sera circulee, la garder: telle est de substance ignee, de si grande vertu qu'elle fait resusciter les morts. La premiere eau distillee au bain de marie prise de trois en trois iours la quantité d'vne drachme contregarde le corps en estat bien heureux & le defend de toutes infirmitez: les playes fomentees deux ou trois fois tout au plus de ceste eau reçoyuent incontinent guarison: les yeux malades sont allegez, & la veuë conseruee d'vne goutte de ceste eau instillee dedans: le beau teint & ieunesse est cōtregardee si la face & poitrine sont souuent lauez de ceste eau, comme pourront asseurement experimenter les grandes dames & damoiselles. Prise par la bouche stimule aux choses veneriennes, rend les femmes de steriles fecondes, & les dispose à conceuoir. La derniere eau qui est rousse comme sang appaise les douleurs de l'amarry : beuë à la quantité de deux drachmes dissoult incontinent la pleuresie: frottee appaise les douleurs coliques, amollit les durtez de ratte, fait cesser la douleur des dents, oste la puanteur d'alaine & plusieurs semblables maladies. Guarit toute sorte de fieure, parce qu'elle chasse & dissipe toutes les mauuaises humeurs qui causent les fieures. Si quelque malade a perdu la parolle, tellement qu'il ne puisse recognoistre ses fautes, ni ordonner de ses affaires, mettez luy vne drachme de ceste eau auec vne drachme de la premiere dans la bouche, la parolle luy reuiendra miraculeusement: ce que i'ay experimenté plus de mille fois.

Eau admirable, qui est dite mere du Baulme, de laquelle les proprietez sont admirables, & l'effect merueilleux és fistules.

Prenez Terebenthine vne once, encens masle deux onces, aloë succocitrin, mastic, cloux de girofle, galange, canelle, safran, noix muscade, cubebes, de chacun vne once, gomme de lierre cinq onces : le tout soit pulueriſé subtilement, puis mis dans l'alambic bien luté de mortier de sagesse pour estre distillé à petit feu. La premiere eau sera claire & blanche, iusques à ce qu'elle commence à roussir & espoissir, & lors faudra separer la premiere d'auec la seconde, qui sera rousse, espoisse & nagera par dessus la premiere: quãd on verra que ceste couleur roussastre commence à roussir d'auantage, faudra oster la seconde eau, car la tierce vient, qui est comme vn miel fort clair, & sera appellee proprement baume, d'autant qu'elle a les facultez d'vn vray baume, ce que l'on peut colliger par ces signes. Si vous en iettez vne goute auec la pointe du cousteau au fond d'vn gobelet plein d'eau, elle ne se dissoudra aucunement, non plus que le vray baulme, mesmement apres que sera reposee vne heure au fond, elle montera au dessus de l'eau, sans se dissoudre. Elle s'enflambe, congelle le laict incontinent, si on en met vne goutte tiede dans vne liure de laict. La premiere eau est dite Baume, & guarit les fistules, bruit d'oreilles, si vous en instillez deux ou trois gouttes dans les oreilles au matin. La seconde eau est appellee huyle Balsamin, laquelle guarist subitement les yeux sortans de leurs palpebres, lepreux & plourans incessamment, si vous les en lauez soir & matin. La troisiesme est nommee huyle Balsamin artificiel, qui est de semblable faculté que le naturel. Elle desseiche toute sorte de tignes, gratelles, & superfluitez en quelques parties du corps qu'elles soyent: cicatrise toutes vlceres, resoult toutes apostumes, mesmement celles qui viennent aux yeux, si vous les en bassinez. Elle est repercussiue des humeurs froides plus que nul autre medicament. Elle appaise, restreint & oste totalement toute douleur de dent, causee ou de vers, ou de defluxion d'humeur. Elle est souueraine contre tous venins froids, comme de bufon, d'araignee, de serpent, de scorpion, & n'est possible qu'ils facent tort, si incontinent on instille vne goutte de ce baume au lieu où est la piqueure ou morsure: tou-

tes vlceres tant profondes soient-elles, ou en la chair, ou en l'os, ou au nerf, toutes apostemes sauieuses, tant fascheuses soient-elles, sordides, fistuleuses, chancreuses, mesme le noli me tangere, & mal de sainct Gilles, reçoiuent guerison dans neuf iours, si on les laue auec ceste huyle sans mettre aucune tente: elle a grande vertu pour adoucir les corps mettaliques: la goutte froide lauee de ceste eau, ou couuerte d'vn linge qui aura trempé en ceste huyle, reçoit grand allegement, elle deseiche les coups de pierre, les cheutes, les contusions, les froissures, en bassinant le lieu malade auec quelque linge baigné en ceste huyle: elle fortifie & conforte les nerfs. Cependant tenez pour certain qu'elle passe en chaleur tout autre degré de chaleur, mesmement qu'elle est d'vne si grande subtilité & telle chaleur, que si vous en mettez seulement vne goutte tiede sur la main, penetrera incontinent sans faire douleur, ni sentiment aucun, appliquee sus les tumeurs des pieds & iambes, & douleurs des iointures causees de froidure ou sang corrompu, les resoult & dissipe soudainement, ceste liqueur est appellee mere du baume, laquelle si voulez esprouuer, prenez vn poullet plumé & nettoyé de ses entrailles, eschauffez le deuant le feu si long temps qu'à grande peine le puissiez tenir en la main, puis le frottez de ceste huyle tout autour, & l'exposez au Soleil l'espace de deux heures pour le seicher, frottez le pour la seconde fois de ceste huyle, & le laissez seicher, cela fait mettez le en tel lieu qu'il vous plaira, car il ne se pourrira iamais: elle a encores plusieurs autres telles vertus. *Bertapalia.*

Eau ou huyle magnifique, ayant diuerses facultez.

Ceste eau restaure la veuë, & memoire, & robore toute partie appliquee par dehors, beuë la quantité d'vne cueilleree digere le phlegme qui blesse l'estomach, & le conforte, prinse par la bouche à ieun tous les matins, defend de toute morsure venimeuse, & appliquee sur la morsure venimeuse deliure du venin: frottee seiche les gratelles & la tigne, mise dans l'oreille corrige l'ouye dure, profite aux yeux humides, & à toute imbecillité de veuë: beuë resoult les tumeurs interieures, appaise la douleur des dents lauees d'icelles, les vlceres & chancres, lauez tous les iours de ceste huyle, sont cicatrissez en peu de temps, elle apporte semblables allegemens à la paralysie, tumeurs des iarrets, & à toute maladie prouenante de cause froide. Prenez terebenthine demie liure, eau ardente deux liures, bois

bois d'aloë, sandal citrin & rouge, canelle choisie, cubebes, galange, noix muscade, cardamome, safran, encens, maceris, mastich, gingembre, aspic, cloux de girofles, de chacun trois onces, gomme arabic vne once, mosels vne drachme, ambre gris autant, le tout soit trituré à part, & passé par le cicrotin ou tamis bien delié, puis trempé en eau de vie, dans vn vaisseau de voirre vn iour entier, & en iceluy distillé à petit feu, iusques à ce qu'il en sorte vne eau fort claire, laquelle quand elle commencera à changer de couleur, faudra mettre vn autre vaisseau dessous, & garder les deux eaux à part. *Fumanel.*

Elixir, ou eau de vie composee, laquelle peut estre nombree entre les baumes.

Prenez cloux de girofles, noix muscade, gingembre, galangue, poyure long, poyure noir, tedoare, grains de geneure, escorce d'orenge, escorce de citron, mariolaine, romarin, mente, bois de laurier, pouliot, aristolochie ronde, stechas, seau de nostre Dame, chardon benedic, fleurs de giroflee iaune, fleurs d'herbe de paralysie, roses rouges, fleurs de suzeau, aspic, bois d'aloë, cubebes, graine de paradis, canelle choisie, calame aromatique, sauge basilic, gentiane, calament, tous les sandaux, flambe bastarde, piuoine tant racines que grains, macis, nielle poiurette, corne de serf, rasure d'iuoire, petit chesne ius arthitique, graine de cordumen, ou de merueille, mastich, encens blanc, aloë hepatique, myrrhe, fleurs de camamille, aneth, armoise, bethoine, de chacun trois drachmes, fleurs de borrache, fleurs de buglose, melisse, semences d'anis, fenoil, carni de chacun deux drachmes, poudres des electuaires de gemmis, de diarhodon, de triasantali, d'aromaticum rosatum, de chacun demie drachme, poudres des electuaires de diamuscon, de diambra, theriaque, diacoron, dianthos, de chacun demie once, fleurs de mourron violet, d'œillets rouges, & de soucy racines de bardane, & de fougiere, de chacune demie once, esclere grande, racines & fueilles bien nettoyees & mondees, des fueilles mortes vne once, rhubarbe choisie once & demie, huyle de terebenthine vne liure : de toutes ces choses conquassees & puluerisees diligemment soient mises chacunes en leur temps, & selon que elles seront en vertu (commençant depuis le printemps & continuant tout l'esté) en eau de vie fort bonne, qui soit distillee de fort bon vin vieil, (quel est celuy du Rhin en Allemaigne, & de Gascongne) qui soit genereux, non plein de

lie ni euenté, par alambic de voirre, ou de bonne terre, non d'e-rain, couuert d'vn couuercle de verre bien estouppé, & bien luté de toutes parts, auquel les laisserez fermenter ensemble si long temps qu'il sera necessaire, & selon que les matieres seront en leur vigueur & temps d'estre cueillies. L'eau de vie en la quelle ces choses tremperont doit estre en quantité de vingt six liures plus ou moins, vray est que pour le mieux seroit de separer toutes ces matieres dans trois bocies & les distiller à part, parce que l'operation seroit plus asseuree & mieux faite si elle estoit distillee à trois fois qu'à vne : La bocie garnie de son alambic soit mise au bain de Marie, auec petit feu dessous: L'elixir de vie sortira le premier, qui doit estre gardé soigneusement à part en vn vaisseau de voirre bien estouppé, afin qu'il ne s'euente. Puis distillera vne eau plus espesse qui seruira pour les vsages plus vils. Le marc qui demeurera au fond de l'alambic ne sera de moindre vertu que la theriaque, ains seruira aux pauures pour plusieurs infirmitez.

Elixir de vie selon l'ordonnance de Mathioli.

Prenez vne once de canelle, demie once de gingembre, tous les sandaux, de chacun six drachmes, cloux de girofles, galangue, noix muscade, de chacun deux drachmes & demie, macis, cubebes, de chacun vne drachme, les deux cardamome, c'est à dire, graines de Paradis, semence de melanthium, c'est à dire, nielle, de chacun trois drachmes, zedoare demie once, semence d'anis, de fenoil doux, de pastenaque sauuage, de basilicq, racines d'angelique, cariophillate autrement dite sanamonde ou benoiste, regalisse, calame odorant, valeriane moindre, fueilles d'esclere, de thim, pouliot sauuage, pouliot de iardin, menthe, serpolet, marjolaine de chacun deux drachmes, roses rouges, fleurs de sauge, de bethoine, de rosmarin, de stechas, de buglosse, de bourroche de chacun drachme & demie, escorce de citron trois drachmes, poudres des electuaires de diambra, aromaticum rosatum, diamuscum dulce, diamargaritum, diarrhodon abbatis, de gemmis, de chacun trois drachmes: triturez les choses qu'il faut triturer, faites les tremper en vn vaisseau de voirre, auec douze liures d'eau de vie fort excellēte, distillee de vin fort genereux, l'espace de quinze iours continus, le vaisseau bien estouppé: couurez l'alambic de son chapiteau, tous deux si bien lutez ensemble, que rien n'en puisse expirer, faites distiller au bain de Marie: mettez à part & gardez soigneusement en

vn vaiſſeau, l'eau qui en ſera diſtillee,adiouſtez y deux drachmes de ſandal odorant decouppé par petites rouelles, moſch, ambre, tous enclos dans vn petit nouët, de chacun demy ſcripule, vne liure de iullet roſat: Battez les long temps enſemble, iuſques à ce que le iullet ſoit meſlé auec l'eau,eſtouppez le vaiſſeau de cire, & cuir,ou peau de parchemin, laiſſez les ainſi repoſer quinze iours entiers: à la parfin changez les de vaiſſeau, & les y gardez ſoigneuſement. Ceſte eau eſt vn Antidote excellent & remede ſouuerain pour ceux qui ſont ſubiets aux cruditez d'eſtomach, douleurs, coliques, tourmens de teſte, epilepſie, paralyſie, melancolique paſſion, obſcurité de veuë memoire labile, melancolie hypochandriaque, ſyncope,faillances,palpitation de cœur,endormiſſemens, ſuffocation d'amarry, ſi tous les iours ou bien ſouuent on en prend la meſure d'vne cueilleree. Qui plus eſt non ſeulement beuë, mais auſſi iettee au viſage fait reuenir les epileptiques,les cœurs faillis,les femmes tombees par ſuffocation d'amarry,fait parler ceux qui ont perdu la parole, reſſuſciter ceux qui ſont prochains de mort, & tirent quaſi le dernier ſouſpir,choſe miraculeuſe à voir. L'on en meſle auec heureuſe & ſoudaine yſſuë, le poix d'vne once és clyſteres des affections coliques quand le mal prouient de vents ou froidure, principallement en adiouſtant deux drachmes de theriaque ou mithridat. Bref c'eſt vn medicament ſouuerain & merueilleux à toutes les maladies froides.

Autre elixir de vie, qui conforte merueilleuſement la teſte quaſi ſemblable au premier, ſinon qu'il ſe peut faire à moindre frais & peine.

Prenez cloux de girofles,noix muſcade,gingembre,zedoare, galange, poyure long & noir, eſcorce de citron, grains de geneure, fueille de ſauge,baſilic,roſmarin,marjolaine,euphraiſe, fenoil, bethoine, bayes de laurier, pouliot, gentiane, calament, roſes rouges, aſpic, cubebes, canelle, grainë de Paradis, calame aromatic, ſtechas, macis,encens maſle,de chacun vne drachme: Puis prenez figues ſeiches, paſſules, dattes ſans os amandes douces, de chacun drachme & demie, miel ſix onces, ſuccre blanc le pois du tout, triturez diligemment toutes ces choſes enſemble, & les mettez dans eau de vie, trois fois diſtillee en vn alambic de voirre,faites les diſtiller doucement & à petit feu, comme les autres elixir de vie.

Eau fort loüable, ayant les vertus du baume necessaire à plusieurs maladies prise de Fumanel.

Ceste eau imitant de bien pres les facultez du baume, apporte ioye, conforte le cerueau: beuë ouure & fait suppurer les tumeurs interieures & apostumes pleines de boües, oste la rougeur des yeux & toutes taches de la face, guerit les fistules, appliquee sur le chancre l'arreste: beuë fait cesser l'epilepsie: frottee allege la reclusion des membres ou paralysie, qui est de cause froide: meslee auec bien peu de vin la quantité d'vne cuillerée, & beuë à ieun retarde la vieillesse, & contregarde la santé, nettoye la face de toutes lentilles, pourritures, goutte-rose, feu volant & autres telles macules: appaise la douleur des dents & tous bruits d'oreille, puanteur de nez & des gencives: rompt les enfleures & apostumes du gosier, profite aux melancoliques, sciatiques, podagres, guerit l'hydropisie, asciatique, & colique de cause froide: frottee à l'endroit de la future coronelle, oste toute douleur de teste qui prouient de cause froide: fait mourir les vers prise le pois d'vne demie drachme, par quel moyen aussi elle resiste au venin. Elle promet d'auantage qu'il n'est mis par escrit: voicy la maniere de la preparer. Prenez mastic, cloux de girofles, noix muscade, cardamome moindre, cubebes, poyure long, canelle, galange, gingembre, bois d'aloë, cardamome plus grand de chacun vne once, aspic trois drachmes, camphre drachme & demie, noix d'Inde demie drachme, vin blanc subtil & de bon odeur autant qu'il en faut: le tout meslé ensemble soit distillé à petit feu.

Les espices & poudres pour distiller le vin de maluoisie, qui peut estre au lieu de l'or potable.

Prenez vin de Maluoisie fort excellent six mesures, versez le en la Boccie, & distillez sur les cendres à petit feu sept ou neuf fois: mettez l'eau de vie qui sera si bien rectifiee en vn vaisseau de voirre, auec ce que s'ensuit. Prenez semence de Balene, Ambre choisi, fine Rhubarbe, de chacun deux drachmes, musc fin & bien choisi vne drachme ou plus: Enfermez toutes ces choses en vn sachet ou nouët de linge fort delié & bien net: Iettez ce sachet ou nouët dans le vin rectifié cy dessus descrit, en vn vaisseau de voirre bien fermé & estouppé: ce vin deuiendra de couleur d'or. L'on pourroit y adiouster quelque peu du dedans de canelle, pour estre plus plaisant: les vertus de ceste eau sont telles: vne goutte de ceste eau prinse au matin auec

vn peu de moëlle de pain, sert d'vn preseruatif contre la peste, moyennant que les corps ayent esté purgez & seignez au parauant, mais celuy qui est desia infecté de peste en doit prendre pleine la coquille d'vne noix, auec la mie d'vn pain blanc. Quant à moy ie la fais prendre auec les autres medecines Bezoartiques, c'est à dire, antidots contre les venins, & la mesle auec les Opiates cordiaux pour diriger & conduire leur operation. I'ay trouué en ceste distillation plusieurs aides. *Emprunté d'vn autheur incertain.*

Des eaux metaliques & eau forte.

CHAP. X.

Eau d'argent sublime est faite de ceste façon.

FAites fondre & liquefier estain, & lors qu'il commencera à se rafreschir & espessir, iettez par dessus autant d'argent vif qu'il y a d'estain, incorporez le tout ensemble & le façonnez en forme d'vne paste, mettez ceste paste sur vne pierre nette & bien polie, maniez la & la triturez soigneusement là dessus : ce fait adioustez autant de mercure sublimé que poise la paste, puis triturez la derechef & la maniez sur la pierre, elle deuiendra comme eau : il la faudra ainsi distiller par alambic, l'eau qui en sortira doit estre amassee & gardee pour l'vsage. Ceste eau extirpe du tout le chancre & le fait incontinent mourir, si l'on en met dessus quelques gouttes, tellement qu'il ne sera besoin de plus longue guarison, sinon entant que c'est vne vlcere.

Eau distillee par alambic selon l'ordonnance de Theophraste.

Prenez Campane vne once, graisse de porc demie liure, argent vif demie once, soulfre, ij. drachmes, distillez par alambic : gardez ceste eau qui est singuliere contre toutes tignes, gratelles, pustules, dartres, roignes, ladrerie blanche, &c.

Eau alumineuse.

Prenez iust d'aigremoine, morelle, plantin, de chacun demie liure, vin blanc quatre onces, alun crud quatre onces, mastic deux drachmes, orpiment demy scriptule, blancs d'œufs six: soient fort batus & agitez ensemble, puis distillez: les playes lauees deux fois le iour de ceste eau sont incontinent guaries.

Le secret d'vn Gentil-homme.

Eau appellee vulgairement alumineuse.

Prenez alun, iust de pourpier, iust de plantin, iust de grappes de veriust,& blancs d'œufs,de chacun parties égales,& les distillez ainsi que les Apoticaires distillent l'eau de canelle,ceste eau par experience est souueraine pour toutes vlceres corrosiue de la bouche & autres parties du corps.

Autre eau alumineuse du liure de Fulgon.

Prenez quinze blancs d'œufs,alun de roche,iust de plantin, pourpier,morelle,eau rose, iust de grappes de veriust, de chacun deux liures : meslez le tout ensemble & le distillez par alambic,ceste eau cicatrise toutes vlceres enuieillies.

L'experience d'vn certain Chirurgien pour les chancres.

Il iettoit l'eau alumineuse sur vne tuille toute rouge de feu, & la pierre estant refroidie & pencheute:amassoit l'eau qui distilloit, puis baignoit vn linge dans ceste eau qu'il mettoit dessus l'vlcere: par ce moyen en peu de iours guarissoit toute sorte de chancres. *Fumanel.*

Eau fort excellente pour les taches & mailles des yeux.

Prenez miel blanc deux liures , antimoine, tuthie preparee, sucre candy, de chacun trois dracmes : aloë demie drachme: esclere, ruë, euphraise de chacune demie poignee: distillez par alambic.

Eau de tuthie preparee.

Prenez eau d'euphraise , eau de fenoil , eau de cheure-fueil, de chacune demie liure, eau rose deux liures , tuthie preparee ij. drac. aloë demie onc. couperose blanche demie drac. camphre vne drachme: meslez & distillez , eau qui est fort approuuee pour les taches & maille des yeux. *Arnauld.*

Eau de marchasite, qui est vne pierre à feu.

Rompez la marchasite en petites pieces, que mettrez dans vn feu ardent, iusques à ce qu'elles deuiennent rouges, estendez les en huyle commune qui soit vieille & fort claire, esteintes pulnerisez les soigneusement, & ainsi les distillez, pilez les derechef auec leur marc & les distillez. Ceste eau resout les cataractes nouuelles,& amollit celles qui sont confirmees.

Eau pour la lepre & autres maladies, comme defedation & turpitude de tout le corps, yeux chaßieux, & pour contregarder la ieunesse en son entier, souueraine außi à plusieurs autres choses, comme on le peut cognoistre à l'experience.

Prenez limaille d'argent, d'erain, & de fer, de plomb, d'acier, cadmie d'or, d'argent, styrax, de chacun poix égal, qu'ils trempent vn iour & vne nuict en vrine de ieune enfant vierge, le second iour en vin blanc chaud, le tiers en iust de fenoil, & le quatriesme en laict de femme allectante enfant masle qu'elle ait engendré, le cinquiesme en vin rouge, le sixiesme en blancs d'œufs bien battus sept fois autant qu'ils poisent : Distillez, & gardez soigneusement.

Eau contre la lepre.

Prenez rosee de May cinq pintes, souphre vne liure, crystal demie liure, Camphre vne once, meslez & les laissez reposer, puis faites les cuire legerement, & les laissez reposer encores vne fois, puis les distillez & adioustez perles: Ceste eau purge la colere bruslee & la melancolie.

Pour blanchir la face.

Chaux viue & non esteinte, incorporee auec blancs d'œufs & mouuez long temps sur vn marbre, soit tellement distillee que le plus gros descende à bas, puis vn iour & nuict entiere soit gardee en lieu humide, & derechef distillee: Ceste eau est singuliere pour blanchir la face.

Autre eau qui blanchit la face.

Prenez chaux & l'incorporez sur le marbre auec eau de blancs d'œufs distillez par l'alambic: & faite meslange aussi espoisse que saulce, puis mettez la dans vn vrinal en lieu humide, & l'y laissez vn iour & vne nuict entiere, apres distillez par alambic à petit feu & sans fumee: Gardez ce qu'aurez distillé en vn vaisseau de voirre bien estouppé.

Eau qui blanchit la face.

Prenez blancs d'œufs demie liure, borax pierreux, sel, alun de roche, de chacun vne drachme : triturez vn chacun à part, & les meslez auec les blancs d'œufs, puis les distillez & en vsez.

Eau forte des Chymistes, orfeures & Medecins.

Eau forte est pour ce iourd'huy en grand vsage à l'endroit

des Chymistes,& orfeures,mesmement fort celebree en medecine pour chasser certaines maladies : Amat medecin Portugalois s'en est seruy heureusemen pour vn vlcere grand & malin de bouche : si vous en distillez quelques gouttes dans l'œil au commencement de la suffusion & Catarace la guarirez: vn certain chirurgien en meist vne fois quelque goutte dans la dent d'vne femme, qui en pensa deuenir enragee, iusques à ce qu'vn medecin y eust appliqué vn peu d'opium, dont elle se porta mieux. Les vlceres, chancres, & porreaux moyennant qu'ils ne tiennent à l'os : & ne soyent par trop profonds touchez legerement auec vne plume ou linge trempé en ceste eau reçoyuent entiere guarison : Les anciens pour separer l'or d'auec l'argent se seruoyent de l'eau distillee de Coperose, comme mesme font maintenant en Asie ceux qui separent l'or d'auec l'argent : mais nos Orfeures pour rendre ceste eau plus forte & vehemente adioustent nitre autrement sel de Pierre: Belon parlant des medicaments qui contre-gardent les corps morts de pourriture. Si vous iettez fer ou telle autre matiere dans l'eau forte elle bouillira incontinent & s'esleuera en haut, tellement que si vous ne luy donnez air elle rompra les vaisseaux : mais si vous iettez de l'or dedans ceste eau, elle ne s'enflera pas tant, & si elle resoudra l'or en sable, & tous les autres metaux en liqueur. Apres que l'argent est fondu en ceste eau, faut y mettre lames de cuiure,& l'argent s'attachera à ces lames, desquelles il le faudra separer par apres auec petites vergetes,par ainsi le tout sera vny ensemble à la fonte.

Eau forte.

Prenez vitriol, salpestre, soit distillee eau,en ceste eau mettez vaisseaux d'argent dorez,la lune c'est à dire, l'argent se fondra, & le soleil, c'est à dire, l'or demeurera entier, puis coulez les, & si voulez adoucir le soleil, adioustez à ceste eau sel nitré & sel ammoniac, apres desseichez vn chacun & preparez.

Autre eau forte.

Prenez eau forte, sel cummun & lammoniac vn peu, distillez le tout ensemble, ou si l'eau forte a esté premierement distillee, que les autres especes soient distillees à part. Icelle eau est appellee eau de Roy, & si elle separe l'or: mais l'eau forte commune separe seulement l'argent, elle gradue, rend plus clair & illustre l'or.

Eau Caustique ou bruslante és fistules sans douleur: ell'est bonne aussi aux glandes, escroüelles, porreaux, & à toutes autres excrescences au corps humain, lesquelles elle arrache sans douleur.

Prenez huyle de tuile fort bonne, mastic choisi, gomme arabic, terebenthine, de chacun trois onces: ce que peut estre pisté soit pisté,& le tout meslé ensemble pour estre distillé par alambic: incorporez ceste eau auec demie liure de cendres de hestre, distillez derechef par alambic,& ce que fluëra, reseruez en vn vaisseau de voirre bien estouppé.

Eau merueilleuse és fistulles auec laquelle l'on peut escrire lettres d'or sur le fer.

Prenez la corne d'vn bellier ratissee par dehors, hachez la menu, & mettez dans alambic de voirre, pour estre distillee, l'eau qui en sort rend le fer estant chaud comme doré, & à merueilleux effet és fistules. *Bertapalia.*

Eau corrosiue comme vn cautere, tellement qu'elle ronge le fer.

Prenez sel nitré deux onces, vitriol Romain vne liure, cinnabre, autrement dit vcifur, quatre onces: chacun soit trituré à part, puis meslé ensemble & distillé par alambic: amassez ceste eau: *le mesme Bertapalia.*

Ruptoire lequel peut ouurir toute tumeur, & absces sans fer.

Prenez vitriol Romain rubefié six onces, sel nitré, de chacun deux onces, noix de galles, sel ammoniac, de chacun huit onces, vitriol non rubefié deux onces: distillez le tout par alambic & gardez en vaisseau de voirre: l'vsage d'iceluy est, tremper quelque baston pointu de sarment ou d'autre bois en ceste eau, & auec ce baston pointu faire ouuerture à la tumeur: ceste eau aussi est bonne pour extirper les porreaux. *Fumanel.*

Eau pour les vlceres chancreuses & malignes en quelque partie qu'ils soyent, & pour les fistules.

Ceste eau est vn remede secret d'vn religieux, duquel nous auons fait mention ailleurs, qui m'a esté communiqué de long temps, & par plusieurs experiences de moy esprouué, elle deterge & nettoye toute pourriture,& rend la partie en parfai-

te santé. Prenez chalcitis ou vitriol Romain, de chacun vne liure, sel nitré autant, eau ce qu'il faudra : faites boüillir auec vn peu de vif argent. Prenez de ceste eau deux liures, argent vif vne liure, le tout meslé ensemble distillez par alambic, & apres que la distillation sera paracheuee, cassez la bocie de voirre, & pilez le marc qui est dedans, puis le distillez derechef auec ceste eau trois ou quatre fois, la poudre du marc comme aussi l'eau, appliquee sur les vlceres enuieillis, les guerit entierement. *Le mesme Fumanel.*

Autre eau qui oste les fistules & porreaux.

Prenez huyle de tuilles cinq liures, chaux non esteinte recente trois onces, arsenic pur deux onces, euphorbe vne once, le tout soit distillé par alambic. *Le mesme Fumanel.*

Autre eau plus forte pour oster les fistules, verruques & porreaux.

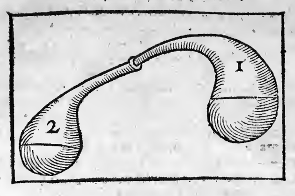
Prenez huyle de tuilles demie liure, chaux non esteinte quatre onces, ammoniac pur autant, euphorbe demie once, le tout meslé ensemble soit distillé par alambic, & l'eau distillee soit gardee pour l'vsage. *Le mesme Fumanel.*

Eau ou huyle pour la lepre farineuse.

Prenez tartre blanc, sel nitré de chacune partie égale, puluerisez les subtilement sur vne pierre bien nette, puis au milieu de ceste poudre, faites vne fosse, & y mettez vn charbon ardent : Gardez l'huyle qui en fluëra pour frotter les lieux infectez de lepre farineuse, & seront guaris.

Eau forte ordonnee par vn François empirique.

Prenez sel nitré, vitriol, de chacun deux liures, alun bruslé huit onces, puluerisez le tout subtilement, puis le mettez en vne coucourbe de voirre bien lutee, comme nous monstre ceste figure : Baillez luy le feu l'espace de dix heures en tousiours l'augmentant.



Eau forte.

Prenez orpiment, fleur d'etain de chacun deux onces, vitriol Romain liure & demie, ſel nitré, deux liures, alun trois liures: le tout ſoit pulueriſé & diſtillé ſelon l'art.

Eau forte merueilleuſe pour fiſtule vieille, profonde & qui penetre iuſques à l'os: d'vn liure eſcrit à la main fort ancien.

Prenez ſel ammoniac, vitriol, orpiment rouge, & citrin, verdegris, de chacun deux drachmes, plus ou moins ſelon qu'il vous plaira, ſoyent mis dans alambic de voirre bien luté, ſous lequel faites premierement petit feu, iuſques à ce que l'alambic deuienne rouge: l'eau diſtillee ſoit gardee en vn vaiſſeau de voirre bien eſtouppé, car autrement elle s'euenteroit. Ceſte eau eſt de ſi grande vertu qu'elle penetre iuſques aux os, & pour ceſte cauſe vne ſeule petite goutte doit eſtre miſe dans le profond de la fiſtule, elle cauteriſe incontinent comme le feu. Et pour oſter l'arſure ou bruſleure, faut appliquer le blanc d'vn œuf ou beurre, puis procurer la generation de chair.

Autre.

Prenez ſalpetre, vitriol Romain de chacun deux liures, alun calciné demie liure: pulueriſez le tout & mettez en vne concurbe & diſtillez. Ceſte eau blanchit les dents noires, ſi vous en touchez les dents ſeulement d'vne petite goutte auec vne plume d'oye, leſquelles lauerez incontinent apres d'eau pure de fontaine.

Vne eſpece d'eau forte pour les verruques & porreaux.

Prenez ſel ammoniac, vitriol Romain, verdegris, de cha-

cun deux onces, alun saccharin, c'est à dire, blanc comme sucre, chaux viue, de chacun demie once, meslez & distillez ensemble.

Autre eau merueilleuse és fistulles, qui dissoult les perles & l'or en fueilles.

Prenez sel ammoniac demie liure, sel nitré trois onces, tartre deux onces, sel commun demie once : le tout soit pulueriſé, distillé par alambic, & gardé en vn vaisseau de voirre.

Eau qui teint en couleur verde les cheuaux, chiens, draps & plumes.

Prenez coperose vne liure, verdegris demie liure, pulueriſez les subtilement, puis distillez par alambic & gardez en vne bouteille de voirre bien estouppee ce qui en sortira.

Pour oster le chancre, le secret de maistre François.

Prenez l'eau distillee par alambic d'argent vif, d'argent sublimé, & de vitriol Romain & en vsez.

Eau forte pour les porreaux, selon l'ordonnance de Bertapalia chap. 16. des apostemes.

Prenez vitriol Romain, alun de roche, sel ammoniac, sel de gemme iiij. iij. ij. & j. ce sont les pois selon l'ordre, distillez dans alambic de voirre accommodé auec mortier de sagesse, fien de cheual & paille menuë, ainsi que les Dames quand elles embouchent les paniers. Ceste eau est merueilleuse, laquelle appliquee destruit les porreaux, & toute autre excrescence de chair: elle est appellee eau forte, auec laquelle les orfeures separent l'or d'auec l'argent.

Eau forte de grande vertu & faculté és fistulles, & vlceres.

Prenez sel nitré, vitriol Romain, alun de roche, de chacun vne liure, chacun soit pulueriſé à part, puis meslé ensemble, & distillé par alambic à petit feu: mettez à part l'eau qui distillera la premiere iusques à tant que l'alambic rougisse, alors ostez ceste eau là & retenez l'autre qui viendra apres : car la premiere ne vaut rien : augmentez le feu iusques à tant qu'elle commence à rougir, & ramassez les cendres qui sont au vaisseau iusques au col, faites grand feu iusques à ce que l'alambic rougisse, & la fumee rouge qui apparoist dans le vaisseau de voirre, soit assoupie : Gardez ceste eau rouge soigneusement en vn vaisseau bien estouppé de cire. Apres que le fourneau sera refroidy, vous trouuerez au fond du vaisseau vne masse rouge, que deuez garder. Ceste eau est plus forte que eau

du monde, & a des merueilleux effets en soy. Car ceste eau dissoult, mange la chair & redige toutes les choses du monde en poudre & eau, comme les pierres & metaux. Si elle est eschauffee, elle iette vne fumee forte & tres rouge : si ceste eau touche toute seule la chair, ou quelque vestement, elle le teint en couleur iaunastre qui ne se peut aucunement desteindre, & si vous lauez la tache auec lexiue, la couleur deuiendra fort rouge : si vous mettez quelque peu de bonne lune, c'est à dire, d'argent en ceste eau, elle luy donnera couleur noire, qui ne se pourra deffaire : si vous y mettez du mercure, c'est à dire, argent vif, tellement qu'il se fonde & liquefie, elle sera rendue plus violente que le feu. Car si elle touche la chair, elle la cauterise à la façon d'vn feu chaud, sans aucune douleur & sentiment quelconque, ains elle est fort propre pour faire cauteres: elle mortifie toutes fistules, chancres, charbons, tumeurs malignes & veneneuses. Si l'on iette du fer dans ceste eau, incontinent est eschauffee & bouillonne sans feu, & fait vne eau rougeastre de fer, pour y auoir mis du fer. Et si vous en tirez eau par alambic, le fer demeurera au fond du vaisseau, & fera vne poudre fort rouge, qui est appellee le safran de mars: Si vous mettez en ceste eau le venus, c'est à dire, cuiure, elle bouillira, & l'eau sera faite verde, & si vous en tirez eau par alambic, Venus, c'est à dire, le cuiure, demeurera au fond du vaisseau, & fera vne poudre fort noire qui est chaux de Venus, notez aussi que si mettez en ceste eau Saturne, c'est à dire, du plomb, il rendra l'eau claire, & si vous la distillez, demeurera au fond de l'alambic vn sel blanc & amer, mesmement si vous mettez en ceste eau Iupiter, c'est à dire, estain, elle fera de luy vne paste comme beurre, & si vous la distillez se fera vne poudre blanche. Si vous y mettez du Mercure, elle fera vne eau claire, & si vous laissez reposer ceste eau de Mercure, le Mercure ira au fond en forme de glace, & si vous le deseichez demeurera vn sel blanc, tres-fort comme cire. Et si voulez recouurer vostre argent quand il est en l'eau, mettez en ceste eau Mercure crud, c'est à dire, qui ne soit ni esteint ni sublimé, & incontinent la bonne Lune, c'est à dire, l'argent entrera au Mercure, alors iettez l'eau, & prenez ceste meslange d'argent, & du Mercure, mettez la en vn cuir de cheureau, & l'exprimez bien fort, le Mercure sortira, & ce qui demeurera dans le cuir, fondez le à part vous trouuerez bonne lune c'est à dire argent. Si vous y

mettez du Soleil, l'eau est renduë roussatre, & si la seichez, est faite sel doré amer comme terre, elle a vertu de descher les fistules. Semblablement si dissouldez en ceste eau vne partie de bonne lune, autant de Mercure, autant d'argent limé blanc, & la quatriesme partie d'vn de ceux cy, de tuthie d'alexandrie, & en distillez eau par alambic toutes ces choses demeureront au fond du vaisseau en forme de pierre : de laquelle pierre mettez vne partie sur quatre parties d'erain & sera fait blanc, comme l'argent de vingt-deux souls pour once, auec lequel si mettez de bon argent, l'on en pourra faire plusieurs belles dorures & ornemens, mesmement si vous mettez ou faites faire petits vaisseaux ou anneaux ou autres tels faits d'or & moitié d'argent, & par apres prenez la masse rouge qui sera demeuree au fond du vaisseau, où estoit l'eau susdite, & la pulverisez, vous ferez merueille.

Autre eau pour les fistules, porreaux verruques & duretes.

Prenez Coperose, c'est à dire, vitriol romain, sel nitré, chaux viue recente, de chacun partie égale, triturez & distillez par alambic : la premiere eau qui sort est blanche, bonne pour les lentilles non pas pour les porreaux ; l'autre rouge, qui a vertu contre les porreaux, verruques & toutes autres choses que nous auons dit cy deuant.

Autre.

Prenez chaux viue recente trois onces, arsenic trois onces, euphorbe vne once, triturez & meslez auec demie liure d'huyle de tuilles & distillez:gardez pour les verruques & porreaux.

Autre.

Prenez sel nitré trois onces, vitriol Romain vne liure, Cinnabre quatre onces, triturez & distillez par alambic, & gardez pour la dorure de Mars, c'est à dire, de fer.

Autre.

Prenez sel nitré, vitriol Romain, sel ammoniac, verdegris, orpiment, chaux viue recente, alun, sel alkaly, c'est à dire, sel qui est fait de cendre de poree, ou de chesne, ou de coudre, ou de l'herbe de laquelle sont faits les voirres, de chacune partie égale, triturez le tout & distillez : de ceste eau arrousez Mars, c'est à dire le fer, ou le laissez tremper en ceste eau, & il se rongera.

Eau qui dissout le Soleil, c'est à dire, l'or.

Prenez salpestre, vitriol, plastre, alun fort blanc, de chacun douze quarterons: Cinnabre deux onces, eau de sel nitré trois onces, mettez dans l'alambic, l'eau qui en sortira la premiere sera douce, la seconde & derniere rouge & bonne.

Pour separer l'or d'auec le metail.

Prenez huyle de tartre deux parties, soulphre, vne partie, distillez & en frottez le metail ou le fer, puis enflambez au feu, apres iettez dans l'eau froide, l'or tombera au fond en forme d'arene.

Eau forte qui separe le Soleil, c'est à dire, l'or de la Lune, c'est à dire de l'argent.

Prenez sel ammoniac j. partie, vitriol vne partie, sel nitré vne demie partie, verdegris la quatriesme partie d'vne partie, faites le tréper au plus fort vinaigre que pourrez trouuer en maniere de paste, & deseichez, puis sublimez l'eau.

Autre operation merueilleuse, qui separe la Lune, c'est à dire, l'argent à vne partie: le Soleil, c'est à dire l'or à l'autre en forme de masse.

Prenez tuilles vne drachme, sel commun bruslé, erain bruslé, verdegris, de chacun demie drachme, puluerisez tout ensemble, puis mettez la matiere que voulez separer parmy ceste poudre dedans vn pot de terre, & couurez là d'vn autre pot de terre, quand le tout se dissoudra, l'vn se separera de l'autre.

Eau & huyle de sel Ammoniac.

Prenez six ou dix œufs cuits durs, ouurez-les par le bout pointu, tirez en le iaune, remplissez l'espace vuide de l'œuf de sel Ammoniac puluerisé: mettez tous ces œufs dans vn vaisseau plein d'arene arrousee d'vn peu d'eau, au matin vous trouuerez l'eau dans la coquille de l'œuf que garderez: trois iours apres vuidez derechef l'eau, iusques à ce que le tout soit liquefié. Si voulez auoir l'huile d'iceluy sel ammoniac, separez l'eau par alambic, & l'huyle demeurera que garderez. Son vsage principal est pour ficher & autres plusieurs œuures Alchimiques. *Marcel.*

Eau qui mollifie tous metaux, Voirre, Acier, & Ambre.

Prenez sel Ammoniac, sel nitré, & tartre de chacune partie égale, qu'ils boüillent en quelque liqueur à petit feu: ceste eau mollifie toute sorte de metaux. Le sel nitré & tartre également prins, amollissent les metaux selon aucuns.

Eau forte.

Prenez ſel nitré,ſel Ammoniac, de chacune parties eſgales, faites eau pour le ſoleil, ſi voulez ſeparer en eau le ſoleil & la lune, c'eſt à dire, l'or & l'argent. Prenez ſel nitré vne liure,alun bruſlé & deſeché deux liures: diſtillez par alambic, & mettez dans ceſte eau lames deliees fueilles ſur les charbons ardents, incontinent l'eau bouillira,&quand elle ne bouillira plus,oſtez la,remuez l'eau apres qu'elle ſera refroidie,& elle ſe troublera, alors iettez l'eau fil à fil dedans vn autre voirre ,& vous cognoiſtrez l'or tout noir reſider au fond:alors arrouſez l'or d'vn peu d'eau de fontaine,lauez le & iettez encores d'autre eau ſur l'eau premiere, puis eſtẽdez l'or ſur vne tuille à vn feu de charbon ardent, & le ſeichez, apres prenez vn peu de ſel nitré, auec lequel adoucirez l'or & le fondez par billons. Et quand vous voudrez ſeparer l'argent, prenez l'eau que vous aurez eſpanduë,diſtillez là par alambic, & l'argent demeurera au voirre, alors iettez l'eau comme l'on a dit de l'or: la premiere eau lauee pourroit eſtre miſe auec le marc, s'il y auoit plus d'argent en la poudre noire, lequel auſſi lors ſera diſſoult, & par apres reſpandez encore l'eau & verſez l'eau de fontaine ſus la lune,& la lauez comme auparauant. Apres que la lune ſera deſeichee la derniere fois,vous la pourrez mettre dedans vn croiſet auec la moitié de nitre, eſtouppez treſbien ledit croiſet,& laiſſez au deſſus vn petit trou, ſoufflez le feu & aurez la Lune fort bien depuree.

Eau des Philoſophes, priſe d'vn liure François eſcrit à la main.

Prenez vitriol Romain vne liure,ſel nitré demie liure, Cinnabre trois onces, pulueriſez ſubtilement meſlez & diſtillez par alambic qui ſera mis en vne terrine: empliſſez ceſte terrine de cendre criblee, de laquelle enuironnerez toute la matiere contenuë dans l'alambic: puis faites deſſous vn feu clair & doux, & amaſſez l'eau qui diſtillera. L'eau premiere ſera dite parfaite, quand le col de l'alambic ſe monſtrera blond ou iaunaſtre au deſſus: alors ſeparez l'eau ſeconde de la premiere, & les gardez chacunes à part: Ceſte eau a des vertus infinies,elle ſert pour dorer les voirres, mourions, armeures, couſteaux, eſpees & choſes ſemblables, pour eſcrire lettres, peindre fueilles ou tels autres ornemens, procedant à la façon qui s'enſuit.

Premierement

Premierement vernissez la chose que voudrez dorer, seichez la incontinent pres le feu, puis auec vne touche aiguë qui soit de bois bien dur peindez ou escriuez ce qu'il vous plaira, apres mouillez ce qu'aurez peint ou escrit de l'eau susdite, & l'y laissez quelque temps, puis approchez le pres d'vn feu qui soit doux pour le commencement, qu'augmenterez incontinent apres, si tost qu'il sera eschauffé, essuyez le auec linge aspre, & le nettoyez du vernix. Pour blanchir le cuiure ou laiton, faites le bouillir dans ceste eau, & apparoistra tout argenté. Pour guarir porreaux, lentilles, oster excrescence de chair en quelque lieu qu'ils soyent, ouurez le lieu auec vne aiguille & y instillez vne goutte de ceste eau, incontinent ces porreaux, lentilles, ou excrescence de chair tomberont. Pour les fistules & apostemes, mettez y vne tente baignee en ceste eau, en moins de deux iours, elle deseichera entierement les fistules, ostant la mauuaise chair, & faisant naistre la bonne. Pour ouurir apostumes sans ferrement aucun, prenez cire blanche, faites emplastre trouué au milieu, appliquez le sur le lieu malade, puis mettez y vn peu de ceste eau par le trou de l'emplastre, l'apostume s'ouurira incontinent. Elle mollifie le coral, & pour ce faire prenez l'vne ou l'autre de ces deux eaux, ou les deux ensemble, mettez y tant de Coral que voudrez, apres qu'il sera mollifié, baillez luy telle façon qu'il vous plaira, il reuiendra incontinent en sa couleur naturelle. Beuë de quelque beste que ce soit, la fait mourir: elle corrompt le vin où elle est meslee, lequel si voulez reparer, adioustez y rosmarin. Elle a vne infinité d'autres facultez qui ne sont à manifester pour la meschanceté des imposteurs, charlatans & vendeurs de Theriaque, autrement dite theriacle, qui pourroient abuser de ceste eau au grand dommage des hommes.

Eau nommee Royale fort vtile à plusieurs choses.

Prenez soulfre ianne, alun de roche, sel gemme de chacun deux liures, borrax, mastich de chacun deux onces, pilez dans vn mortier, & mettez en la bocie garnie de son chapiteau & vaisseau receuant, distillez selon l'art à vn feu bien ardent, & tirez toute l'humidité, l'eau qui en est distillee est blanche & trouble, que deuez couler par vn linge fort delié, & garder en vne bouteille de voirre, y adioustant musc dissoult vn scriptule, eau rose demie once: Apres que sera reposee quelque temps: elle deuiendra claire & de bonne senteur. Elle oste la douleur

des playes, si vous les en bassinez. Pour alleger la douleur des dents, corruption des gencives, & toutes autres maladies interieures de bouche, tenez quelque peu de ceste eau dans la bouche, & la crachez incontinent. Elle blanchit aussi les dents si on les frotte auec linge trempé en ceste eau, chasse les accez des fieures prise par la bouche le pois de demy scriptule auec quelque bouillon : certainement elle a des vertus merueilleuses.

Eau de vitriol souueraine pour les yeux.

Prenez vitriol telle quantité que voudrez, tirez eau par distillation par la concourbe mise sur le sablon: Il n'est ja besoin & ne faut calciner le vitriol.

Autrement.

Prenez œuf tout frais, faites le cuire dur deliurez le de sa coquille: & le couppez par la moitié, ostez son iaune au lieu duquel mettez vitriol blanc aussi gros qu'vn poix, il se tournera en eau : gardez ceste eau pour les yeux, car elle y est fort singuliere.

Eau merueilleuse, qui oste sans faillir les mailles des yeux, clarifie la veuë, & sur tout contregarde la ieunesse, nettoye pareillement toutes taches du visage: elle a aussi grande vertu contre la goutte rose, & lepre non vraye.

Prenez limaille d'argent, d'estain, d'erain, d'acier, de plomb, d'or, cadmie, c'est à dire, suye amassee par billons d'argent & d'or, ou litharge, selon vos richesses & facultez, de chacune parties égales: mettez les vn iour & vne nuict entiere en vrine chaude de ieune enfant vierge, le second iour en vin blanc chaud, le tiers en iust de fenoil, veruaine, esclere, le quatriesme en blanc d'œuf, le cinquiesme en laict de femme qui nourrit vn masle, le sixiesme en vin rouge, le septiesme en sept blancs d'œufs, distillez le tout mis ensemble par alambic où l'on distille l'eau rose à petit feu : Gardez ce que sera distillé en vn flaccon d'or, ou d'argent, ou de voirre bien estouppé, afin qu'il ne s'euente: instillez deux ou trois gouttes de ceste eau és yeux malades soir & matin, apres les auoir premierement lauez, &c. *Arnaud de Ville-neuue.* Voyez cy deuant vne eau toute semblable en ce mesme chapitre.

Eau des metaux experimentee pour toute lepre, gratelles, fistules, morphee, dartres, feu volant, chancres, pour conforter tous les membres du corps, pour palier les maladies contagieuses, & pour faire finir incontinent toutes maladies d'entameure & solution de continuité.

Prenez limaille de fer, d'acier, d'or, d'argent, d'erain, d'estain, de plomb, de chacune partie esgale, myrrhe & aloë, de chacun autant que des autres triturez toutes ces choses ensemble, meslez & mettez toute ceste matiere dans vn vaisseau de voirre, ou d'alchimie, couuert d'vn chapiteau ou alambic de mesme nature, tous deux posez au fourneau le feu dessous: L'eau que sera distillee doit estre amassee & gardee pour s'en seruir, parce qu'elle est de merueilleux effet, contre toutes les choses cy dessus mentionnees. *Bris du mesme Arnaud.*

Eau benedicte distillee contre la goutte des pieds.

Prenez vitriol Romain deux liures, miel distillé quatre liures, distillez selon l'art, puis adioustez la tierce partie d'eau de vie rectifiee, soit faite meslange que garderez pour en frotter les lieux podagres auec vne plume blanche de pigeon, comme sçauez.

Eau approuuee pour les dents limonneuses & de laide couleur, prise de Guidon.

Prenez sel ammoniac, sel de gemme, de chacun demie liure, alun blanc comme succre vn quarteron, puluerisez & mettez dans alambic de voirre; faites eau de laquelle frotterez les dents auec vne piece d'escarlate.

Pour rendre les cheueux blonds.

Prenez cendres de hestre vne liure, eau de fontaine six liures, apres qu'ils auront long temps bouilly, adioustez vitriol Romain deux onces, exposez tout au serain l'espace de huit iours, puis en vsez.

Autre.

Prenez sel gemmé, escaille ou batiture d'erain, troyne, parties esgales: distillez ces trois par alambic.

Autre.

Prenez sel gemmé vne liure, vitriol Romain demie liure, sel nitré quatre onces, racines d'esclere verde autant que du reste, pillez & triturez, meslez & distillez par alambic: Iettez l'eau qui en sortira la premiere, la seconde coulore les cheueux, lauez premierement & deseichez à vn Soleil ardent.

Poudre tresforte faite par sublimation, pour manger & ronger toute chair morte.

Lanfrac en son antidotaire. Prenez limaille de fer, vitriol, alun fort blanc, antimoine, de chacun deux onces, sel ammoniac, arsenic citrin, souffre vif, fleur d'erain, de chacun once & demie, chaux viue demie liure: triturez toutes ces choses, esquelles adioustez vne once d'argent vif esteint auec saliue, puis faites les detremper en vinaigre, ou eau marine, ou lexiue forte, qui sera meilleure si elle est de cendres de febues: formez trochisques en façon de lupins, que ferez secher, & estans desechez les mettrez dans l'aiudel, c'est à dire, dans alambic pour les sublimer: la maniere de les sublimer sera telle. Ayez vn vaisseau de voirre fort espois, qui ne se puisse fendre au feu, ou qui soit de terre: mais vitré par dedans, garny d'vn couuercle si artificiellement vny & conioint auec luy qu'vne partie du couuercle entre dedans le vaisseau d'embas si estroitement & vniment qu'il n'en puisse rien exhaler, mesme qu'ils soyent bien lutez ensemble auec mortier de sagesse ou de plastre. La poudre que l'on veut sublimer soit mise au fond du vaisseau, & couuerte du couuercle, que les orifices & fentes soyent bien estouppees: Puis mettez ce vaisseau sur vn petit fourneau, auquel ferez feu doux l'espace de demy iour, apres ostez le vaisseau de dessus le feu & le laissez refroidir, si tost qu'il sera refroidy descouurez le, & iettez hors ce qui sera demeuré au fond: Cependant amassez & gardez par petites pieces & billots ce qui sera attaché au couuercle, duquel quand sera besoin vserez, mais auec prudence, car il brusle comme feu, pourrit & corrompt le lieu où il est appliqué.

Discours du mercure precipité, c'est à dire, de l'argent bruslé & redigé en poudre rouge, qui doit estre adioint à l'eau forte.

CHAP. II.

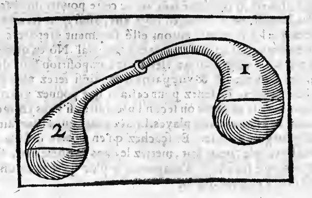
Le mercure precipité est ainsi preparé.

PRenez eau forte vne liure, argent vif crud quatre onces, dissoudez le en eau, puis laissez euaporer ceste eau sur le sable, ou la separez par distillation forte, afin qu'elle deuienne rouge & se deseiche: triturez par apres sur le porphyre, & l'ar-

rousez d'eau de vie distillez cinq ou sept fois, mettez le feu en l'eau de vie,& laissez la consommer : Puis rectifiez ceste poudre auec eau rose,les meslant trèsbien ensemble: à la parfin separez l'eau rose par le feustre, & laissez la descicher: Derechef, versez eau de vie par dessus comme au parauant, & l'allumez afin qu'elle se seiche, reiterez cela pour la troisiéme fois & aurez ce que vous demandez : Cependant faut autant verser d'eau de vie, qu'il suffira seulement pour couurir la poudre sans qu'elle excede beaucoup.

Argent vif precipité selon l'ordonnance d'vn Empiric François.

Prenez argent vif vne liure, eau forte quinze liures : mettez les en vne coucourbe vitree bien lutee, & les distillez à la façon d'eau forte, comme a esté dit cy deuant, en tousiours augmentant le feu.



De l'argent vif precipité, qui est vn remede contre toutes infirmitez causees de pourriture d'humeurs.

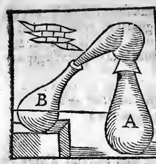
CHAP. XII.

PRenez partie esgale de vitriol romain, & sel nitré, faites eau d'iceux auec le chapiteau & le vaisseau receuant, mettez la sixiesme partie du pois d'argent vif, c'est à dire, s'il y a trois liures de vitriol & de sel nitré, mettez six onces de mercure : apres permettez que l'eau auec ses esprits descende au vaisseau receuant, puis versez tout ce qui est contenu au vais-

ſcau receuant dans la bocie nette & bien lutee, couurez-la de ſon chapiteau & luy accommodez ſon receuant, faites les diſtiller encores vne fois, & apres que l'eau ſera au receuant, mettez la encores vne fois dans la bocie, en laquelle eſt demeuré l'argent vif, vous reiterez cela iuſques à ce que l'argent vif rougiſſe, & quand il ſera deuenu rouge, prenez le & le lauez es eaux cordiales comme de bourroche, meliſſe & ſemblables : mais premierement lauez le en eau de fontaine ou de puys diſtillee : lequel mercure baillerez au malade, pour en vſer en ceſte façon : Si le corps eſt treſ robuſte donnez dix grains, s'il eſt mediocre, baillez huit grains : ſi debile, quatre grains : s'il eſt d'vn ieune enfant faites tout auec bonne conſideration. Soyez aduerty que le deuez meſler auec theriaque, ainſi vous en baillerez aſſeurement au malade empoiſonné, hydropique, peſtiferé & autres detenus d'autres maladies. Qui plus eſt, ſi l'homme ſain vſe de ceſte poudre du precipité tous les ans, ou de trois en trois ans, ainſi qu'il ſera beſoin, apres que les humeurs auront eſté ſagement preparees pour eſtre purgees, il ne s'en trouuera point mal. Notez qu'au lieu du mercure, vous pourrez vſer d'vne compoſition faite des ſix parties d'argent vif, & vne partie d'or, ainſi ferez plus grandes merueilles. Et tenez pour certain que pouuez guerir les playes auec le premier ou ſecond precipité, ſi vous en mettez dedans & à l'entour des playes. Loüez celuy qui a tout fait, car voicy vn grand ſecret. Et ſçachez qu'en quatre diſtillations vous ferez cela : quoy fait, mettez le dans la bocie nette ſur le feu, afin que les eſprits s'euaporent le plus qu'il ſera poſſible, puis faites comme deſſus.

La maniere de faire la poudre rouge, c'eſt à dire, le precipité ou l'argent vif calciné, ſelon l'ordonnance de Marian.

Prenez eau, par laquelle les orfeures ſeparent l'or d'auec l'argent ſix onces, argent vif quatre onces, meſlez les enſemble dans vn alambic, que luterez fort bien. Car l'alambic a vne bocie A. qu'il faut luter, en laquelle ſont miſes les choſes que l'on veut alambiquer, ſon chapiteau C. & ſon vaiſſeau receuant B. la forme en eſt telle:



L'alambic soit ainsi ordonné: mettez la bocie A. munie tout à l'entour d'argille sur le fourneau: faites distiller à feu moderé que augmenterez de peu à peu, iusques à tant que l'eau soit toute escoulee, puis cassez la phiole ou bocie, &c. l'eau qui separe l'or d'auec l'argent est ainsi faite: Prenez sel nitré, alun de roche, de chacun deux liures: meslez les & broyez dans le mortier auec vn pillon, si long temps qu'ils soyent bien meslez: mettez ceste poudre grossement faite dans la bocie, qui soit assez commode & capable pour la receuoir, mesmement bien lutee de toutes parts, & en ses ioinctures & orifices que l'eau ne s'esuente pas, ainsi aurez eau distillee, de laquelle pourrez vser commodément: le signe de sa bonté est, que iettee & espanduë sur terre incontinent bouillonne Voila la maniere de faire la poudre & l'eau distillee qui est de si grāde vertu que personne ne la sçauroit estimer. Mathioli prepare aussi ceste poudre que doit estre prise par la bouche. Prenez (dit il) eau forte quatre parties, argent vif partie & demie, & la preparez non pas auec le chapiteau, mais en la retorte, &c.

Argent vif sublimé d'vn François *Empiric,*

Prenez argent vif vne liure, esteindez-le en fin vinaigre, vitriol deseiché & pur deux liures, sel commun fort blanc trois liures, puis mettez toutes ces choses dans vne coucourbe de voirre bien lutee, mesmement par toutes ses ioinctures, auec son vaisseau receuant, ainsi que dessus. Baillez luy le feu l'espace de six heures, en l'augmentant tousiours: Cassez par apres la coucourbe & aurez vn fort bon sublimé.

L'argent vif est ainsi tiré du plomb par luy-mesme.

Prenez plomb haché menu dix liures, sel nitré, tartare calciné de chacun douze onces: mettez les tous ensemble en vaisseau de terre vitré, puis les dissoudez en eau de vie, laissez les au lieu le plus chaud de tout le poisle, l'espace de quatre ou six iours, & aurez sept liures d'argent vif.

L'argent vif crud est ietté dans l'eau forte, ainsi le tout est redigé quasi en forme d'huyle, il guarit les polipus, c'est à dire, excrescence de chair és narines, la chair pourrie, &c. Mais si le mal est au dedans de la bouche, l'onguent egiptiaque est meilleur.

C'est la maniere d'vser du precipité auec l'or, & la dose, selon quelques lettres que l'on a escrit à Gesner.

I'ay baillé quelquesfois le pois de quatre grains d'orge de ceste poudre auec conserue de rose à quatre heures du soir, tellement que l'on ne mangeoit iusques au lendemain : L'vsage & profit de ceste poudre se monstre heureusement és maladies longues de deux à trois ans ou plus, mais en quelle il est profitable, c'est mon iugement qu'il est vtile à plusieurs maladies.

Fin du second liure des remedes secrets.



LIVRE TROISIEME DES REMEDES SECRETS.

DES HVILES.

1 Des huiles en general.
2 Des baumes en huiles, & huiles composees.
3 Des huiles des plantes, bois, choses aromatiques, resines, &c.
4 Des huiles des animaux.
5 Des huiles extraites des metaux.

Des huiles en general.

CHAP. I.

LA nature & vie des hommes pour se contregarder, n'a moindre besoin d'huiles que des eaux. Car puis qu'entre les choses qui sont en nostre possession, aucunes profitent principalement aux sains, assauoir pour contregarder la santé du corps, comme celles qui nous nourrissent, nous baillent des vestemens & chausseures, & esquelles nous habitons, autres seruent aux malades, plusieurs sont vtiles tant aux sains qu'aux malades: l'huile mesmement selon le tesmoignage de Galien, est du nombre de celles qui sont commodes pour l'vsage tant des sains que des malades également, soit prise par dedans, soit appliquee par dehors. Car entre les medicamens qui sont appliquez exterieurement, les huiles tant simples que composees ne tiennent pas le dernier lieu. L'vsage desquelles est si frequent que quelquesfois nous vsons d'elles seules, le plus souuent en la composition des vnguents, cerats, & emplastres. Or les huiles & vnguents ont

vne si grande affinité ensemble, non seulement en consistence, mais aussi en vertus, que souuentesfois les huiles sont appellees vnguents par Dioscoride, quel est l'vnguent nardin, de mastic & autres semblables, lesquels toutesfois deuroyent estre plustost nommez huiles que vnguents. Au surplus les huiles sont en plusieurs differences, car selon Galien, huile simplement & proprement est dit, ce qui est exprimé des oliues meures, n'ayant en soy aucune qualité excessiue, à raison dequoy non seulement est tres vtile pour la composition de plusieurs medicamens, parce qu'elle reçoit facilement les facultez des choses ausquelles est meslee, mais aussi pour la guarison d'vne infinité de maladies, prise à part & seule par la bouche. Quelquesfois est exprimee d'oliues cruës & non encores meures, appellee pour ceste occasion, omphacin, c'est à dire, verd & aspre, ayant la faculté de rafreschir & astraindre, à raison dequoy ne peut estre matiere d'autres medicamens comme celle qui est douce : Ces deux sortes d'huiles, doiuent proprement & à la verité estre appellees huyles, les autres desquelles nous auons deliberé de parler en ce liure (car en cest endroit nous appellons huyle, tout suc oleagineux, & gras) sont nommees huyles par quelque similitude & comparaison: quels sont les sucs oleagineux & fluxiles exprimez, distillez, ou en quelque façon que ce soit, extraits des fruits & semences triturees comme amandes, noix auellaines, noix indique, balan myrepsique, semence de fenegué, lin, palme christ & semblables.

Telles huyles sont faites en diuerses manieres, aucunes par expression, d'autres par impression, ainsi appellee par Mesuë à sçauoir quand les simples medicamens cuits ou trempez en huyle commune, puis exposez à l'ardeur du soleil, delaissent leurs vertus en ladite huyle: Plusieurs sont faites par resolution chymistique, à sçauoir, quand ce qui est oleux en chacune partie se resout par distillation à force du feu. Et telles huyles font leurs actions auec grande vehemence & fort grande subtilité.

Or l'humeur oleux par l'aide du feu peut estre extraite quasi de toutes matieres, d'aucunes toutesfois en plus grande quantité, d'autres en moindre, lesquelles huyles ont ceste proprieté entre autre, que par l'esmerueillable subtilité de substance qu'elles se sont acquises du feu, penetrent subitement iusques és parties profondes, & mettent hors soudainement

leurs vertus, quelles sont les huyles que les Alchimistes distillent de souffre, de vitriol, des tuilles, & autres semblables: car toutes ces huyles ont beaucoup plus grandes forces que les simples dont elles sont distillees.

Telles huyles sont distillees principalement sur l'arene de ceste façon: Conquassez les choses aromatiques, & espiceries, ou semences, que voulez distiller, mettez les dans vne Coucourbe enduite & bien couuerte de mortier, non en plus grande quantité pour vne fois que de trois onces, selon la capacité & grandeur de la Coucourbe: puis versez dans ceste Coucourbe enuiron six liures d'eau fort claire, & meslez le tout diligemment ensemble: Cela fait, situez la Coucourbe dans vne chapelle ou terrine commode au fourneau pleine d'arene, de sorte que la Coucourbe ne touche au fond de la terrine, ains qu'il y ait de l'arene entredeux. Couurez la Coucourbe d'vn chapiteau de voirre, le bec duquel finisse par vn canal d'estain, ou de fer estamé par dehors & par dedans: que ce canal passe au trauers d'vn vaisseau plein d'eau froide, afin que durant la distillation la vapeur sortant auec huyle soit rafreschie: estouppez toutes les iointures soigneusemẽt de papier moüillé, ou linge, & mettez dessous le vaisseau receuant: puis allumez vn feu lent, & regardez diligemment que ce qui est contenu dans la Coucourbe ne iette boüillons, & s'esleue par trop contre le chapiteau: car aucunes semences comme l'anis: à raison de leur substance rare, mesmement de leur viscosité iettent boüillons à force, ainsi ne faut si tost couurir la Coucourbe de son chapiteau, mais quand vous verrez que plusieurs boüillons s'esleueront, & la vapeur montera en haut, ostez le chapiteau & remuez la matiere auec vn baston, ainsi l'escume se resoudra en vapeur, laquelle par apres se pourra moderer, arrester, & deseicher par feu mediocre. Quoy fait remettez le chapiteau, & le lutez tout à l'entour, puis continuez vostre distillation sans cesser, iusques à ce que coniecturiez qu'il n'y ait plus d'huyle au vaisseau, ce que cognoistrez incontinent à la veuë & au gouster: Car quand les gouttes distillantes ne rapporteront plus au goust la saueur des choses aromatiques, lors faut cesser, de crainte que les choses aromatiques ne s'attachent au fond de la Coucourbe & ne se hauissent: puis separez diligemment l'huyle qui sera contenuë en l'eau distillee, comme sera dit cy apres.

Au surplus faut noter que quelques vnes des huiles ainsi distillees nagent par dessus l'eau, d'autres vont au fond : celles qui sont distillees de poyure noir, de graine recente de paradis, d'anis, nagent par dessus, celles de canelle, de macis & cloux de girofle, & autres vont au fond. L'eau de Canelle & d'anis, quand on les distille ont vne couleur de laict, & ce laict se conuertit de peu à peu en huile. D'auantage deux choses sont principalement requises à distiller les huiles: la premiere que la matiere dont on veut extraire l'huile, soit trempee & humectee en grande quantité d'eau, afin que par ceste eau, comme par vn vehicule & chariot elle soit portee en haut, ains se hauisse & consume moins: la seconde qu'ou le chapiteau, ou le canal, ou le bec soit rafreschy continuement d'eau froide: Lesquelles deux choses apportent ce profit, que les esprits de l'huile qui sont tressubtils & treschaues, & qui autrement enflamberoyent incontinent le chapiteau, sont reprimez & conuertis en huiles.

Comment il faut distiller les huiles par l'instrument appellé vessie.

CHAP. II.



SOit fait vn vaisseau de terre, de l'espoisseur d'vn doigt, de figure Ouale : laquelle represente non l'œuf entier, mais l'œuf couppé vn peu plus haut que par la moitié, grand & capable comme il te plaira: mais parce que pour deux liures d'espiceries, doiuent estre mises vingt liures d'eau, & qu'il faut que le vaisseau d'erain soit tellement plein, que la tierce partie, ou peu moins d'iceluy demeure vuide : fais le vaisseau de terre de telle grandeur & capacité que pourra estre necessaire pour distiller ceste quantité qui semble estre mediocre, voire plus grande ou moindre, selon qu'il te plaira, au fond duquel vaisseau & tout à l'entour, mets arene de l'espoisseur d'vn ou de deux doigts, pour distil-

let les huyles des semences & choses aromatiques : encores que pour distiller les herbes il ne soit aucunement besoin d'arene ou sable.

2 Apres que le vaisseau sera preparé de terre bien choisie, bien nettoyee, fort bien pestrie, deseichee, &c. auec telle industrie, que les potiers ont accoustumé de faire leurs pots, (encores que tel vaisseau ne puisse estre paracheué en son entier auant trois semaines,) bastissez vn fourneau de tuilles de telle grandeur & capacité qui sera necessaire, pour receuoir & contenir le vaisseau: aussi pour ceste occasion, ie veux que le vaisseau soit façonné & paracheué, premier que le fourneau, d'autant que cependant que l'on fait cuire & seicher le vaisseau, il se contraint & s'estressit de beaucoup: Le fourneau aura sa basse haute, la gueule ronde, vne claye, deux verges de fer mises de trauers assez pres l'vne de l'autre, & distantes de la claye d'vn demy pied, sur lesquelles puisse estre posé le vaisseau de terre, de sorte que le fourneau passe d'vn grand pied & demy, ou peu moins par dessus le fond du vaisseau de terre, c'est à dire, par dessus les verges de fer.

3 Sur ce pot de terre, mettez le vaisseau d'erain qui soit ample selon la quantité de l'eau, (à sçauoir que pour deux liures d'espiceries soyent mises vingt liures d'eau de fontaine,) & que tout à l'entour du vaisseau d'erain, ait espace d'vn doigt & demy, pour estre remply d'arene. Ce vaisseau auec son chapiteau passera par dessus enuiron de demy pied.

4 Le chapiteau soit rond pat dessus, non pointu, afin que la vapeur ne retombe à bas: qu'il n'ait bord aucun, & ne soit rafreschy aucunement d'eau : Ainsi toute la vapeur incontinent s'en ira au canal : Si le chapiteau est rafreschy, les vapeurs recherront, & seront trop tost espoissies & reserrees : encores que tel rafeschissement ne soit approuué pour autres raisons en la distillation de telles huyles. Au surplus faut aduiser de quelle façon doit estre le bec du chapiteau, selon la situation & espace du lieu, afin que le canal & tuyau qui luy est conioinct, puisse commodement passer au trauers d'vn tonneau, &c.

5 Le tuyau ou canal soit long non plus que de six pieds, & qu'il passe par l'eau froide.

6 Le feu soit allumé premierement grandelet, puis diminué & remis de peu à peu soit contre gardé en sa vigueur esgale.

L'huyle passera quand & quand son eau & son phlegme, &c. L'vn est au fond de l'eau, l'autre nage par dessus. L'huyle soit separee, alors l'eau soit distillee derechef, & ce que flotera le premier, sera eau fort plaisante, le reste sera phlegme. La distillation peut estre paracheuee en huit heures voyla que dit Gesner.

Instrument fort commode pour extraire huyle des racines, herbes, semences, & choses aromatiques, &c.

CHAP. III.



A. LA vessie qui contient la matiere.

B. Le ventre tient au col, afin que le col plus commodément soit accommodé à l'orifice ample de la vessie, lequel n'eust receu le col commodément, sinon par cest entredeux & moitoyen.

C. Le col longuet afin que le chapiteau ne s'eschauffe pas si tost.

D. Le chapiteau.

E. Le vaisseau qui enuironne le chapiteau, dans lequel l'eau froide tombe assiduëment.

F. Le vaisseau receuant longuet.

G. Le Robinet pour vuider l'eau eschauffee.

I'ay couuert depuis quelque temps la figure de ce fourneau de Fœlix Plater, Medecin de Basle.

La maniere de distiller les huyles à l'eau bouillante.

CHAP. IIII.

PRenez vaisseau de cuyure, qui tienne dix ou quinze pintes, emplissez-le de vin ou d'eau, ou des deux meslez ensemble, de façon que la tierce partie d'iceluy demeure vuide, iettez dedans ceste eau la matiere de laquelle vous voudrez extraire huyle pulverisee assez grossemẽt, & la laissez tremper trois, quatre ou six heures: Puis couurez le vaisseau de son chapiteau, lutez les fort bien ensemble, faites bouillir l'eau à grans bouillons, alors les esprits oleagineux monteront auec la vapeur de l'eau, lesquels descendront dans le vaisseau receuant de voirre par le moyen d'vn canal qui passera au trauers d'vn tonneau plein d'eau froide, & seront tournez en huyle, laquelle par apres au fourneau de digestion separerez de l'eau auec vne cueilliere d'argent. Par ceste maniere pourrez extraire huyles de noix muscade, de macis, c'est à dire, de l'escorce de noix muscade, d'anis, de fenoil, de canelle, de cloux de girofles, des bayes de geneure & autres. Le four de digestion est vn vaisseau dans lequel l'on met l'eau & l'huyle tout ensemble, en lieu mediocrement chaud, pour les separer l'vn d'auec l'autre, nous dirons bien tost comme ceste separation doit estre faite.

La maniere d'extraire les huyles au pressoir.

CHAP. V.

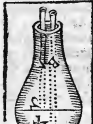
AYez vn pressoir, duquel les deux costez soyent couuerts d'vne lame, qui soit chaude assez, non pas toutesfois bruslante: entre ces deux costez comprimez la matiere, de laquelle vous voulez tirer huyle mise dans vn linge de lin, bien delié & clair, ainsi l'huyle sortira. Et si la matiere est quelque peu seiche & aride, arrousez là d'vn peu d'eau de vie fort bonne, il faut que toutes telles matieres soyent premierement conquassees ou pilees grossement. Vn grand Prince prepare autrement ces huyles, il prent fleurs de chamomile, ou de quelque herbe encores recente & verde, laquelle il fait boüillir en huyle, apres qu'elle est rafreschie il l'exprime, & y remet encores d'autres fleurs, puis à la parfin l'expose au Soleil.

Par quelle industrie faut separer l'huyle qui est coulee auec l'eau en distillant.

Chap. VI.



L'Huyle se peut separer d'auec l'eau, ou par vne cueilliere, principalement si l'huyle nage par dessus la superficie de l'eau; ou par vne plus grande industrie, auec instrument fait au propre, quel est celuy que voyez icy depeint, lequel a au fond vn trou estouppé de cire: ou vn autre vaisseau ayant trois tuyaux, vn au milieu, l'autre en haut, l'autre en bas. Besson traite plus amplement de cela, au liure qu'il a escrit, d'extraire les huyles en ceste façon.



Premierement dit il, mettez peine que le vaisseau receuant, ait le fond quelque peu pointu, & d'auantage trouué en forme d'vn poinct, de plusieurs coups de petits clouz. Que ce trou soit estouppé diligemment d'vne cire maniable, durant la distillation: Puis si tost que l'eau & huyle seront distillees & gardees quelque temps en vn air froid, regardez plus soigneusement dedans le vaisseau receuant, quel lieu tient l'huyle en l'eau, vous le cognoistrez par la diuersité de couleur. Si l'huyle est en bas, en ostant la cire du trou du vaisseau receuant, l'huyle incontinent sortira dans la phiole de voirre; & l'eau y demeurera, où s'il vous plaist la garderez en estouppant le trou: Si l'huyle nage par dessus l'eau, en destouppant le trou, toute l'eau se vuidera au vaisseau d'embas, & l'huyle s'arrestera au fond du receptoire, si par cas fortuit elle ne tombe plustost au vaisseau d'embas, qu'en la phiole apprestee: mais si l'huyle est meslee parmy l'eau en façon de nuee, coulez toute l'eau par vn linge de lin à l'air, ie dis froid, & apres que la distillation sera refroidie, lors toute l'huyle ainsi amassee demeurera dans le linge, laquelle amasserez facilement par apres auec le couteau, ainsi la mettrez dans la phiole, dans laquelle à la parfin si besoin est la resoudrez en subtile liqueur, auec la moindre chaleur, &c.

La maniere de rectifier les huyles des larmes, bois, semences, mesmement du Baume.

CHAP. VII.

S'Il est besoin de rectifier l'huyle qui a esté à force de feu extraicte, la faudra mettre en vn autre cornue nette, & la distiller à petit feu sur les cendres, laquelle distillation parfaite, aurez huyle trespure, subtile & penetrante iusques au profond.

Notez cependant que de deux liures de canelle, à grand peine en tirez vous demie once d'huyle, de deux liures, de cloux de girofles vne ou deux onces, de semence de fenoil, deux onces, de noix muscade parauanture trois onces.

De l'vsage des huyles.

CHAP. VIII.

L'On vse diuersement des huyles distillees, comme l'on verra cy apres. Vray est que voicy l'vsage le plus commode, faut dissouldre succre en eau de viole, ou de rose, ou canelle, ou de telles autres espices, & en iceluy ietter vne ou deux gouttes de l'huyle de laquelle on se veut seruir, & former des tablettes.

Du Baume, *& huyles de* Baume *tant distillees que non distillees, & d'autres huyles composees qui ont la vertu du* Baume.

CHAP. IX.

NOus auons discouru au premier tome de c'est œuure, qui estoit le Baume vray, & si pour ce iourd'huy il nous est cogneu : maintenant nous parlerons de l'artificiel, que les anciens ont inuenté à l'imitation du Baume naturel, car apres qu'ils ont consideré que plusieurs imposteurs, charlattans & circulateurs vendoyent publiquement, & faisoient grande monstre, maintenant d'vne maintenant d'autres liqueurs, lesquelles toutesfois n'approchoient aucunement, ni en sub-

ſtance, ni en facultez du vray baume, ont eſté contraints auec toute peine & induſtrie d'excogiter & inuenter quelque liqueur, la plus ſemblable qu'ils pourroyent trouuer au ſouuerain Baume, afin que les hommes ne fuſſent à leur grand dommage, ſi long temps deſtituez d'vn threſor tant exquis: Et afin qu'ils fiſſent cela plus commodement, ſe ſont propoſez deuant les yeux comme vne idee generale des qualitez & facultez du vray Baume: A ceſte occaſion puis que naturellement le Baume eſt fort chaud, de ſubtile ſubſtance & penetrante, ayant non petite faculté de deſeicher, ains qu'il peut defendre de toute pourriture & corruption les corps oincts d'iceluy, & contregarder les corps viuans long temps en leur ieuneſſe, meſmement chaſſer la vieilleſſe, ont choiſi pluſieurs ſimples medicamens de telles vertus, leſquels meſlez enſemble rendoyent telles intentions & effets: En ce nombre ſont, qui ce neantmoins tiennent le premier lieu par deſſus tous les autres, la myrrhe, l'encens, & l'aloë. Au ſecond ordre eſt la terebenthine, & l'eau de vie. Au tiers ordre eſt la gomme de lierre le galbanum, le ſtorax liquide, le bois d'aloë, &c. Et ne ſont hors de propos la galangue, la noix muſcade, les cloux de girofle & pluſieurs autres de meſmes qualitez: Apres toutes ces conſiderations & coniectures, eſt aduenu que de tous ces ſimples meſlez enſemble en certaine & iuſte proportion, ont extraicts par art chymiſtique huyle qui approche de bien pres au Baume naturel tant en facultez, qu'en conſiſtence: voila ce que nous auons emprunté du ſecond liure des Caprices de Fierauenti.

Or pour faire le Baume artificiel, il eſt beſoin de diſtiller la Terebenthine à part auec l'eſſence du vin, au bain: puis diſſouldre les drogues qui reſtent dans ceſte eſſence de vin, meſmement les diſtiller encores au bain auec l'huyle de Terebenthine ſuſdite: Car ſur les cendres, encore que le feu ſoit petit, vne huyle craſſe & eſpoiſſe monte facilement en haut, laquelle priſe par dedans, n'eſt de valeur aucune.

Si tu veux diſcerner le Baume vray ou bon du mauuais, dit Fallop en ſes ſecrets, verſe ou inſtille le Baume goutte apres goutte ſur eau clere, & le remuë auec vn baſton: ſi l'eau ſe trouble il n'eſt pas bon, ſi elle demeure clere, il eſt parfaitement bon & s'amaſſe touſiours en vn lieu.

Il faut auſſi noter, que de trois liures de Terebenthine, en

adiouſtant vne poignee de ſel & bien peu de l'eſſence de vin, ſont diſtillees au bain de Marie quatre onces & demie de Terebenthine: toutesfois auant que les diſtiller on les peut laiſſer pourrir quelques iours. D'auantage faut obſeruer, que la Terebenthine rend plus d'huyle, ſi elle eſt diſtillee par la canne ou veſſie, ou ſur les cendres qu'à l'eau bouillante. *Incertain.*

Baume artificiel de l'inuention de Fierauenti medecin Italien.

Fierauenti Italien medecin, au ſecond liure de ſes Caprices chap. 3. fait ce Baume artificiel fort louable: Prenez Terebenthine tresfine vne liure, huyle laurin trois onces, galbanẽ trois onces, gomme arabiq quatre onces, encens, myrrhe, gomme, de lierre, bois d'aloë, de chacun trois onces, galange, cloux de girofles, confire moindre, c'eſt à dire, Marguerites ou Paſquettes, Canelle, noix muſcade, Zedoare, gingembre, dictame blanc, de chacune vne once, muſc, ambre, de chacun vne drachme pilez les enſemble, & les mettez en la Retorte, adiouſtez y ſix liures d'eau de vie fort bonne: dans ceſte eau de vie baignez vn linge, lequel allumé ietterez en la Retorte, afin que l'eau s'enflambe: meſlez bien cependant l'eau auec l'autre matiere, & les laiſſez infuſer enſemble l'eſpace de neuf iours, à la parfin faites les diſtiller ſur les cendres: il ſortira premierement vne eau fort blanche auec l'huyle, en continuant touſiours vn feu lent, iuſques à ce que vous voyez la couleur de l'huyle ſe changer en noir: Alors changez le vaiſſeau receuant, & augmentez le feu pour paracheuer la diſtillation, laquelle paracheuee ſeparez l'eau d'auec l'huyle tant de la premiere que de la ſeconde diſtillation & les gardez chacune à part. L'eau premiere blanche, eſt appellee eau de Baume. L'eau ſeconde noiraſtre, eſt nommee mere du Baume, & la liqueur ſeparee d'auec l'eau noiraſtre, c'eſt ce qu'on appelle Baume artificiel, lequel faut garder ſoigneuſement comme choſe fort precieuſe La premiere eau clarifie les yeux & contregarde la veuë. La face lauee de ceſte eau eſt renduë fort belle. Elle conſerue la ieuneſſe & retarde la vieilleſſe, rompt le calcul des reins, prouoque l'vrine retenuë par carnoſitez, guarit merueilleuſement toute ſorte de playes ſur le corps, ſi on les laue auec ceſte eau, & leur applique on plumaceaux baignez en icelle, apporte grande allegeance aux hectiques, cathatreux,

& à toute sorte de toux : fomentee appaise incontinent la douleur sciatique.

L'autre eau, qui est nommee mere du Baume, deseiche facilement les gratelles, fait le semblable à la tigne, lepre & tous vlceres, moyennant qu'ils ne soyent corrosifs : l'huyle de Baume sert à vne infinité de maladies, principallement aux playes de teste, qui sont auec fractures d'os & blesseure des membranes du cerueau, si l'on en y instille quelques gouttes, contregarde aussi la face: Sur tout elle est admirable pour la pleuresie, si l'on en boit vne drachme auec eau pour vne fois.

Quant au Baume, c'est le miracle de ce monde pour ses effets miraculeux : prins par la bouche, le pois de deux drachmes, appaise soudainement les douleurs des flancs, singulier pour la toux, catharre, froideur de teste & d'estomach, souuerain pour les playes de teste, si on en frotte toute la teste vne fois le iour, parce qu'il penetre facilement, voire iusques aux parties lointaines, resoult incontinent toute sorte de tumeurs, guarit la fieure quarte, en frottant tout le corps sans excepter vne seule partie.

Bref il n'y a aucune infirmité, ni maladie au corps à la quelle il ne soit proffitable, tant par ses qualitez manifestes, que vertu occulte, par laquelle il eschauffe les maladies froides, rafrechit les chaudes. Ce que i'ay experimenté plusieurs fois : parce ie conseille à tous ceux qui sont soigneux de leur santé qu'ils ne soyent iamais sans ce Baume, & aux Medecins qui veulent faire la medecine à l'vtilité des hommes & auec honneur d'auoir tousiours ce Baume preparé, pour s'en seruir à la curation des malades, quand il sera besoin.

La maniere de distiller Baume artificiel, selon l'ordonnance de Iean Mag.

Distillez premierement treize liures de resine de Terebenthine auec eau ardente rectifiee, receuez ceste huyle que sera faite par ascensum au bain, laquelle trouuerez fort claire, fort subtile & legere. Puis prenez cinq quarterons de ceste huyle distillee, fleurs de borroche, roses, buglose, stechas Arabique, aspic de iardins, romarin, lauande, chamomille, de chacune vne poignee, semence d'anis, de basilic, de piuoine, de chacun demie drachme, racines d'angelique, de campane, de valeriane, de flambe des iardins, de flambe de riuiere, de galange, de dictame, regalisse, piuoine, aspic, de chacune vne drachme: escor-

ce de citron, d'oranges, de chacune ij. scriptules: fueilles de sauge, marjolaine, lauande, romarin, hyssope, mente, bethoine, laurier, de chacune vne poignee : pilez & hachez menu toutes ces choses selon l'art, puis les mettez en vne Bocie de voirre bien lutee de toutes parts, ou en vne Bocie de cuiure : adioustez huyle de Terebenthine desia distillee, eau d'anis, ou de cloux de girofles, ou de canelle, de sorte que toute la Bocie soit quasi pleine: appliquez luy son chapiteau, & lutez diligemment toutes les ioinctures. Puis apres que le feu sera allumé, faites les distiller de mesme façon que l'eau d'anis ou de Canelle est distillee, assauoir par vn canal qui passe au trauers d'vn tonneau plein d'eau. Apres que l'eau sera montee & la distillation parfaicte, iettez le marc des racines, herbes & fleurs, & en lieu mettez vn quatteron de stirax liquide, iettez par dessus tout ce qu'aurez distillé à la derniere distillation, faites le tour distiller encores vne fois comme au commencement : Et si l'eau de la premiere distillation est diminuee de quantité, il y faudra mettre d'auantage des eaux susdites, assauoir d'anis, cloux de girofle: Apres que la seconde distillation sera paracheuee, faudra nettoyer derechef la Bocie, & y mettre storax calamite, myrrhe de chacun deux onces, mastich, encens, asse douce, de chacun once & demie : par dessus tout cela bien puluerisé, & mis dans l'alambic, iettez l'huyle & eau ià distillees. S'il n'y en a assez, adioustez eau d'anis ou cloux de girofles comme dessus, autant qu'il semblera estre necessaire, & faites la distillation comme cy deuant a esté dit des herbes. Cela fait, ostez tout ce qui est au fond de la Bocie, & en son lieu mettez ce que s'ensuit. Cependant faut noter en passant, que d'aucuns meslent le styrax liquide auec les gommes dessusdites, tellement qu'il ne seroit ià besoin d'vne particuliere distillation. Or les choses qu'il faut remettre en la Bocie sont ces espiceries. Prenez gingembre, Zedoare, galange, de chacun deux drachmes, rhubarbe demie drachme, gentiane cubebes, de chacun drachme & demie, safran demie drachme, canelle vne once, noix muscade, macis, cloux de girofles, de chacun six drachmes, Calamé odorant demie once : puluerisez toutes ces espiceries, & les mettez en la Coucourbe auec l'huyle & l'eau de la derniere distillatiõ. Puis distillez cõme à la premiere fois. Apres que ceste distillation sera paracheuee, separez l'huyle d'auec l'eau, & gardez l'huyle du Baume artificiel en vn voirre, du-

quel vous vserez ainsi que sera dit cy apres. L'on pourra mettre en ceste derniere distillation vn noüet plein des espiceries suyuantes, & distiller le tout ensemble, afin de leur acquerir vn odeur plaisant. Prenez musc dissoult en eau rose cinq grains, camphre deux grains, canelle, cloux de girofles, de chacun vn scriptule: meslez cõme a esté dit. La distillation de ce Baume a esté iteree quatre fois : la premiere auec herbes seulement, la ij. auec styrax liquide, la iij. auec gommes, la iiij. auec espiceries. Elle a vertu de conforter toutes les parties nerueuses & destituees de sang, quelles sont l'estomac, les boyaux, la vessie, l'amarry : & est particulierement bonne pour la difficulté d'vrine, pour les calculeux, si l'on en boit huict ou x. gouttes auec eau de feugiere ou vin. Elle ouure toutes les oppilations interieures, retient la santé presente en son entier, si toutes les sepmaines au matin l'on en prent quelques gouttes auec des bouillons, &c. Bref recueil de ceste distillation. Prenez vne liure de terebenthine, adioustez les herbes, fleurs, semences, & racines susdites, meslez le tout dans vn voirre bien luté, adioustez v. liures d'eau de cloux de girofles, & distillez par la canne: le iour suyuant prenez styrax liquide & autres gommes & distillez derechef: ceste distillation est difficile, par ce qu'elle iette facilement des bouillons: à raison dequoy faudra soubstraire les charbons quand elle commencera à bouillonner, le troisiesme iour distillez les espiceries auec le Baume par vne canne, &c. ainsi aurez le Baume preparé.

Baume artificiel de G. à Flee.

Prenez Terebenthine bonne vne liure, huyle laurin deux onces, meslez ensemble ces deux, encens blanc masle, bois d'aloë fin, de chacun deux onces, mastic demie once, myrrhe, ladanum, castoreum, de chacun deux drachmes: pilez tout cela & meslez auec les choses sus escrites, & les laissez tremper l'espace de trente iours en l'huyle susdite. Puis prenez galange, cloux de girofle, canelle, noix muscade, Zedoare, cubebes, de chacun demie once, dictame, consoulde ou consire grande, de chacun deux onces: amassez tout cela & le mettez auec quatre onces de fort bonne eau de vie, meslez & le laissez reposer l'espace de quatre iours, lesquels expirez, mettez dans l'alambic de voirre bien estouppé, puis distillez à petit feu : sortira premierement eau qui est dite eau de Baume, apres vne liqueur citrine en forme d'huyle, laquelle quand vous voudrez, ostez

la bouteille de l'eau de Baume, & incontinent en remettez vne autre, amassez la liqueur precieuse ayant la forme d'huyle, qui est dite mere du Baume: puis distillera vne grosse liqueur, alors changez encores le vaisseau receuant, & mettez à part vne liqueur noirastre, laquelle distillera goutte à goutte, par long espace l'vne apres l'autre, & ceste liqueur est plus precieuse que les premieres Gardez ces trois liqueurs en bouteilles de voirre bien estouppees de cire, laquelle cire, ce neantmoins se fera molle cõme paste, par la force de la vertu de ces liqueurs expirantes. La seconde liqueur est cirrine qui est mere de Baume. La tierce est noire, qui est dire Xylobalsamum, c'est à dire, bois de Baume, comme la premiere opobalsamũ, c'est à dire suc de Baume: La premiere est bonne, la seconde meilleure, la tierce la plus excellente de tout es. I'ay veu vn Paralytique, auquel en fut mise vne goutte sur le front, vne autre sur le nõbril, qui fut incontinent guary. Vn autre Paralytique perdit le sentiment du bras, & du pied droit: il en frottera toutes ses ioinctures, espaules, coudes, mains, nucque, genoil, col, poictrine: en consommant trois gouttes à chacun lieu, lequel peu de iours apres se leua du lict & fut guary. Vn moyne portant vne piece de bois, serra sa main entre la piece de bois & la colomne, & incontinent la main luy deuint noire comme charbon, auec douleur intolerable & conuulsion, apres qu'il eust frotté sa main de ceste huyle, la douleur s'appaisa: puis frotta encores vne fois sa main, laquelle incontinẽt fut rendue blanche & retourna en son entier. Ie me suis couppé quelquefois le doigt, auec playe assez profonde, & ay esté guary de ceste huyle.

Autre Baume qu'il faut distiller en la retorte qui n'est beaucoup dissemblable du precedent ni de facultez, ni de composition.

Prenez terebenthine vne liure, huyle laurin, deux onces, meslez, en adioustant galbanum, gomme elemi, gomme de lierre, encens, bois d'aloë, plus plusieurs espiceries, de chacun deux drachmes: vn gentilhomme ayant la main retiree, tellement qu'il ne la pouuoit mouuoir, vsa de ce Baume, en frottant les ioinctures & main couuerte d'vn linge chaud, & fut guary dans quinze iours. Vn autre ayant vne durté en la gorge: de façon que la saliue ne pouuoit sortir de la bouche, frotta sa gorge de ceste huile, soudainement tout le col se dilata, &

trois iours apres ayant aussi frotté le lieu malade receut incontinent guarison. Vn autre infecté d'vn charbon pestiferé en l'aine, frotta son charbon de ceste huyle, dont fut guary incontinent. Elle est aussi singuliere pour l'eructation d'estomac, douleur, conuulsion, colique, poincture, surdité, en instillant vne goutte soir & matin : elle resoult les nerfs retirez ; & toutes playes, chancre, fistule, contusions, peste, toute sorte d'apostume dure : profite à la memoire, si d'vne goutte seule vous en frottez le deuant de la teste : Contre Paralysie, frottez en l'espine & ioinctures.

Baume magistral d'vn autheur incertain.

Prenez bois d'aloë, mastich, macis, galange, noix muscade, aspic, gingembre, canelle, graine de Paradis, cubebes, cloux de girofles, zedoare, gomme arabique, sandal muscatellin, encens, safran, oliban, de chacun deux drachmes : tout cela soit conquassé subtilement & malaxé auec eaux de terebenthine & de miel : C'est à sçauoir, Prenez terebenthine, miel, de chacun demie liure, distillez à part sans y mesler les espiceries. Prenez eau de vie rectifiee vne fois vne liure, meslez la auec la confection cy dessus escrite : qu'ils pourrissent au Soleil, en vn vaisseau seellé de cire, huit iours, ou selon qu'il vous plaira : puis distillez par alambic, comme il faut la premiere eau est appellee eau de Baume, la seconde huyle de Baume, la troisiesme Baume artificiel, & sur la fin soit aromatizé auec musc & ambre : telle maniere est fort plaisante, que doit estre obseruee en toute confection de Baume.

Mere de Baume simple.

Prenez terebenthine fort bonne trois liures, encens masle, bois d'aloë, de chacun trois onces, cloux de girofles, galange, canelle, noix muscade, cubebes, gomme elemi, de chacun deux onces, pilez & incorporez ensemble, mettez dans vn alambic luté : laissez les fermenter l'espace de cinq ou six iours, puis distillez sur les cendres, premierement à feu lent, qu'augmenterez de peu à peu iusques à tant que le tout soit distillé: cela est la premiere mere du Baume ; mettez donc de ceste mere de Baume, & de l'elixir de vie, autant d'vn que d'autre, & les laissez encores fermenter ensemble comme au parauant, puis faites les distiller au bain de Marie : il distillera premierement vne eau fort claire, qui est appellee mere du Baume composee.

Baume fait à Rome.

Prenez terebenthine demie once, oliban six onces, aloë succocitrin, mastich, galange, canelle, safran, noix muscade, cloux de girofles, cubebes, de chacun vne once, gomme de lyerre deux onces: puluerisez & meslez auec terebenthine: puis mettez dans alambic de voirre: adioustez camphre & ambre gris, de chacun deux drachmes, distillez à petit feu. La premiere eau est blanche, claire, & vin de Baume, la seconde iaunastre, est appellee huyle, la tierce plus iaunastre & est Baume vray.

Description d'vn Baume, ou eau d'vn certain premier Medecin, de laquelle il fait grand cas, & luy à baillé le nom faisant reuiure & raieunir.

Prenez terebenthine vne liure, miel pur demie liure, eau de vie deux liures, bois d'aloë bien trituré, tous les sandaux, de chacun trois drachmes & demie, oliban, gomme de lierre, os de cœur de cerf, zedoare, poyure long, de chacun trois drachmes gomme arabic vne once, noix muscade, galange, cubebes, canelle, mastich, cloux de girofles, aspic, safran, gingembre, de chacun trois drachmes & vn scripule, musc fin, le poix d'vn denier, c'est à dire, vne drachme: soyent distillez, de façon que de la premiere distillation vous tiriez à petit feu vne eau claire comme eau de fontaine: la seconde sera enflambee comme vn charbon, & alors augmentez le feu, la troisiesme sera noire.

Liqueur Balsamite de Iean Mesuë.

Ceste liqueur est singuliere sur toutes les autres & tres vtile à plusieurs affections. Prenez myrrhe choisie, aloë hepatique, aspic, sang de dragon, encens, mumie, opobalsame, bdellium, carpobalsame, ammoniaque, sarcocolle, safran, mastich, gomme arabic, stirax liquide, de chacun deux drachmes, ou deux drachmes & demie: ladanum choisi, iust de castoreum, de chacun deux drachmes & demie, musc demie drachme, terebenthine fort bonne le pois de tout: puluerisez ce qui se peut pulueriser, & meslez le tout auec terebenthine, & le mettez dans l'alambic distillatoire, puis faites distiller à petit feu, & auec industrie selon l'art, receuez la liqueur, qui distillera dans vn vaisseau de voirre renforcé. Ceste liqueur approche de bien pres au vray suc de Baume. Guidon de Cauliac, aucunefois adioustoit à ceste liqueur precieuse herbes dediees à Paralysie, &

lors experimentoit ce remede beaucoup plus souuerain & de plus grand effet, comme luy mesme tesmoigne. Il estoit quelquefois content de ceste seule liqueur de Mesuë pour la Paralysie, de laquelle il frottoit la nucque, toute l'espine du dos, & la partie malade, parce qu'elle robore merueilleusement les membranes qui enuironnent la moëlle spinale, les nerfs & les os, & la substance spiritale, de laquelle nous viuons. Parquoy elle profite à toutes les maladies des nerfs, à la palpitation & tremeur du cœur, aux lassitudes manifestes, outre l'opinion & expectation humaine. Ioinct aussi que l'on ne pourroit trouuer vn remede plus excellent, quand il est besoin de restaurer subitement la foiblesse de cœur, pour le moins si nous croyons à Mesuë.

Huyle des Philosophes, faite de terebenthine & de cire.

Ceste huyle est vn Baume secret, ayant infinies vertus, & qui surmonte toutes telles liqueurs, parce qu'elle est faite de deux simples, qui ne sont aucunement suiets à corruption: Des Caprices de Leonh. Fierauenti. Prenez terebenthine claire, de sapin dix onces, cire iaunastre de bonne senteur douze onces, cendres de vignes six onces: le tout soit mis dans vne retorte bien lutee, faites distiller sur les cendres, iusques à tant qu'il n'y reste plus rien: apres que la distillation sera parachevee, vous verrez la cire coagulee à l'entour du col de la retorte, & cela est signe que la distillation sera finie: Garderez soigneusement dedans vn vaisseau de voirre, ce qui sera distillé: ceux qui se oindront tout le corps de ceste huyle deux fois le mois, garderont longuement leur ieunesse, & seront sains long temps: elle contregarde la chair de toute corruption & pourriture, & guerit toute sorte de playes ointes, d'icelles trois ou quatre fois, prise par la bouche le poix de deux drachmes, prouoque l'vrine retenuë, on en baille semblablement contre les vers, pointures de costez, toux, catharres, fieures pestilentes & semblables affections.

Eau ou Baume d'Hermes, de la fin du petit liure de Trotula des passions des femmes.

Prenez terebenthine trois fois distillee, & la derniere fois tout ensemble vne liure, bois d'aloë semblablement, trois fois distillé vne liure, ambre crud vne liure, noix muscade pilee sur la pierre en forme d'onguent liquide, luy adioustant son

huyle, afin que des deux soit fait vn corps. Distillez neuf fois. Gardez ce Baume, parce qu'il est parfait, il soustient tout le iugement de feu & d'eau, penetre la main, contregarde la santé en frottant la face, consolide toute playe, purifie merueilleusement les yeux, tout le corps oingt de ce Baume ne pourrit iamais, & n'est suiet aux vers. Ie l'ay fait, ce dit l'autheur, & experimenté, & est fort certain & veritable.

Huyle de Baume magistral, selon le dispensaire du college des Medecins de Florence.

Prenez terebenthine vne liure, huyle vieille six onces, huyle laurin quatre onces, aspic, canelle, de chacun deux onces, tuilles recentes bien cuites huit onces, triturez les choses qui se peuuent triturer & distillez par alambic: ce Baume prouoque l'vrine, rompt le calcul, fait mourir les vers, profite au bruit d'oreille de vent espois, à la paralysie, conuulsion canine, c'est à dire, torture de bouche, sciatique, douleur de genoil, & autres douleurs de iointures, beu ou ioint, mais si on le boit, il faut qu'il soit beu en petite quantité, meslé auec eau conuenante à la maladie presente.

Huyle de Baume de pierre d'eban.

Prenez myrrhe, aloë, aspic, sang de dragon, encens, mumie, opopanax, c'est à dire, suc de Baume, carpobalsame, c'est à dire, fruict de Baume, bdellium, ammoniac, sarcocolle, saffran, mastich, gomme arabic, stirax liquide, de chacun deux drachmes, ladanum, castoreum, de chacun deux drachmes & demie, musc demie drachme, Terebenthine le pois de tout: triturez les choses à triturer, meslez ensemble, puis distillez par alambic selon l'art. Il a les mesmes vertus que celuy cy deuant descrit, mais plus efficaces.

Huyle de Baume fort bon contre la douleur de goutte, tant froide que chaude ou autre accident.

Prenez Terebenthine vieille deux parties, mastich nouueau vne partie, Opopanax & escorce de grenades de chacun vn peu, mettez dans alambic pour distiller.

Baume contre la podagre froide, à frotter les parties dolentes, apres les choses vniuerselles faites d'vn ancien Chimique.

Prenez trois liures de Terebenthine, encens, mastic, myrrhe, ladanum, de chacun vne once, distillez par la retorte, & gardez l'huyle.

Baume d'vn certain empirique, de grand renom & authorité en nostre ville.

Prenez Terebenthine quatre onces, encens demie once, bois d'aloë deux drachmes, mastich, cloux de girofles, galanges, canelle, zedoare, noix muscade, cubebes de chacun deux drachmes, gomme elemi once & demie. Il a fait merueille auec ce Baume, il a chassé la lepre de deux ladres, en faisant vser tant par dehors que par dedans, & à guary plusieurs maladies incurables, comme chancre, fistules, & autres semblables.

Autre Baume d'vn Anglois.

Auec ce Baume il guarit playes, en estendant vn linge par dessus, les fieures, l'estomach enflé sous les costes, les asthmatiques, phthisiques, enfleures, excepté l'hydropisie, les contusions, conuulsions, & paralysie prouenante de froid: vne seule goutte recree ceux qui sont à l'extremité de la mort.

Prenez Terebenthine deux liures, myrrhe choisie, Castoreum, mastich de chacun trois onces, Oliban aloë, succocitrin, de chacun quatre onces, racines de petite Consoulde vne once, Tormentille, gomme de lierre, noix indique, ou pour le mieux au lieu d'estre noix muscade, zedoare de chacun demie once, Cubebes vne drachme: meslez les ensemble & les faites tremper l'espace de deux iours, puis distillez à vn feu lent & doux.

Eau composee distillee de ieunesse, qui est vn grand secret en nature, & est dite medecine des medecines, & la guarison de toutes maladies.

Prenez bois d'aloë, cloux de girofles, galange, graine de paradis, Cubebes, Cardamome, rhubarbe choisie, canelle, noix petite de muscade, calame aromatique, macis, de chacun deux drachmes: le tout soit subtilement puluerisé & criblé: Puis prenez iust d'esclere vne liure, iust de sauge, couleuree ruë, bethoine, menthe, fleurs de Borroche, & buglose, iust de fenoil, de chacun demie liure: meslez & mettez tout cela dans alambic de voirre, & distillez eau. De ceste eau prenez tous les matins du iour vne cueilleree en esté, & en hyuer deux, car ceste eau est fort vtile, tant pour les ieunes que pour les vieils, parce qu'elle conserue l'estomach en grande vertu, s'il n'y a chaleur excessiue au cerueau & foye: deliure de la fieure hectique, de la iaunisse & de l'hydropisie, elle conserue & aide principalement la veuë, conforte l'ouye: Elle est bonne con-

tre le venin, conforte tous les membres, preserue le sang en bonne couleur, & de toute putrefaction, & destruit la puanteur d'haleine.

Baume d'vne vertu fort admirable, en tremblement & paralysie, lequel vn excellent medecin a tenu pour grand & precieux secret dans son cœur.

Prenez galbanum vne liure, gomme de lierre trois onces, pilez menu & meslez ensemble, puis mettez dans vne Bocie de voirre auec son alambic apres distillez au bain de marie, meslez ce qui en sera distillé, auec vne once d'huyle laurin, & vne liure de Terebenthine, alors distillez encores vne fois, & separez l'eau d'auec l'huyle: l'vsage est que celuy qui est tourmenté de paralysie, de contraction, de conuulsion & tremblement, soit couché sur le dos, & qu'on luy mette de ceste huyle chaude mediocrement au fond de son nombril, vous verrez merueilleuse operation, plustost diuine, que naturelle, & profite beaucoup à la paralysie, apres la colique.

Huyle ou Baume auquel lon ne trouue le pareil, contre le tremblement, conuulsion, torture & stupeur.

Prenez myrrhe choisie, aloë hepatique, aspic, sang de dragon, encens, mumie, Opopanax, carpobalsame, safran, mastich, gomme arabiq, storax liquide, storax rouge, de chacun deux drachmes & demie, musc fin demie drachme, herbe de paralysie deux poignees, Terebenthine le pois du tout: puluerisez, meslez & distillez soigneusement à la façon qu'il a esté declaré, car c'est vne medecine fort excellente, de laquelle faut oindre l'espine, la nuque de ceux qui tremblent & tressaillent, des paralytiques, des stupides, & qui tournent la bouche.

Baume fort precieux à la Paralysie, & plusieurs autres affections, prins de Leonel.

Prenez bois d'aloë deux lots, opopanax, resiné de pin, bdellium, galbanum, myrrhe, mastich, sarcocolle de chacun vn lot, huyle benbiste trois lots, ladane deux lots, carpobalsamum, Xylobalsamum, opobalsamum, ou Baume artificiel, de chacun vn lot, oliban, huyle de laurier, sang de dragon, castoreum, aspic, galange, cubebes, macer, canelle, graine de paradis, grains de merueilles, escorce de citron, de chacun vn

lot, huyle de Terebenthine, le pois du tout, huyle d'oliue vieille liure & demie: pulueriſez les gommes ſubtilement, puis iettez par deſſus autant de vin bruſlé, qu'il ſera neceſſaire pour deſtremper ou couurir tout cela: apres mettez les dans le bain de Marie, l'eſpace de trois iours pour les digerer, puis adiouſtez le reſte: pulueriſez ce qui doit eſtre pulueriſé, & apres auoir adiouſté les huyles de Terebenthine & commune, encores vne fois ſoient digerez au bain de marie, ou dans fien de cheual par quatorze iours, à la parfin diſtillez ſur les cendres à petit feu ſelon l'art.

Eau precieuſe & admirable, qui eſt ſinguliere és playes, vlceres fiſtules & contre la peſte.

La vertu de ceſte eau eſt merueilleuſe, mais il la faut diſtiller par alambic de voirre. Car en telle diſtillation, ſortent trois liqueurs de diuerſes couleurs, ains les faut reſeruer chacunes à part dans vn vaiſſeau. La premiere eau eſt bonne contre la peſte, & doit eſtre beuë durant le temps de peſte, conforte le cerueau attiree par le nez, conſume le polypus, & autres vices & excreſcence de chair dans les narines, en les touchant de ceſte eau: ſi quelqu'vn eſt cheut de haut, ſoit oinct de ceſte eau, ſi quelqu'vn a le cerueau ou la memoire debile, qu'on luy frotte la teſte de ceſte eau, apres auoir raſé par plusieurs fois les cheueux de la partie anterieure de la teſte, & ſera incontinent guary: Contre la poiſon il n'y a point de meilleur breuuage ſubitement pris, nul remede plus ſouuerain pour les playes & vlceres, pour la paralyſie de la langue, & autres membres, pour les apoſtumes & chancres, & pour toute maladie du corps. L'eau qui diſtillera la ſeconde, eſt ſemblable à l'huyle, & eſt l'huyle, de laquelle nous pouuons vrayement vſer au lieu de Baume: Car ſi vous iettez vne goutte de ceſte eau dans l'eau, ceſte goutte va iuſques au fond, & ſe peut amaſſer apres. Semblablement ſi vous iettez vne anguille dans ceſte liqueur, elle nagera par deſſus: elle fait cailler le laict, & a toutes les vertus qui ſemblent eſtre au Baume. La tierce eau peut eſtre dite Baume, de laquelle ſont vertus infinies. *Bertapalia.* Prenez huyle de vico, ou bien de larme qui n'eſt qu'vn (peu apres au ſecond chapitre des playes des nerfs, ſemble expliquer qui eſt l'huyle de vico, où il dit que c'eſt la larme de Terebenthine, non pas la Terebenthine, comme ſi vouloit dire l'huyle de

Terebenthine, non la resine Terebenthine) deux liures, ou au lieu de la larme de Terebenthine, miel escumé deux liures, eau de vigne ardente vne liure, bois d'aloë fin, sandal muscat, macis, cubebes, galange, noix muscade, cloux de girofle, aspic, mastich, gingembre, canelle, safran, graines de paradis de chacun trois drachmes, gomme arabique trois onces muse fin vne drachme.

Huyle fort profitable à diuerses maladies ayant la vertu de Baume, descrite comme ie pense par Gesner.

Prenez deux mesures & demie de fort bon vin blanc, laict recentement tiré de la vache trois onces, miel huict onces, racines de gentiane huict onc. astrantie, c'est à dire, eringe, angelique deux onc. bayes de laurier choisies vne once & demie, ruë, geneure, roses rouges seches de chacune vne poignee, campane vne once, cloux de girofles, escorce de citron doux, calame aromatique, canelle, anis, fenoil, mastich, Belzoin, de chacun demie once: le tout haché & pilé, soit mis trempé dãs vne ou plusieurs phioles de voirre bien lutees, l'espace de sept ou huit iours en lieu chaud, puis distillé dans alambic luté, de façon que la tierce partie ou plus de la courge soit vuide, sur cendres criblees, à petit feu que sera augmenté de peu à peu: Il me semble toutesfois que le meilleur seroit de premierement distiller à part dans autre vaisseau, le vin & l'eau ensemble. De ceste distillation sont pareillement amassees trois liqueurs. Ceste eau est singuliere contre les poisons, peste, calcul, grauelle, fieures quarte & quotidiane, pour esmouuoir les sueurs, &c. pour la difficulté de respirer, obstruction des parties interieures, pour tous phlegmatiques, pour le mal caduc, & pour preseruer d'apoplexie: Gesner a opinion que ce Baume seroit fort propre pour preparer la Theriaque.

Liqueur pareille au Baume, qui est descrite au premier liure de la Pratique de M. Iaques Houlier, Medecin de Paris, au chapitre de Paralysie.

Prenez encens fort blanc, mastich, de chacun deux onces, bois d'aloë vne once, cloux de girofles, galange, canelle, Zedoare, noix muscade, cubebes, de chacun six drachmes, aloë, ladane, sarcocolle, Castoreum, de chacun demie once, ireos, aristolochie ronde, dictamne, consoulde plus grande de

chacun vne once, bayes de laurier, noyaux de pin, de chacun six drachmes, gomme elemi, Opopanax, benjoin, de chacun deux onces, iust d'yue arthritique, iust d'herbe de Paralysie, de chacun trois onces, Terebenthine le poix de tour : à sçauoir liure & demie, incorporez tout ensemble & distillez par alābic de voirre. Il sortira premierement de l'eau, puis quelque chose huyleuse, au dernier quasi du miel.

Huyle composee d'Aristote, contre la goutte des pieds, chaude & froide, & contre les incuruations des nerfs, moyennant que les nerfs ne soyent couppez, emprunté d'vn liure Italien *escrit à la main.*

Prenez eau de vie trois fois distillee, iust de bethoine, de chacun trois onces, safran deux onces, iust d'armoise, iust d'hiebe, iust de capreole, c'est à dire de chiendent, de chacun quatre onces, iust de guimauues huit onces, cloux de girofles, fruict de Baume, bois de Baume, de chacun deux onces, ceruse, encens, tartre de vin blanc, de chacun trois onces, vrine d'enfant, miel bon huit onces, huyle de souffre deux onces, huyle de vers six onces, huyle de romarin demie once, huyle laurin trois drachmes : le tout soit distillé par alambic, la premiere eau deliure de podagre chaude, la seconde de podagre froide, & guerit toutes douleurs en quelque partie du corps qu'elles soyent.

Huyle ou eau qui est appellee eau de vertu, ou breuuage de ieunesse, prise d'vn liure Alemand de Michel Schrick.

Prenez fueilles de sauge trois quarterons, canelle, macis, noix muscade, cubebes, galange, poyure long, anis, gingembre, graine de paradis, de chacun demie once, meslez tout ensemble & mettez y six fois autant de meilleur vin qu'il y a de toutes autres matieres dans vn vaisseau d'estain, couurez le vaisseau soigneusement afin que rien ne s'euapore, laissez les ainsi en vn lieu, l'espace de quatorze iours. Quel temps expiré, separez le vin d'auec les matieres par vn colatoire. pilez les espiceries subtilement à ce qu'elles soyent en façon de sausse, alors meslez les derechef auec le vin, & à la parfin les distillez. Ceste eau espanduë sur les chairs ou poissons les garde de pourrir, meslee parmi le vin l'empesche de corruption, & le rend plus clair, & s'il est desia corrompu, le remet en son entier: beuë

beuë à ieun consume les apostumes, & toutes maladies interieures, elle guerit semblablement les maladies exterieures appliquee par dehors, corrige toutes les affections des yeux, conglutine & reunit toutes playes dans huit iours : beuë apporte allegresse & contregarde la ieunesse : elle profite aussi aux maladies du chef, & à l'apoplexie: ceste eau se peut comparer auec le Baume, & nage par dessus toute sorte de liqueur, excepté sur l'huyle, elle s'enflambe iettee sur le feu, nettoye les macules du visage, & beuë, retarde la lepre.

Vne sublimation en façon du Baume, singuliere pour exciter la memoire, descrite par Michel Ange le Blond, en son liure de la memoire.

Les choses vniuerselles premises touchant la saignee & purgation du corps battez encens, cubebes, cloux de girofles, noix muscade, galange, bayes de geneure, de chacun demie drachme, canelle, trois drachmes, castoreum gras trois drachmes, coq, poyure long, de chacun vne drachme, meslez à toutes ces matieres bien pilees quantité suffisante d'eau de vie, puis les mettez dans vn vaisseau de voirre, sous le fien, l'espace d'onze iours & d'auantage, comme il vous plaira : quel temps expiré, distillez au bain de Marie, & adioustez à ce qui sera distillé, deux ou trois petites onces de miel anacardin, distillez cela auec le miel, & l'enseuelissez derechef dans vn vaisseau de voirre sous le fien, par l'espace de deux ou trois mois, à la charge que de huit en huit iours changerez le fien, de crainte que par sa grande chaleur il ne casse le voirre: en ce temps, la sublimation sera parfaite pour aguiser la memoire. L'vsage en sera tel, vn iour auant que vouliez exercer la memoire, frottez les temples & le derriere de la teste, de ceste huyle, mettez en vne goutte dans le nez, & aualez en quelques gouttes au matin, auant que recitiez l'oraison, ou en quelque façon que ce soit vouliez exercer vostre memoire: car c'est vn remede fort excellent pour aguiser la memoire.

Huyle sainte qui est souueraine à vne infinité de maladies, principallement contre tous chancres, fistules & toutes maladies inueterees, prises d'vn liure des secrets escrit à la main.

Prenez l'huyle vieille deux liures, vin blanc vieil & fort bon quatre liures, terebenthine claire & fort bonne vne liure, semence de mille pertuis deux liures & vne drachme, dictamne

blanc, tormentille, gentiane, de chacune vne once: le tout soit pulueriſé, meſlé enſemble, & mis dans vn vaiſſeau de voirre bien eſtouppé de paſte, afin qu'il n'ait air aucun, faites les bouillir de ceſte façon. Mettez ce vaiſſeau dans vn chauderon plein d'eau & de paille, qu'ils bouillent doucement, puis oſtez le de deſſus le feu, & quand il ſera rafreſchy, mettez ce vaiſſeau dans vn hanap plein d'arene, enuironnez & couurez tout ce vaiſſeau entierement iuſques au col de ceſte arene, puis poſez le en vn lieu où il ſoit frappé du Soleil tout le iour, & le laiſſez là par quarante iours: puis oſtez le de dedans l'arene, remettez ſeulement deſſus l'arene, en telle ſorte que le Soleil le puiſſe enuirōner de toutes parts l'eſpace de huit iours, à la parfin coulez le par vn linge de lin tout neuf, & l'exprimez fort ſous vn preſſoir, puis ſeparez l'huyle d'auec le vin, & la gardez à part. Ceſte diſtillation ſe doit faire és mois de Iuillet, ou d'Aouſt. Ceſte huyle eſt ſinguliere pour les fiſtules & chancres, ſi on les laue premierement auec le vin ſuſdit, puis oinct de ceſte huyle, meſmement toutes maladies & douleurs de nerfs, pour goutte ſciatique, douleurs de iointures, & podagre froide: vn emplaſtre fait d'ammoniac, & de ceſte huyle reſoult les apoſtumes & dureté de ratte en peu de temps meſmement toutes autres apoſtumes dures, elle eſt ſouueraine pour les maux d'oreilles de cauſe froide, fait mourir les vers d'icelles, & guerit leur ſifflement & ſurdité: eſt bonne pour la paralyſie & torture de bouche, ſi on en fait ſouuent liniment, prouoque les mois, & tire hors le petit enfant mort ou vif, ſi lon en fait iniection dans l'amarry: beuë en petite quantité diſſoult le ſang coagulé: meſlée en petite quantité auec le ſyrop roſat laxatif, purge les poulmons des humeurs groſſes, viſqueuſes & qui empeſchent l'aleine. Elle eſt ſinguliere pour toutes les affections d'yeux, & principallement cataractes: beuë en petite quantité eſteint le venin, ſi vous en frottez le dos & l'eſpine du dos pres du feu, au commencement de l'accez elle chaſſe les fieures quartes & tierces, elle appaiſe immediatement les conuulſions qui ſuruiennent aux playes, ſi on l'applique tiede ſur le lieu bleſſé. Elle guerit toutes playes tant vieilles que recentes beaucoup mieux & plus aſſeurément que nuls autres medicamens.

Liniment ainſi nommé par Michel Ange le blond en ſon liure de la memoire, que l'on peut à raiſon de ſes vertus comparer auec le Baume.

Meslez, dit-il, trente petites onces de fort bonne & fort claire terebenthine, huyle laurin six petites onces; puis battez menu gomme elemi, resine de pin de chacun six drachmes, sarcocolle deux drachmes, mastich, aloë hepatic, castoreum, ladanum, de chacũ vne drachme, galbanum six drachmes, bois d'aloë once & demie, canelle, cloux de girofle, noix muscade, macis, gingembre, poiure, galange, graine de paradis, cubebes, zedoare de chacũ vne once, bois de Baume, fruict de Baume, tormentille, dictame blanc, cheurefueille, esclere, les deux consouldes, de chacun once & demie: triturez les, puis meslez, & incorporez ensemble cõme en vne masse, en adioustant eau de vie, telle quantité que sera necessaire, laissez les ainsi trois iours; mais au quatrie;me adiousterez terebenthine, huyle, resine, & autres gommes qui ne se peuuent triturer, à la parfin, faites les distiller dans vn vaisseau de voirre selon l'art, en allumant dessous vn feu lent, qui soit ce neantmoins continu: & parce que trois sortes de liqueurs distillent de là, quand la premiere apparoistra qui sera à demy iaunastre, la seconde oleagineuse, la tierce brunastre, au changement des couleurs, faudra changer les vaisseaux, & garder chacunes liqueurs à part, bien estouppees afin que elles ne s'esuentet, sur tout faut prendre garde que le feu soit gouuerné soigneusement, iusques à ce que la distillation soit paracheuee: car si le feu est intermis ou estouffé, les liqueurs n'en serõt extraites tant exactement: Ces trois liqueurs ou ceste distillation de trois especes, sont doüez d'vne mesme proprieté, toutesfois selon leurs degrez. Car la premiere liqueur est de moindre vertu que la seconde, & la seconde plus debile que la tierce, la tierce plus vertueuse que les deux autres, l'on dit que outre ce qu'elles profitent à la memoire, elles deseichent les vlceres cauez, & les chancres quand ils ne sont point adherants aux os, appaisent les tressaillemens, arrestent les distillations froides, surmontent les langueurs d'estomach, adoucissent les tourmens froids du corps, principallement des flancs, guerissent aussi les sifflemens d'oreilles & douleur de dents, soulagẽt les nerfs retirez, resondẽt les absces durs, briefuement chassent du tout plusieurs froides maladies. Quant à la memoire, si elle est perdue la restaurent par ceste methode: faut purger premieremẽt les mauuaises humeurs, & principallemẽt celles qui sont au cerueau auec capurpurges, c'est à dire, medicamens attirans du cerueau par le nez, faits de racine de

pain de pourceau appliquez dans le nez, comme nous auons recité, apres cela deuorer vne drachme des pillules de hierre & d'agaric, & le iour suyuant attirer par le nez quelques gouttes de ceste huyle, parce qu'elle excite les vertus du cerueau, resueille l'entendement & la memoire, à la parfin faut frotter les tempes, & derriere de la teste auec ceste huyle, & continuer cela quelques iours.

Composition de Baume.

Voicy pareillement quasi vne composition de Baume. Prenez terebenthine fort claire sept onces, lauez-la bien en vin, puis prenez miel blanc trois liures, despumez-le à petit feu, auec peu de vin, & le clarifiez bien, meslez le diligemment auec la terebenthine: cela fait, adioustez eau de vie quatre liures, meslez & mettez ensemble dans la courge bien lutee. Puis prenez buglose, borrache, melisse, sauge, lauande, de chacune vne poignee; hyssope, chamamile, millefueilles, roses rouges de chacune demie poignee, absinte vne drachme, rosmarin deux poignees: Derechef, prenez bois d'aloë, bois de Baume, trois sandaux, de chacun vne drachme, macis, noix muscade, canelle, galange, cloux de girofle, cubebes, gingembre blanc, poyure long, safran, aspic, graine de paradis, cardamome, de chacun vne drachme, zedoare demie once, ione odorant autrement dit pasture de chameaux demie drachme, escorce de citron, graine de citron, stechas, de chacun vne drachme, calame aromatic, demie drachme, carline deux onces, bistorte deux drachmes, ireos demie once, baye de laurier, valeriane, polipode, de chacun demie once; regalisse, ants, de chacun demie drachme, fenoil deux onces, coriande preparee demie once, siler de montame, cumin, de chacun vne drachme, amandes pelees demie liure, gros raisins de damas lauez en vin demie liure: toutes ces choses conquassees soyent mises dedans la courge susdite auec le miel & autres: & s'il n'y a assez d'eau de vie, adioustez en d'auantage, laissez les ainsi reposer l'espace de sept iours bien estouppez, puis distillez au feu de cendre, de façon que la courge ne touche pas le fond d'embas de l'espoisseur de trois doigts ains soit enuironnee tout autour de cendres, mesmement bien lutee de toutes parts, & coniointe auec son chapiteau, & le bec du chapiteau aussi auec son vaisseau receuant qui doit estre de voirre. Pour le commencement, comme enuiron l'espace de quatre heures, faites petit feu, afin que le miel ne bouille, ainsi

coulera vne eau claire, puis augmentez le feu, & verrez sortir incontinent eau iaunastre, alors mettez dessous vn autre vaisseau receuant, que luterez soigneusement auec le bec du chapiteau : gardez à part la premiere eau, & augmentez le feu : apres que l'eau commencera à n'apparoir plus iaunastre, augmentez encore le feu, & sortira vne eau noirastre, & quand verrez la fumee, cessez vostre distillation, & reseruez à part ceste eau, puis laissez refroidir la courge sur le fourneau. Dans la premiere eau mettez vne drachme de fueille d'inde, c'est à dire, malabatre, ambre & musc, de chacun autant, quinze fueilles d'or : meslez ensemble & la gardez. Si vous en voulez seruir pour le chef, prenez eau de bethoine, ou de buglose vne once, vne cuilleree de ceste eau blanche, meslez & beuuez à ieun. Pour fortifier tous les membres, prenez maluoisie ou vin fort bon vne once, de ceste eau vne cuillerее, meslez, & elle deuiédra blanche comme laict, laquelle boirez à ieun deux heures auant le past. Pour le foye, auec eau de saule ou de cicoree, ou de meures, ou d'enduine vne once. Pour la poictrine & toux causee de catharre froid, auec eau d'hyssope ou de liuesche. Pour le cœur, auec eau de buglose, ou de borroche, ou millefueilles. Pour l'estomac auec eau d'aluine ou de Baume. Pour les poulmons auec eau de pas d'asne, ou herbe des poulmons, ou adiant, ou polipode. Pour la ratte auec eau de scolopendre. Contre tournement de teste & apoplexie, auec eau de racines de piuoine, ou de mille-pertuis. Pour le calcul, auec eau de raues, ou eau de coquerelle. Pour la retention d'vrine, auec eau de Betle, ou de persil, ou de saxifrage. Pour les yeux, auec eau de fenoil ou d'euphrase. Pour la retention des mois, auec eau d'armoise, ou eau de racine & herbe de garence. Pour le flux menstrual excessif, auec eau de plantain, ou de morelle. Pour la blesseure de l'amarry suruenuë ou de froidure, ou par l'imprudence & mauuaise conduite de la sage femme, en faut vser auec eau de valeriane, ou de bethoine, ou de cheurefueil. Pour les taches de la face, prenez eau de pimpenelle quatre parties, vne partie de ceste eau, meslez & frottez la face soir & matin, beuuez-en aussi deux ou trois fois la sepmaine auec d'endiue, elle guarit le chancre par liniment, & les fistules instillee dedans les passions froides articulaire, frottee. Es fieures, mettez vne demie poignee de cabare dans vn voirre, eau d'alun vn quarteron, estouppez le voirre, & les laissez-là dedans re-

poser trois iours entiers, puis versez les dans vn autre voirre, & en beuuez vne cueilleree enuiron vne heure auant l'accez de la fieure, mesmement frottez-en les tempes, nez, poulx, dos & ratte. L'huyle iaunastre a plusieurs vertus, appliquee par liniment. L'huyle noirastre est de grande vertu es passions articulaires en façon de Baume. L'eau b'á:he est appellee eau doree.

Autre composition de Baume.

Prenez lauande huict onces, saulge autant, Canelle, macis, de chacun vne once, gingembre, noix muscade, cloux de girofle, de chacun vne once, & vne drachme, rhubarbe, galange, de chacun vne drachme, petits raisins deux onces, graine de paradis, sandal rouge, de chacun demie once, cubebes deux drachmes: que les raisins soyent pilez à part, & les espiceries mises aussi à part, puis le tout dans la courge, & adioustez vin de maluoisie, ou de quelque autre bon vin vne mesure & demie, estouppez le vaisseau & le mettez dans terre nouuelle vers le Soleil, l'espace de quinze iours, puis distillez à petit feu par alambic bien luté auec son chapiteau & vaisseau receuant.

Semble que cecy soit hors de propos, propre toutesfois pour lascher le ventre sans prendre autrement medecine.

Prenez Terebenthine six drachmes, scammonee preparee cinq drachmes, gingẽbre deux dracmes: mastich, sandal blanc, de chacun vne drachme, sucre demie liure, farine fort blanche vne liure, faites vne paste assez mollastre & tenuë, & la cuisez en façon d'oublye ou de pain à chanter, prenez en au matin vne ou deux auec boüillon de veau ou de chappon ou de poulet ou puree de poix, &c. & eau de buglose.

Huyle fort excellente pour corroborer la memoire debilitee par trop grande froidure & humidité de cerueau, approuuee par plusieurs experiences.

Prenez fleurs de romarin autant qu'il vous semblera bon, distillez en de l'eau, prenez de ceste eau vne liure. & la mettez dans la vessie distillatoire bien lutee, puis ayez noix muscade, cloux de girofles, graine de paradis, canelle, cubebes, macis, gingembre, de chacun vne once, musc quatre carats, c'est à dire seize grains, poyure long vne drachme, safran trois drachmes, galange deux drachmes; le tout soit pulucrisé & meslé

auec l'eau de romarin, qu'ils pourrissent ensemble l'espace de trois iours, puis distillez-les sur les cendres, continuant la distillation iusques à ce que le marc soit bruslé. Puis ayez vne liure d'eau distillee des fueilles de romarin, que meslerez auec ceste eau, & les ferez bouillir iusques à la consomption de la moitié. Cela fait, prenez huyle d'oliue la plus vieille que pourrez vne liure, huyle de Been vne once, euphorbe, castoreum, de chacun quatre onces, seneué ou moustarde six onces, huyle de sesame: huyle de tiro, c'est à dire, de vipere, huyle de millepertuis, huyle de citron, huyle d'aspic, huyle de ciuette, de chacun quatre drachmes. Que toutes ces choses sus escrites, soyét mises dans vne Bocie de voirre bien estouppee: afin qu'ils n'ayent air aucun, puis enseuelies dans fien chaud de cheual l'espace de 40. iours : quel temps expiré en soyent tirez hors, puis exposees au soleil par trois mois entiers : ainsi aurez vne huyle singuliere pour l'intention proposee: Ceste huyle oste tous empeschemens de la memoire, si au soir quand allez au lict en frottez la teste & l'estomac: Seulement faut remarquer que l'vsage de ceste huyle est douteux és trois mois d'esté, autrement en pouuez vser toute l'annee auec toute seureté. Ie l'ay experimenté beaucoup de fois en moy, & en plusieurs autres auec heureuse issuë, ains à mon asseurãce ne deuez iamais vser d'autre remede que de celuy cy: Car tous les autres au regard d'iceluy sont vains & de nulles forces. *Leonhart Fierauenti au second liure de ces Caprices Chapitre 47.*

Huyle merueilleuse & diuine du mesme Fierauenti au second de ses Caprices cha. 69. laquelle quasi resuscite de mort ceux qui en prennent vne goutte ou deux par la bouche auec vin ou bouillon, ou semblable liqueur.

Prenez sang d'homme, sperme de Baleine, moëlle de taureau, de chacun vne liure, musc vne once, cendre d'oliuier deux onces, eau de vie fine deux liures, meslez & distillez dans la retorte selon l'art iusques à ce que toute la substance en soit tiree, & les quatre elemens separez. Car il distillera premierement vne eau blanche, secondement vne huyle citrine, tiercement vne liqueur roussastre de grande vertu, qui est fort vtile à diuerses maladies tant prises par la bouche, qu'appliquee par dehors.

Fierauenti ne dit pas que trois liqueurs sortent de ceste Ma-

ſtillation, mais veut que ſi toſt que la diſtillation eſt faite, que on la diſtille encores trois fois par le bain de Marie, puis que on la laiſſe repoſer: & apres la garde ſoigneuſement en vn vaiſſeau de voirre.

Le Baume comme doit eſtre fait ſelon l'opinion de Fallop au liure des ſecrets.

Prenez Terebenthine demie once, bois de Baume autant, cloux de girofles deux onces, diſtillez: ce qui fluëra le premier ſera eau, le ſecond, huyle, le tiers Baume.

Autrement du meſme Fallop.

Prenez Terebenthine vne liure, aloë hepatique vne once, myrrhe demie once, triturez & meſlez tout enſemble, puis diſtillez trois fois & aurez vn Baume fort bon pour toute choſe ſinon pour la conſeruation des corps morts.

Huyle qui garde le corps ſain & entier, excite l'eſprit, duquel faut vſer apres que le corps ſera euacué exactement & auec bon regime de vie.

Prenez huyle des philoſophes iij.li. huyle d'oliue vieille ou pour le moins diſtillee par alambic, huyle de troëſne, de chacun deux liures, graiſſe de taulpe, de belette, & d'ours de chacun deux onces, Caſtoreum trois onces, ſuc d'acorus, c'eſt à dire flambe baſtarde, quatre liures, ſuc de roſmarin ſuc de Bethoine, de chacun demie liure, ſuc de toute bonne, ſuc de ſouchet, de chacun quatre onces, vin de maluoiſie ou de Crete deux liures, eau ardente demie liure: faites tout bouillir enſemble à petit feu iuſques à la cõſumption de quelque partie: puis adiouſtez du ladanum trempé premieremẽt en vin vert rudaſtre, puis trituré drachme & demie, noix muſcade demie once, macer, cloux de giroffles, euphorbe, trois ſortes de poiure, de chacun deux drachmes: triturez le tout & mettez enſemble en vn vaiſſeau bien eſtouppé l'eſpace de trente iours: puis diſtillez par alambic. Vous en vſerez en hyuer vne fois la ſepmaine, en eſté vne fois le iour, duquel apres que la teſte aura eſté bien lauee, frotterez les tempes & derriere de la teſte. *Fumanel.*

Deſcription du Baume de Ieſus Chriſt, de Theophraſte Paracelſe.

Prenez huyle d'oliue vne liure, vin trois liures Meſlez en vne phiole, mettez au bain de marie vn mois entier, de ceſte huyle ſera faite vne liqueur: Gardez d'emplir par trop le voirre, ſera aſſez ſi la quatrieſme partie eſt pleine. La correction de

Theophraste: Prenez huyle d'oliue vne liure, vin noir & bien rude trois liures, distillez, puis adioustez huile de mille pertuis six onces, liqueur de mumie quatre onces, distillez encores vne fois vn mois entier, & gardez : Il est singulier pour les playes des iointures.

Huyle fort precieuse pour faire mourir les vers en quelque partie qu'ils soyent. Bertapalia *au liure des vlceres.*

Chap. IX.

PRenez noyaux de pesches, amandes ameres, gentiane, aluine, marrouchin, ou lupins, graine de choux, fueilles de peschié, calament de riuiere, oleandre, c'est à dire, rosage, pyrethre, ellebore blanc, racines de chiendent, de chacun demie poignee: Tout ce que se peut piler, soit pilé, puis adioustez dedans fiel de veau, suc de pourreau & de menthe, de chacun deux onces, huyle de nenuphar vne once, huyle d'absynte deux liures, meslez tout cela ensemble & laissez consumer & pourrir vn mois entier sous le fien, dans vn vaisseau de voirre bien estouppé, puis distillez par alambic: vous aurez eau & huyle singuliere, pour ceux qui ont des vers, en prenant par la bouche deux scriptules, de l'eau auec vin de maluoisie, & frottant de l'huyle les tempes, poux des pieds & des mains, & l'orifice de l'estomach, à l'endroit des espaules & par tout autre lieu. I'ay veu plusieurs enfans quasi morts reuiure, & si i'ay gueri auec ceste eau & huyle plusieurs vlceres.

Des Baumes qui sont appliquez au corps exterieurement, desquels aucuns sont preparez par distillation, les autres sans distillation. Et *premierement de ceux qui sont distillez.*

Chap. X.

Baume artificiel pour toutes vieilles playes, secheresse, & contraction de membre.

PRenez galbanum, ammoniac, mastich, myrrhe blanche, gomme elemi, bdellium, de chacun demie once, tereben-

thine once & demie, ou pour le mieux deux onces, huyle d'oliue deux liures, verd de gris deux onces & demie : le tout soit pulueriſé & abbreuué en vinaigre le plus fort que l'on pourra trouuer l'eſpace de ſix ou huit iours, puis diſtillé par alambic, le premier iour, au bain de marie, apres ſur l'arene : & ſi vous le voulez auoir plus fort, & de meilleure ſaueur, adiouſtez ce que s'enſuit, & diſtillez comme deſſus : Prenez ſtorax calamite, gomme de lierre. aſpic, carabe, colophone, tragacanth, ſerapin, opopanax, de chacun demie once, euphorbe demie drachme, verd de gris trois drachmes, terebenthine vne liure: Ce Baume guerit toutes vieilles playes & vlceres de cauſe froide & chaude: eſt bon auſſi contre la ſechereſſe & contraction des membres, ſi vous les en frottez.

Huyle diſtillee contre le tremblement des mains.

Prenez huyle laurin, de ruë, & de ſauge de chacune partie égale : meſlez les auec vin puiſſant, & les y laiſſez dix iours entiers, puis les diſtillez par alambic: frottez les mains, pieds & membres tremblans de ceſte eau amaſſee.

Autre Baume contre le tremblement de teſte.

Prenez les choſes ſus eſcrites, mettez les en eau de vie l'eſpace de quatorze iours, puis diſtillez par alambic, & de ceſte eau frottez les temples ſoir & matin : en quel endroit faut ſçauoir que par les choſes ſus eſcrites, ne faut entendre huyles, mais bayes de lauriet, fueilles de ruë & de ſauge.

Baume diſtillé pour les playes & vlceres profondes.

Prenez terebenthine ſix liures, oliban demie once, bois d'aloë, maſtich, de chacun vne drachme, cloux de girofle, canelle, zedoare, noix muſcade, cubebes, galange, de chacun trois drachmes. huyle d'oliue ſix drachmes, meſlez & diſtillez à petit feu: il eſt bon aux venins froids des bufons, fiſtules, & noli me tangere, paralyſie, & playes veneneuſes auec tentes : faut noter en ce paſſage, que ſelon l'opinion de Theophraſte Paracelſe les Baumes preparez par diſtillation, ne doiuent eſtre aucunement mis dans les playes : dequoy les autres pourront iuger.

Huyle de grande vertu & experimentee pour la mollification des nerfs, ou paralyſie, pour la contraction & conuulſion d'iceux, mal caduc, tremblement, toute maladie froide, meſmement qui augmente la memoire & l'entendement.

Prenez galbanum demie once, gomme de lierre cinq onces, triturez & distillez par alambic, meslez auec ce qui sera distillé, vne liure de sebestes, & distillez encores derechef: frottez auec vn peu de ceste huyle le derriere de la teste, & la nucque à l'heure du sommeil. *Fumanel.*

Huyle fort bonne pour tous les nerfs, iointures, goutte sciatique, goutte des mains & des pieds, & toute autre sorte de gouttes, apres que le corps aura esté premierement purgé au commencement de la maladie: Le lieu malade soit oinct deux fois le iour, au feu ou Soleil.

Prenez vrine de petits enfans vingt liures, souffre vne liure, & chaux non esteinte deux liures, faites les cuire dans l'vrine, si bien que l'vrine les surpasse d'vne paume, & ce iusques à ce que l'vrine soit deuenuë verdastre, puis les coulez: faites cuire encores vne fois auec autre vrine, le marc & parties plus grossieres: apres qu'aurez fait cela trois & quatre fois, & iusques à ce que l'vrine ait perdu sa couleur, faites boüillir le reste à la consistance & espoisseur de miel: apres qu'il sera refroidy, distillez dans alambic de voirre, & iettez ce qui s'escoulera le premier, ayant la couleur d'eau, & gardez ce qui sortira le second du feu augmenté, ayant la couleur de Soleil. *Le mesme Fumanel.*

Onguent fort singulier pour les coupures de nerfs, en quelque partie du corps qu'elles soyent, pour resoudre les inflations, toutes duretez, chancre, feu volant, toute douleur de playes, & contusions, lequel fait plus d'operation en vne sepmaine, que tout autre en vn mois.

Vn certain medecin vulgaire grand prometteur, affermoit qu'il auoit gueri plusieurs maladies auec ce seul medicament, à sçauoir vlceres de nerfs, quelconques fussent, douleurs de iointures, conuulsions & tumeurs, & pour dire en vn mot que ce medicament a plus d'effets qu'ils ne pourroyent estre mis par escrit. La composition en est telle. Prenez trois liures de cire neuue depuree, soyent macerees en douze liures de vin blanc puissant: la cire ainsi maceree soit maniee & battuë long temps auec la main, puis iettee en vn autre vaisseau assez capable, auec quantité égale de vin, & distillee trois fois par alambic: ce qui distillera soit gardé dans vn vaisseau de voirre. *Le mesme Fumanel.*

Huyle fort bonne pour les chancres & fistules.

Prenez huyle fort vieille deux ou trois liures, distillez la à petit feu l'espace de douze iours : Car ce qui en distillera fait grand bien aux douleurs des iointures & des nerfs : & ce qui reside en bas, comme marc au fond du vaisseau, aide aux chancres & fistules, & beaucoup plus heureusement si on y adiouste du camphre. *Le mesme Fumanel.*

Eau ou huyle de grande vertu pour guerir les playes.

Prenez terebenthine lauee, fleurs de mille pertuis, autant qu'il vous plaira, oliban pilé huyle d'oliue, beurre frais de chacun vn peu : distillez par alambic : gardez la liqueur qui degoutera la premiere, car l'autre qui sortira la seconde le feu estant augmenté, est singuliere pour la guerison des playes. *Le mesme Fumanel.*

Huyle benedicte pour les playes des secrets
Italiques de Fallop.

Prenez huyle de sapin, qui est vne espece de terebenthine fort claire vne liure, blancs d'œufs cuits durs le iaune osté vne liure, resine grasse, de pin six onces, gomme elemi deux onces: le tout soit mis dans vne retorte bien lutee, puis distillé sur les cendres : la distillation n'est point parfaite qu'en trente six heures, & l'huyle qui en est distillee est de couleur noire, laquelle apres qu'est reposee deuient rouge obscurement : ceste huyle a esté semblablement descrite par Fierauenti, laquelle toutesfois il ne fait distiller que l'huyle de sapin, & de blancs d'œufs, i'ay adiousté le reste, dit Fallop. Et tant plus le feu sera doux, d'autant l'huyle sera meilleure comme i'ay experimenté plusieurs fois. Elle est singuliere pour les playes contuses principalement de la teste.

Baume artificiel pour guerir les playes
du mesme Fallop.

Prenez terebenthine claire liure & demie, huyle laurin, galbane, gomme arabic, gomme de lierre, de chacun vne once, encens, bois d'aloë, galange, cloux de girofles, noix muscade, consoulde moindre, c'est à dire marguerites ou pasquettes, canelle, zedoare, de chacun six drachmes, dictamne blanc, storax liquide, de chacun deux onces, musc oriental, ambre, de chacun vne drachme : Toutes ces choses soyent pilees, & mises ensemble tremper en huit liures d'eau de vie distillee par quatre fois, laissez les ainsi huit iours entiers dans vne

retorte de voirre: ce temps expiré faites les distiller sur le fourneau de vent, c'est à dire, ayant plusieurs esuentoirs, premierement auec feu lent, il sortira vne eau aussi blanche que laict, laquelle toutesfois peu de temps apres verrez se clarifier de plus en plus, si vous y regardez attentiuement, alors changez le vaisseau receuant, & amassez à part l'eau claire: parmy ceste eau, est meslee vne huyle blanchastre, laquelle aussi faut separer & garder: telle eau est appellee eau de Baume, & l'huyle, huyle de Baume. Apres cela viendra vne autre eau, blanchastre comme la commune, laquelle si tost que commencera à noircir, changez le vaisseau receuant: telle est appellee l'eau seconde de Baume puis augmentez le feu, & sortira vn Baume de couleur noire, qui iettera fumee puante: Si tost qu'aurez paracheué, separez l'eau noire d'auec le Baume noir, que trouuerez attaché au fond du vaisseau & le gardez en vn voirre, ce Baume à la longue perd sa puanteur, & est rendu de bon odeur. La premiere eau profite aux catharres, surdité, & debilité de veuë si on frotte la teste, semblablement à la lepre & aux playes: l'huyle de Baume resoult subitement les contusions, rend la face belle, contregarde la ieunesse, & est diuine en playes profondes, si on en vse en façon de liniment, & en breuuage auec vin: l'eau seconde rend la face belle si on l'en laue vne fois le iour. Le Baume surmonte par ses vertus, & facultez le Baume naturel. L'eau noire separee du Baume, profite à toutes playes de matiere froide, &c. En somme est vne chose fort precieuse & asseuree à plusieurs maladies.

Huyle de grande efficace & puissance, pour consolider les playes, experimentee de longue main.

Prenez terebenthine, deux liures, fleurs de mille-pertuis dix drachmes, encens pilé deux onces, huyle commune quatre onces, beurre frais sans sel trois onces, le tout meslé ensemble soit distillé par alambic: gardez ce qui distillera le premier pour en vser, augmentez le feu pour distiller ce qui demeure au fond du vaisseau, qui est beaucoup plus puissant pour guarir les playes. *Fumanel.*

Huyle tresbonne pour la douleur des nerfs & ioinctures.

Prenez huyle de Terebenthine vne liure, gomme de lyerre recente six drachmes, encens, vernix liquide & fort claire, de

chacun deux onces: distillez le tout par alambic. *Le mesme.*

Huyle ou vnguent qui excite l'entendement & augmente la memoire, de Fumanel.

Prenez stechas, fleurs de rosmarin, fleurs de buglose, fleurs de borrache, fleurs de camamile, marjolaine, sauge, melisse, violes, roses rouges, fueilles de laurier, de chacun once & demie: mettez toutes ces choses dans la bocie, bien lutee auec quatre liures de vin fort puissant, quel est la maluoisie ou vin du rhin, ou de crete, ou grec, ou d'eau ardente, laissez les tremper cinq iours, puis les distillez à ceste eau distillee adioustez Terebenthine tresbonne liure & demie, encens masle, myrrhe choisie, mastich, bdellium, gomme de lierre, de chacun deux onces, vernix entier vne once, miel anacardin trois onces, le tout bien battu & mis trempé l'espace de cinq iours auec la distillation susdite dans vn vaisseau bien estouppé, soit distillé derechef. A ceste distillation adioustez de surcroist, canelle, cloux de girofles, macer, noix muscade, cardamome, graine de paradis, poiure long & rond gingembre, bois d'aloë, cubebes, de chacun vne once bien pillee, mosch, ambre gris de chacun deux drachmes, laissez les tremper l'espace de cinq iours, puis les distillez à petit feu pour le commencement, qu'augmenterez de peu à peu tout le long de la distillation. Reseruez ce que distillera, pour en vser vne fois la semaine en hyuer, en esté vne fois le mois, à sçauoir pour en frotter le derriere de la teste, & les tempes, apres auoir laué diligemment la teste.

Huyle Benedicte de l'inuention de Leonhart Fierauenti.

Ceste huyle est souueraine & plus diuine que humaine, pour guarir en bref temps & auec grande seurté toute sorte de playes, principalement de la teste qui sont auec fracture d'os ou offension des mabranes, mesmement des autres parties, qui sont nerueuses, musculeuses, de veines, & parties nobles: la preparation en est telle: Prenez blancs d'œufs cuits durs douze onces: Terebenthine claire quatorze onces, myrrhe chosie trois onces, meslez ensemble & distillez en la retorte, donnez le feu premierement doux, par apres augmentez le de plus en plus, & poursuyuez vostre distillation iusques à la fin, laquelle paracheuee, separez l'eau d'auec l'huyle, & gardez chacune à part comme vne liqueur precieuse, de laquelle ferez miracle à guarir, ainsi qu'auons dit, toutes sortes de playes,

mesmement à prolonger les cheueux, faire renaistre ceux qui sont cheuts & la barbe en peu de temps, si vous en frottez les lieux depilez: outre cela elle appaise soudainement la douleur des flancs & la retention d'vrine, si vous baillez clysteres, où ayez meslé quelques gouttes de ceste huyle, par ce qu'elle dissipe ce qu'est contenu és reins & autres parties où l'on ne peut appliquer remede local ni autre tel.

Huyle de Terebenthine & de cire, laquelle deseiche & penestre grandement.

Prenez Terebenthine pure & claire liure & demie, cire iaune de bonne odeur vne liure, noix muscade, cloux de girofles, de chacune vne once, cendres comme six onces, mettez les ensemble dans vne retorte bien lutee, & les distillez à petit feu. Apres la distillation, versez ce qui sera distillé dans la Bocie couuerte de son chapiteau, & garnie de son vaisseau receuant, iettez parmy ceste liqueur distillee poudre de brique quatre onces, distillez derechef & aurez vne huyle de couleur de rubis, qui est admirable és playes des nerfs, catharres froids, aux toux si lon en frotte la poitrine & plusieurs autres affections. *Fallop en ses secrets Italiques.*

Huyle contre la goutte des pieds, d'vn liure escrit à la main.

Prenez fruict de Baume, bois de Baume, corauls rouges, poyure long, noix muscade, de chacun deux onces, safran vne once, graisse de Castoreum, graisse de Vautour, ou des reins de pourceau chastré, moelle d'os des iambes d'asne de chacun quatre onces, Terebenthine six onces, huyle commune vieille vne liure, cire vierge quatre onces, vin grec vieil deux liures, grenoüilles d'eau viues trente en nombre, suc des sommitez de cannes, suc de lierre de muraille qui porte grains iaunastres, suc de racines de veruaine, de chacun quatre onces: pilez chacun à part puis mettez les ensemble dans l'alambic, pour y estre distillez à petit feu, la premiere eau sera claire & est bonne pour la goutte humide des pieds: la troisiesme sera rouge, & est bonne à la goutte froide des pieds: souuenez vous cependant que les grenoüilles doiuent estre mises viues dans l'alambic: ce remede est approuué & experimenté.

Huyle merueilleuse pour la paralysie, contraction des nerfs, mal Caduc, conuulsion & toute maladie froide ou causee de froidure.

Prenez galbanum demie liure, gomme de lyerre trois onces, triturez, meslez ensemble, puis distillez : amassez l'eau & l'huyle qui en distilleront, & les meslez auec vne once d'huyle laurin, vne liure de Terebenthine, distillez derechef l'huyle & l'eau : puis separez l'huyle d'auec l'eau, & gardez l'huyle comme Baume, parce qu'elle a toutes ses vertus semblables à celles du Baume : Quelque personnage appliqua vne goutte de ceste huyle sur le front, & vne autre sur le nombril d'vn Paralytic, lequel incontinent se leua comme vn homme stupide, & fust deliuré vne heure apres de la douleur qu'il sentoit au lieu où il auoit receu la playe : Celuy qui auoit contraction de nerfs s'en frotta la partie malade, & en fut deliuré : l'on a approuué ceste huyle estre de grande efficace en vne infinité d'autres maladies: Si on en frotte le derriere de la teste à l'entree du lict, & qu'au matin l'on mange vne demie once de raisins passez, la memoire en est renduë meilleure. Elle est singuliere contre la surdité & toute autre maladie de cause froide, contre le flairement perdu. *Du breuiaire de Arnaud de Ville neuue au chapitre de la paralysie.*

Huyle de plusieurs vertus, principalement pour les playes des secrets Italiques de Fallop.

Prenez Terebenthine claire deux liures, huyle de lin vne liure, resine de pin six onces, encens, myrrhe, aloë mastich, sarcocolle, de chacun deux onces, macis, safran, bois d'aloë de chacun deux onces, mettez tout ensemble dans la retorte & distillez à fort petit feu : premierement il sortira vne eau claire, peu apres huyle rougeastre, alors augmentez le feu de plus en plus iusques à la fin de la distillation: Ce fait separez l'huyle d'auec l'eau, & gardez chacun à part: L'eau par succession de temps deuiendra rougeastre, & l'huyle acquerra couleur de rubis. Ceste huyle est souueraine pour les playes, principalement des parties nerueuses, d'os, veines, parce qu'elle les vnit, & consolide subitement & sans douleur. Auec ceste huyle seule i'ay guari vn ieune escolier ayant quatorze playes, desquelles estoyent huit mortelles, & toutes auoyent besoin de futures: en treize iours il fut entierement restitué.

La maniere

La maniere de preparer huyle qui est merueilleusement bonne en toute sorte de playes, du mesme Fallop.

Prenez Terebenthine vne liure, encens, mastich, myrrhe, sarcocolle, de chacun vne once, eau de vie huit onces : mettez le tout dans la retorte bien lutee de mortier de sagesse, & distillez sur les cendres. Apres la distillation separez l'huyle d'auec l'eau, & gardez l'vn & l'autre à part en vn voirre. Elle guarit & consolide en bref temps sans douleur toutes playes principallement de la teste, fermant la playe auec icelle & en mettant par dessus: elle garde la playe d'engendrer putrefaction & la defend de corruption, ce que i'ay mille fois experimenté.

Baume artificiel pour les cicatrices.

Si apres vn coup receu est demeuree quelque grande marque en la face ou autre partie du corps, vous pourrez oster auec ce Baume suyuant la cicatrice ; sinon toute pour le moins empescherez qu'elle ne soit veuë si grande, mais sans comparaison moindre. Prenez mastich vne once, escorce de grenades douces, gomme arabic, de chacun demie once, safran deux drachmes, souchet vne once, fruit de Baume demie once, aloë dix drachmes: encens vne once, myrrhe vne once, Terebenthine de Sapin demie liure, huyle d'oliue fort vieille vne once: triturez les choses qui doyuent estre triturees, mettez les ensemble dans la cornue de voirre bien lutee, & distillez par degrez: apres que la distillation sera paracheuée, mettez le receptoire bië estoupé, dans le bain, ou fi-n l'espace de dix iours puis retirez le & en vsez. Il a mesmes vertus que le Baume, selon l'experience qu'on en a fait.

La composition d'vn Baume qui est appellé Baume grec de l'inuention de Tarquin Schellemberge.

Prenez turbith deux onces & demie, rhapontiq quatre onces: rhubarbe once & demie, poyure long, cloux de girofle, de chacun deux drachmes, gingembre vne once & deux drachmes, Zedoare once & demie & deux drachmes, noix muscade sept drachmes, Cardamome trois onces, racine de pimpenelle vne once, anis six onces, succre candy trois onces & deux drachmes: chacun soit pulurisé à part: puis prenez huyle d'oliue quatre liures, huyle de lin vne liure, suc d'absynte demie liure: les huyles soyent premierement eschauffees : ausquelles adioustez les poudres si bien qu'elles ne soient trop eschauffees. Puis distillez dans la courge de voirre par trois fois.

Eau qui doit estre reputee secrette, à cause qu'elle nettoye les taches de la face: blanchit la peau, oste les rides, porreaux, lentilles & rend la face fort claire & luisante. Bertapalia.

Prenez Terebenthine bien claire deux liures, distillez eau par alambic, puis à ce qui sera distillé de la Terebenthine meslez les poudres suyuantes: mastich choisi demie once, encens blanc trois drachmes, tragacanth demie once, meslez tout cela auec l'eau susdite dans l'alambic & distillez eau auec feu doux & petit: gardez en vne bouteille ce qui distillera: puis prenez graisse de porc passee par vn linge espois vne liure, gingembre choisi vne once, cloux de girofle deux drachmes, noix muscade trois, Canelle choisie, euphorbe, de chacun demie drachme, aspic deux drachmes, cubebes demie drachme, camphre trois drachmes: Puluerisez tout cela fort subtilement, puis le meslez auec ladite graisse. Item ayez argent vif crud trois liures, argent fin vne drachme, faites limer subtilement l'argent, puis le hachez & meslez auec ledit vif argent: & de ces deux faites vne argentiere ou billon: incorporez tout cela soigneusement auec la mixtion de la graisse, & les mettez dans vne vessie de voirre bien couuerte de son alambic, puis distillez à petit feu pour le commencement, qu'augmenterez sur la fin, & gardez ce qui distillera: A la parfin prenez demie liure de la premiere eau de Terebenthine, & vne liure de l'autre qui est faite de la mixtion d'axunge: meslez ces deux ensemble & les gardez dans vn vaisseau de voirre. Quand la femme voudra vser de ceste eau, qu'elle laue sa face premierement fort bien auec eau de la decoction de son, puis qu'elle l'essuye, & la laisse ainsi vne heure entiere il y viendra vne grande blancheur qui durera fort long temps.

Huyle qui a les forces du Baume, d'vn liure escrit à la main.

Prenez terebenthine choisie deux onces, racines de consoulde grande, & de symphite petree; c'est à dire, de bugle decouppee par talleoles vne liure, escorce de racine d'orme six onces, fueilles d'arbosier, queuë de cheual, millefueille, & de l'herbe Iudaique, de chacune deux poignees, dattes meures auec leurs noyaux vn peu contuses dix paires, gomme elemi demie once, myrrhe choisie, belzoin, & stirax calamité, de chacun deux onces, encens, mastich, de chacun trois onces, noix

muscade drachme & demie, vers de terre diligemment lauez en vin rouge once & demie, roses rouges, aspic, & fleurs de millepertuis, de chacun demie poignee, folicules d'orme auec leur liqueur deux en nombre, yeux de taureau redigez en poudre deux drachmes: mettez tout cela dans alambic de voirre soigneusement couuert, puis distillez à feu doux. Premierement sortira vne liqueur subtile. Secondement huyle qui represente par ses vertus le Baume, parce qu'elle est tres efficace pour conglutiner les playes recentes, & pour remplir de chair les sinuositez, mesmement pour les autres grandes vlceres, pour les douleurs anciennes, & plusieurs autres affections. Faut cependant mettre ceste huyle dans vn vaisseau soigneusement estouppé, afin que sa vertu ne s'euente.

Des Baumes qui ne sont distillez.

CHAP. XI.

Huyle ayant espece de Baume propre à toutes playes, d'vn liure escrit à la main.

PRenez fueilles & fleurs de millepertuis autant qu'il vous plaira, mettez dans vne bouteille de voirre, que remplirez d'huyle cõmune, exposez la au Soleil l'espace de quinze iours: Ce fait adioustez demy gobelet de vin blanc, mettez la bouteille en fien de cheual l'espace de quinze ou vingt iours, duquel apres que l'aurez retiré, entourez de fié, & adioustez myrrhe, mastic, terebenthine de Venise, resine, de chacun deux onces, selon la quantité de l'huyle qui est à faire, & qu'elle soit puluerisee: puis fermez la bouteille afin qu'elle ne s'euente, & la mettez dans vn chaudron plein d'eau sur le feu, qu'elle bouille quelque temps, & apres qu'elle aura assez bouilly, coulez-la par vne estamine & iettez le marc: gardez l'huyle en vn vaisseau de voirre, laquelle tant plus sera vieille, tant meilleure sera-elle: quand vous en voudrez vser, faites la vn peu chauffer.

Autre Baume pour les playes.

Prenez gomme de lierre & myrrhe, de chacun vne once, gomme elemi, colophone, encens, mastic, storax calamite, bois d'aloë, safran, sang de dragon, de chacun demie once, sarcocolle, ammoniac, opopanax, bdellium, aristolochie longue, castoreum, gomme arabique, noix muscade, cloux de girofle,

noix de galles, de chacun vne drachme, ladanum, stirax liquide, de chacun demie once, eau de vie quatre onces, terebenthine vne liure, huyle vieille deux liures, huyle de millepertuis auec la simple fleur demie liure: mettez tout cela dans vne bouteille au bain de marie, pour y estre preparé ainsi qu'il faut.

Baume fort bon de plusieurs vertus, entre autres pour consolider les playes recentes sans aucune marque de cicatrices, pour mondifier les yeux, contregarder la chair de pourriture. Il est aussi merueilleux pour les enfleures des ioinctures, & douleur des gouttes chaudes des pieds, d'vn liure des secrets Italien escrit à la main.

Prenez la liqueur des vessies d'orme, coulez la par vn linge de lin, & la mettez en vn vaisseau de voirre sur l'arene l'espace de quinze iours: & coulez la de trois en trois iours, puis exposez au Soleil l'espace de deux mois, & notez que le Baume doit estre fait depuis la my mars ou Auril, iusques à la my Iuin ou Iuillet.

Autre Baume.

Prenez huyle d'oliue deux onces, poix blanche vne once, galbanum demie drachme, faites les fondre auec vne drachme d'huyle de vitriol romain, & trois onces d'huyle de pauot blanc, quatre onces d'huyle d'amandes ameres, vne once d'huyle d'oliban, puluerisez ce qui peut estre pulverisé, & meslez ensemble. *Incertain.*

Autre Baume des secrets de Fallop.

Prenez suc de porreaux, suc de mente, mettez dans vne bouteille & l'exposez au Soleil és iours caniculaires, ainsi ferez Baume singulier.

Autre Baume de Tarquin Schnellemberg.

Prenez mastich, olibam, de chacun deux drachmes, ammoniac vne drachme, galbanum trois drachmes, bdellium six drachmes, opopanax vne drachme, ladanum demie once, asse puante once & demie & trois drachmes, gomme de lierre deux drachmes, gomme arabic demie drachme, terebenthine deux onces & demie, camphre demie once, huyle d'oliue deux liures, tout cela soit dissous & liquefié dans vn chaudron à petit feu en remuant bien fort, adioustez verd de gris trituré menu demie once, qu'il bouille vn peu iusques à tant qu'il deuienne verd, puis exprimez le par vn linge, & gardez ce qui sera expri-

mé en vn vaisseau de voirre, & l'estouppez de cotton.

Autre Baume qui reçoit toutes les choses qui sont requises au vray Baume, il penetre facilement és playes, & guarit soudainement toutes celles esquelles il est appliqué.

Prenez resine blanche deux drachmes, dissoudez les en fort bon vin : puis exprimez par vn linge de lin : l'expression soit cuite à la consomption du vin : puis prenez vne liure d'huyle d'oliue, en laquelle faites fondre la resine pres du feu, apres prenez gomme ammoniac, galbanum, opopanax, de chacun vne once, gomme elemi deux onces, meslez tout cela si long temps ensemble, qu'il sera besoin.

Autre Baume.

Prenez galbanum, ammoniac, bdellium, de chacun demie once, myrrhe, mastich, olibam de chacun deux drachmes, terebenthine deux onces, verd de gris demie once, huyle d'oliue liure & demie: laissez tremper les gommes par trois iours en vinaigre de vin, tellement que le vinaigre les couure entierement : puis faites les cuire auec huyle en vn pot de terre vitré à la consumption du vinaigre : coulez-les par vn linge & exprimez bien fort, alors puluerisez subtilement le verd de gris, & le triturez soigneusement auec l'huyle d'oliue, & adioustez à l'expression apres qu'elle aura acquis vne couleur assez verde: gardez-la dans vn vaisseau de voirre.

Autre Baume pour toutes playes recentes & vieilles, principalement pour l'vsage de la teste.

Prenez terebenthine douze onces, gommes elemi cinq onces, resine quatre onces, faites le tout fondre ensemble, & apres qu'il sera fondu, adioustez les poudres suyuãtes, assauoir deux onces d'aristolochie longue, trois drachmes de sang de dragon : soit faite vne masse.

Baume non distillé pour toutes vlceres, playes, & faire tentes pour les mondifier & guarir.

Prenez huyles de terebenthine, de lin, d'amandes douces, & rosat, de chacune vne once, l'huyle rosat bouille dans vn vaisseau de voirre auec autant de verd de gris, que la pointe d'vn cousteau en peut receuoir, apres qu'il aura bouilly quelque temps, coulez-le par vn linge, & alors meslez auec les autres huyles.

Autre Baume.

Prenez vne once de Terebenthine, suc de limons meurs deux onces; mettez les dans vn vaisseau, allumez feu de charbon à l'entour si bien que le feu ne touche au vaisseau: faites les bouillir à la cōsomption d'vne once, puis prenez en vn peu auec vne spatule de fer, & l'espandez par gouttes sur vne pierre froide, iusques à ce qu'il soit de couleur rouge, & en vsez comme d'vn parfait Baume. *Fallop.*

Baume pour poinctures de nerfs, & playes. Incertain.

Prenez resiné de pin deux onces, huyle commune once & demie, Terebenthine vne once: fondez les tous ensemble, puis adioustez encens, mastich, de chacun vne drach. gomme elemi deux drachmes, appliquez le chaud sur cotton.

Description d'vn Baume és playes d'os, de Theophraste paracelse.

Prenez graisse de mumie, suc de mille pertuis, centaure, sophie de chacun sept onces, liqueur de myrrhe, mastich, encens de chacun demie once, litharge preparee, des liqueurs de Centaure, trebane, spicaire, c'est à dire, lauande Romaine, patonique, de chacun vne drachme, huyle des bayes de laurier le pois du tout, façonnez en Baume.

Huyle composee, approuuee par longues & certaines experiences contre les venins, de Leonhard Fierauenti au 46. chap. du second de ses Caprices.

Prenez huyle commune la plus vieille que pourrez trouuer vne liure, aloë hepatique, rhubarbe, aspic, myrrhe, de chacun quatre drachmes, tormentille, dictamne blanc, gētiane, bistorte, consoulde grande, racine de garance, de chacun iiij. drach. theriaque, mithridat, de chacun trois drachmes, scorpions vifs le nombre soixante: mettez cuire premierement les scorpions dans l'huyle, l'espace de quatre heures au bain de Marie, puis adioustez les autres matieres: & les faites bouillir aussi au bain de Marie, l'espace de quatre heures, puis coulez, & gardez soigneusement la colature en vn vaisseau de voirre bien estouppé, la maniere d'en vser est telle: Si quelque personnage à auallé quelque venin ou poison, faut incontinent le frotter de ceste huyle, & bailler par la bouche deux drachmes de

ceste huyle auec vinaigre blanc soir & matin, & sera guary de toute sorte de venins excepté du sublimé où de l'aymāt, par ce que ne sont venins, mais mineraux mortels qui ne se peuuent aucunement digerer ni leurs effects mitiger, si ce n'est par se baigner dans vinaigre: boire force laict & manger beutre, qui sont les vrays remedes du sublimé, de l'arsenic, de l'aymant & du diamant, outre le vomissement qui y est plus que necessaire.

Huyle souueraine de laquelle les escrouelles nouuelles & recentes principalement és enfans sont guaries soudainement: du breuiaire d'Arnould de Villeneufue.

Prenez racines de raues, de Thapsie, de chacune vne drachme, huyle commune vieille deux onces, battez ces racines & les mettez en ceste huyle dans vne bouteille où quelque vaisseau: que ce vaisseau soit tellement situé dans vn chaudron plein d'eau bouillante, qu'il demeure tousiours en l'eau iusqu'à ce que la moitié de l'eau soit consommee, instillez deux ou trois gouttes de ceste huyle tiede dans l'oreille du patient de la partie ou sont les escrouelles, & faites cela plusieurs fois, & s'il aduient que pour l'vsage de ceste huyle l'oreille soit eschauffee ou tumefiee, de façon qu'il commēce à s'exhaler quelque pourriture, ce cas aduenant suffira toutes les nuicts instiller dans l'oreille vn peu de ceste huyle, ainsi les escroüelles se guariront, & leur matiere s'esuacuëra par l'oreille: Alors perseuererez en ce remede selon qu'auons dit, iusqu'à ce que le patient soit deliuré, & si l'oreille n'en est point enflee ou si elle ne iette aucune matiere, vsez d'autres remedes.

Huyle ou liqueur grande & de diuerses vertus de Leonh. Fierauanti au second liure de ses caprices, chap. 53.

Prenez huyle commune vingt liures, vin blanc vne liure, faites les bouillir à la consumption du vin: Puis mettez ceste huyle en vn vaisseau de terre vitré, bien estouppé, lequel vaisseau enfoncerez ij. coudees sous terre, & l'y laisserez six mois entiers: le temps pour le tirer hors de terre, soit le premier ou second iour du mois d'Aoust, puis au mois de Feurier, & sera comme vne huyle quasi de cinquante ans: quand la voudrez cacher sous terre, mettez y les choses suyuantes, fleurs

de romarin trois liures, bois d'aloë six onces, encens, bdellium, de chacun six onces : Apres que l'aurez tiré de dessous terre, exposez la au Soleil, & adioustez ces matieres, sauge, romarin, ruë bethoine, millefueille, racine de grande consoulde, Tamarisc, couleuree de chacun vne poignee, galange, cloux de girofle, noix muscade, aspic, safran de chacun vne once: sarcocolle, sang de dragon, mastic de chacun deux onces, aloë hepatique, resine de pin, de chacun huit onces, poix Grecque vne liure, cire iaune, graisse de porc, de chacun dix huit onces, mille-pertuis auec sa graine deux liures, musc vne drachme, meslez toutes ces matieres ensemble, & les faites bouillir dans le bain, iusques à ce que toutes ces herbes deuiennent seiches, & qu'elles n'ayent en soy substance aucune, alors tirez les hors du vaisseau, & les coulez par le linge, puis adioustez à l'huyle coulee pour chacune liure six drachmes de nostre Baume artificiel : quand le mois de Septembre sera venu adioustez deux liures du fruict de l'herbe Balsamine rouge, ainsi aurez liqueur grande de nostre inuention, que garderez soigneusement en vn vaisseau bien estouppé, afin qu'elle ne s'esuente, & d'autant qu'elle sera vieille, d'autant sera meilleure. Elle est de si grande vertu qu'elle guarit en quarante iours les hydropiques & hectiques, leur donnant par la bouche tous les matins demie once de ceste liqueur auec vne once de syrop de roses laxatif chaudement, si vous en frottez les pourpres appellees des Italiens peteches, les guarirez soudainement : semblable allegement, & en bref temps receuront les playes des veines, nerfs, os, par inionctions ou instillations chaudes : la tigne par linimens dessus la teste, les froidures de la teste, & catarres par applications d'icelle faites soir & matin és narines, par ce que l'odeur qui en expire dissipe & consomme la corruption des humeurs amassees en la teste & estomac. Si l'estomac en est frotté, la digestion sera renduë meilleure, outre cela elle deliure la retention d'vrine causee ou de catnosité ou de chaudepisse ou d'autres accidens. Elle fait croistre le poil, contregarde la barbe en sa noirceur, & fait mourir les vers : l'on a cogneu par plusieurs experiences qu'elle sert à toutes ces maladies, & à vne infinité d'autres, sauf aux douleurs & gouttes de verolle, esquelles elle nuit & les augmente beaucoup.

Baume secret & experimenté aux cuisses exulcerees, & à toutes vlceres tant vieilles que recentes, exceptez à celles de la teste, il est aussi singulier au chancre & fistules.

Prenez ache, romarin, mille-fueille, plantain, absynthe, de chacun vne poignee, sauge, ruë, boüillon blanc, esclere, lanceole de chacune deux poignees, sein de pourceau chastré once & demie, herbe vulgairement dite laurentie, fleurs de tous les mois, c'est à dire de chacun trois poignees, huyle cõmune deux liures, resine Terebenthine vne liure, galbanum deux onces, suc de lierre qui est trouué à l'entour des arbres deux onces & demie, alun de roche once & demie, resine de pin deux liures, verd de gris deux onces, encens, diachyoni, Theriaque de chacun vne once: gentiane, aristolochie ronde, de chacun once & demie, vitriol, tartare, agaric, sel bruslé, de chacun deux drachmes, suc de l'herbe aux puces trois onces, racine de flambes vne once, sarcocolle demie once, cinnabre, poudre de plomb, de chacun trois drachmes: le suc tiré & exprimé de toutes ces herbes, soit mis en vn vaisseau d'erain auec huyle rosat, Terebenthine & galbanum, faites les boüillir iusqu'à la consumption du suc, en remuant assiduëment auec vne spatule au feu de charbon: puis coulez les & adioustez verd de gris trituré, remuant souuent iusqu'à ce qu'ils refroidissent, on les peut aussi faire boüillir en eau ardente, ceste mixtion soit gardee en vn vaisseau de voirre. *Fumanel.*

Huyle precieuse, qui doit estre parangonnee à l'or, parce qu'elle guarit tous maux de iambes, nerfs couppez, engendre la chair, conglutine les vlceres, oste la douleur, deseiche la fistule, les chancres & toutes vlceres vieilles, exceptez, celles de la teste.

Prenez au mois de May vne poignee d'ache, romarin autant, sauge & ruë, de chacun deux poignees, herbe vulgairement dite laurentie, fleurs de tous les mois, de chacun trois poignees, boüillon blanc, lanceole qui est espece de plantain à longues fueilles, esclere, de chacun deux poignees, absynthe vne poignee, huyle commune deux liures, terebenthine vne liure, galbanum deux onces, resine de pain deux liures, verd de gris, ou dyphrige, c'est à dire marc d'erain deux fois rosty trituré deux onces, tirez le suc de toutes les herbes: & le coulez, puis le meslez auec l'huyle & la Terebenthine, les remuant

assiduëment, faites les boüillir à vn feu de charbon à la consumption des sucs, quand ils seront cuits passez les par l'estamine, puis adioustez verd de gris le remuant souuent iusqu'à ce que mis hors de dessus ce feu il soit refroidy. Gardez ce Baume en vn vaisseau de voirre bien estouppé.

Baume artificiel fait sans distillation qui est singulier pour guarir les playes sans generation de boüee, souuerain pour la paralysie, pour arrester le flux de sang, & eau qui vient des iointures entamees : d'vn liure escrit à la main d'vn Empiric Allemand.

Prenez rhubarbe deux drachmes, decoupez la par taleoles, adioustez camphre drachme & demie, mettez le tout dans vne escuelle d'estain, iettez par dessus vn gobelet commun plein d'huyle d'oliue, & l'exposez au soleil quatorze iours.

Autre Baume experimenté du mesme liure.

Prenez vn voirre qui tienne demie mesure, emplissez le d'aspic, & iettez par dessus demie mesure de fort bonne huyle commune, laissez les vn mois entier en vn lieu chaud, les remuant le plus souuent, puis adioustez huyle violat deux onces, huyle d'aspic autant, huyle de chamamille, huyle rosat, de chacun deux onces, meslez tout ensemble, & le laissez reposer vn mois entier.

Autre Baume qui n'est à contemner, du mesme.

Prenez galbanum, ammoniac, bdellium, de chacun demie once, myrrhe choisie, mastich, encens blanc, de chacun demie once, faites les tremper l'espace de trois iours en vinaigre tres fort, auquel ils puissent se liquefier : puis mettez les dans vn bassin vitré par dedans, sur le feu de charbon sans flambe, adioustez y Terebenthine deux onces, huyle commune deux liures & demie, faites les boüillir ensemble, les remuant iusques à ce que le marc tienne au fond. Cela fait adioustez verd de gris pilé demie once, ostez le bassin de dessus le feu, & apres qu'il sera refroidy, coulez le tout par vn linge, & le gardez en vn vaisseau de voirre. Il est bon à toutes vlceres, pour y appliquer plumaceaux y trempez.

Autre Baume fort excellent.

Prenez huyle commune demie liure, meslez y fleurs de violettes dans vn vaisseau de voirre, & l'exposez au soleil, faites en autant auec fleurs & fueilles de genestre. Puis prenez galbane deux drachmes & demie, bdellium, ammoniac, myrrhe,

de chacun demie once, mastich deux drachmes, dissoudez toutes les gommes en vinaigre, puis prenez les fleurs auec les huyles, & les coulez dans vne terrine vitree, laquelle mettez sur les charbons, & apres que l'huyle sera eschauffee, adioustez Terebenthine eschauffee, & les gommes liquefiees en les remuant souuent, afin qu'elles ne se bruslent, cependant prenant garde qu'en bouillant elles ne bouillonnent par dessus la terrine : Alors prenez verd de gris subtilement pulueris demie once ou six drachmes, mettez encor' sur le feu, puis gardez dans vn vaisseau de voirre.

Autre Baume pour les membres contraints & retirez de Theophraste.

Prenez Terebenthine distillee vne liure, galbanum, diptame demie liure, meslez & adioustez huyle laurin vne once: faites Baume duquel illinez long temps les membres retirez: mesme vertu à l'huyle benoiste, meslee auec graisse de Taisson, pour frotter les membres ainsi retirez & contraints.

Autre Baume du mesme.

Prenez huyle d'oliues vne liure, millepertuis, bethoine, centaure, prunelle, c'est à dire, herbe au charpentier, de chacun vne poignee, pilez & meslez ensemble, puis distillez à la chaleur du soleil d'esté: cela fait exprimez l'huyle, & la gardez. Il n'y a point de plus excellent Baume pour les playes, parce que par sa seule inonction & liniment soir & matin il les guarit entierement, fait sortir hors les humeurs & toute autre matiere contraire plus que l'on ne sçauroit dire, mesmement fait des effets merueilleux & impossibles à faire, si bien qu'il n'a son pareil pour incarner, consolider toutes playes & fractures d'os, pour les contusions & plusieurs autres affections semblables.

Des huyles distillees & non distillees des fleurs.

CHAP. XII.

Huyle d'aspic.

Faites tremper l'aspic premierement en vin, puis le distillez: l'huyle en sort la premiere, veu qu'autrement l'eau en est separee par distillation sur l'arene : vn mien amy bailla quelque iour parmy du vin deux gouttes d'huyle d'aspic distil-

lee à sa femme qui estoit bien fort maladiue, elle les beut, & incontinent ietta vne infinité de vers, encores qu'elle fut en grãd danger de sa vie.

Huyle de lauande.

Huyle despiquenard vulgaire autrement dite lauande, qui vient de France, est beaucoup recommandee par Brassaoule: Toutesfois il ne fait grand cas de celle que l'on fait en Italie des fleurs de lauande. Ceste huyle, dit il, est appellee par aucuns Balsamine, & s'en seruent pour suc de Baume, nous auons parlé cy dessus de l'huyle d'aspic & de ses facultez, duquel plusieurs se seruent au lieu de Baume.

Huyle de fleurs de boüillon blanc.

Huyle des fleurs de boüillon blanc est faite, les fleurs pilees & mises au Soleil dans vne bouteille de voirre bien estouppee l'espace de cinq ou six sepmaines. Ceste huyle est vtile à la goutte des membres appellee vulgairement pointure: elle guerit aussi les playes recentes, & si est temperee auec huyle d'oliue, elle sera fort profitable à plusieurs choses, les fleurs se doiuent amasser quand elles sont seiches. Huyle faite de fleurs de boüillon blanc auec huyle & vin exposee au Soleil ou cuite en double vaisseau, ainsi que l'huyle de millepertuis est singuliere à la sciatique.

Huyle de millepertuis.

L'huyle de millepertuis est chaude, seiche & astringente, pour ceste cause consolide les playes des nerfs coupez, & les brusleures, appaise les douleurs des cuisses, & de la vessie, & fait vriner. Elle est ainsi faite selon Adam Lonicere, en son histoire naturelle. Prenez summitez de millepertuis qui commencent desia à bien fort meurir, trois onces, faites les tremper en vin bien odorant trois iours entiers, puis boüillir en double vaisseau ayant l'orifice bien estouppé: apres exprimez le & y remettez pareille quantité de millepertuis recent, faites le tremper derechef, & boüillir, puis l'exprimez, iterez cela par trois fois, & si voyez que le vin se diminuë, adioustez en quelque peu. Puis prenez terebenthine claire trois drachmes, huyle vieille claire six onces, faites boüillir en double vaisseau, à la consomption du vin, puis exprimez, & gardez à part l'huyle bien separee & purgee de son marc.

Huyle de millepertuis de Iean Tenuyler le ieune Chirurgien à Auguste.

Prenez fleurs de millepertuis quatre onces, faites les trem-

per en vin rouge, par quatorze iours, puis bouillir vn peu, & vne autrefois mettez fleurs de mille pertuis quatre onces, huyle fort bonne demie liure, laissez les tremper derechef huit iours, puis coulez les & adioustez suc de millefueille deux onces, vers de terre deux onces, terebenthine once & demie, safran demie drachme, mastich six drachmes, myrrhe, oliban, de chacun deux drachmes, opopanax, sarcocolle, de chacun deux drachmes & demie, rubie des teinctures, c'est à dire garance, trois drachmes: que le tout bouille à la consomption du vin & suc: soit faite huyle selon l'art.

Huyle de millepertuis composee selon Leonhart Fierauenti, au second de ses Caprices, chap. 42.

Ceste huyle est excellente és playes, principallement des parties nerueuses, lesquelles elle incarne, consolide en bref temps, & cicatrize sans marque ou vestige aucun, contregarde les playes de corruption, empesche les douleurs, resoult les contusions, & est merueilleuse contre toute sorte de venins, mesmement contre la fieure pestilentielle, de laquelle sera incontinent guery, quiconque se frottera tout le corps de ceste huyle. Prenez fleurs, fueilles, petits rameaux, graines & racines de millepertuis, telle quantité qu'il vous plaira, pilez-les en vn mortier, puis faites les tremper en fort bon vin blanc meur, en telle quantité que toute la matiere soit couuerte (*Vuolph a obmis plusieurs choses qui sont en Fierauenti, que n'auons voulu obmettre*) laissez-la reposer au Soleil, par deux iournees continues, puis adioustez autant d'huyle commune que pese la matiere auec le vin, & laissez les autres dix iours au Soleil, en regardant que l'huyle soit pesee à part, afin que l'on sçache combien elle pesera. Cela fait, adioustez pour chacune liure d'huyle deux onces de terebenthine, vne drachme de safran pour liure, noix muscade, cloux de girofles, myrrhe de chacun demie once pour liure, resine de pin once pour liure, couleuree deux onces pour liure: mettez toutes ces choses bien incorporees ensemble dans vne bocie de voirre bien accommodee au bain de Marie, bien couuerte de son chapiteau, & garnie de son receptoire soigneusement estouppé, faites les bouillir au bain, si long temps qu'il sera necessaire: Or le signe que l'huyle sera parfaite, est quand il ne distillera plus rien du chapiteau, qui se fait enuiron les vingt heures: alors leuez la

bocie, & coulez l'huyle encores estant chaude & la gardez en vn vaisseau de voirre comme vn thresor precieux: Ceste huyle est miraculeuse comme auons dit en toute sorte de playes, esquelles la faut appliquer bien chaude sans y mettre tente aucune, mais seulement par dessus, & si suiuez cest ordre cognoistrez vne cure bien heureuse.

Huyle de millepertuis encores qu'elle se face en plusieurs manieres, celle-cy toutesfois est tresparfaite. Des *secrets* Italiens *de* Fallop.

Prenez bdellium, opopanax, galbanum, serapin, gomme elemi, de chacun vne drachme, terebenthine, resine de pin, mastich, de chacun vne once, vers de terre lauez en vin deux onces, antimoine, fleurs & fueilles de millepertuis, plantain, des deux consoulde, des deux centaure, millefueille, queuë de cheual, de chacune trois onces, mettez tout cela en vn vaisseau de voirre auec huyle cõmune, ou pour le mieux huyle rosat, qui couure toutes les matieres, & l'exposez ainsi au Soleil l'espace de quinze iours: puis en la retorte soit tiree premierement l'eau à petit feu, par apres si augmentez le feu, & changez le vaisseau receuant ferez distiller l'huyle: Si tost que la distillation sera paracheuee, faites bouillir ensemble l'eau & l'huyle l'espace d'vne heure, puis prenez rubie des teinturiers, c'est à dire, garence vne once, graine fine d'escarlatte demie once, safran deux drachmes, fleurs de millepertuis vne poignee, mettez-les dans le premier vaisseau auquel elles ont esté exposees au Soleil: Si voulez preparer huyle fort precieuse de ces matieres, mettez-les sous terre l'espace de six mois, lors aurez huyle fort vtile à toutes playes, laquelle appaise les douleurs des playes, les deseche, nettoye, conforte, & principalement les playes des nerfs. L'vsage est qu'elle soit appliquee chaudement.

Autre composition magistrale du mesme autheur pour les playes.

Prenez huyle commune douce & de saueur plaisante autant qu'il vous plaira, en laquelle faites tremper mille-pertuis auec ses fleurs & semence, si long temps que l'huyle en deuienne rouge, puis adioustez terebenthine vne once pour liure d'huyle, noix muscade, safran, belzoin de chacun vne drachme pour vne liure d'huyle, graisse de pourceau deux onces, millefueille, roses rouges, consoulde grande, cumin, de chacun once & demie pour liure d'huyle, fort bon vin deux on-

ces pour vne liure d'huyle, laissez les ainsi tremper vn mois entier, puis faites bouillir dans vne courge de voirre au bain, iusques à ce que le vin soit consommé & les herbes deschees: alors coulez l'huyle, & gardez la dans vne bouteille de voirre, bien estouppee: Ceste huyle est merueilleuse és playes si on l'applique par dessus auec vne piece: elle est bonne aussi contre les vers, & le pourpre.

Huyle de fleurs d'orenges.

Prenez semences de melon bien fort, pilez telle quantité qu'il vous plaira, mettez vne partie d'icelles dans vn vaisseau vitré, & par dessus des fleurs d'orenges, couurez derechef ces fleurs d'orenges, d'autres semences de melon: cela fait laissez les reposer vn iour entier, & le lendemain iettez hors les fleurs, au lieu desquelles mettez d'autres recentes sur les semences de melon que disposerez à la mesme façon qu'auparauant, ainsi par chacun iour changez les fleurs: A la parfin les semences de melon abbreuuees des facultez & odeur des fleurs d'orenges soyent exprimees par vn sac de lin arrouzé d'eau rose, & l'huyle en soit gardee.

Huyle des fleurs de roses de damas.

Prenez amandes pelees auec le cousteau, telle quantité qu'il vous plaira, hachez les par pieces & faites comme a esté dit à l'huyle des fleurs d'orenges, puis exprimez en l'huyle.

Huyle de iasmin.

Huyle de iasmin est faite d'vne mesme façon que l'huyle precedente.

Huyle rosat par insolation se fait en ceste maniere comme enseigne Roger, traité quatriesme, chap. 8.

Prenez fleurs de roses verdes, emplissez la bouteille de ces fleurs & d'huyle, tellement que pour vne liure de roses y ait deux liures d'huyle, estouppez le vaisseau & l'exposez au soleil, l'espace de quarante iours, remuez le tous les iours vne fois. Apres ceste decoction, coulez la par vn linge blanc, & iettez l'huyle sur l'eau froide, remuez la auec vn baston de coudre deuestu de son escorce, & iettez la pour la seconde fois sur vne autre eau froide, remouuez la & faites cela dix fois, car par ces frequentes lotions elle acquiert plus grande fraischeur & moindre secheresse: à raison dequoy elle rafreschist & humecte d'auantage: Cela fait mettez la dans vne phiole de

voirre & l'exposez au Soleil, iusques à ce que l'humidité qui entre és pors soit consommee : és regions froides, esquelles pour la petite chaleur de l'air elle ne peut estre cuite, soit mise dans vn vaisseau plein d'eau, que ferez bouillir par deux ou trois iours, iusques à la tierce partie de l'huyle : & si n'auez huyle d'oliue, exprimez huyle de noix recentes deuestuës de leurs escorces, & ainsi faites l'huyle rosat: ou bien ostez l'escorce des noix vieilles, & les mettez tremper l'espace de deux iours en eau froide, puis exprimez en huyle : à raison dequoy ie dy que le laict des noix recentes peut estre baillé aux fieures continuës, és froides regions, cõme le laict d'amãdes és regiõs chaudes. Les vertus speciales de ceste huyle sont, si vous frottez à ceux qui sont tourmẽtez de fieures continuës ou intermitantes le front, tempes, paumes des mains, plãtes des pieds, & veines pulsatiles de ceste huyle, elle reprime la douleur, tempere la chaleur, excite le sommeil: mais cela ne se doit point faire au iour critique, quand tu as espoir du general ou du particulier: quãt au singulier, triturez iaunes d'œuf auec huyle rosat, & faites emplastre sur la region du foye ou sur vne inflãmation excessiuement chaude, par vne ou deux applications, elle mitige la douleur, & reprime les fumositez & acrimonie de la matiere, fait desenfler & oste la rougeur du lieu : fait le mesme si est meslee en quãtité égale auec le suc de plantin en clisteres pour la disenterie : cicatrize miraculeusement les playes, appaise la douleur en reprimant la matiere.

Aduertissement.

Ie n'ay voulu obmettre les huyles cy dessus mentionnees, encore qu'elles ne soyent distillees, mais preparees par expression ou insolation, parce que telles preparations d'huyles semblent estre faciles & excellentes, & les huyles ainsi preparees fort vtiles pour l'vsage des hommes.

Huyle violat.

Huyle violat est faite de mesme sorte des violettes que l'huyle rosat, selon la description de Roger, & à les mesmes vertus que l'huyle rosat, outre lesquelles elle lasche le ventre, au contraire du rosat qui est astringent. Si vous la meslez en quãtité égale auec suc de mercure en clystere, és fieures aguës, continuës & intermittentes, elle amollit doucement les boyaux, & fait sortir hors sans violence leurs superfluitez. *Roger.*

Huyle

Huyle pour les macules & taches de la face que nous appellons lentilles.

Prenez fleurs de rosmarin suffisante quantité, mettez les dans vn vaisseau de voirre sous le fien hors de pluye l'espace de trente iours: exposez au soleil ce qui sera liquefié, en y meslant poudre de polypode, autant que trois doigts pourront tenir, de laquelle huyle vsez tous les matins vn mois entier.

Huyle des fleurs de rosmarin non distillee est faite selon la maniere suyuante d'vn liure Italien escrit à la main.

Prenez bonne quantité des fleurs de rosmarin, mettez les en vn vaisseau les comprimant souuent auec vn baston, puis iettez par dessus suffisante quantité d'huyle d'oliue si bien qu'vne partie du vaisseau soit delaissee vuide, alors estouppez diligemment le vaisseau que rien ne s'esuente, ce fait enseuelissez le dans fien bien chaud non fait de foin, si bien qu'il ait trois doigts de fien par dessus soy l'espace de quarante iours, alors tirez le hors & le gardez: Quand vous aurez affaire de ceste huyle coulez la: Elle est singuliere pour les douleurs des lombes, hanches, bras & autres parties: Elle a esté ainsi preparee par le Comte de Haute ville.

La maniere d'extraire les huyles des semences.

CHAP. XIII.

PArce que les semences des herbes qui portent bouquets de large estendue comme le fenoil, l'anis, le sureau & autres, de la plus grand part sont de chaude subtile & aëree substance: ainsi que plusieurs choses aromatiques, pour ceste cause est necessaire qu'elles ayent quelque peu de substance oleagineuse, car presque toute sorte d'huyle a en soy telle mixtion de substance Or les huyles sont distillees des semences tant chaudes que froides en ceste maniere. Pilez les semences, mettez les dans vne courge de voirre bien lutee & couuerte de mortier, puis faites distiller sur l'arene: Pour chacune distillation mettez seulement six ou sept ou huit onces de semence trituree selon la capacité de la courge: iettez dessus cinq ou six ou sept liures d'eau fort claire, & les meslez diligemment ensemble: Ce fait, la distillation en sera beaucoup meilleure si vous lais-

fez ces choses ainsi bien meslees quelques iours, à sçauoir huit ou dix tremper, ou digerer, ou pourrir en quelque lieu chaud, puis mettez la courge dans vne terrine ou chapelle accommodee au fourneau pleine d'arene, si bien que la courge ne touche point au fond de la chapelle, mais l'arene soit entre deux. Voyla la maniere & les instrumens esquels faut distiller telles huyles, ainsi que nous dirons plus amplement cy apres, quand nous parlerons des huyles distillees des bois & choses aromatiques: Sur tout faut prendre garde que la distillation soit faite à petit feu, & que ce qui est contenu dans la courge ne bouille & s'enfle par trop contre l'alambic: parce que d'aucunes semences comme l'anis, à raison de leur substance rare, & de la viscosité qu'elles ont, bouillent largement, à cause de quoy ne faut si tost les couurir du chapiteau, mais incontinent que voyez force bulles esleuees, & la vapeur monter en haut, ostez soudain le chapiteau, & remuez les matieres d'vn baston, ainsi l'escume se resoudra en vapeur, qui se pourra par apres à petit feu moderer, arrester, & exciter selon vostre vouloir. Cela fait remettez le chappiteau soudainement, & lutez toutes les commissures de bon mortier, puis distillez iusques à ce que coniecturiez qu'il n'y a plus d'huyle là dedans, ce qu'incontinent apperceurez, à la veuë & au goust. Car quand sentirez que les gouttes distillantes n'auront plus le goust de la qualité manifeste de la chose aromatique mise dedans la courge, alors cessez la distillation, afin que la matiere ne tienne fond de la courge & qu'elle ne se brusle. *De corde.*

Les huyles des semences comme de fenoil, d'anis, &c. sont preparees en ceste façon, à ce que i'ay colligé des lettres escrites à Gesner en langue Germanique. Prenez telle quantité de semence qu'il vous plaira, comme cinq ou six liures pour le moins & pour le mieux, triturez les grossement en regardant soigneusement que pas vne semence ne demeure entiere, mettez les dans la courge. Iettez par dessus eau tresbouillante si bien que toute la semence en soit couuerte, couurez la courge de son chappiteau bien luté par toutes ses fentes & son bec estouppé, afin que rien ne s'euente, laissez les ainsi pourrir trois ou quatre iours: puis les distillez à petit feu, il sortira vne huyle fort claire, moyennant que l'eau par laquelle le bec du chappiteau passera soit fort froide: Cependant c'est chose digne d'obseruation que l'huyle d'anis en temps d'esté ne peut

estre bonnement distillee, par ce que ses esprits sont par trop subtils, & beaucoup plus subtils que ceux de la semence du fenoil, dont aduient qu'ils s'euaporent facilement par la chaleur du feu tant soit il petit & doucement gouuerné : mais le temps tres commode pour la distiller, c'est l'hyuer, car d'autant plus l'hyuer sera froid, d'autant plustost est espoissie en forme de camphre, quand elle decoulera dans le vaisseau receuant. Apres que l'aurez coulé par vn linge net, toute l'aquosité passe, & l'huyle demeure au linge, laquelle par apres faut dissouldre dans vn grand voirre à la chaleur d'vn poësle : ausi le phlegme est facilement separé.

Les conditions qu'il faut obseruer à la distillation de ces huyles sont telles : Premierement que pour vne fois l'on n'en distille point d'auantage que le pois d'vne demie liure : Secondement que la matiere que l'on veut distiller, soit grossement pilee dans vn mortier, non pas subtilement puluerisee : Tiercement que l'on iette quantité suffisante d'eau pure qui passe par dessus toute la matiere les meslant ensemble, dans vne courge de cuiure couuerte de son alambic ou chappiteau, les iointures des deux bien lutees ensemble, afin que les esprits ne s'exhalent : Quartement que la distillation se face par vn vaisseau plein d'eau froide, moyennant vn canal d'estain ou de plomb qui passera d'outre en outre d'vn tonneau, afin que l'huyle ne se brusle : Quintement que les choses estant ainsi preparees, le feu soit allumé de petit à petit iusques à ce que le fourneau soit eschauffé, alors augmenté de plus en plus iusques à ce que la liqueur commence à distiller, car par ce moyen l'eau distille auec l'huyle, laquelle faudra separer selon l'art, quand elle aura commencé à distiller, l'on pourra diminuer quelque peu le feu, & obseruer si le feu demeurant tousiours en ceste teneur neantmoins la distillation continue, alors faudra delaisser le feu en ceste vigueur & l'y entretenir, sinon l'augmenter quelque peu. Sextement, faut sçauoir que l'huyle qui distille la premiere est de plus grande efficace que pas vne, pour ceste cause l'on pourra changer par deux ou trois fois le vaisseau receuant : En demie heure il s'en distille quasi vne demie once. Quand il n'y aura plus rien dans la courge, il ne distillera aussi plus rien, ainsi l'œuure de la distillation sera paracheuee.

L'huyle d'anis est ainsi faite: & telle forme est commune pour distiller toutes autres huyles de semences.

Prenez anis vne liure, mettez la dans la cornue garnie de son receuant, tous deux fort bien lutez ensemble sur le fourneau aux cendres à petit feu, distillez & receuez l'eau & l'huyle ensemble. Vous tirerez l'eau par reuolution, ainsi qu'auons dit cy dessus, & l'huyle demeurera, laquelle est singuliere pour la colique passion, & douleur des boyaux. Au surplus l'on fait vn electuaire de son eau auec succre, duquel on peut vser d'vne tablette apres le disné & soupé, pour conforter l'estomach, ayder la digestion, & dissiper les vents. Elle profite prise en tout temps, mais principalement au matin. C'est vn souuerain remede pour les pulmoniques, toux, obstructions, coleriques passions, flux coleriques, & parties internes offencees. L'on s'en sert aussi aux gouttes: L'huyle d'anis est de plus grande vertu & effets que l'anis mesme: parce que la chaleur naturelle ne peut tant exactement attirer ou separer la vraye & entiere substance de l'anis entier, que peut faire la preparation artificieuse, & industrie des hommes. Car ainsi comme toute viande, si nous voulons qu'elle nous profite, a besoin d'vne preparation externe, assauoir d'estre bien cuite & bien maschee, aussi est necessaire en tous medicamens, que les parties plus subtiles soyent separees des espoisses, auant qu'ils entrent au corps: Car par ce moyen tous medicamens peuuent plus facilement faire leurs actions propres au corps sans aucun detriment ni danger: Ceste huyle aussi est fort profitable au tournement de teste, difficulté de respirer causee d'vn catarre estouffant, debilité d'estomach, ventosité, hydropisie & autres maladies froides & causees de flatuositez: Sur tout est souueraine pour les parties nerueuses, & qui ont peu de sang, qu'elles sont l'estomach, les veines, la vessie, l'amarry, d'où aduient qu'elle arreste les fleurs blanches aux femmes: on la peut prendre par gouttes en baillant quelques vnes d'icelle auec vin, ou bouillon au matin & en temps de necessité.

Huyle de fenoil.

L'huyle de fenoil est singuliere pour la teste, principallement aux yeux, reins, vessie: l'on en peut faire tablettes pour mesme vsage, ou en prendre quelques gouttes à part & sans autre mixtion en tout temps soir & matin: Ceste huyle est tiree

de la semence seiche, sans aucune autre addition, fort odorante & plaisante, comme moy mesme i'ay gousté: celle qui vient à la distillation la premiere est de couleur blanche.

Huyle de cumin.

L'huyle de cumin est vtile és playes qui penetrent iusques à la ratte, és inflations du corps causees de froidure qui excite quelquefois retention d'vrine: pour cest vsage l'on en peut prendre vne goutte ou deux auec eau de fougiere, ou par tablettes faites de ceste huyle.

Huyle de Iusquiame.

Huyle de la semence de Iusquiame est preparee comme l'huyle rosat selon l'ordonnance de Roger mentionnee cy dessus: elle est de mesme vertu que l'huyle des pommes de Mandragore: fort proficable és gouttes chaudes, en reprimant mediocrement la douleur & stupefiant la partie dolente, és bruslures & excoriations, lesquelles elle peut mitiger & cicatrizer.

Le mesme.

Elle est autrement preparee, & pource de beaucoup plus grande vertu és bruslures. Prenez la veille sainct Iean Baptiste les fueilles, fleurs & sommitez de Iusquiame, emplissez en vne bouteille de terre toute neufue, qui ait dessous vn trou estroit: couurez l'orifice superieur de la bouteille, sous laquelle mettez vne autre bouteille de terre: liez ensemble auec argile le fōd de la bouteille qui est dessus auec l'orifice de la bouteille qui est dessous, & les enseuelissez toutes deux ensemble sous terre, & les y laissez vn an entier, l'an passé retirez-les, ainsi trouuerez vne huyle fort claire à la bouteille de dessous, laquelle est extraite de Iusquiame par la chaleur des vapeurs de la terre. Ceste maniere est estimee plus parfaite en la description de l'huyle des bayes de lierre. Aucuns ne la laissent sous terre que six mois: l'on en peut frotter auec heureuse issuë les parties affligees de longues defluxions.

Huyle composee de semences, qui est dormitiue.

Prenez semence d'yuraye, de pauot blanc & noir, semence de laictuë & de pourpier, de chacune trois poignees, semence d'orpin deux poignees: faites le tout distiller, baillez le pois de deux scriptules de ce qui sera distillé auec bien peu d'opium.

Des huyles des fruicts.

CHAP. XIII.

Huyle de Geneure.

HVyle des bayes de geneure, est distillee de mesme façon que l'eau de vie, en y meslant de l'eau : elle degoutte facilement & subitement, l'huyle la premiere, puis l'eau, ainsi cõme quand l'on distille l'aspic : il faut premierement piler les bayes. Aucuns la distillent en la bocie: elle est bõne à plusieurs choses, aux trenchees, à la chaude pisse, aux douleurs du col prouenuës de catarres : Les Agyrtes dient merueille de ceste huyle, que l'on peut lire en leurs liures. La maniere de la distiller est telle : Prenez vn boisseau plein de bayes de geneure, pilez-les fort menu, iettez par dessus eau pure en telle quantité qu'elles soyent couuertes entierement, puis distillez dans vne vessie de cuiure semblable à celle où l'eau de vie est distillee, garnie d'vn canal de cuiure qui passe au trauers d'vn tonneau plein d'eau froide, au bout duquel soit vn vaisseau receuant assez grand qui puisse contenir six mesures : ainsi l'huyle distillera auec l'eau : l'on peut adapter vn instrument sur le chapiteau, qui soit plein d'eau froide pour rafreschir les esprits, afin qu'ils ne se bruslent. De la quãtité susdite des bayes, l'on ne distille point d'auantage que trois onces.

Huyle de geneure par expreßion.

L'on peut pareillement assez bien extraire ceste huyle par expression en ceste façon. Prenez bayes de geneure contuses, meslez premierement auec eau ardente, puis auec huyle d'oliue : qu'elles bouillent vn peu, ou pour le moins trempent ensemble les remuant souuent auec la spatule l'espace de huit iours dans la courge sur le fourneau, puis exprimez-les sous le pressoir : amassez l'huyle qui nage par dessus : vous pourrez y adiouster angelique ou quelque autre chose semblable apres l'auoir bien pilee.

Huyle des pommes de mandragore.

Diuisez par pieces les pommes de mandragore, faites les bouillir en huyle, en double vaisseau és regions froides, comme a esté dit de l'huyle rosat selon Roger, ou au Soleil. Les vertus speciales de ceste huyle, sont mesmes és fieures continuës,

& intermitentes à celle huyle rosat, mais parce que ceste huyle stupefie les sens, & altere plus fort que l'huyle rosat, elle doit estre reprimee auec laict de femme meslez parmi: elle est bonne aussi contre la goutte chaude & podagre. *Roger.*

Huyle de bayes de laurier se fait en plusieurs manieres comme dit Roger.

Prenez bayes vertes, conquassez-les, faites les bouillir en huyle, & les coulez. Où prenez bayes meures de laurier, conquassez-les, & faites les cuire auec leurs fueilles, & les coulez. Ou concassez les bayes de laurier, & faites tremper en vin, laissez les pourrir par trois iours, puis mettez sous le pressoir pour en auoir huyle. Ou pilez les bayes de laurier recentes & meures, mettez-les dans vn sac, & en tirez l'huyle. Elle est bonne contre la colique, iliaque passion & sciatique.

Huyle de baye de lierre.

Huyle de bayes de lierre est faite de mesme sorte que l'huyle des bayes de laurier: Elle est bonne contre maladies froides, principalement contre la goutte froide: mesmement, dit Roger, tout ce qui est au lierre est bon contre la goutte, à plus forte raison l'huyle qui est distillee de lierre: Prenez bois sec de lierre, grains & gommes si vous en pouuez auoir, hachez les menu, iettez-les dans vn vaisseau de terre percé au fond en deux ou trois lieux, sous ce vaisseau mettez vn autre vaisseau de terre, qui soit dans terre: liez le fond du vaisseau de dessus auec l'orifice de celuy d'embas, lutez-les diligemment ensemble auec argille ou paste, & les disposez d'vne telle façon que le vaisseau de dessus soit du tout hors de terre, l'orifice seulement couuert: faites feu tout à l'entour, il distillera vne huile fort noire au vaisseau d'embas.

Huyle de grosses raues comme celles de Limosin par expression.

Cauez la partie interieure de la raue, & gardez le couuercle, enplissez la partie vuidee d'huyle commune, & le couuercle remis, enueloppez-la d'estouppes moittes, & la mettez sous les cendres chaudes, auec petits charbons allumez, où la laisserez l'espace de demie heure: puis retirez la de dessous les cendres: le couuercle osté coulez l'huyle & la gardez, par mesme moyen exprimez la raue par vn linge: elle est bonne aux scissures des mains & rumes du froid. D'*vn liure escrit à la main.*

Huyle de noyaux de Pins.

I'ay veu quelquesfois, dit Manard, huyle estre distillee *per descensum* des noyaux de pins, pour oster les rides des femmes.

Huyle de theriaque & d'oignon qui fait suer en la peste.

Prenez oignon blanc, vuidez le par le milieu, emplissez le lieu vuide de theriaque, & le trou estouppé, enueloppez le de linge de lin moitte, & le mettez sous les cendres chaudes l'espace de demie heure, puis distillez les par alambic: baillez au patient deux onces de ceste liqueur distillee, autant en fait l'eau distillee des noix verdes prise à la quantité de six drachmes. *Fumanel.*

Des huyles des choses aromatiques.

CHAP. XIIII.

Cherchez cy apres l'huyle ou l'eau de canelle, entre les escorces.

C'Est vn precepte general qui doit estre obserué en la distillation, quasi de toutes espiceries: pilez premierement les choses aromatiques qu'il vous plaira distiller, versez par dessus eau de fontaine, laquelle si tost que sera coloree, changez la en vn autre vaisseau de voirre, & iettez eau nouuelle sur lesdites espiceries & choses aromatiques: continuez cela si long temps iusques à ce que l'eau ne soit plus aucunement coloree, puis distillez au bain de Marie, & separez l'eau d'auec l'huyle. *G. Rast.*

Sur tout faut sçauoir que les eaux & les huyles qui sont distillees des choses aromatiques, doiuent estre faites par infusion en eau simple, non en vin, ou eau de vie: parce que l'eau de vie & le vin montent incontinent en haut, & ne portent aucunement auec soy la vertu des choses aromatiques, mais l'eau simple ne monte pas sans la vertu de la chose aromatique. En general faut rapporter en ce lieu tout ce qui a esté dit cy dessus deuoir estre obserué au commencement pour les huyles des semences.

Huyle de cloux de girofles, de noix muscade, de poiure, de canelle.

Les huyles de cloux de girofles, de noix muscade, de poiure,

de macer, & de canelle sont faites les choses aromatiques pilees & mises dans vne courge de cuiure bien lutee auec son alambic, au couuercle, & à la parfin distillees auec la refrigeratoire: par ce moyen l'huyle montera auec l'eau, laquelle par apres separerez: car l'huyle nage par dessus l'eau, sinon l'huyle de cloux de girofle qui va au fond.

Huyle de noix muscade.

Huyle de noix muscade à l'imitation de ceste reigle generale se doit ainsi preparer selon l'opinion d'vn chimiste incertain. Prenez la tierce ou quarte partie d'eau de vie distillee, hachez menu les noix muscades, mettez tout ensemble dans la bocie, si bien que l'eau de vie couure de trois doigts de hauteur les parties de la noix muscade, laissez les tremper vingt quatre heures, ainsi l'eau de vie acquerra vne couleur iaunastre, laquelle alors faudra changer dans vn autre voirre, & en son lieu remettre de nouueau d'autre eau de vie, comme au commencement: iterez cela tant de fois, iusques à ce que l'eau de vie ne soit plus coloree: cela fait mettez toute l'eau de vie ainsi coloree dans vne bocie, & la distillez au bain de marie, selon l'art, afin que l'eau de vie monte, & l'huyle de noix muscade demeure au fond de la premiere bocie, ainsi aurez huyle preparee de noix muscade. De mesme façon peuuent les huyles estre distillees de toutes choses aromatiques.

Autre façon de distiller noix muscade.

I'ay veu, dit vn des amis de Gesner, vne huyle fort odorante & en grande quantité, estre faite par la distillation de la noix muscade, en ceste maniere par vn Alchimiste. Prenez noix muscades & les puluerisez, iettez par dessus eau simple dans vne courge de voirre bien lutee auec mortier de sagesse, (qui est fait de simple mortier & laine tonduë de drap meslee parmy,) comme ont de coustume de luter leurs courges ceux qui preparent l'eau forte: puis couurez la courge de son chapiteau, & le lutez de mesme mortier, mesmement son vaisseau receuant à l'endroit de ses ioinctures, afin que les esprits ne s'exhalent. Posez la courge sur le fourneau, sous lequel faites premierement petit feu, puis plus grand, à la parfin bien fort, de mesme sorte que l'eau forte est distillee: ainsi distillerez certainement huyle fort excellente, qui nagera par dessus l'eau au vaisseau receuant: laquelle deuez amasser, parce qu'elle est de merueilleuse vertu.

Huyle de macis.

Huyle de macis est de faculté chaude, par ainsi l'on en peut vser commodement en la colique de cause froide, & prouenante de catarre, descendant du cerueau : elle conforte le cœur, le ventricule, & matrice sur tout i'ay experimenté le grand secours de ceste huyle, és palpitations & tremeurs de cœur, causes de crainte ou d'obstruction de vessie, ou de l'amarry : elle est bonne és difficultez d'vrine, & toutes autres maladies qui prouiennent de froidure, l'on en peut prendre trois ou quatre gouttes par la bouche, dans vne cueilliere auec vn boüillon, ou le premier voirre de vin des repas. *D'vn liure d'vn certain Allemand.*

Huyle de macer.

Huyle de macer se peut faire par expression, ainsi que sera dit cy apres en la preparation de l'huyle de cloux de girofle.

Huyle de poyure.

L'huyle distillee de poyure, à toutes les facultez du poyure mesme, sinon que ceste vertu ignee, de laquelle le poyure picque la langue, ne se represente point en ceste huyle. Car l'huyle de poyure n'est autre chose qu'vn element aëré separé d'auec les autres elemens, comme nous auons prouué en l'huyle de vitriol, & de soulphre distillee. De mesme façon que l'huyle de poyure est separee de son feu, & a de plus grandes facultez & vertus que le poyure mesme. Elle à grande force de penetrer. Lon baille par la bouche deux ou trois gouttes de ceste huyle dans vn boüillon és coliques & parties malades remplies de grande quantité de pituité glutineuse & visqueuse pour l'inciser & dissiper, i'ay baillé, dit quelqu'vn, en la fieure tierce le corps purgé & la saignee faite, trois gouttes de ceste huyle auec vn scriptule de codignac deux heures auant l'accez, par ce moyen i'ay empesché le froid & tremblement de la fieure, mesmement chassé la fieure sinon pour la premiere fois, à tout le moins à la seconde.

Huyle de cloux de girofles.

L'huyle de cloux de girofles est preparee comme l'huyle des bayes de geneure, non pas comme l'huyle de canelle. La distillation en sera faite beaucoup plustost & plus facilement, si elle est faite auec eau, à sçauoir pluuiale ou lacustre ou autres telles mollastres : outre ce les cloux de girofles sont beaucoup plus humides, que la canelle.

Aucuns la preparent ainsi par expression : Prenez cloux de girofles autant qu'il vous plaira, pilez les grossement, & faites tremper en eau rose si long temps qu'il sera necessaire à l'eau pour extraire entierement les facultez des cloux de girofles: Alors prenez amandes pelees auec le cousteau, decouppez les à la legere, puis mettez dans l'eau susdite, afin qu'elles puissent imbiber l'odeur & saueur des cloux de girofles, apres laissez les secher à part: quand elles seront seches, remettez les derechef en la mesme eau, & faites encor' secher : iterez cela par quatre fois. A la parfin faut exprimer l'huyle, & icelle exprimee la rectifier au soleil.

Plusieurs huyles se peuuent preparer de ceste façon comme d'ambre, de musc, de Belzoin, de storax, de canelle, de macer. *D'vn mien liure escrit à la main.*

L'huyle de cloux de girofles comme les cloux de girofles mesme est chaude & seche iusques au troisiesme degré: Elle profite à l'estomach, foye, cœur, flux de ventre de cause froide, & à toutes maladies froides de l'estomach : les cloux de girofles dissipent les esprits melancoliques, & clarifient les espois: mais l'huyle fait tout cela beaucoup plus efficacement, & comme ie puis affermer à la verité, il a toutes les vertus du Baume. Exterieurement elle guarit les playes recentes, arreste le flux de sang, & d'eau és playes, conforte les parties naturelles interieures, purge le sang melancolique, conforte le cœur & la teste, principalement est commode pour le tournement de teste, la debilité de la veuë, si on en prend trois ou quatre gouttes au matin à ieun dans vn boüillon auec la cueillier, ou en vin.

De l'huyle de cloux de girofle (dit vn autre autheur) ie puis affermer, qu'elle obtient toutes les vertus du Baume, i'ay veu, dit il, vne playe vnie & conglutinee par le moyen du Baume sans aucune suture : Ie me tais des autres vertus & operations qu'il a pour corroborer & restaurer les forces abbatuës.

L'huyle de cloux de girofles (prise par la bouche à la quantité de deux ou trois gouttes dans vn boüillon de chappon, appaise la colique & les suffocations d'amarry, les tablettes faites d'huyle de cloux de girofles auec sucre, mangees soir & matin fortifie le cerueau, & arreste les catarres.

Des huyles des gommes, larmes, ou liqueurs espoiβies, & resines.

CHAP. XV.

LEs huyles des gommes ou larmes peuuent estre ainsi distillees. Prenez des gommes telle quantité qu'il vous plaira, mettez les dans la cornuë sur les cendres premierement à petit feu, puis augmentez de peu à peu, iusques à ce qu'il ne distille plus rien, tirez l'huyle, qu'il faudra ainsi rectifier, mettez l'huile distillee dans vne autre cornuë, distillez le à fort petit feu sur les cendres, & aurez huyle fort pure, plus penetrante, & beaucoup mieux entrant dans les pors: Rectifiez de mesme façon l'huyle des bois, baume, & semences: Lulle auant que distiller les gommes les pile bien, & les met vn iour au parauant dans verjust ou vinaigre.

Huyle de mastich.

L'huyle de mastich se fait *per descensum*, en la retorte si bien que le feu soit dessus & dessous: Par ce moyen vous aurez huyle de mastich, qui doit estre rectifiee par apres.

En la ville d'Auguste il y a vn Vandalois qui distille ainsi le mastich: Prenez mastich entier, & le mettez seul dans la retorte bien lutee, en telle quantité qu'elle ne surpasse point l'endroit de la retorte, qui passe outre le fourneau, lequel fourneau aura quatre esuentoires, & sera couuert par dessus d'vn petit feu, ainsi le distillerez: ce sera vn baume excellent pour les playes.

Notez, i'ay distillé, dit quelque chymiste incognu, du mastich par la canne, mais il ne voulut iamais rien rendre, sinon l'odeur & saueur, & ce neantmoins le mastich fust leger & poreux au fond. L'eau pareillement qui demeura au fond de la courge fut de couleur à demy citrine & quelque peu amere. Sommairement le mastich en le cuisant delaisse sa vertu par alambic en la chose en laquelle il est cuit, veu que l'essence rend plus grande force par l'alambic.

La maniere de preparer l'huyle d'encens, de carabe, c'est à dire ambre, & parauenture d'asse douce, de camphre, de styrax calamite, & autres.

Ayez premierement vne bocie lutee de toutes parts non pas du tout si longue, mais qui ait le col aucunement couppé, afin que l'orifice soit ample (parce que sur luy en faut entasser vn autre.) dans laquelle mettez encens ou carabe puluerisé demie liure, puis ayez vn autre voirre blanc, tel que sont ceux où lon boit, & qui ait la forme de mogolle, autrement dit Bocal ou angester, dans lequel mettez eau chaude, & le posez sur la courge premiere, si bien qu'il se tienne tout droit au milieu : Alors fermez la courge de son chapiteau percé au sommet, accommodez vn entournoy à ce trou, qui ait vne canelle quelque peu plus haute que le trou, de laquelle la partie plus estroite & pointue regarde le vaisseau plein d'eau chaude. Cela fait iettez eau chaude dans l'entournoy, & que l'eau chaude, la canelle estant ouuerte, ne distille que peu à peu & quasi gouttes à gouttes dans le voirre d'embas, la gouuernant de telle façon, que l'eau ne desborde & s'espande par dessus le voirre. Par ce moyen quant & quant la vapeur de l'eau chaude, l'huyle montera à l'alambic ou chapiteau, qui sera fort plaisante & odoriferante, & qui retiendra l'odeur d'encens, laquelle autrement sans ceste vapeur, seroit de mauuaise senteur.

Iean Manard en l'epitre où il traite de la curation des vers au liure troisiesme, escrit auoir obserué deux huyles simples, à sçauoir l'huyle d'encens & de vitriol preparees par art chymique estre singulieres pour les vers : Le ventre soit frotté, dit-il, de l'huyle d'encens : quant à l'huyle de vitriol il s'en faut seruir sagement, de crainte qu'elle ne face vlcere, si elle est prise par la bouche : toutesfois aucuns sont tant hardis d'en bailler vne petite goutte auec hydromel.

Huyle de myrrhe.

Huyle de myrrhe à les vertus du Baume, que ainsi ne soit ceux de nostre temps qui preparent la theriaque au lieu du Baume mettent de l'huyle de myrrhe, encores qu'elle ne soit vray Baume, comme auons descrit cy deuant. Toutesfois en recompense la plus excellente & precieuse huyle qui soit entre les huyles : parce qu'elle conserue & defend de putrefaction toutes les choses esquelles est meslee, ou qui sont trempees en

icelle, la face oincte de ceste huyle contregarde sa beauté & fraischeur de ieunesse: elle consolide soudainement les playes, & guarit toutes autres maladies interieures, en prenant deux drachmes par la bouche, est bonne pour la surdité d'oreille & plusieurs autres choses. Prenez myrrhe choisie & non falsifiee six onces, eau de vie sans phlegme douze onces: meslez tous deux ensemble dans vne bocie de voirre, laquelle laisserez reposer sous fien de cheual assez chaud l'espace de six iours, puis distillerez au Bain de Marie, iusques à ce que toute l'eau soit montee & passee entierement, alors vous verrez au fond de la Bocie l'huyle, laquelle coulerez par vn linge de lin, & la garderez pour les effets susdits: si quelque personne desire conseruer long temps sa face belle, & la contregarder en sa splendeur & fraischeur de ieunesse que'lle vse de ce moyen: soit fait vn bain ou decoction d'ortie en eau commune, de laquelle receurez la fumee à la face, si bien qu'elle sue, puis dessechez-la & l'essuyez soigneusement, & incontinent apres frottez-la auec ceste huyle de myrrhe: telle maniere doit estre gardee à frotter les mains, poitrine & autres parties esquelles l'on desire vne beauté & fraischeur de ieunesse, non ridee ni de disposition qui approche de vieillesse. *Leonhard Fierauenti au chap. 57. du second liure, & chap. 13. du quatriesme liure de ses caprices.*

Ceste huyle est autrement preparee par d'aucuns pour les douleurs podagres, les choses vniuerselles premises à sçauoir purgation & saignee. Prenez dix œufs cuits durs, couppez-les par la moitié ostez en le iaune, au lieu duquel mettez myrrhe à la moitié ou moins du iaune d'œuf osté, alors conioindrez derechef les deux parties de l'œuf, & les mettez dans vn vaisseau en la caue, & l'y laissez l'espace de quinze iours ou plus, il en sortira vne liqueur que garderez en vn vaisseau de voirre pour faire onctions ou linimens.

L'huyle de Belzoin est ainsi faite.

Prenez autant d'eau de vie que de Belzoin puluerisé subtilement, mettez les dans vne retorte large bien lutee auec son chapiteau és ioinctures, distillez sur les cendres à petit feu, iusqu'à tant que toute l'eau soit extraitte, laquelle faudra garder pour s'en seruir: Puis augmentez le feu de peu à peu afin que l'huyle vienne à degoutter, encores de plus en plus iusques à ce qu'ayez extrait toute l'huyle: Sur la fin viendra vne certaine gomme, en sorte de manne, qui sera bonne pour faire eau de

senteur auec eau rose ou de puys. *Fallop.*

Autrement.

Prenez Belzoin subtilement pulueriſé vne liure, mettez dans l'alambic, adiouſtez à ceſte poudre eau roſe deux liures, eſtouppez diligemment l'alambic, ſous lequel ferez premierement petit feu iuſques à tant que l'eau commencera à diſtiller, puis l'augmenterez de peu à peu iuſques à ce que voyez l'huyle ſortir, alors changerez de vaiſſeau receuant, & ferez le feu plus grand pour extraire l'huyle, laquelle diſtillee faudra rectifier au ſoleil.

De meſme façon eſt diſtillee l'huyle de ſtyrax calamite & liquide.

Huyle de ladanum eſt faite en ceſte ſorte ſelon l'ordonnance de Fallop.

Mettez tant de ladanum pulueriſé qu'il vous plaira dans vn vaiſſeau de cuiure eſtamé par dedans: meſlez y vne liure ou demie liure d'eau roſe, ſelon la quantité du ladanum, & la moitié d'huyle d'amandes douces: couurez ce vaiſſeau de ſon chapiteau, & fermez les iointures, puis laiſſez le boüillir quelque temps ſur le fourneau, ſelon la quantité de la matiere, car ſelon que la matiere ſera grande, d'autant plus long temps elle doit boüillir. Auant qu'oſter la matiere, laiſſez la refroidir & la gardez, & afin qu'elle ſe garde mieux, adiouſtez quelque peu d'alun bruſlé ou d'ambre.

De l'huyle de terebenthine.

CHAP. XVI.

Les Anciens vſoyent de terebenthine, non de l'huyle, combien que l'huyle ſoit la partie plus tenue & ſubtile de la terebenthine, cõmode pour les affections froides des nerfs, & eſt de merueilleuſe vertu en la difficulté de reſpirer, & empeſchement d'aleine que les Grecs appellent Aſthma, ſi l'on en prend tous les matins deux drachmes, profitable pareillement à l'empieme, c'eſt à dire, à l'apoſtume boüeuſe qui ſe trouue dans les poulmons & poitrine, meſmement à toutes autres mauuaiſes diſpoſitions de poitrine cauſees de pituité, conuenable aux douleurs coliques & flatuoſitez, propre pour oſter les rides & decorer les cicatrices. L'huyle terebenthine eſt fort belle, laquelle delaiſſe peu de marc au fond de la bocie apres qu'elle

est distillee : car elle est presque toute huyle, & la plus grande part d'icelle se conuertit en huyle, telle huyle est extraitte à force ou d'extréme froideur ou d'extréme chaleur, de la façõ que toutes autres huyles se peuuẽt extraire: Elle est singuliere pour la gratelle & creuasses des narines, si on les touche d'vne plume trempee en icelle, appliquee dans les narines eschauffe le cerueau, & attire la pituité sans esternuëment, elle guarit pareillement les fissures & creuasses des mammelles : C'est le remede souuerain pour la memoire debile, surdité & conuulsion : Pour consolider souuerainement les playes, prenez huyle de terebenthine, chauffez la sur le feu, & y meslez esgale quantité de verd de gris, & la gardez pour en vser. D'*vn liure escrit à la main d'vn grand Empirique*.

Voyez entre les Baumes vne certaine maniere de distiller l'huyle de terebenthine.

Huyle de terebenthine simple, de plusieurs facultez.

Prenez terebenthine claire autant qu'il vous semblera, & pour chacune liure prenez trois onces de cendre de quelque bois dur ou fort, mettez cela dans la retorte. Au commencement le feu soit doux pour distiller l'eau, puis augmenté pour la distillation de l'huyle : voila l'huyle simple, laquelle guerit les playes simples dans les vingtquatre heures : elle est bonne aux nerfs contraints & retirez par froidure, si vous en prenez vne drachme auec vin prouoquerez l'vrine retenuë, prise par la bouche en mesme quantité profite merueilleusement aux fieures pestilentes, mesmement elle dissout toutes les neruositez & gouttes du corps, les ponctions & douleurs de costé: Si vous en frottez l'orifice de l'estomach conforterez & augmenterez la digestion. *Fallop.* Nous en auons distillé à Padouë de ceste façon, en y meslant de l'arene ou sable laué, pour empescher que la terebenthine ne montast, & nous auons experimenté telle huyle merueilleusement bonne és playes.

Huyle de terebenthine composee contre les conuulsions & autres douleurs.

Prenez terebenthine claire vne liure, huyle commune dix onces, encens, myrrhe, sarcocolle, mastich, safran, de chacun vne once, pain de pourreau, queuë de cheual, rubie de teintures, de chacun vne once, vers de terre trois onces, mettez tout cela dans vn plat ou escuelle de cuyure, & les incorporez ensemble

semble pres d'vn feu lent, puis les distillez dans la retorte de voirre. Ceste huyle est merueilleusement bonne contre les conuulsions, tant qui aduiennent aux playes qu'aux autres maladies. *Fallop.*

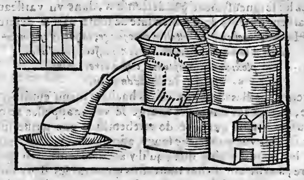
Huyle de terebenthine de larice est souueraine contre la contraction des membres, si on les en frotte: d'vn autheur incertain.

Prenez terebenthine vne partie, vitriol calciné vne partie, pommes de larice (qui ressemblent à celles de cyprez) desseichees & puluerisees sans l'escorce vne partie, huyle d'oliue vne partie, briques bruslees vne partie: puluerisez subtilement toutes ces choses, & les meslez ensemble, puis les laissez reposer dans vn vaisseau de terre vitré, en vn lieu chaud l'espace de quatorze iours, les remuant tous les iours. Ce temps expiré distillez les soigneusement per descensum, dans vn vaisseau de l'espaisseur de trois doigts bien luté de toute part & desseiché.

Huyle de terebenthine distillee auec sauge, laquelle est singuliere à la paralysie des membres delaissee apres l'apoplexie ou l'hemiplexie, c'est à dire, l'entreprise de la moitié du corps.

Prenez fueilles de sauge vertes hachees menu enuiron vne liure, mettez les dans vne courge de voirre appellee retorte, adioustez y telle quantité de terebenthine que puisse suffire pour former vne paste auec sauge, afin qu'elle se puisse manier auec les mains, c'est à dire, qu'il y ait autant de l'vn que de l'autre, à ceste condition toutesfois que tous les deux meslez ensemble ne remplissent que les deux tierces parties de la retorte, laquelle doit estre entierement bien lutee à la maniere accoustumee: puis mettez le ventre de la retorte au fourneau auec son receptoire bien fermé à l'endroit de la iointure, afin qu'il ne s'exhale rien: le receptoire soit grand, capable & fort, autrement s'il est par trop petit il se pourroit facilement casser, à cause de la violence & vehemẽce des esprits enfermez: il faut commencer premierement par petit feu, & perseuerer en iceluy si long temps que toute l'humidité de la sauge soit distillee, car apres cela il n'y a plus de danger à la vehemence du feu, cependant que la distillation se fait, le col de la retorte s'eschauffe fort, mais apres qu'il n'y aura plus rien en la retorte sinon le marc de la sauge, & le marc & reliques de la terebenthine, qui

ne sont autre chose que la colophone, le col de la retorte se rafreschira, encore que le feu soit augmenté, parce que rien ne monte plus qui puisse eschauffer le col. Mais afin que plus facilement & à moindre danger, toute la distillation soit parachevee, & que le feu puisse estre mieux gouuerné selon la necessité, faut apprester deux fourneaux l'vn pres de l'autre, desquels l'vn sera pour le feu, l'autre pour la retorte : Celuy pour la retorte reçoit la chaleur du feu par vn trou commode à cela, qui est au milieu des deux, lequel peut maintenant estre ouuert, maintenant fermé plus ou moins selon la necessité, par le moyen d'vne lame de fer cachee entre les deux. Cependant qu'elle distille, faut de necessité que tous les deux fourneaux soyent fermez, excepté quelques spiracles pour donner yssue à la fumee. Les membres paralytiques doyuent estre frottez mediocrement de ceste huyle.



Huyle de poix.

Huyle distillee de poix nauale, est bonne pour l'extenuation du membre paralytique, s'il en est frotté : car elle ne resoult si fort, comme la poix demeurant long temps sur le lieu. *Incertain.*

Des huyles d'escorces.

CHAP. XVII.

L'Eau ou huyle de canelle est desiree sur toutes les autres eaux & huyles, ainsi comme la canelle entre les autres espiceries. La canelle est d'vne chaleur subtile, conuenable prin-

cipalement en hyuer, parce qu'elle conforte l'estomach, & dissipe merueilleusement toutes les mauuaises humiditez, defend le ventricule de toute putrefaction, aguise la veuë, ouure toutes les oppilations des veines, recree merueilleusement le cœur: mais l'huyle distillee d'icelle est semblable entierement au Baume naturel: car elle chasse toute pourriture de l'interieur du corps, exterieurement consolide toutes playes & vlceres recentes. L'eau conuient fort aux maladies froides, tant des hommes que des femmes, principalement de ceux qui ont l'estomac tellement affecté, qu'ils n'appettent rien, mesmement quand les esprits sont debilitez: vn posson ou goubelet de ceste eau auec bien peu de maluoisie, ou de suc de grenade prise par la bouche ainsi qu'auons dit cy dessus, profite beaucoup: vne ou deux gouttes mises dans la bouche fait reuiure les personnes quasi mortes: c'est vn remede tres present aux faillances de cœur qui aduiennent, principalement aux vieilles gens. Les sages femmes en baillent auec heureux succez aux femmes grosses qui sont en trauail, car pour aduancer ou aider à l'accouchement nul remede n'est plus souuerain ni plus present. Sont plusieurs manieres de distiller l'eau ou l'huyle de canelle, entre lesquelles feray mention d'aucunes. Aucuns la trempent dans eau rose, autres en vin blanc, plusieurs en la courge bien lutee de toutes parts, mais ainsi elle se brusle facilement. Si elle est distillee en la vessie, il ne la faut distiller qu'en grande quantité. Le meilleur moyen de tous est la distiller à la vapeur de l'eau bouillante. Mais de toutes ces manieres, c'est assez parlé pour maintenant.

Les apoticaires anciennement souloyent tremper la canelle par quelques iours en eau rose, afin qu'elle gardast le cœur & fut commode pour restaurer les forces affoiblies, mais parce que l'odeur de l'eau rose y est bien fort retenue, telle eau n'est estimee de grande valeur par d'aucuns: pour le mieux est, auant que la distiller, la macerer en vin blanc vieil de bon odeur, ainsi est faite plus excellente & de vertu plus penetrante.

Maniere de preparer eaux de canelle, que Gesner a appris d'vn sien amy fort expert en cest art.

Prenez canelle choisie vne liure pilez la de telle façon qu'elle puisse penetrer par vn crible à sel, & ne soit du tout redigee en poudre, mettez la dans vne courge, en laquelle on versera eau de borroche, de buglose, d'endiue & melisse, de chacune

demie liure, laissez les en leur infusion dans vn vaisseau bien estouppé quatre ou cinq iours. Puis de ceste courge, versez les en vn autre courge de cuiure, laquelle garnie de son chappiteau & refrigeratoire poserez sur le fourneau aduisant bien que la courge ne soit par trop pres du feu, mais ait entre deux vne lame de fer trouuee, afin que le feu se puisse ventiller, & la vapeur monter en haut. Premierement allumez vn feu doux, iusques à ce que la distillation soit commencee, puis l'augmentez afin qu'il distille plus legerement: Apres qu'il en sera distillé vne mesure de ceste façon, ostez la comme la plus excellente, car celle qui suit est de beaucoup moindre efficace que la premiere, aussi l'on peut garder ceste seconde pour y tremper de la canelle nouuelle.

Vous distillerez huyle de cloux de girofle d'vne mesme façon: Où faut noter touchant la maniere de refrigerer le chapiteau, que quand l'eau froide contenue au refrigeratoire apposé sur ledit chapiteau deuiendra par trop chaude, on la doit lascher incontinent par la canelle du refrigeratoire, & en son lieu verset de la nouuelle.

Si l'on veut distiller eau de canelle par vne vessie de cuiure, qui ait au bout de son bec vne fistule ou canal qui passe d'outre en outre par eau froide, il en faudra distiller ensemble grande quantité à la fois, parce qu'il n'est facile de la distiller en petite quantité. Vray est que si on la distille en la courge bien lutee faudra auoir c'est esgard principalement qu'elle ne se brusle au fond, ains que l'eau ne sente quelque adustion: mais si le feu est plus vehement, l'huyle distillera quant & quant l'eau, & d'autant plus fort si la canelle a trempé en vin. Or l'eau qui est distillee en la courge est rendue de couleur blanche.

Prenez suffisante quantité de canelle, mettez la tremper en eau quelques iours dans vne courge qui ne soit aucunement lutee, puis distillez la à la vapeur d'eau bouillante, de sorte que la courge où est contenue la canelle ne touche à l'eau, ainsi qu'enseigne Manard. Par ce moyen tirez eau claire, non trouble, & si les esprits de la canelle ne sont par trop eschauffez. Quelquesfois quand voudrez l'eau de canelle estre de plus grande efficace, adioustez vn peu de gingembre. C'est la maniere que tient vn certain apoticaire de distiller l'eau de canelle, d'autres suyuent ceste forme. Prenez seize parties d'eau, vne

partie de canelle, concassez assez grossement la canelle, & la mettez dans la courge biē lutee quelque temps tremper: à sçauoir trois ou quatre ou cinq iours: Couurez la courge de son chapiteau, & distillez eau qui sera fort odorante au bain de Marie à chaleur bien temperee, qui n'excede point la chaleur de l'vrine d'homme. Durant l'ebullition de l'eau, iettez eau tiede dans le bain afin que la quantité demeure tousiours mesme sans estre consommee: Receuez en diuers receptoires les eaux differentes, la premiere sera fort excellente, la seconde moins, la tierce plus debile: De mesme façon peuuent estre distillees les autres espiceries, & sont d'aucuns qui par mesme moyen distillent l'eau & l'huyle.

Autre maniere.

Prenez canelle deux onces, eau la quarte partie d'vne mesure, de vin autant, meslez.

Autres la preparent de ceste façon.



Ils pilent vne liure de canelle, laquelle ils meslent parmy xij. pintes d'eau pure, & l'y laissent tremper dix huit heures, puis la mettent sur vn petit feu, & la distillent à la façon de l'eau de vie, par vn vaisseau de bois plein d'eau, par lequel passe vn canal tortu en forme de serpent, afin que les esprits ne se bruslent.

Vne certaine femme, qui se mesle de distiller, distille ainsi l'eau de Canelle, qui n'est beaucoup differente des manieres cy dessus descrites.

Prenez canelle choisie puluerisee subtilement dans vn mortier, non criblee toutesfois demie liure, faites la tremper à l'aise dans vn vaisseau distillatoire, si bien qu'elle ne touche aucunement aux parois du vaisseau, adioustez y vne mesure

& demie d'eau de fontaine, alors couurez le vaisseau distillatoire de son chapiteau : faites petit feu pour le commencemét, puis l'augmentez selon que voirrez les gouttes decouler soudainement ou tardiuement : accommodez au bec du chapiteau ou canal, qui passe par eau froide à l'extremité duquel soit le vaisseau receuant: Quand l'eau commencera à degoutter sera besoin de trois persones qui conduisent & parachevent la distillation : L'vn desquels obseruera le chapiteau & le canal, afin qu'il rafreschisse tousiours auec linges trempez en eau froide le chapiteau & le canal où fistule : L'autre sera pres du vaisseau receuant pour regarder à la couleur de l'eau qui distille : Le tiers presentera vn voirre ou vn autre vaisseau receuant, & receura l'vn apres l'autre, & estouppera ceux que l'on ostera de dessous le canal: L'eau qui distille à quatre differences, ains sera besoin de quatre vaisseaux receuans. La premiere eau est quelque peu grasse & forte, & pour ce tresbonne Apres que ceste cy sera passee, & qu'vne eau de couleur de laict commencera à sortir, lors faudra amasser l'eau seconde, laquelle defaut en force de la premiere : apres que ceste couleur sera esuanoüie, & que l'eau deuiendra fort fluide en couleur, comme l'eau distillee d'autres choses, souuenez vous de l'eau troisiesme, laquelle il faudra pareillement amasser à part. Quand ceste eau sera changee en couleur de safran ou à demy roussastre, lors amassez la quatriesme eau, qui sort en petite quantité ; la fin pareillement de ceste eau sera, si les gouttes commencent d'estre rougeastres, lors ostez tout, car il n'y a plus rien qui puisse seruir Donnez vous garde toutesfois que l'eau ne s'enfle, & se desborde par la violence du feu, ains que la distillation ne se poursuiue pas bien : Vous paracheuerez vostre distillation en vne heure tout au plus Trois gouttes de ceste eau meslees auec d'autres eaux propres & cōuenables aident beaucoup contre l'epilepsie. Si l'on en frotte les petites veines qui sont sous la langue, sera vn remede fort bon aux paralitiques.

L'on peut extraire fort peu d'huyle de canelle, par distillation, par ce en son lieu le plus souuent l'on vse de l'eau d'icelle qui est la premiere distillee, par ce qu'elle est celle qui a la plus grande vertu de toutes.

L'huyle de canelle est ainsi faite : Des memoires escrites *à la main d'vn autheur incertain.*

Prenez vin de maluoisie fort bon trois mesures distillez le deux fois, puis distillez derechef pour la troisiesme fois, à la charge toutesfois qu'il en demeure seulement vne mesure en la courge: distillez encore vne autre fois, afin qu'il en demeure moins dans la courge: distillez encor vne autre fois si bien que il en demeure seulemēt vne mesure, ainsi aurez du vin tresbien rectifié lequel doit estre gardé. Cela fait, prenez telle quantité de canelle qu'il vous semblera bon, hachez la menu, & la mettez dans la courge auec le vin rectifié, à ce qu'il surpasse la canelle de deux doigts. Couurez la courge soigneusement d'vn alambic ou chapiteau, & mettez au bain de marie trois iours entiers à petit feu cela fait, vuidez le vin, en regardant que rien du marc ne sorte quant & quant le vin, & gardez le vin à part. Alors mettez y d'autre vin rectifié, & faites comme auparauant: Les choses ainsi paracheuees, meslez les deux eaux de vie dans la courge, laquelle fermerez diligēment de son chapiteau, commencerez la distillation au bain de marie à fort petit feu, si bien que les gouttes decoulent lentement à neuf touchemens: Vous continuerez cela iusques à ce que tout le vin soit monté, alors aurez huyle au fond de l'alambic que garderez.

La maniere de preparer l'eau de canelle, & son huyle, laquelle nous a enseigné liberalement l'excellent medecin Iean Cratode de Kaffehtin.

CHAP. XVIII.

PRenez canelle tresbien choisie, rompez la en plusieurs petits morceaux, puis mettez en vn sac de lin, pendez ce sac dans vn vaisseau, où il y ait de l'eau au fond, à la charge toutesfois que l'eau ne touche au sac, estouppez le vaisseau diligemment & le mettez dans vn chaudron, plein d'eau chaude & bouillāte, tellement que ceste eau là qui est dans le vaisseau, où pend la Canelle, bouille: que la Canelle demeure quelque tēps en ceste façon à ceste vapeur chaude, iusques à ce qu'elle attire bien Puis que la Canelle, ainsi madefiee & ramoitie à la vapeur d'eau bouillante soit pilee, & faite quasi comme vne paste, puis infusee dans alambic ensemble la liqueur qu'elle a imbibee: s'il vo⁹ semble qu'il soit besoin, pourrez encor mesler, quelque peu d'eau chaude, mais d'autāt moins d'eau que vous

y meslerez, d'autant plus excellente aurez l'eau de Canelle, mesmement quelque peu d'huyle. Si voulez seulement auoir de



l'eau, non pas de la plus excellente, mettez y beaucoup d'eau, ainsi que font quelques vns, plus soigneux du gain que de l'vtilité des hommes, vray est qu'ainsi n'aurez huyle aucune ou fort peu.

A. le couuercle du vaisseau, auquel la canelle est penduë: ce couuercle s'il auoit en dedás vn crochet assauoir au milieu de sa cauité tel que l'on voit au sommet des heaumes, & la presente figure monstre, le sachet pourroit commodément estre attaché en dedans, & par ainsi pendroit fort bien au milieu: Mais s'il n'en a point, soit attaché à vn baston mis au trauers du vaisseau. Cependant que le couuercle soit diligemment fermé, afin que la vapeur ne s'exhale.

BB. La cauité du vaisseau vuide.

C. Le sac plein de Canelle.

E. L'entonnoy par lequel l'eau est remise, si d'auanture elle defaut, mais cependant faudra tenir le trou bien estouppé.

FF. Le chaudron plein d'eau, lequel reçoit le vaisseau où est contenuë la Canelle.

Si le vaisseau receuant la liqueur distillee, est ample, il n'est besoin conduire l'eau par le canal du heaume, mais si le vaisseau receuant s'eschauffe sera assez d'appliquer par dessus vn drapeau, trempé en eau froide, & aura semblable effet. Les eaux d'anis, fenoil, &c. sont preparees de mesme façon que l'eau de canelle.

Les huyles que l'on veut distiller des gommes & resines doiuent auoir vne autre consideration, & demandent quelque esgard à estre putrefiees: Sur tout faut s'efforcer que le feu soit bien doux, tousiours esgal, car si l'esprit commence vne fois à s'exhaler, l'huyle & la peine est perduë: A cest effet l'on vsera d'eau de riuiere non du puits.

D'auãtage d'aucuns afferment que l'huyle de canelle est di-

stillee par aucuns auec eau de vie, & qu'elle est souueraine aux epileptiques, en leur baillant à boire l'espace de trois mois tous les iours vne goutte de ceste huyle auec eau de marjolaine ou autre semblable.

D'escorce seche d'orenge est faite vne huyle fort excellente : mais si elle est faite par insolation seulement ou par distillation, ie ne l'ay encores sçeu : Ceste huyle est blanchastre & fort odorante, mais elle n'a aucune acrimonie, à ce que i'ay peu gouster.

Huyle d'escorces de noix.

Prenez escorces seiches des noix, pilez les en vn mortier, iettez dans la retorte bien lutee, mettez la courge sur vn feu qui ne soit pas beaucoup grand, & tirerez eau & huyle des escorces. Puis separerez l'huyle d'auec l'eau par le bain de marie. A la parfin purgerez trois ou quatre fois l'huyle, la distillant sur l'arene dans vn petit voirre: ceste huyle quasi est meilleure que l'huyle de vitriol principalement en la peste & au venin. *G. Ras.*

De l'huyle de tartre.

CHAP. XIX.

Huyle de tartre.

PRenez tartre de vin blanc, ou de vin de maluoisie si en pouuez auoir, car il en seroit meilleur, tant qu'il vous plaira, pulueriséz le premierement : puis le calcinez, apres qu'il sera calciné soit pilé derechef, & pendu dans vn colatoire en quelque lieu humide l'espace de six ou huit iours, & gardez l'huyle qui sera amassée au vaisseau de dessous. Elle est bonne pour les taches du visage, blanchit le cuir, & oste la rougeur de la face. *Fallop.*

Huyle de tartre contre les pustules des yeux prouenantes de lepre.

Prenez tartre trituré trois liures, mettez les dans vn vaisseau vitré auec vne mesure de vinaigre, faites le boüillir l'espace de demie heure, l'escumant diligemment, puis ostez de dessus le feu, en estouppant le vaisseau afin que la vapeur ne puisse sortir. Alors mettez le derechef sur les cendres chaudes ou charbons allumez, faites le boüillir ou le calcinez iusques à ce qu'il soit redigé en poudre. Pulueriséz le apres qu'il sera re-

froidy, & le pendez dans vn sac en lieu froid & humide ou caue, mettant dessous vn vaisseau : l'vsage de ceste huyle est tel. Le patient doit entrer au bain, & au soir quand il voudra dormir, frotter sous les yeux les lieux où les vessies apparoissent, puis qu'il se couure diligemment d'vn linge, afin que l'air ne le touche auant qu'estre essuyé & bien deseché. Continuez cela l'espace de huit iours, soir & matin.

Pour calciner soudainement le tartre auec le nitre afin qu'il blanchisse, & est bon contre les verruques, d'vn liure Allemand escrit à la main.

Prenez salpestre & tartre puluerisez, de chacun parties égales: chauffez vne tuyle ou pot de terre cuite non vitré, mettez dedans le nitre & le tartre, & si tost qu'ils feront bruit, & seront enflambez, incontinent blanchissent: pendez le tartre ainsi calciné dans vn sac en la caue, & l'eau en distillera. Ceste huyle oste les verruques des mains & autres parties si vous les en frottez. Or il faut noter, que quand vous meslerez moins de nitre que de tartre, il ne blanchira pas tant, combien que quatre onces de salpestre meslez auec vne liure de tartre, peuuent bien calciner le tartre non pas le blanchir, mais il demeure noir, duquel toutesfois mesmement l'huyle à accoustumé d'estre distillee.

Des huyles des bois.

CHAP. XX.

AFin que vous tiriez huyle de toute sorte de bois. Prenez gayac, pin, ou geneure, faites huyle *per descensum*, comme sçauez, & certainement aurez huyle en abondance: mais si vous voulez qu'il opere plus fort & soit plus noble, distillez les *per ascensum* en la cornuë, & l'huyle sera fort belle & penetrable, entrant soudainement quelque part qu'elle soit appliquee.

Manard dit. I'ay vsé d'huyle du bois de gayac, ou (qui a mieux succedé) de bois sainct és vlceres & douleurs de verolle: à quoy l'huyle de bois de geneure ne profite point moins.

Huyle de fraisne.

Huyle de bois de fraisne est preparee de mesme façon: son

vſage eſt en la goutte froide, à cicatrizer les eſcorcheures, à reſoudre la morphee blanche & la noircir, à la paralyſie: Manard eſcrit huyle de fraiſne non ſeulement frottee, mais auſſi beuë eſtre vn ſouuerain remede pour ceux qui ſont affligez de la ratte.

Huyle de lierre.

Huyle de bois de lierre comme eſt diſtillee a eſté dit cy deſſus, où nous auons enſeigné la maniere d'extraire l'huyle des bayes de lierre. *De Roger.*

Huyle de bois de Geneure.

Huyle de bois de Geneure eſt diſtillée de meſme façon que l'huyle de bois de lierre, laquelle oſte ou reprime les cauſes de froidure, & l'accez de la fieure quarte: ſur tout ſinguliere & ſpeciale à conforter les reins & la matrice, deſeicher leur humidité, & preparer à conception, ſi l'on en frotte depuis le nombril iuſques aux parties pudibundes. *Roger.*

Huyle de geneure eſt bonne és fiſtules, aux infections du cuir, loups des iambes, chancres & dartres, playes & vlceres mauuaiſes.

Prenez ſuffiſante quantité de geneure diuiſé par petits eſclats, empliſſez en vn vaiſſeau ou tonneau grand vitré par dedans, duquel l'orifice ſoit eſtroit, faites vne foſſe dans terre, & preparez les parois auec terre de potier: dans ceſte foſſe mettez vn autre vaiſſeau vitré au fond, qui ſoit de toutes parts correſpondant à la foſſe, ayant l'orifice grand: couurez le vaiſſeau d'vne lame de fer ſubtilement troüee: ſur ce vaiſſeau poſez l'autre vaiſſeau qui contient le bois de geneure, ſi bien que leurs orifices reſpondent l'vn à l'autre, la lame de fer entredeux: adiancez ces deux vaiſſeaux enſemble auec terre de potier, afin qu'ils n'ayent air aucun par leurs orifices, puis couurez les de terre, & faites le feu tout à l'entour l'eſpace de trois heures, à la parfin reſudera l'huyle fort bonne de geneure.

Huyle de geneure rectifiee.

L'huyle de geneure rectifiee, eſt faite premierement par diſtillation en deſcendant, laquelle par apres doit eſtre miſe toute à la fois dans vne bocie pour y eſtre diſtillee en montant, ou au bain (tardiue à la verité, mais fort belle au demeurant) ou ſur les cendres ou arenes, dont elle ſort plus rouſſaſtre.

Huyle des sciages & esclats plus subtils des Charpentiers est faite en ceste sorte.

Prenez vne mere des perles, c'est à dire, la coquille où s'amassent & se trouuent les perles, qui soit fort bonne, mettez la toute nuict ou dans la caue, ou dans l'eau froide, puis sechez la diligemment : ce fait mettez dans ceste mere des perles autant que pourrez du sciage de bois, & les allumez, vous aurez huyle de couleur faune fort excellente pour les affections des yeux.

Des huyles de papier & pieces de toile de lin.

CHAP. XXI.

L'huyle de papier est ainsi faite.

PRenez vn plat d'estain mettez dessus du papier, allumez le, & voirrez sortir vne escume à demy blonde du plat, amassez l'escume, & en frottez les paupieres renuersee, ou autrement, vsez en pour les affections des yeux.

Autrement se fait l'huyle de papier.

Prenez vn cabasset de papier blanc, couppez la partie eminente de la teste, tenez auec force la queuë courbee, tellement que l'extremité de la teste touche le plat par dedans, iusques à ce que la moitié ou vn peu plus soit consumee par flamme: & ne permettez que la flamme tombe dans le plat.

Huyle de pieces de lin.

Prenez vne petite piece nette, & l'allumez sur de l'estain, il coulera huyle caustique auec laquelle frottez les vlceres, soyent & à l'entour des vlceres mettez craye dissoute en vinaigre, en forme d'onguent blanc comme vn defensif.

Des huyles des bestes ou parties d'icelles, Epistre de maistre Arnould de villeneuue, à maistre Iaques Toletan du sang humain.

CHAP. XXII.

MAistre Iaques amy trescher : long temps a que m'auez prié vous communiquer par escrit mon secret du sang humain, lequel i'ay aidant la diuine puissance par mon indu-

strie, (iaçoit non du tout entierement) & par longues experiences non sans vne infinité de labeurs inuenté, & en plusieurs choses experimenté: Et combien que i'aye long temps differé à le mettre en lumiere, toutesfois ià approchant de vieillesse, toute enuie contemnee, ie declareray bien amplement ce que i'ay experimenté touchant ce secret tant excellent: Oyez donc, & entendez, mes secrets & intimes amis, les parolles de ma bouche, car où le saint esprit veut il souffle & inspire.

Parce soit enfermé dans le puits de penitéce, celuy qui reuelera à quelque fait & impuissant, ce que les anciens ont tant cerché, & ne l'ont peu trouuer, ont persecuté & ne l'ont point eu: car c'est vn don celeste destiné de Dieu pour nous indignes, lequel ni les medecins ont cogneu, ni les philosophes qui ont trauaillé en la calchimie ont entendu: mais ie fais Dieu tesmoin comme par diuers labeurs que i'ay pris & porté long temps en l'art de calchymie ainsi que sçauez, i'ay cogneu par experience la vertu de ceste chose estre si grande, qu'il me seroit fort difficile la vous declarer assez amplement: & pource nous l'auons enfermee au puits de penitence.

Entendez donc ce secret: Prenez sang humain qui soit d'homme fort sain, en aage moins de trente ans, tirez en les quatre elements, comme sçauez fort bien selon l'alchimie, & estoupez soigneusement à part chacun element, afin que nul air y puisse entrer: car l'eau est bonne en toutes maladies tant froides que chaudes, entant qu'elle a vne nature occulte, laquelle reduit la complexion vicieuse à son temperament naturel, sur tout corrige le vice & mauuaises affections des parties seruantes à la respiration, & chasse le venin du cœur, dilate & humecte les arteres, & dis d'auantage qu'elle dissoult sans aucune molestie de phlegme espois contenu au poulmon, & consolide ses vlceres, nonobstant qu'il soit en continuel mouuemét. Bref, il purge tout ce qui est trouué de vicieux, tant au poulmon qu'és parties pectorales, & preserue ce qui est purgé, il mondifie le sang sur toutes autres medecines: arreste le flux de sang d'vne vertu speciale: guarit merueilleusement les apostumes du costé. L'air du sang humain non moins est singulier à toutes les choses susdites, voire d'auantage que l'eau, & principalement és ieunes gens, afin qu'ils demeurent & persistent en leur pristin estat de force & de beauté, s'ils en vsent de peu à peu & en petite quantité, mesme il est de si grande vertu que

nullement il permet pourrir le sang, ni le phlegme dominers, ni la colere estre bruslee: D'auantage il multiplie le sang outré mesure, pour ceste cause faut souuent saigner ceux qui en vsent: qui plus est, c'est élement ouure les veines & nerfs, & s'il y a quelque defaut ou diminution en eux, les reduit à vn temperament conuenable: outre plus i'ay experimenté que si quelque ieune homme auant que paruenir à la perfection de son aage, à sçauoir encores estant à son accroissement, qui aura eu l'œil creué ou offencé d'vne taye, met tons les iours dans l'œil vne goutte de cest élement, & se tient de repos vn mois entier, sans doute la veuë luy sera restituee. S'il y a quelque superfluité en quelque chose preste à pourrir en quelque partie du corps, incontinent la dissoult & separe, & s'il y a quelque chose diminuee, la restaure en son entier. C'est élement est aussi souuerain en l'apoplexie, & epilepsie, tournement de teste, assoupissement, en la douleur migraine, c'est à dire de moitié de la teste, & en toutes ces affections là doit estre administree auec quelque electuaire, ayant vertu respondante à l'affection presente.

Le feu est beaucoup plus precieux, plus admirable, & vaut à toutes les choses, esquelles l'air est profitable: qui plus est fait reuiure vn homme mort: qu'ainsi soit si à l'heure du hocquet de la mort l'on baille de ce feu, la quantité d'vn grain de fourment temperé auec vin, de façon toutesfois qu'il passe le gosier, fera reuiure la personne, & ira soudainement iusques au cœur, en chassant hors les humeurs superflues: auec cela il viuifie la chaleur naturelle du foye: en sorte que le malade pourra parler quasi vne heure entiere, & disposer de sa derniere volonté. Par ce moyen, i'ay veu faire miracle en la personne de monseigneur le Comte de Paris, lequel estoit quasi mort, mais si tost qu'il eust aualle de ce medicament, il reuint à soy quelque peu, & expira vne heure apres: ce que i'ay aussi experimété à l'endroit de plusieurs. Si les vieilles gens vsent tous les iours de ce feu en petite quantité sentiront soulagement en vieillesse, par vne allegresse & resiouissance qu'ils auront en leur cœur, à la façon des ieunes gens. Pour ceste cause ce feu est appellé elixir de vie, encores qu'il ne soit pas à la verité l'elixit de calchimie qui est de sang pourry: mais cestuy cy, non, autrement nature humaine abhorteroit entieremét ceste quinte essence. Et sçachez que si les elemens sont distillez pour la

seconde fois, ils seront tres-excellens, ains par le moyen d'iceux, l'homme pourra viure iusques à la derniere periode de sa vie sans infirmité quelconque, moyennant que tous les iours, ou de deux iours l'vn il en aualle quelques gouttes : cependant souuenez vous qu'il est besoin d'aussi grande science & artifice en ces dernieres distillations, qu'és distillations de calchimie. Notez aussi ce sang humain, que tout recent ie le mesle auec fort bonne eau de vie, auec laquelle ie distille & en tire de ceste façon le premier element. Sur le marc ie verse d'autre eau de vie bien forte, laquelle ie distille & ainsi en tire le second element, (semble qu'il y ait icy quelque defaut) ce que ie proue ainsi faites vn gobelet, vne couppe de laiton, mettez la sur vne table, si le venin approche du gobelet ou de la couppe, le gobelet ou la couppe commence à changer en diuerses couleurs par plusieurs lignes & traces, &c. ainsi le venin est cognu, ie fais le semblable en la fieure.

Huyle tres-sainte des os des hommes morts à toutes douleurs, par moy souuentesfois experimentee apres la purgation conuenable.

Prenez des plus gros os des hommes morts, hachez les menu, laissez les enflamber au feu, enflambez mettez les dans vne cassette ou pot de terre, auquel y ait huyle commune fort vieille, esteindez les, & si tost qu'aurez ietté vne piece ou esclat dãs le pot de l'huyle, incontinent fermez le de son couuercle, comme nous auons veu en l'huyle des philosophes : Apres que ces os auront trempé quelques heures dans l'huyle pilez les à part, (sans l'huyle qui sera restee dans le pot) & les mettez dans la cornuë, distillez comme l'huyle des philosophes : gardez la & en vsez, c'est vne chose grande à toutes les douleurs des iointures.

Huyle des os au mal caduc.

Prenez os de la suture lambdoide des testes d'hommes morts : mettez les pour calciner iusques à ce qu'ils rougissent : puis soyent esteints dans huyle, & triturez comme a esté dit des os susdits : Ce medicament est fort excellent pour oindre le lieu malade.

L'huyle des os d'homme distillé per descensum vaut principalement à la podagre.

Huyle extraitte des excrements d'enfans est bonne pour la tigne.

Distillez deux fois dans alambic de voirre les excrements des enfans, & de ceste huyle, qui est ainsi extraitte, chaude, frottez la partie affectee, apres auoir premierement rasé le poil & laué le lieu infecté, auec lexiue preparee de ceste façon: Prenez cendres de sarment suffisante quantité, selon la quantité de l'eau qu'aurez pris, enfermez les cendres en vn linge, & les laissez humecter dans ceste eau vn iour entier & demy, iettez aussi ensemble dans ceste eau espics de seigle vne poignee, puis de ceste eau ou de ceste lexiue lauez le lieu infecté tous les iours vne fois, puis laissez seicher, cela fait, frottez le, comme a esté dit de ceste huyle.

Huyle de fiente d'homme guarit le chancre, & mortifie la fistule. Des facultez de l'eau de fiente d'homme, voyez entre les eaux des animaux.

Huyle ou graisse d'oye contre la goutte froide, & douleur de la goutte; ie crois aussi qu'elle est bonne contre l'extenuation des membres.

Vn vieil oye soit remply de sang de porc ou de brebis, poix, lard, ou graisse commune, de chacun deux onces, encens trois onces, cire vn peu, soit rosty, & ce qui distillera soit gardé frottez de ceste liqueur le lieu malade.

L'on distille de mesme façon la graisse d'vn petit chien farci de bayes de geneure, &c.

Huyle ou liqueur distillee de taisson per descensum pour les membres contraints de la retraction des nerfs, d'vn liure Allemand.

Prenez vn taisson escorchez le, & apres luy auoir osté la teste, les pieds, & ietté hors ses entrailles, mettez le dans vn pot de terre troüé par bas, lequel vous poserez sur vn autre pot, qui soit enfoncé dans terre: lutez tous les deux pots ensemble en leur commissure, afin que rien ne transpire hors, estouppez pareillement l'orifice du pot de dessus: Cela fait allumez feu de charbon à l'entour de façon que toute la graisse du pot d'enhaut, distille au pot d'embas: reseruez ce qui sera distillé & en frottez les membres affligez.

Huyle merveilleuse contre toute paralysie & extenuation faite de Castoreum.

Prenez Castoreum, mettez le dans la plus forte eau de vie que pourrez trouuer, laissez l'y pourrir puis distillez à petit feu, frottez en les parties.

Pour l'extenuation du membre resolut.

Distillez pieds ou graisse & foye de veau frais auec cinq poignees de sauge & vne once de poiure: faites liniment.

Diuerses façons de preparer l'huyle d'œuf.

CHAP. XXII.

Huyle distillee d'œuf, admirable, & experimentee à plusieurs choses, d'vn autheur incertain.

PRenez iaunes d'œufs cuits durs quinze, froissez les auec les doigts ou mains, parmy vne drachme de pyretre puluerisé, distillez les dans vn voirre, premierement à petit feu, puis iusques à la fin à feu vehement, afin que toute la liqueur en soit extraicte. Cela fait, prenez encens blanc, castoreum, ladanum de chacun demie once: puluerisez tout cela: & meslez auec l'huyle ia distillee: distillez les derechef quatre fois, en iettant tousiours l'huyle sur les poudres: le feu de la premiere & seconde distillation ne soit point fort, & la gardez dans vn voirre diligemment estouppé: Car c'est vn grand secret & bien approuué aux choses qui s'ensuyuent. Elle guarit les vices des yeux, si on en y instille vne goutte dedans, elle mortifie & guarit les fistules, les chancres, les vlceres de difficile consolidation & autres qui ne peuuent par aucuns remedes estre cicatrisez, si l'on fait liniment d'iceluy: elle extirpe les porreaux, oste les ponctions en quelque partie qu'elles soyent, deseiche la tigne, si les cheueux sont rasez premierement, puis le cuir frotté d'vn linge, & à la parfin la partie oincte de ceste huyle: profite à l'apoplexie, & principallement à la goutte des pieds, si l'espace de quatre iours on la frotte deux fois le iour: esteint les brusleures, & consume entierement les loups des iambes.

Huyle d'œufs.

Prenez six œufs, faites cuire en l'eau iusques à durcir, ostez leur coquille & leur blanc, froissez entre vos mains leurs iau-

nes, mettez les dans la poësle, cuisez les en les remuant peu à peu auec la cueillier, iusques à ce qu'ils commencent à se liquefier tellement, qu'ils se tournent en vn chylegal en forme de bouillie, & que la matiere demeure encore de couleur flaue. Quand elle se monstrera telle, mettez la dans vn linge, & apres l'auoir remué & tourné beaucoup de fois, exprimez la & aurez vne liqueur ou huyle flaue, de laquelle frottez les brusleures. Les autres, apres que les iaunes ainsi cuits dans la poësle, sont tournez en chyl les cuisent encores d'auantage, iusques à ce qu'ils commencent à se secher & noircir, car bien tost apres qu'ils seront desechez & noircis, ils se liquefient derechef, & rendent en grande quantité vn humeur noir, & de mauuaise senteur, à raison de l'adustion, puis pressent auec la cueillier la matiere grossiere qui est demeuree dans la poësle, afin que la poësle estant inclinee: l'huyle & toute l'humeur decoule & s'amasse sur l'autre costé.

Huyle rouge de iaunes d'œufs contre la podagre froide, d'vn liure Italien *escrit à la main.*

Prenez septante iaunes d'œufs cuits, desquels l'huyle est extraite en ceste façon, mettez les dans vne poësle de fer sur le feu, & remuez les fort bien auec la cueiller, & là soyent si long temps rostiz, iusques à ce qu'ils se liquefient, puis mettez les dans vn sac de drap de lin, lequel trempé en eau soit exprimé sous le pressoir, & l'huyle en distillera. Parmy ceste huyle meslez pyretre, castoreum, mistich, & ladanum, de chacun vne once, mettez tout cela dans alambic de voirre bien luté en ses iointures, afin qu'il n'ait aucun air, pour estre distillé sur le feu à la coustume: ce qui sera distillé reiettez le trois fois sur le marc, & de ceste huyle frottez le lieu douloureux & receura entier allegement: cela est approuué.

Vertus de la liqueur d'œufs durs.

Le suc ou liqueur exprimé des œufs cuits durs instillé aux oreilles profite beaucoup au bruit d'oreille.

Huyle d'œufs beuë auant le past, chasse l'yurongnerie, encor que beuuiez à la mode d'Alemagne.

Si à l'incision de quelques membres suruient quelque douleur qui presse, l'appaiserez merueilleusement & exciterez le sommeil, si frottez la partie auec liniment fait d'huyle de iaune d'œufs incorporee auec graisse d'oye en forme d'onguent: elle sede pareillement la douleur du membre viril, s'il en est

frotté: les Alchymistes se seruent bien fort de ceste huyle en leurs œuures, parce qu'elle fixe quelques medicaments.

Vertus des escorces d'œufs.

Les escorces d'œufs nettoyees de leur pellicule interieure, desquelles sont nouuellement sortis les petits piaux, subtilement puluerisees, beües au pois de deux drachmes auec eau saxifrage prouoque l'vrine. *Leonel.*

Quinte essente distillee par alambic de miel laquelle rend plusieurs effets esmerueillables.

CHAP. XXIII.

Elle est ainsi faite: Prenez miel bien clair, de bonne saueur, & recueilly en vn fort bon pays, quel est celuy de Narbonne, & le mettez dedans vne bocie grande, tellement que de cinq parts, les quatre demeurent vuides, laquelle soit bien lutee auec son chappiteau & vaisseau receuant: donnez luy le feu, iusques à tant qu'il en sorte quelque fumee ou vapeurs blanches, lesquelles se conuertiront en eau, si tost qu'aurez couuert le chappiteau & vaisseau receuant de drapeaux trempez en eau froide: l'eau qui en distillera sera rousse comme sang; Apres que la distillation sera paracheuee, mettez l'eau distillee dans vne bouteille de voirre bien estouppee, & l'y laissez iusques à ce qu'elle soit rendue fort claire & de couleur de rubis, lors la faut encores distiller au bain, six ou sept fois, afin qu'elle perde sa couleur rouge, prenne la couleur d'or, & acquiere odeur fort plaisant & de grande senteur: Ceste quinte essence dissoult l'or & le rend potable, & toutes autres pierres touchees de ceste quinte essence: deux ou trois drachmes d'icelle prises par la bouche font reuenir à soy ceux qui sont à l'extremité de mort: Si vous en lauez ou arrousez les playes ou vlceres, ou autres semblables affections, les gueritez incontinét: il n'y a si forte toux, catharre, & le mal de ratte qui ne s'appaise soudainement. Si vous la distillez au bain de Marie, iusques à vingt fois, auec fin argét, elle rend la veuë aux aueugles.

I'en ay fait vser quelquefois à vn paralytique, l'espace de quarante six iours, lequel incontinent fut restitué en sa santé pristine: elle defend le corps de toute pourriture: quãd i'en fais vser par la bouche, i'en fais tellement vser, que nullement on . e

s'en apperceuoit, de façon que ceux qui en prenoyent, pensent que ie me serue de quelques ensorcelleries, & enchantement.

Huyle de miel pour teindre les cheueux en couleur blonde.

Prenez miel vne liure, farine de fourment vne poignee, meslez & distillez ensemble, separez l'huyle d'auec l'eau, puis meslez ensemble l'eau & l'huyle dans vne bouteille, lauez en vos cheueux, & les peignez de peignes trempez en ces liqueurs.

Eau ou liqueur pour empescher la generation du calcul.

Prenez miel recent deux liures, terebenthine de Venise vne liure, meslez & distillez à petit feu: prenez en deux onces, ou plustost deux drachmes pour vne fois au matin.

Eau ou liqueur distillee de miel pour rendre les cheueux blonds, orengez & dorez.

Prenez salpetre, & miel de chacun parties esgales: meslez & les distillez par la campane, & de ceste liqueur lauez & peignez les cheueux, à la condition toutesfois que le lauement ne touche au cuir ni à la chair.

Huyle de cire grasse extraite par chymie.

CHAP. XXIIII.

Ceste huyle est singuliere pour amollir les durtez, parce qu'elle penetre, amollit & discute, & si est vn medicament vulgaire pour rendre belles les cicatrices, moyennant que quelque temps apres que la playe est consolidee l'on en vse afin qu'il ne se face vne nouuelle inflammation. Elle est ainsi preparee: Prenez cire nouuelle (Gesner pense qu'il faille prendre cire vierge) la plus grasse que l'on pourra choisir, laquelle ferez fondre à petit feu dans quelque vaisseau, & la lauerez en vin la maniant & pestrissant souuent auec les mains, la ferez fondre derechef, & ietterez dedans icelle fondue plusieurs morceaux de tuilles ou de briques cuites eschauffez & enflambez, lesquels absorbent & imbibent toute la cire fondue: puis mettrez tous ces tuyleaux dans vn vaisseau que l'on appelle bocie, courbee bien enduit & tout couuert de mortier de sagesse, lequel approcherez du feu, sous ce vaisseau en mettrez vn autre qui reçoyue les gouttes decoulantes: L'eau sortira la pre-

miere, au dernier vne huyle fort pure, de laquelle pourrez vser pour amollir les membres: Berthelemy Magge en son liure, où il parle de la curation des coups de pistoles & arquebouses: I'auois appris, dit-il, moy estant à Padoüe, d'vn certain chymiste fumant qu'il falloit mesler parmy la cire arene bien lauee, deseichee & criblee, pour empescher la cire de monter: Aucuns pour ceste mesme occasion meslent auec la cire & autres resines que l'on veut distiller, voirre broyé & puluerisé, mais ie conseillerois de s'abstenir de voirre, attēdu qu'il communique aux huyles, ie ne sçay quelle odeur estrangere & fort mal aggreable à raison du sel aekali: l'on dit que durant la distillation elle pette, comme si le vaisseau de voirre se vouloit casser. L'huyle de cire fait miracle à appaiser les douleurs, principalement celles des gouttes & de podagre: ceste huyle certainemēt est vn remede souuerain & fort temperé, parce est recommandable és playes & vlceres.

Huyle de cire guarit les creueures & fissures des leures les rimes & corrosions des petits bouts des mammelles des femmes: d'vn liure Italien escrit à la main.

Prenez huyle de cire neufue distillee par alambic de voirre, de mesme façon que l'huyle d'encens est distillee, & de ceste huyle frottez les rimes des leures, & des petits bouts de mammelles: cela n'empeschera point que l'on ne baille de nuict tetter à l'enfant, car cela appaise la douleur.

Huyle de grenouille, vtile pour les podagres, goutteux, & membres hectiques, de laquelle Gesner a eu la description de George le peintre.

CHAP. XXV.

PRenez huyle d'oliue vne liure, grenouilles de riuiere quatre en nombre, faites tremper les grenouilles dans huyle iusques à tant qu'elles meurent, puis faites cuire à petit feu dans vn pot de terre neuf plombé par dedans & bien couuert, iusques à la separation de la chair d'auec les os: puis tirez les grenouilles de l'huyle & les pilez dans vn mortier: remettez les derechef dans l'huyle, faites les bouillir à petit feu seulemēt vn bouillon, ostez-les pres du feu, coulez les afin que l'huyle

soit nette de toutes ordures & du marc, à laquelle adiouftez terebenthine lauee & claire trois onces, meslez-les pres du feu sans aucune decoction : ceste huyle est precieuse sur tout.

De l'eau des cuisses de grenouilles, voyez entre les eaux des animaux.

Huyle de serpent rouge contre les escrouelles.

CHAP. XXVI.

PRenez serpent rouge, coupez luy la teste & la queuë, mettez le reste du corps dans vn pot de terre percé de plusieurs trous. Posez ce pot sur vn autre, & mettez le second pot en eau bouillante, iusques à tant qu'il semble que l'huyle de serpent soit distillee dans le vaisseau de dessous, & que le serpent soit consommé : de ceste graisse & racine de cappres puluerisee, meslez ensemble, faites liniment, duquel l'on frottera les escroüelles huit iours entiers & seront guaries.

Huyle de scorpions contre les venins, d'vn liure escrit à la main.

CHAP. XXVII.

PRenez huyle vieille tant qu'il vous plaira, & mettez dedãs autant de scorpions qu'en pourrez amasser au mois de Iuillet, ausquels adioustez diptamne blanc, fueilles d'aluine, bethoine, veruene & romarin, laissez-les long temps tremper ensemble, puis distillez & gardez ce qui sera distillé.

Huyle de fourmis.

Huyle distillee d'œufs de fourmis & de l'herbe ourtie distillee ensemble, frottee és reins & à la vessie, prouoque l'vrine. Leonel.

De l'huyle d'antimoine, & des choses qui sont preparees d'iceile, à sçauoir le voirre ainsi gommé, où la pierre, & la poudre.

CHAP. XXVIII.

L'Antimoine ainsi nommé par les nouueaux Chymistes & Apoticaires, est maintenant en grãde reputation par tout: L'on en prepare trois sortes de remedes, lesquels prins par la bouche ou appliquez par dehors font des miracles esmerueillables, assauoir l'huyle ou la quinte essence, la poudre & le voirre ainsi nommé.

De l'huyle de l'antimoine.

CHAP. XXIX.

LA confection de l'huyle d'Antimoine, que i'ay appris d'vn mien amy est telle. Prenez Antimoine crud, tartre crud de chacun demie liure, broyez les ensemble dans vn mortier sur la pierre: puis mettez dans vn pot bien vitré par dedans, lequel soit exactement fermé d'vn bon couuercle & de mortier, baillez-le au potier, afin qu'il le brusle dans son fourneau auec les autres pots quand il les cuit: Par ceste adustion est faite vne paste, d'vn noir roussastre, conglobee, friable, laquelle apres que le pot sera refroidi & decouuert, soit tiree hors, battuë & broyee derechef en menuë poudre, puis soit mise derechef dans vn pot vitré par dedans, & que l'on iette par dessus vinaigre distillé, qui la surpasse de la hauteur de deux doigts, soit ainsi posee sur le fourneau eschauffé, afin que le vainaigre attire toute la rougeur d'icelle & en soit teinct. On la doit laisser sur le fourneau trois ou quatre heures, puis en oster le vinaigre & le ietter dans vn vaisseau à distiller, remettre en son lieu autre vinaigre, & iterer cela tant de fois (six ou huict fois comme ie pése) iusques à ce que le vinaigre ne soit plus teinct. Tout ce vinaigre soit distillé par alambic, afin que le vinaigre soit separé par la distillation, & que la matiere rouge demeure au fond. Cassez le voirre, & ostez tout ce qu'y tient, puis enfermez le dans vn sac fait de drap blanc, & le pendez en la caue: en laquelle degouttera vne huyle, qui doit estre receuë d'vn vaisseau de dessous. Vn certain Pomeram auoit coustume de preparer l'huyle d'antimoine de ceste façon.

Autrement est preparee l'huyle d'antimoine selon l'ordonnance d'vn personnage fort excellent & expert en cela, qui l'a communiqué à Gesner.

Puluerisez subtilemẽt l'antimoine, mettez le dans vne courge vitree tremper en fort vinaigre de vin distillé sur la chaleur d'vn feu leger (afin que le vaisseau ne se casse) si long temps iusques à ce que le vinaigre deuiẽne rouge: ainsi coloré vuidez le dans vn autre vaisseau, sur le marc delaissé remettez vinaigre nouueau, & l'y laissez iusqu'à ce qu'il deuienne roussastre: Toutes ces transfusions & renouuellemens de vinaigre, doyuent estre tant de fois iterez, iusques à tant que les poudres ne rougissent plus le vinaigre: Le vinaigre amassé sera distillé à petit feu, iusques à tant que la rougeur commençant de peu à peu à ce condenser semble monter à l'alambic: alors faudra rafreschir les vaisseaux, & mettre la liqueur rouge macerer sous le fien chaud l'espace de quarante iours, iusques à ce, qu'elle acquiere vne parfaite forme d'huyle: l'on dit qu'elle est douce comme sucre, & qu'elle appaise toutes douleurs des playes & les guarit entierement, mesmemẽt qu'elle est d'admirable vertu és vlceres rebelles & chancreuses.

Autre secret de l'antimoine, qui n'est de moindre vertu pour le blanc.

Prenez antimoine puluerisé douze onces, tartre carciné neuf onces, meslez & les mettez dans vn croiset d'orfeure bien luté au fourneau l'espace de deux heures, calcinez les tresbien, puis laissez refroidir: le croiset ouuert, vous verrez le tout de couleur cendree subobscure, auec des petites taches blondes. Pilez le dans vn mortier & le mettez en eau bouillante, faites le cuire dans vne poësle de fer: puis distillez par le feutre, à la façon que la lexiue est distillee: La premiere eau qui sortira est rouge & trouble, laquelle remise sur le marc, distillera claire: Euaporez ceste eau dans vne courge de voirre sur l'arene, iusques à ce qu'elle soit desechee ou du tout euaporee, puis distillez sur l'arene ceste matiere delaissee premierement à petit feu, puis à plus grand feu iusqu'à tant que les esprits de l'antimoine cõmencent à monter, & quasi dorer le col de l'alambic. Alors la matiere soit circulee à part soy. L'on dit que si l'on trempe lames ou lingots d'argent dans ceste liqueur, ils sont conuertis en or, de façõ que frottez contre la pierre de touche

à laquelle on esprouue l'or semblent estre vrayement or. Quāt à moy ie pense que sera beaucoup le meilleur si la premiere eau trouble coloree est gardee à part, & qu'on en iette de la nouuelle sur le marc, parauenture que la seconde & tierce eau attireroyent plus de rougeur de l'Antimoine, lesquelles par apres amassees ensemble pourroyent à vn feu doux s'exhaler iusques à vne rougeur oleagineuse.

Autre maniere, de laquelle souuent vse vn certain personnage.

Premierement faites extraction de la rougeur d'Antimoine par plusieurs infusions en vinaigre distillé, comme à esté cy dessus monstré, laissez exhaler le vinaigre sur vne chaleur douce, gardez la poudre roussâstre que trouuerez au fond, sur laquelle versez quinte essence de vin, & les laissez ensemble l'espace de quarante iours dedans vn vaisseau circulatoire: vous pourrez vser en seurté par la bouche de ceste huyle d'Antimoine.

Autre maniere du mesme.

Prenez tartre calciné & Antimoine, puluerisez les sur vne table de pierre, ainsi puluerisez dissoudez les en eau chaude, & trouuerez vne rougeur nager par dessus l'eau, laquelle faudra toute amasser & la mettre distiller dans la retorte, l'eau sortira la premiere, puis suiura vne huyle rouge fort belle, soit circulee par quarante iours: & l'on aura l'huyle d'Antimoine bonne & nullement corrosiue: Quiconque entendra bien ceste façon d'huyle d'Antimoine, la tiendra bien chere.

Autre huyle d'antimoine, d'vn François empiric.

Prenez Antimoine deux liures, tartre, sel nitré, chacun trois onces, cuiure haché menu vne liure: puluerisez tout cela ensemble, puis mettez le dans vn vaisseau de voirre, non nitré, & baillez luy le feu assez grand par trois heures. Laissez le refroidir à son aise, cassez le vaisseau, & y trouuerez au fond le mercure de l'antimoine separé d'auec le soulphre, lequel mercure vous mettrez à part, & bruslerez par apres sa superficie si long temps iusques à ce qu'il soit fait impalpable, non maniable, & de couleur rouge, alors mettez le dans alambic de voirre bien luté, apres l'auoir premierement dissoult en tresfort vinaigre. Distillez les à la façon de l'eau forte, & aurez huyle tres precieuse semblable à sang. Notez, que ce mercure extraict

d'antimoine est vn or tres pur, lequel si voulez teindre, prenez huyle d'Antimoine vne liure, etain bruslé, verd de gris, de chacun trois onces, cinnabre quinze onces, vitriol bruslé à rougeur quatre onces, sel nitré cinq onces, or blanc dessusdit quatre liures: mettez les dans vn vaisseau de terre bien luté, & baillez luy le feu au fourneau de vet l'espace deux heures, vous trouuerez vne masse iaunastre: laquelle mettrez au ciment royal, puis à la chappelle, & aurez or tres pur: Les orfeures font les cimens royaux & les chappelles.

Autre description qui n'est à contemner de l'huyle d'Antimoine, que Gesner a eu d'vn personnage fort expert & studieux des choses.

Prenez Antimoine trois liures ou quatre, faites le fondre dans vn croiset d'orfeure si bien qu'il puisse couler, puis le mettez dans vn pot de terre vitré par dedans auec vne mesure de vinaigre: Cela fait, & l'Antimoine fondu versez auec grand soin & diligence vn petit filet de cest Antimoine fondu dans le vinaigre, (se donnant garde de n'en verser par trop à vne fois,) car si rompiez le vaisseau, perdriez l'huyle & vostre peine il exhalera vne fumee rouge, & le vinaigre deuiendra rouge comme sang, Donc tout l'antimoine ne doit estre instillé sinon par fois, de peu à peu, & quasi par gouttes. Qui plus est, ce qui nagera par dessus le vinaigre doit estre separé dans vne Bocie de voirre tousiours & tant de fois qu'il est fondu dans le croiset: alors faudra fondre derechef l'antimoine dans le croiset comme auparauant, & s'il est liquefié, distiller gouttes à gouttes comme auparauant au vinaigre, mesmement iterer cela sept fois, afin que la rougeur & la vertu puisse estre extraite: le vinaigre se consumera par ce moyen, & faudra en y remettre d'autre, afin que le vaisseau ne se casse, car s'il est par trop vuide, ou par trop plein, il se fendra en pieces, ains le faut garder de l'vn & l'autre excez: Apres que l'on aura iteré par sept fois ce changement de vinaigre, le faudra distiller diligemment dans la Bocie sur les cendres, ainsi distillera vinaigre blanc, & l'huyle demeurera au fond. Cela fait faudra verser sur l'huyle ainsi delaissee au fond quelque quantité d'eau de fontaine, & la distiller derechef, afin que la saueur soit ostee de l'huyle. Ce que apres qu'aurez fait par deux fois c'est à dire, qu'aurez versé pour la seconde fois eau de fontaine par

dessus l'huyle, & que par apres l'aurez separee par distillation, viendra huyle d'antimoine douce & bonne au fond de la courge. Vray est que ceste façon de distiller ne se peut tant bien cognoistre par les escrits que par l'inspection oculaire.

Voicy encores vne autre façon de distiller l'huyle d'antimoine non à mespriser, laquelle comme ie pense, Theophraste Paracelse à eu pour vn secret.

Prenez antimoine demie liure, sucre candit six onces, pulverisez les subtilement & distillez sur l'arene, ou au bain selon l'art. Prenez vne once de ceste huyle, aloë succocitrin demie once, ambre deux drachmes, safran trois drachmes, malaxez le tout en vne masse, faites petites pilules, baillez en trois auec conserue de borroche auant l'accez de la fieure, incontinent la sueur viendra.

Autre maniere d'huyle d'Antimoine.

I'ay entendu qu'vn certain medecin de la ville d'Vlme distille huyle d'Antimoine d'ans vne cornuë de fer, de mesme façon que l'eau forte est distillee, assauoir en pulverisant premierement l'Antimoine subtilement, & meslant parmi petite quantité d'eau de vie: l'on en peut vser dans le corps en seurté pour la curation des vlceres. Les chirurgiens de Noremberg se seruent pareillement de ceste huyle, de laquelle ils consument soudainement la chair superflue & ostent la pourrie. Elle est preparee d'Antimoine, de sel gemme & d'Ammoniac: Il y a vne autre huyle qu'vn certain personnage bailloit par la bouche, combien qu'aucuns vueillent que ce n'est huyle, mais vn lauement ou lexiue, ie pense toutesfois que ce soit huyle distillee. Aucuns dient que ceste huyle se prepare cõme l'huyle de vitriol, dequoy voyez le ciel des philosophes, où est enseignee la façon de ceste huyle. I'entens que les chirurgiens de Noremberg vsent souuent de ceste huyle.

L'on fait pareillement du mesme antimoine vne huyle qui est nommee sang d'Antimoine, à raison de sa rougeur: laquelle est fort excellente aux vlceres deambulatiues & malignes, parce qu'elle deseche & oste toute leur malignité: elle est preparee de ceste sorte par Fallop en son liure des metaux.

Prenez vn reiglet d'Antimoine, c'est à dire, Antimoine qui

ait esté cinq ou six fois liquefié, & rafreschy, tellement que celuy qui est le dernier rafreschy & demeure compacte, est appellé reiglet: amolissez le sur marbre en versant par dessus vinaigre distillé & apres qu'il sera fort bien amolly, mettez le dans vn feutre, versez par dessus vinaigre, tant de fois que tout l'antimoine soit dissoult, & que rien ne demeure dans le feutre: mais que tout soit coulé par le feutre, au vaisseau d'embas: mettez la liqueur coulee dans alambic, & la distillez: apres que toute la liqueur sera extraite, demeurera au fond de l'alambic vne substance comme lie rouge, laquelle faudra pendre en lieu humide dans vn linge, l'humidité fera fondre ceste lie rouge, ains degouttera vne liqueur au vaisseau de dessous, laquelle est la vraye huyle d'Antimoine, autrement nommee sang d'antimoine, medicament comme i'ay dit, fort excellent pour les vlceres malignes, & deambulatiues.

Vertus de l'huyle d'antimoine.

Huyle d'antimoine, qui est la fleur de tous metaux, rouge comme vn rubis, (car ainsi le loue Agyrta) est prise par la bouche en seurté le pois de trois grains: elle est de saueur douce, participant fort peu d'acrimonie: Il prise la demie once deux escus: il ne sçait l'vsage, mais comme il recite, il l'a trouuee premierement à grand frais: i'en ay gousté moy mesme, i'ay senti la douceur, i'ay veu la couleur sanguine approchante de rougeur, vne goutte ou deux d'icelle iettee dans l'eau, va au fond. *Des lettres escrites à Gesner.*

Autre huyle d'antimoine.

Il y a d'autre huyle d'antimoine (laquelle ie n'ay point veu) roussastre, dissemblable en couleur de la premiere, de nature de feu, de laquelle la moindre quantité incontinent irrite la vessie, & brusle de façon qu'il est dangereux d'en vser par la bouche, en si petite quantité que ce soit, à raison de sa nature maligne & non assez corrigee (est ce du crud.) Ceste huyle iettee dans eau forte (faite de vitriol, alun, salpestre) teint le mercure en couleur safranee: I'ay ouy cela de luy, il ne m'a esté permis la voir: Il prise la demie once vn florin. *Des lettres d'vn certain medecin escrites à Gesner.*

L'huyle ou quinte essence d'antimoine, de Leonhard Fierauenti au second liure de ses Caprices, chap. 60.

Ceste huyle est vn medicament precieux à prendre par la bouche auec vin, ou brouët, ou quelque autre sorte d'eau, seulement à la quantité d'vne goutte, car elle euacue le corps tant par vomissement que par le ventre, appliquee exterieurement aux vlceres malignes les mondifie miraculeusement. Prenez fort vinaigre distillé trois fois, & antimoine pulueris‚ telle quantité qu'il vous plaira, mettez les ensemble dans vne bocie de voirre, que le vinaigre couure l'antimoine de la hauteur de trois doigts, meslez les ensemble soigneusement, & les faites bouillir quelque peu de temps sur les cendres chaudes, iusques à ce que le vinaigre deuienne rouge, alors laissez le reposer, afin que le vinaigre se clarifie, quand il sera clarifié, versez le à part dans vn vaisseau de voirre, & sur le marc delaissé iettez nouueau vinaigre, faites le bouillir, clarifiez le, & separez comme auparauant, & renouuellez cela tant de fois, iusques à ce que le vinaigre ne se coulore plus: Cela aduenu, iettez le marc hors, & distillez tout le vinaigre couloré dans la retorte bien lutee, & quand ce qui distille changera de couleur, assauoir que de blanc & clair il deuiendra rouge, alors faudra changer le vaisseau receuant, & paracheuer la distillation auec feu plus vehement: sera la quinte essence de l'antimoine, laquelle faudra garder dans vn voirre bien estouppé: elle mortifie miraculeusement toute espece des vlceres pourries & malignes, si on les en laue: prise par la bouche guerit toute sorte de maladies malignes.

De la mesme huyle vn medecin en escrit ainsi.

Ie trouue que l'huyle d'anthimoine est faite d'anthimoine subtilemēt puluerisé & laué plusieursfois en vinaigre, iusques à ce qu'il ne teinde plus les mains, puis distillé: L'on dit qu'il arreste efficacement le chancre vlceré de s'estendre, & empesche que le chancre ne s'vlcere.

Huyle d'anthimoine est ainsi preparee par les chymistes pour teindre l'argent, ainsi qu'auons trouué en vn vieil liure d'alchimie.

Prenez vinaigre trois fois distillé, auquel dissoudez vne partie de sel attificiel, sel alkali deux parties, apres la dissolu-

tion, distillez eau forte. Puis prenez antimoine autant qu'il vous plaira, versez par dessus l'eau susdite, & distillez à petit feu, versez derechef eau par dessus, & faites cela quatre fois: sur la fin apres que l'humidité sera montee, & les fumees appa-roistront blāchastres, alors augmētez fort le feu, & aurez vray huyle d'antimoine: Prenez de ceste huyle trois parties, huyle du Soleil, c'est à dire d'or vne partie, huyle de mercure, c'est à dire de cuiure vne partie, mettez pour fixer, elle teint la Lune, le mercure, le Iuppiter preparé sur le Soleil tres ferme.

De la preparation de l'antimoine qui reluit comme voirre, & quelque chose de sa poudre.

CHAP. XXX.

VN personnage d'Vlme choisit antimoine, qui ait longues rides & rayons, lesquelles d'autant plus longues, d'autant meilleures elles seront; osté la partie superieure ou escume d'iceluy, dix ou quatorze iours apres la triture sur la pierre auec vinaigre vn iour sans cesser, la seiche la nuict, le lendemain la triture derechef sans cesser.

Ils font la perle de l'antimoine claire comme vne hyacinthe de telle façon.

Ils mettent l'antimoine pulverisé dans vne marmite de terre, la couurent d'vne autre marmite, & le munissent tout à l'entour de mortier, puis le seichent, mettent sur le feu les marmites, & apres les couurent iusques à ce que les poudres se fondent & soyent fluides, ostent derechef ceste masse de dessus le feu, la triturent, & la remettent par deux & trois fois sur le feu, ainsi pour la troisiesme fois espandent sur vne table de marbre ceste masse liquide, laquelle s'arreste incontinent, & est renduë claire comme vne perle ou voirre: elle est rostie ou calcinee deux fois, la troisiesme, elle est fonduë & liquefiee.

Autre preparation d'antimoine.

Ceste cy n'est beaucoup dissemblable de celle que Mathioli descrit en sa seconde edition de son Dioscoride, sinon que Mathioli adiouste quelqu'autre chose, cestuy ci n'adiouste riē à l'antimoine. Prenez antimoine crud, triturez le subtilement sur la pierre, pulverisé mettez le dans vn petit croiset de terre, qui ne soit enduit de voirre par dehors ni par dedans, approchez le d'vn petit feu, afin qu'il soit tellement mondifié &

agité assiduëment auec vne spatule de fer, iusques à ce qu'il commence quasi à se figer & cailler : Alors ostez le de dessus le feu, & derechef communiez sur la pierre comme auparauant, puis mettez sur le feu, faites cela tant de fois iusques à ce que la poudre acquiere la forme de cendre blanchastre, ie pense qu'il faudra faire cela dix ou douze fois ou d'auantage. Puis mettez dans vn tel vaisseau de terre duquel se seruent les orfeures, appellé croiset, couurez ce vaisseau & l'enuironnez d'vn si grand feu de charbon, que les charbons passent par dessus le vaisseau, de la hauteur de trois doigts, ainsi l'antimoine se fondra & cuira suffisamment dans demie heure : puis ostez le du croiset & espandez le dans vn bassin de cuiure ou laitton, laissez le refroidir & aurez ce que voulez.

Vne preparation d'antimoine, laquelle aucuns cachent pour vn grand secret: Elle a esté enuoyee à Gesner par vn excellent medecin sien singulier amy.

Apres que l'antimoine est calciné soit tant de fois espandu sur vne table de pierre, combien de fois il se pourra liquefier. Or il se liquefiera si long temps qu'il aura quelque impurité en soy, & pour ceste cause luy faut tousiours oster son escume: mesmement alors qu'il s'en liquefie pour la derniere fois, y faudra ietter quelque peu de son escume, & oster la partie où l'escume adherera, quasi comme vne nuee : l'antimoine bien preparé est entierement clair & transparant, lequel approche plus de la couleur iaunastre, que de la rouge ou roussastre: mesmement d'autant plus pasle est il, d'autant est meilleur, moyennant qu'il soit pur, sans aucune nuee ou tache noire.

Pour faire que l'antimoine soit clair comme voirre & rougeastre, secret communiqué à Gesner par vn medecin de grand renom.

Premierement prenez antimoine trituré subtilement sur la pierre ou le marbre autant qu'il vous plaira: mettez le dans vn pot neuf de terre non vitré, sur vn feu mediocre, tellement qu'il soit couché de costé, ainsi comme les potiers bruslent le plōb, cependant remuez-le auec vne spatule. Si tost qu'il commence à fumer (gardez vous si estes sage de la fumee comme d'vn venin) espandez le sur vn marbre & les pilez iusques à ce qu'il refroidisse. Alors mettez-le derechef dans le pot, le remuant comme auparauant, & quand il commencera à fumer es-

pandez & le pilez comme auparauant. Iterez cela iusques à ce qu'il commence à estre de couleur de girofle iaune: autrement le voirre noircira, il sera paracheué à la dixiesme repetition: Alors prenez demie once d'anthimoine crud, faites le fondre & liquefier à vn grand feu dans vn croiset, sur lequel anthimoine liquefié, iettez tout doucemẽt & de peu à peu quatre onces d'antimoine iaunastre bruslé & trituré comme a esté dit, & les laissez ainsi fondre & liquefier ensemble, quelque peu de temps apres qu'il sera liquefié, espandez le sur vne pierre polie & froide. Si tost qu'il sera refroidy, fondez le derechef, & repetez cela tant de fois, iusques à ce qu'il soit luysant comme vn voirre de couleur de feu, en façon de rubis. Si vous suyuez ceste recepte & ordonnance diligemment, croyez moy, vous ne serez aucunement trompez.

Facultez de pilules composées auec antimoine & suc d'ellebore.

L'on mesle peu de grains (assauoir cinq & six) de l'antimoine ainsi preparé auec vn scripule, ou plus du suc d'ellebore noir extrait artificieusement, & forme l'on pilules, lesquelles sont appellees pilules de vie, prisees & louees merueilleusement par tout: Et afin que les lecteurs ne desirent rien qui leur puisse estre profitable, ie mettray par escrit de bien bon cœur la façon de preparer ce suc, afin qu'vn chacun entende que ie n'ay rien que ie vueille celer à la posterité, & que ie n'ay rien eu ou appris de Gesner, que ie ne communique de bonne foy au profit & faueur de la commune republique des lettres. Par ainsi le suc de l'ellebore noir est extrait de ceste façon.

Suc d'ellebore noir.

Faites tremper vne liure d'ellebore noir en eau chaude, l'espace de quelques heures: puis iettez hors ceste eau, en son lieu versez d'autre eau nouuelle, iterez cela par quatre ou cinq fois, à la parfin faites bouillir l'eau qui n'est plus amere à la consistence de miel: quand la decoction sera faite à la moitié, adioustez suc depuré des coquerelles deux onces & demie, & sur la fin anis & canelle de chacun vne once, fenoil demie once, fleurs de nenuphar autrement dit lys d'estang deux onces (où faut considerer, à sçauoir si ces choses ne doiuent pas estre mises en substance, mais plustost en la derniere infusion de l'ellebore, & estre coulees ensemble, afin que par apres l'eau seule soit cuite à consumption) à la parfin adioustez vn peu de mastich,

stich, ou pour le moins à la formation des pilules: le ventre est lasche trois ou quatre fois sans aucune molestie, & demeure assez lubrique long temps apres: Quelque personnage demandoit pour vne prise de ces pilules qu'on luy donnat, vn Talar.

Autre preparation d'Antimoine.

Gesner a laissé par escrit en vn papier vne maniere de preparer l'Antimoine qu'il auoit apris d'vn ouurier qui le preparoit en sa maison: i'ay acheпté Antimoine quatre onces & demie c'est à dire vn quarteron pour vn soul de nostre pays, nous l'auons trituré, criblé & liquefié dans vn vaisseau de terre (estouppant le vaisseau de son couuercle, & le couurant de grand feu de charbon, qui ne peut choir d'vn costé ni d'autre) sur les charbons au feu: & apres qu'il fut refroidy nous auons regardé soigneusement s'il n'y auoit point de roytelet, car ainsi l'on appelle l'estain, ou plustost quelque chose de semblable à l'estain (de son genre entierement) lequel le plus souuent va au fond de l'antimoine separé & si facilement cogneu: qui doit estre osté, autrement il ne permet que l'Antimoine quand il se liquefie soit rendu clair & luysant: mais nous n'en auons point trouué en cest Antimoine, & si nous l'eussions auant sceu, il n'eust esté besoin de le fondre: nous auons donc mis derechef cest Antimoine desia noir trituré dans vne marmite faite de fort bonne terre neufue, & qui n'auoit iamais esté nouuelle, sur vn feu mediocre pour le calciner, à quoy faire est besoin d'vn iour & demy, alors le faut tousiours remuer auec vne spatule large de fer, (aucuns, ainsi que i'estime le calcine dans vne marmite de fer, mais il pensoit que la couleur n'en seroit tant claire & luysante, si on le calcinoit dans vn vaisseau de fer) cependant il exhale tousiours vne odeur fort mauuaise de soulfre, (de laquelle il disoit auoir receu grandes douleurs de teste, non toutesfois autre accident alors qu'il faisoit cest œuure:) A la parfin l'on cognoistra qu'il sera assez calciné, quand il ne rendra plus aucune odeur de soulfre, & representera la couleur de cendre, & ne peult plus estre bruslé ou calciné: à la parfin il semble que le pot de terre s'allume, & combien qu'il se fende (comme feit le nostre) il peult toutesfois durer iusques à la fin de l'œuure, si d'auanture la fissure n'estoit plus grande.

Par apres est pilé derechef dans vn mortier, & est mis dans la marmite ou croiset l'espace de demie heure seulement & est

embrasé quasi vne demie heure, de là le feu est diminué de peu à peu, afin que s'il y reste quelque matiere estrangere soit ostee ou conuertie en fumee: La marmite doit estre couuerte de quelque tuile ou pot de terre, afin que l'antimoine soit plustost enflambé: Apres qu'il sera refroidy, adioustez vne drachme de chrysocolle c'est à dire colle d'or, & la meslez auec l'antimoine calciné les triturant soigneusement, puis mettez tout ensemble dans la marmite ou croiset, afin qui se liquefie, remuez le souuent auec vne cueillier ou spatule longue de fer, car il disoit qu'il y auoit danger à toucher la matiere pour sçauoir quelle elle estoit: ceste matiere n'est point fonduë ni liquefiee sinon auec grande difficulté (car à grande peine estoit elle liquefiee en vne heure entiere ou plus, encores qu'elle fut mise sur le feu, enuironnee tout à l'entour de gros charbons allumez, soufflee assiduëment d'vn grand soufflet, & que le croiset apparust tousiours enflambé,) mais apres qu'elle sera liquefiee la faut espandre sur vn marbre ou pierre plate, tout du long comme par filets continus aucunement espois: La pierre blanchit, au lieu où elle est touchee: la seconde liquefaction & les autres consequemment sont faites plus soudainement: Des la premiere liquefaction, elle commença incontinent à transparoir entre blanc & roux, comme couleur de miel aucunement obscure & ne changea beaucoup ceste couleur, liquefié six fois par apres, ains demeura en la mesme couleur: Quand la matiere fonduë est rafreschie encores est elle trituree vne fois dans le mortier, & puis liquefiee.

Autre preparation d'Antimoine.

Broyez de l'Antimoine autant qu'il faudra & pulueriséz subtilement: lauez ceste poudre premierement d'eau de fontaine, tant de fois que l'eau demeure claire apres le lauement, lauez la derechef en eau rose & de chardon benedic: desquelles elle soit abbreuuee, puis exposez-la au soleil, iusques à tant qu'elle s'amasse par gros grains & petits monceaux, puluerisez la derechef subtilement, alors mettez-la dans vn croiset fondre à feu mediocre: Si tost qu'elle commencera à exhaler & rendre vne fumee iaunastre & de couleur d'arsenic, & que les bords s'enfleront d'escumes de couleur de pourpre, lors augmentez le feu, & adioustez sel nitré dissoult en vrine d'homme roux, vif argent esteint & figé tant qu'il sera possible auec saliue ou crachat aussi d'homme roux, de chacun

(comme ie pense) egales parties ayant esgard à la quantité du tout: meslez le tout soigneusement ensemble & remuez auec vne spatule de fer ou d'acier, iusques à tant que toutes les vapeurs iaunastres & verdastres soyent exhalees: vous corrigerez par ce moyen sa viscosité, & pertinacité gluante, mesmement rendrez fluxile ce qu'autrement n'estoit vrayement liquide, mais seulement fondu comme colle ou glu: vis à vis du croisec mettez vne pierre de marbre, & cependant que le remuerez tout doucement en tournoyant auec vne vergette, vuidez auec vne spatule assez large le metail liquide sur ceste pierre de marbre bien vnie: Enquoy est besoin de grande industrie: Car faut vuider auec la spatule quelque peu loin les parties superficielles & escumeuses, celles du milieu, plus pres, celles qui sont au fond & grossieres fort pres: mettre chacunes à part soigneusement & sans intermission ou relasche aucun, iusques à ce que le tout soit vuidé, afin que les parties superficielles ou celles du fond ne soyent meslees auec celles du milieu, lesquelles sont les meilleures & plus à estimer que les autres: Or ce qu'il faut oster & iusques où il faut oster, assez le monstreront, tant le son que la lueur argentee des parties du milieu: Cependant que remuez & vuidez ce metail liquide, donnez vous garde que la fumee virulente & vapeur seche ne saisisse la bouche & narines, parce qu'il s'en faut bien peu qu'elle ne soit mortelle: Aucuns estendent sur leur face vne vessie de pourceau. Maintenant tout ce qui sera de pur & de la marque qu'auons dit (à sçauoir sonnant & luysant) soit mis dans vne bouteille, tout couuert d'vne eau ardente six fois rectifiee: puis distillez (sera-ce en la retorte?) Ainsi sortira premierement vne eau rouge, separez-la & mettez vn autre vaisseau receuant pour receuoir ce qui coulera. A la parfin en hyuer ou temps aucunement froid (à sçauoir afin qu'il se caille mieux) faites au plancher d'vne estable vne fosse qui soit haute & profonde de deux pieds, large tout à l'entour de trois pieds, purgez la place auec feu de charbons allumez & bayes de laurier: Puis en ceste fosse adiancez comme vn lict de fien de cheual mediocrement moite haut d'vn pied. Là dedans enfoncez la bouteille (dans laquelle est la liqueur qui a degoutté à la premiere distillation) & la couurez: estouppez semblablement auec mortier de sagesse, son canal qui se vient rendre dans le receptoire, & de quatre en quatre iours de-

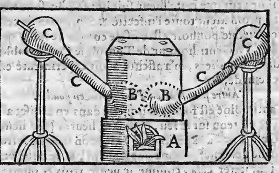
stouppez la, & y remettez sien nouueau: alors que rien plus ne degouttera, aurez vne liqueur espoisse, de couleur d'ambre: versez la sur lames faites de cristal & d'argent & l'air en temps serain & froid, le vent de bize soufflant: afin qu'il se puisse congeler (il sera tel que le voyons) à la parfin nous l'auons fondu & liquefié auec petite chaleur & est venu en forme de gomme: exterieurement l'on en frotte les chancres deplorez la paralysie, l'apoplexie, & les gouttes interieurement, on pulueriſe deux grains ou trois tout au plus. I'entens qu'il en a baillé à vn pestiferé sans l'auoir saigné, qui mourut peu de temps apres & à vn autre qui eschappa apres auoir esté saigné.

Tres-grand secret d'vn excellent Chirurgien comment il faut extraire l'esprit rouge de l'Antimoine.

Prenez Antimoine pur deux ou trois liures, deseichez le & le mettez en poudre, puluerisé iettez-le dans vne courge de terre, sous laquelle faites feu premierement doux l'espace de vingt heures, puis vn peu plus grand, par apres plus ardent iusques en fin de trente six heures. Au ventre de la courge de terre à costé tirant vers le haut, mettez vn trone de bois, lequel quelquesfois osté du trou manifeste de quelle couleur est l'esprit exhalant & contre luy attaché, blanche premierement, peu apres entre roux & blanc, blonde, & à la parfin rousse entierement: ceste sublimation paracheuee & les vaisseaux refroidis, la poudre à force de feu sublimee, soit amassee à l'entour du vaisseau receuant auec vne plume ou pied de lieure, & mise dans la retorte qui sera adiancee dans le Bain de Marie, ainsi est faite vne seconde exhalation, qui est receuë semblablement dans vne courge de voirre ou de pierre. Par ce moyen l'on aura vne poudre toute sanguine. Les receptacles ausquels les esprits ou la fumee de l'Antimoine s'exhalent, doyuent estre tousiours rafreschis de linges trempez en eau froide: car les receptacles ainsi rafreschis, tant plustost attirent à soy la fumee de l'Antimoine. Le ventre & fond des receptacles doyuent estre posez en haut, & leurs orifices dans lesquels les courges sont inserees regarder en bas: faut munir & enduire tout autour de mortier les courges dans lesquelles est mis l'Antimoine puluerisé, pour estre sublimé: mais les courges receuantes doyuent estre formees auec mortier pouuant endurer le feu.

Le col des courges contenantes l'Antimoine soit aussi long

que le bras, le ventre fort large, afin qu'il ne se rompe tant facilement la multitude & distention des espiits : le col aussi soit si large que facilement la main auec le coude y puisse entrer & en sortir, ainsi que ceste figure demonstre.



A. C'est le fourneau & lieu du feu, pour la preparation de l'Antimoine, de façon beaucoup meilleure que celle de Mathioli.

BB. Les courges contenantes l'Antimoine comminué formees de bonne argile.

CC. Le col des courges receuantes, regardant en haut & portant la fumee ou esprit de l'antimoine aux vaisseaux receuans: les courges ou vaisseaux receuans sont esleuez en haut, & appuyez sur vne table ou banc. Esquels l'on voit vn tronc, lequel osté, l'on prend iugement pour sçauoir comment il faut gouuerner le feu, assauoir quand il doit estre augmenté ou diminué. Ce tronc est au lieu de canelle ou robinet, afin que les courges se puissent ouurir, & la couleur de l'antimoine estre regardee, &c.

Vertus & facultez de l'esprit rouge d'antimoine.

Dauantage ceste poudre a coustume d'estre baillee en petite quantité (ie ne sçay la dose parfaite) en la pleuresie, oppilations de poictrine, maladies pituiteuses, mal de naple auec eaux conuenables, &c.

Aucuns promettent entiere guarison dans trois ou quatre iours à ceux qui sont infectez du mal de naple de ceste façon. Ils enfermét le patient dans vn tonneau (sauf que la teste sorte dehors) assis sur vn scabeau percé, sous lequel ils mettent vne

grosse masse de fer legerement embrasee, & respandent par dessus ceste poudre, afin que sa fumee enuironne tout le corps, & entre dans le corps par les parties basses, ils commandent que le patient suë ainsi trois heures entieres s'il le peut porter, où s'il ne peut que ceste sueur soit iteree plus souuent. Par ce moyen promettent toute l'infectiõ & contagion de ceste maladie venerienne pouuoir estre ostee en tant de iours que l'on se fera suer. Vn Gentilhomme de Thuringle Connestable & maistre des Cheualiers, m'a asseuré auoir experimenté en soy ce noble remede, &c.

Autre preparation d'antimoine en poudre.

L'antimoine est fondu & liquefié dans vn croiset assez grãdelet, & est tenu sur le feu, quelques heures (dix heures possible Gesner ne l'a experimenté) alors on le laisse refroidir: on le liquefie derechef comme auparauant, & le laisse on rafreschir, faut iterer cela, comme ie pense, trois & quatre fois, & n'est besoin le broyer sur le marbre, par ainsi sa vapeur se consomme peu à peu, & sa couleur est changee en couleur de safran: ains est faite vne poudre fort subtile & legere de couleur de safran, qui est de plus forte vertu que le voirre ou la perle d'antimoine: Car c'est assez de bailler deux ou trois grains de ceste poudre.

Mais la poudre qui est faite de la perle de l'antimoine broyee est quelque peu grasse, non pas tant legere & iaunastre, de laquelle on peut bailler iusques à sept grains.

Matthioli en ses penultiémes Commentaires sur le cinquiesme liure de Dioscoride, chap. 59. prepare ainsi l'antimoine.

Choisissez antimoine fort bon, lequel selon l'opiniõ de Dioscoride est tresluisant, & resplendissant à la façon des pierres d'or qui reluysent parmy l'arene, ou vers qui luysent la nuict, qui aussi ait la crouste bien espesse, qui soit fraille & s'émie aisément, & qui n'ait en soit terre ni autre ordure: mettez le premierement en poudre, puis iettez le dans vn vaisseau de terre qui soit ample: & l'exposez à l'air sur les charbons vifs pour le calciner, & cependant le remuez continuëment auec vne cueilliere de fer: Tandis qu'on le calcine il sort vne fumee subtile, qui represente l'odeur de souphre & d'orpiment, laquelle entrant par la bouche, souuentesfois à ce que ie puis entendre prouoque à vomir: parquoy ceux qui le calcinent tournent

le dos aux vents: Or il le faut assiduëment mouuoir: car si vous cessez tant soit peu, où l'antimoine se brusle, ou se fond & liquefie & incōtinent s'amasse par motteaux, combien qu'encores que mouuiez sans cesse, à grande peine pourrez vous empescher, que quelques petits motteaux ne s'amassent, lesquels si tost que voirrez, ostez le pot de dessus le feu, & redigez en poudre ce qui sera caillé, que remettez au mesme pot de terre sur le feu de charbons allumez, & le remuërez assiduëment. Et faut cōtinuer ceste besongne iusques à ce qu'il n'y ait plus de motteaux amassez. Pareillement faut si long temps remuer ceste poudre, iusques à ce que les petits corps estincellans de ceste poudre ayent perdu leur lueur, & que toutes les vapeurs & mauuaises senteurs soyent abolies & perduës, & l'antimoine conuerty en chaux, ait acquis la couleur de cendre à demy blāchastre: le signe certain qu'il sera assez calciné, si ceste poudre iettee sur les charbōs ardents ne rend aucune fumee: Apres tout cela, prenez vne demie liure de ceste poudre, antimoine crud, c'est à dire qui ne soit point calciné vne once, soudure d'or autremrnt dite borax affiné demie once: puluerisez subtilement l'antimoine & la soudure d'or, & les meslez incontinent ensemble, puis mettez-les dans vn crusel d'orfeures pres d'vn feu ardent sur vn tuilleau enuironné de toutes parts de charbons bien allumez: Sur tout, prenez garde que ces choses ne se bruslent, parquoy ayez és mains vne spatule ou broche de fer, laquelle si tost que voirrez le vaisseau de terre embrasé, mettrez dans le vaisseau, pour experimenter si l'antimoine se liquefie: Car si quelque chose s'est attaché l'espaule, sera vn certain signe qu'il sera fondu; quand vous voirrez cela, incontinent ratissez ce qui tiendra à l'espaule: celuy là à accoustumé d'estre de couleur pasle: mais peu de temps apres faudra vser de semblable experience, & iterer ce a tant de fois iusques à tant que la couleur de ce qui sera ratisé apparoisse iaunastre plus vif & luysant: Si tost qu'aurez cogneu cela sans retarder plus long temps, retirez auec pincettes le creusel de dessus le feu, & iettez gouttes apres gouttes ce qui sera liquefié sur vne pierre de Porphyre ou de marbre: Car incōtinent il s'amassera en petites pierres, lesquelles en couleur & lueur sont semblables aux chrysopaties, c'est à dire, pierres qui sont resplēdissantes de couleur d'or, ou aux grenats. Vo⁹ garderez lesdites pierres, lesquelles quand voudrez reduire en poudre: & en prenez

le pois de trois ou quatre grains, ou d'auantage à ceux qui sont de forte complexion: l'antimoine aussi preparé se prent volontiers auec conserue ou sucre rosat y mettant quelque peu de mastich.

L'aduis & resolution de plusieurs gens doctes touchant l'antimoine & son vsage.

CHAP. XXXI.

Le iugement de tout college des medecins de Paris touchant l'antimoine.

PRenez Docteurs Regens en la faculté de medecine, à Paris, assemblez par plusieurs celebres & solennelles congregations, apres auoir diligemment examiné par viues raisons & longues experiences (ainsi qu'eux mesmes les ont desduites en pleine cour de Parlement) les facultez & vsage de l'antimoine, ont condamné l'antimoine pour vn medicament pernicieux, qui doit estre nombré entre les simples de vertu maligne & veneneuse, & lequel nonobstant toute mixtion, calcination ou preparation qu'on luy face & donne, ne peut aucunemement estre si bien corrigé qu'il puisse estre prins par la bouche sans grand peril & danger du preneur. Arresté és escoles superieures de medecine, le quinziéme iour d'Aoust mil cinq cens soixante six. *Au decanat de maistre Simon Pierre.*

M. Iean de Gorris medecin Parisien, a ainsi parlé de l'antimoine en quelque epistre Latine à vn sien amy.

Ie desire que tu gardes en l'antimoine vn mesme choix que tu as accoustumé de garder és autres medicamens. En quoy il n'y a personne qui n'accuse ta legereté, d'autant qu'és autres choses qui n'appartiennent aucunement à ta santé, tu es fort soigneux & craintif, mais cependant tu t'es laissé tromper par vne femmelette: Ie sçay assez en quelle estime & opinion est ce medicament enuers le populaire, & de cõbien de louanges ses facultez sont preschees par tout, toutesfois pour cela ie ne conseilleray iamais à personne d'en vser: Car si nous voulons reccercher ses vertus tant par viues raisons que par experiences (qui sont les deux fondemens sur lesquels toute la medecine est appuyee) ie ne vois point duquel vous vous puissiez

seruir pour conseiller d'en vser à purger le corps. En premier lieu personne ne croit que par raison ce medicament ait esté inuenté pour ce faire: quant aux experiences des empiriques & medecins coureurs & charlatans, ie ne vois aucune occasion qui nous puisse induire d'y adiouster foy: Ce grand medecin Hippocrates cognoissant assez qu'il ne faut vser à la volee & temerairement de toutes sortes de remedes en la curation des maladies, a prononcé toute experience estoit dangereuse, encores en son temps auquel les estudes des bonnes sciences & principalement de la medecine florissoyent, & pour lors viuoyent vne infinité de gens excellens en toute doctrine bien nez & doüez de iugement profond. Nous de nostre temps combien lourdement faillons nous, & quel deshonneur encourons nous de mettre en vsage soudainement & auec toute asseurance vn medicament qui n'est cognu que d'vn iour, mesme prescher ses vertus, & d'icelles faire indifferemment toute sorte d'experiences aux despens des vies des hommes, sans estre appuyez de l'authorité des anciens & gens sages: maintenant selon mon aduis ne m'est besoin d'apporter plusieurs argumens & exemples que i'ay en main, si me plaisoit les mettre en auant contre ton antimoine, d'autant que ie suis asseuré que tu adiousteras plus de foy à la bonne volonté & amitié que ie te porte qu'aux paroles & escrits des autres.

L'aduis de maistre Nicolas, le grand Docteur medecin à Paris, recueilly d'vne sienne epistre Latine.

Ces iours passez ayant entre tes mains vn grief malade, duquel par tous les moyens que l'art t'a enseigné t'es efforcé vaincre le mal rebelle & contumace, mesmement y as appellé en conseil les plus doctes & experimentez medecins de nostre ordre, sans aucun allegement de ton patient: à la parfin tout estonné m'as demandé de quel remede pourrois vser: ie m'attendois à te communiquer mon aduis sur cela, mais à grande peine voulus tu m'escouter, ains soudainement tu mis en auant l'antimoine, afin que ie cogneusse que tu n'auois aucun defaut de remedes: qui plus est, tu me monstras vne epistre pleine d'vne infinité de loüanges de l'antimoine, afin que plus facilement ie fusse persuadé que tu pouuois hardiment, & auois pretexte fort apparent d'vser de ce nouueau medicament, mesmement de prescher ses loüanges par tout & insinuer ses facultez quasi miraculeuses à l'endroit du populaire: En quoy certai-

nement ie ne pourrois approuuer ton conseil par trop hardy, lequel si tu veux bien examiner le cognoistras digne de semblable, voire de plus grande reprehension & peine, que le fait de celuy qui ayant le premier trouué le medicament qui attire le pur sang fut condamné d'estre mené au supplice de mort, les yeux creuez afin qu'au clin d'œil il ne monstra par les chemins ce medicament, car en ce medicament encores y auoit quelque profit pour ceux qui en eussent vsé à dose mediocre, le corps estant plein de sang : mais Dioscoride, Galien & tous autres medecins apres auoir soigneusement recherché les vertus de l'antimoine, n'ayans rien trouué en luy qui soit familier ni conuenant auec la substance des parties interieures & nostre chaleur naturelle, l'ont seulement nombré entre les remedes exterieurs: tenans pour certain que mis dans le corps estoit vn medicament veneneux. Quant à ce que tu te glorifie auoir guary heureusement par prise d'antimoine vn verolé, duquel la verole n'estoit encores enracinee, ayant euacué en luy les humeurs quasi iusques aux derniers esprits, cela fait que ie l'estime d'autant plus medicament pernicieux. Ce n'est le fait ni l'honneur du medecin, ni mesme de l'empiric en si grande affluence de remedes, inuenter vn qui soit si dangereux. Tu me semble vouloir attenter le semblable qu'vn certain Paracelse, lequel inconstant & muable en ses cogitations nous a depeint vn tartare, qu'il presche estre singulier à toutes maladies, & cependant est encores à monstrer ses effets en vne seule maladie. Souuienne toy ie te prie, les medecins voire plus excellens auoir tousiours esté tant soigneux & bien aduisez à l'vsage des medicamens ià de long temps experimentez, qu'iceux ont tousiours tenu pour vn arrest & loix inuiolable, qu'en faisant la medecine falloit plustost subsister au dessous que monter trop haut, c'est à dire pecher en defaut qu'en excez, afin d'euiter vne infinité de calomnies esquelles les medecins sont suiets, & empescher que tu ne deuiennes empiric pour bon & sçauant medecin: En ce medicament tu as deux choses qui t'ostent le moyen de paruenir à l'heureuse & asseuree guarison des maladies : l'vne est la malignité d'iceluy approuuee d'vn chacun, laquelle apporte si grande violence aux parties nobles, qu'à grande peine ceux qui en vsent peuuent retourner en leur pristin estat : L'autre est la dose incognuë d'iceluy, laquelle n'a esté encores determinee par personne iusques à pre-

sent, de façon que tu demeures incertain, comme tu dois subsister au dessous: Si tu desires auoir preuue certaine de son vsage, tu en as vn exemple familier, duquel moy & plusieurs de nostre ordre sommes tesmoins. Vn certain maistre Nicole parent & allié de l'Apoticaire qui se tient au bout du pont nostre Dame fort industrieux en l'art chymique & bien exercé à preparer l'antimoine, tomba malade d'vne griefue maladie, de laquelle ne pouuant estre deliuré de son propre instinct & contre le conseil des medecins & Chirurgiens qui luy assistoyent, print de l'antimoine en petite quantité, qui luy excita vne si griefue dysenterie que peu de iours apres mourut. Vn autre notable marchant en la ruë sainct Denis, malade d'vne fieure double tierce qui le menaçoit de tomber en vne quarte ou tierce continuë, apres auoir obey soigneusement vingt iours tout au plus au conseil des medecins sans entiere allegeance de son mal, ennuyé non tant de son mal que d'estre si long temps enfermé en sa maison auec perte de son gain accoustumé (ainsi estoit il auide au lucre) dit à Dieu aux medecins, & presta l'oreille au conseil d'vn sien voisin marchant qui luy asseura auec grands sermens auoir esté guary de semblable maladie que la sienne, par le moyen de l'antimoine, suyuant ce bon conseil, ne faillist prendre pareille dose d'antimoine, qui le purgea si excessiuement haut & bas, qu'à la parfin en mourut. Tu as aussi assez familierement cognu vn empiric plustost que medecin grand prometteur & grand donneur d'antimoine à toutes maladies & sortes de personnes, qui detenu d'vne fieure quarte voulut experimenter sur soy les effets de l'antimoine, mais Dieu sçait auec quelle yssuë: apres auoir long temps enduré vn flux de sang par bas causé par l'antimoine, mourut sec comme bois: ainsi reçeut à bon droit le salaire que meritoit le hazard auquel il auoit temerairement precipité vne infinité de personnes. Ie sçay infinies exemples qui te doiuent retirer de ce medicament: D'auantage, ie n'oys ni vois rien plus souuent que larmes & complaintes des pauures malades qui accourent à nous pour les garentir des inconueniens & accidens dangereux ausquels ils sont tombez pour auoir vsé de ce medicament pernicieux: Comme si nous estions redigez à ceste extremité, que fussions contraints cercher nouueaux medicamens ayant defaut de ceux qui sont experimētez de si long temps: Garde ie te prie la bon-

ne opinion que i'ay conçeu de toy iusques à present. Galien n'a pas entierement guary tous les chancres, & toutesfois pour cela il n'a pas eu recours aux medicamens incognus & pleins de danger. Si tu examines soigneusement ce mien conseil, tu fuyras plustost la renommee populaire, que l'inquisition de verité, mesmement tu prendras en bonne part & tiendras pour tres certain & veritable, ce que ie t'escry en amy.

L'aduis d'vn homme docte touchant l'antimoine preparé qui est luisant comme vn voirre, envoyé par escrit à Gesner.

I'ay voulu examiner soigneusement l'essence de l'antimoine preparé & rouge pour en donner iugement, mais ie trouue que ce voirre n'est celuy des anciens philosophes, duquel plusieurs ont escrit choses merueilleuses, encores qu'il soit fait de mesme matiere, parce qu'il est plus terrestre & de parties plus espoisses, ains combien que nous experimentions quelques vertus & facultez d'iceluy, toutesfois il ne possede aucunement celles que les anciens ont attribué à leur voirre: Car celuy des philosophes à bien obtenue le nom de voirre, mais cependant il n'est pas voirre, plustost vn sucre naturel & doux, luisant comme crystal, & qui se congele & coagule par froidure: Sa preparation n'est pas mesme ni semblable à l'endroit de tous, aussi pour ceste raison il ne rend semblables effets: mais si nous auions vne certaine & arrestee preparation d'iceluy, ce nous seroit vn thresor exquis.

Gesner a ainsi escrit de l'vsage de l'antimoine comme il l'a experimenté.

I'ay baillé de l'antimoine preparé (ainsi que l'enseigne Mathioli) le 22. iour de Ianuier de l'an 1563. à vn melancolique ieune comme & bien charnu qui auoit deliberé se tuer, quasi la quantité de cinq grains puluerisez & incorporez auec conserue de roses & vin en forme de Bol, sur les trois heures & demie du soir (apres auoir esté desia trois ou quatre iours malade, sans prendre viande sinon bien peu, tourmenté de grande pesanteur de teste, laquelle il ne pouuoit leuer sans grand tournoyement, agité d'vne infinité de phantasies par lesquelles il maginoit maintenant qu'il voyoit les diables maintenant demeuroit tout pensif & timide, & souuentefois inuoquoit le nom de Dieu auec pleurs & souspirs) vne heure apres, si tost qu'il eust auallé vn bouillon gras, suruint vn grand vomisse-

ment, puis incontinent apres plusieurs selles, non sans grand tourment à l'entour du ventre, mal de cœur, & douleur intolerable de teste, telle qu'il disoit n'auoir iamais senty en sa vie (cependant son mal augmentoit, assauoir sa melancolie cachee, & parce qu'il auoit par trop beu d'eau auec le vin, à raison d'vne grande alteration qui luy estoit suruenuë) il ne voulut souper; il ne dormit aucunement, demeura toute la nuict fort triste, & vomissoit encores vn peu apres huit heures. Ie luy faisois prendre de la conserue, ou iust confist de meures sauuages, de groiselles rouges, de codignac. Ie luy appliquois sur l'estomach, & parties voisines, roses eschauffees auec vin & eau: lendemain matin on luy bailla outre son gré vn bouillon qui le feist dormir quasi vne heure: & deslors commença à se mieux porter. Ie luy appliquay aussi sur le front vn linge trempé en eau de laictuë, de roses, huyle rosat & vinaigre: ce que i'auois commandé d'estre fait long temps, & souuent iteré, l'on n'en tint conte. Ie luy eusse baillé quelques gouttes d'huyle de vitriol, & parauenture de la conserue ou syrop de nenuphar s'il ne se fut mieux porté. La mesme nuict i'auois ordonné qu'on luy baillast quelque peu de Theriaque recente apres la minuict, si le vomissement ne s'appaisoit ou s'il ne dormoit, mais on luy en bailla trop peu. Or notez alors que ie mesloye le medicament, ie leschay mes doigts seulement deux heures apres, ie senty vne douleur de teste quasi tournoyante, & me prins à faire plusieurs crachats de l'estomach auec quelque douleur de ventre, principallement au costé droit: ie me prouoquay à vomir, ie beu du vin d'aluine, incontinent apres fus mieux à mon aise.

Cest antimoine là estoit beau, de couleur iaunastre, aussi luisant qu'vn voirre ou qu'vne perle, facile à rompre entre les dents. Gesner bailla en cest hospital à quelqu'autre insensé enuiron six grains d'antimoine preparé, aussi luysant qu'vn voirre, qui ne rendoit aucune fumee, & lors qu'il sembloit vouloir vomir, aualla vn morceau de pain qui le feist descendre, & ne sentit que petite douleur au ventre, il feist seulement quatre selles, le lendemain il disoit qu'il auoit vne grande douleur de teste: Pareillement Gesner feist prendre à vn hydropique six grains d'antimoine preparé obscur & qui rendoit quelque peu de fumee, lequel apporta à l'hydropique grandes douleurs d'estomach & de ventre, la douleur perseuerans iusques au len-

demain, le purgea haut & bas toutesfois en petite quantité.

Autre preuue des facultez de l'antimoine & de son vsage.

Vn gentilhomme, excellent preparateur d'antimoine escrit à Gesner, qu'il auoit fait prendre de son antimoine à plus de quatre cens personnes de quelque sexe & aage qu'ils fussent, non seulement sans aucun detriment de leur corps, mais auec tresheureuse yssuë: Il en bailla à cinq hommes frappez & detenus de fieure pestilente de la cour de Rhœts, lesquels il restitua en bonne santé. Il dit que c'est vn souuerain & present remede contre la peste, & qu'il ne faut saigner ni auant ni apres la prise de l'antimoine: Il enuoya quelques parties de son antimoine entre soy differentes en trois sortes de couleur, desquelles celuy qui estoit de couleur roussastre preferoit aux autres, par ce que la vertu d'iceux s'exhale par la longue demeure qu'on luy fait faire au feu, afin qu'il acquiere couleur: vray est qu'il faut bailler plus grande quantité de celuy qui est ainsi couloure à plus grand feu. Luy mesme feist prendre à vn homme robuste cinq grains du rouge antimoine; mais à ceux qui sont delicats & aux femmes, il en baille seulemẽt quatre grains, aux debiles trois, à ceux qui sont de forte complexiõ six grains en toute sorte, & ne pense qu'il faille exceder ceste dose. Quand la necessité le commande on le peut bailler à toute heure du iour, mesme à la minuict, moyennant qu'on ne mange plustost que cinq ou six heures apres, & qu'on ait ieuné pour le moins deux ou trois heures auparauant le prendre. Mais quand la necessité n'est pas si vrgente, le temps fort commode de le prendre est au matin vne heure auant Soleil leuant. Ie baille, dit il, c'est antimoine contre toute sorte de fieure, hydropisie, iaunisse, dissenterie, melancolie des femmes, catharres, douleurs de teste, maladie de Naples sur toutes autres, ventre dur, maladies pituiteuses de poictrine & d'estomac, repletion d'estomach, haleine puante, venins insanie, & autres maladies infinies, voila ce qu'il a escrit. Contre le mal caduc: Prenez poudre d'antimoine, sang de dragon, castoreum de chacun deux drachmes, meslez, faites poudre subtile, elle peut estre ainsi mise sous langue aux enfans.

De la maniere d'vser de l'antimoine, Gesner a ainsi parlé, selon la sentence des autres.

La dose de l'antimoine preparé aux robustes est de cinq ou six grains: aux medioceres, de trois ou de quatre auec conserue de violes ou de roses: on en baille aux enfans de quatre cinq ou six ans vn grain & demy, auec la conserue ou suc confit des fleurs de suzeau ou d'hieble, aux vieilles femmes vn grain auec laict, il opere dans vne ou vne heure & demie. L'on en peut aussi bailler aux femmes grosses sans danger, dequoy toutesfois ie doute.

Ceux qui vsent d'antimoine preparé le doiuent prendre à ieun, & ne manger de sept ou huit heures apres, vray est que peu de temps apres qu'ils ont pris sera bon qu'ils hument vne puree chaude en petite quantité: qu'ils gardét la chambre deux iours entiers, & tout ce temps là s'abstiennent de boire. Aucuns vsent de mesme façon de la chaux ou des cendres d'antimoine subtilement puluerisé & calciné seulement, mais le plus seur est qu'il soit fondu & liquefié quelquefois.

Il conuient à plusieurs maladies, premierement soit baillé à la pestilence, & aux pestiferez le plus soudainement que l'on pourra: mesmement pour purger le corps afin de le preseruer de ceste maladie: C'est vn singulier remede contre les venins auallez pour ceux qui sont tourmentez de douleur inueteree de teste, pour les catarres qui descendent sur les poulmons, pour les douleurs d'estomach & debilité d'iceluy, pour l'hydropisie, difficulté d'haleine, asthmatique affection, paralysie particuliere, mal caduc, fieures quartes, melancoliques, phrenetiques, hors du sens, resueries, pour ceux desquels les corps sont enclins à la ladrerie, & sont infectez de mauuaise tigne, & gratelles contagieuses.

Aucuns composent des pillules d'antimoine en ceste façon.

Prenez aloë demie once, canelle demie drachme, cloux de girofles demy scripule, mastich demie drachme, roses, regalisse, de chacun demie drachme: malaxez & faites vne masse auec eau rose: prenez de ceste masse la grosseur de trois pois, & meslez trois grains d'antimoine preparé, malaxez auec eau rose ou vin dans vn mortier, & faites deux ou trois pillules.

Le secret d'vn maistre chirurgien en la curation d'vn Polypus auec antimoine preparé.

Prenez poudre d'antimoine preparé, faites vne tente laquelle oindrez d'vn onguent conuenable, puis tremperez ceste tente en ceste poudre, & mettez la dans le né sur le polypus: cela a esté experimenté plusieursfois.

Apres l'vsage d'antimoine pour conforter l'estomac, aucuns ont accoustumé d'vser des medicamens suyuans.

Prenez vin d'hypocras deux parties, vne partie du iulep suyuant, meslez ensemble & y trempez vne rostie de pain, sur laquelle espandez poudre des tablettes des trois sandaux, vn peu de mente & d'absynthe deseichez: le iulep est tel.

Prenez trois parties d'eau de vie extraite par vne membrane arrousee d'huyle d'anis ou telle autre de bon odeur, & distillee seulement à la vapeur du bain de marie, deux parties d'eau roses: en ceste eau de vie faites tremper vne nuict entiere quelque peu de cloux de girofle, meslez ensemble & y adioustez peu de sucre. Les medecins François ont accoustumé apres l'vsage de l'antimoine bailler quelque viande, ou quelque bouillon, lors que l'on sent le vomissement venir, pour faire vomir plus aisément. *Des lettres d'vn medecin excellent escrites à monsieur Gesner.*

Vn Empiric tesmoigne par plusieurs experiences que l'antimoine peut estre baillé en toute seurté aux quartenaires: il en feit prendre à vn hydropique sien parent auec heureuse yssue, combien qu'au commencement ce ne fut sans danger: dequoy quand nous luy demandions la cause, feit responce, que l'on ne pouuoit trouuer d'antimoine assez bien preparé.

Sommairement, dit quelqu'vn, l'antimoine peut estre pris en toute seurté, car ceste espece de medicament à telle faculté de nature, qu'il ne s'attache pas à vn humeur benin & vtile au corps, mais chasse seulement ceux qui sont molestes, & nuisans, soit par vomissement, ou par les selles, ou par les sueurs, ausquelles faut yssue & moyen de sortir, si elles se monstrent.

Vn autre personnage recommande merueilleusement l'vsage de l'antimoine, & pense qu'il doit estre preferé à tous autres medicamens en ceux qui sont infectez de pestilence: mais dit vn homme sçauant en des lettres qu'il escrit à Gesner, i'en ay

ay d'autant bien preparé que d'autres pourroyent auoir, toutesfois l'ayant experimenté en plusieurs pestiferez, ie sçay que l'yssuë en a esté mauuaise. Car il est tout certain que le cœur est griefuemēt affligé par son vsage, lequel on sçait assez sur toutes les autres parties du corps, estre agité és fieures pestilentes.

Vn autre à ainsi escrit à Gesner, de l'vsage de l'antimoine.

L'or en tout & par tout s'espand à la vie tant en preparation qu'en vsage, l'antimoine seulement en vsage, non pas en preparation, parce qu'il ne refere aucunement le hyacinthe: i'en ay preparé & d'aucuns ont approuué ma preparation comme parfaite, ains me confiant en leur authorité & à ma preparation, i'en ay fait prendre trois grains à vn personnage, deux heures & demie, apres il vomit six fois, trois fois allast à la selle, & ne laissa aucune incommodité apres soy.

De l'antimoine preparé, & de son vsage, vn homme docte à ainsi escrit à Gesner.

Ie vous enuoye vn petit morceau d'antimoine preparé, selon la preparation que descrit Matthioli sur Dioscoride, duquel il recite vertus merueilleuses, desquelles si i'estois asseuré, ie vous prie qui seroit plus heureux que moy? en ce que ie pourrois par ce medicament estre deliuré d'vn mal qui me tormente de si long temps & tant cruellement, ainsi que luy mesme Matthioli recite vne histoire d'vn personnage melancolique & flatulent qui fut guery par ce moyen. I'ay baillé iusques à present à plus de vingt personnes malades, de la poudre de cest antimoine, esquels tous il a prouoqué premierement vn vomissement, puis lasché le ventre en assez grande quantité & non pas du tout sans violence, ainsi que Matthioli fait mention en ce passage, mais combien qu'aucuns d'iceux s'en soyent mieux portez par apres, nul toutesfois d'entre eux à esté entierement deliuré de son mal, parce ie suis en doute, s'il en faudroit point bailler souuent: les Gentils-hommes de nostre pays en font grand cas, d'autāt que pris en si petite quantité, il fait de si grandes vacuations. I'ay accoustumé mesler ce venin auec plaisantes conserues, ou iusts plaisants, de façon que sans aucun appetit de vomir, il peut estre facilement deuoré, moy mesme en ay prins deux grains, encores que i'en baille trois aux autres, & certainement ie n'y ay senty aucune douleur ni fascherie: premierement i'ay vomy plus d'vne demie liure de

bile porracee, auec vne pituité fort gluante, puis i'ay fait plus de neuf selles en assez grande quantité, mais pour cela mon mal ne s'est appaisé au contraire me suis plus mal troué quelques iours apres: vray est que ie me trouue de mesme façon apres tous medicaments de quelque sorte qu'ils soyent, soit doux ou violents, entant que ie suis tourmenté d'vne melancolie hypocondriaque, qui cause en moy ceste indisposition aux medicaments: Toutesfois vous pourrez en toute seurté bailler deux ou trois grains d'antimoine à ceux qui sont faciles à vomir, & difficiles ou pour le moins mediocrement faciles à se purger: mais en ceux qui vomissent à peine, & ont le ventre lasche ou sont de nature debile: comme les bilieux & coleriques, vous ne pourrez sans danger, ce que i'ay soigneusement iusques à present obserué: voila ce qu'il escrit.

Vn certain medecin escrit ainsi à Gesner, de l'vsage de l'antimoine preparé.

Ie vous enuoye de l'antimoine, ainsi que l'auez demandé, preparé par le feu & pulucrisé, vray est que ie n'en ay peu recouurer de l'entier pour ceste heure. Ie vous en enuoye de deux sortes, l'vn tire sur le noir, & c'est celuy qui a esté baillé par deçà à vne infinité de personnes par plusieurs fois. Ie vous puis bien asseurer qu'il ne fait aucun dommage, mais i'estime bien que l'autre est encor beaucoup meilleur & plus excellent. Ceux qui en vsent, le baillent en forme de pillules, l'incorporans auec quelque syrop conuenable. Ils le font prendre quelque peu auant le past, si bien que l'on mange bien tost apres, par ce moyen afferment qu'il est retenu, & que son operation en est plus puissante au contraire qu'il est reietté par vomissement s'il y a long espace entre la prise du medicament & le manger.

De l'huyle de souphre.

Chap. XXXII.

Le souphre encores qu'il semble estre à le regarder aride & sec selon sa consistence, ains n'auoir aucune humidité en soy dont l'on puisse tirer substance oleagineuse: toutesfois il n'est point si sec & chaud, qu'il ne contienne de la mixtion élementaire qui est en luy, vne certaine humidité grasse, en la-

quelle sa forme & vertu reside entierement. Or d'iceluy est distillee huyle, quelquefois absoluement & à part soy, sans aucune mixtion d'autres simples, quelquefois d'autres corps estans meslez auec luy.

Huyle de souphre selon Brassaule.

Huyle de souphre seul, ainsi que la descrit Brassaule, est extraite miraculeusement à force de feu & de glace: mais il seroit tresbon, si quelqu'vn, dit-il, auoit la sueur du souphre, qui sort és lieux sulphurez des montaignes comme vne fleur, laquelle peut & doit estre appellee fleur de souphre, car ainsi que la rosee, la sueur sort des rochers: Quand ie tins compagnie, dit il, à nostre souuerain Duc, qui alloit à Naples vers l'Empereur Cesar, ie fus visiter les Bayes & lieux Rutcolains, où y a vne fort belle plaine enuironnee de montaignes de toutes parts, au meilleur de laquelle boult vne eau tres chaude: en vn autre angle y a vne fosse bouillante: le terroir de ceste plaine apparoit bleu, en ceste plaine ie veis plusieurs petits enfans qui touchoient les montagnes de leurs doigts, puis les portoyent dans la bouche, & les leschoyent: ie les interrogeay qu'ils faisoient, respondirent qu'ils mangeoyent du souphre, & qu'il estoit fort doux: Ie commençay lors gouster de ce souphre, qui resoudoit de ces montaignes comme vne rosee que ie trouuay fort doux, tout ce matin ie ne voulus rien autre chose manger à mon disner que du pain & de ceste fleur si douce de souphre: cela est la chose de laquelle l'on pourroit faire vne huyle tresparfaite de souphre: D'auantage il dit en vn autre passage: L'huyle de souphre, peut estre distillee tant du souphre vif, c'est à dire qui n'a point experimenté le feu, que de celuy qui l'a experimenté. Mais sur tout celle là doit estre estimee la plus excellente, laquelle est faite de fleur de souphre: comme la meilleure qui est extraite de souphre qui à experimenté le feu, c'est à dire qui est depuré & dessequé des pierres & terre par la vertu du feu: de fort bonne est celle qui est distillee du soulphre qui n'a point experimenté le feu. Le soulphre simplement & à part est ainsi distillé. Auant tout preparez vn grand vaisseau en façon de cloche ou timbre qui soit de voirre ou de terre vitree, à la forme quasi d'vn chappiteau ou campane en laquelle toutes les autres liqueurs sont distillees: Et aussi pendez ceste cloche ou timbre en quelque lieu fort haut auec vn fil d'archat ou tringle de fer, & si bien que rien ne touche à elle

de la part où elle pend. Sous ceste cloche soit mis vn autre vaisseau, plus estroit & petit que la campane, de terre ou de fer, dans lequel mettrez ce souphre puluerisé: la campane soit esloignee du vaisseau de dessous, d'vn tel interualle que la fumee sortant, ne puisse esteindre ni suffoquer le feu, mais soit reçeu librement dans la campane: quand voudrez faire distiller vostre huyle de souphre, prendrez vne lame de fer espoisse de quatre doigts, toute rouge de feu, iettez la dans ce vaisseau pour faire ardre & enflamber le souphre, remuez quelquefois le souphre, afin qu'il arde plus librement, ne pensez pas cependant que l'huyle s'amasse si tost dans la campane pour distiller, car quelquesfois elle n'apparoist que le iour d'apres, mesmement de cinq liures de souphre, à grande peine en colligerez vous vne once d'huyle. Au surplus vous ne deuez mettre tout à vne fois & ensemble souphre en grande quantité, mais peu à peu. Si poursuyuez par ces moyens, amasserez huyle roussastre obscure, qui doit estre gardee dans vn voirre.

Ceste huyle comme tesmoigne Fierauenti au quaranteneufiesme chapitre du second liure de ses Caprices est de si grande efficace & vertu, que nul homme à grande peine le pourroit croire, s'il n'a veu ses effets merueilleux.

Iamais, dit-il, ie n'en ay vsé, que n'aye veu des miracles, principallement si elle est prise par la bouche. Sa dose est de quatre à six grains & non plus auec eaux ou sirops conuenables à ce: Si vous la pouuez mesler parmy quelque Electuaire, ou Pillules, elle en fera plus heureuse operation, que prise seule: elle est profitable à toutes maladies tant froides que chaudes, sur tout singuliere pour blanchir les dents, entant qu'elle deseiche tres-fort: Vn certain personnage de grande reputation en vse és vlceres de la maladie de naple & de la verge, car combien que elle mordique de premier assaut, toutesfois par apres elle oste la douleur & l'vlcere. Son ardeur peut estre esteint auec le blanc d'œuf conquassé, le meslant parmy onguent de ceruse, ou beurre laué: elle est bonne aussi aux vlceres malignes des genciues & de la bouche, és enfans aux gangrenes & mortifications des parties, aux verruques (ce que i'ay experimenté en moy-mesme auec heureuse yssuë) & à plusieurs autres maladies contumaces & difficiles à guarir: l'on fait iniection de ceste huyle auec la siringue és fistules du siege & autres parties du corps, & pour ceste occasion l'on esteint

son ardeur, si quelqu'vn a, ainsi qu'auons dit cy dessus : elle remplit les fistules meslee auec la poudre d'ellebore blanc, & est bonne pour cest effet.

Huyle de soulphre selon Matthioli.

Matthioli en son liure de la maladie de Naple fait vne description de l'huyle de souphre quasi semblable à celle-cy, sinon qu'il y a quelque difference entre les vaisseaux : faites apprest d'vne bouteille de voirre large, ayant la queuë assez lõgue (telle que vous en voyez penduës és temples & Eglises) mettez la dedans vn vaisseau de boys sur arene ou cendre, afin qu'elle demeure stable. Puis pendez és bords de la bouteille vn vaisseau de fer, de la hauteur de trois doigts: rond ou quarré, troué en quatre lieux, par lesquels trous ce vaisseau sera attaché aux bords de la bouteille auec fil d'archat ou quatre tringles de fer, de façon que le vaisseau ne touche aucunement la bouteille, sinon moyennant le fil d'archat ou tringles de fer sur la bouteille, pendez vn voirre ou godet long & profond pour le moins d'vn pied, qui reçoiue la fumee montante, duquel l'huyle distillera par le bort du godet dans la bouteille de dessous. Cependant que le souphre se brusle, faut remettre du nouueau auec vne cueillier, & ietter dans ce godet vne lame de fer toute rouge de feu, qui ait le bout d'embas de la grandeur & figure de la ioincture du poulce, par ainsi y remettre tousiours de nouueau souphre, iusques à ce qu'vne ou deux liures soyent consommees.

Et s'il aduient que par ce moyen l'huyle ne sorte, parauanture pour ce que le souphre est par trop aride, mettez le godet renuersé en lieu froid & humide, & deux iours apres amassez l'huyle.

Autre façon de l'huyle de souphre.

Le souphre dit vn certain personnage ne distille pas du vaisseau de voirre pendu en l'air, mais adhere aux parois d'iceluy : Donc arrousez auec vn peu d'eau de vie le vaisseau de voirre, de façon que toutes les parties du voirre seulement deuiennent moittes, faisant passer l'eau par dessus toutes les parties du voirre. Puis couurez tout le voirre d'vn trenchoir rond de boys, vne fueille de papier mise entre deux, afin que rien ne s'euente : mettez le quelques iours en vn lieu froid & humide, iusques à ce que toute la matiere descende au fond: puis distillez la par alambic de voirre. Ou si toute la matiere est clai-

re, mettez la dans vn autre voirre clair, & long, & la separez comme les huyles sont separees.

Autre façon d'huyle de souphre vif.

Vn medecin m'a enseigné ceste maniere de distiller souphre vif. Calcinez mediocrement le souphre auant toute chose, mais auec telle caution qu'il ne se brusle ou s'enflambe: ains soit quasi redigé en poudre. Puis distillez le per ascensum, car il monte facilement. Au surplus il affermoit qu'il estoit fort difficile de preparer ceste huyle, & qu'elle auoit plus de besoin d'estre veuë faire que de description.

L'on enuoya à Gesner de quelque part vn petit morceau de souphre sublimé, duquel l'huyle fut extraitte, laquelle n'est de moindre astriction que l'huyle de vitriol, & est plustost de substance aiguë, que oleagineuse, dequoy ie suis fort esmerueillé. *D'vne epistre escrite à Gesner.*

Autre façon d'huyle de souphre.

Vn amy fort ancien de Gesner & homme docte luy escriuit ainsi de l'huyle de souphre, allumez souphre vif, & qui n'ait encores experimenté le feu: dans vn bassin de terre, & dessus le bassin exposez sur vn chapiteau ainsi appellé ou campane de voirre enduite de mortier, pour receuoir la fumee du souphre, laquelle espaissie est huyle, & distillera par vn canal ou bec de la campane dans vn vaisseau d'embas, qui est vulgairement appellé receuant.

Autre façon.

Prenez vne partie de souphre puluerisé, autant de caillou semblablement redigé en poudre, mettez ceste meslange dans la retorte sur vn feu fort leger & distillerez huyle fort bonne.

L'huyle de souphre en quelles maladies est conuenable, comment, de quelle façon, & en quelle quantité l'on en vse.

L'huyle de souphre vient en vsage és maladies froides qui sont causees d'humeurs froids, ou pourris, où esquelles y a multitude de vents, comme es fieures pourries, tierces, quotidianes, quartes, en la peste, és playes, es vlceres, principalement caues & sinueuses, en la plus grand part des affections du cerueau, de la bouche, des dents, estomach, foye, ratte, matrice, vessie, boyaux, & ioinctures, à sçauoir celles qui prouiennent d'abondance d'humeur ou de putrefaction.

Lon baille bien peu de ceste huyle auec eau distillee où decoction d'herbe conuenante selon la condition de chacune partie & qualité de la maladie.

La quantité ou mesure est telle, l'on trempe dans ceste huyle vne plume de poulle, on l'en retire soudainemẽt, ce que tient à la plume de graisse ou d'huyle est delayé dans l'eau où decoction, & est baillé à boire au malade.

Voicy les eaux ou decoctions esquelles elle est meslee en chacune maladie: En la fieure quotidiane est baillee auant l'accez auec la decoction de romarin ou mente faite en vin. En la fieure tierce auec la decoction de centaure faite en vin: en la quarte auec eau de buglose: en la peste auec la decoction de raue faite en vin, à laquelle on adiouste vn peu de theriaque & mithridat; és vlceres & pustules de bouche, faut toucher le lieu vlceré ou pustuleux auec vne plume ou cotton trempé legerement en ceste huyle, par cest attouchement souuent iteré le mal se guarit: au mal caduc auec decoction de bethoine & piuoyne: à ceux qui ont la toux, auec graine d'ortie & d'ysope cuites en vin: en l'appetit perdu auec eau d'absinte, en la douleur du ventricule & colique venteuse auec eau de chamamile: en la frigidité du foye & hydropisie auec l'eau de flambe, esclere & miel: es obstructions & douleurs de ratte auec eau de Tamaris: en la maladie de Naple auec eau de fumeterre & fleurs de geneſt: contre les vers, auec eau d'absinthe ou chiendent: en la douleur de l'amarry auec la decoction de bethoine & matricaire faite en vin en la suppression d'vrine, auec la decoctiou d'ail faite en vin, à la podagre froide auec eau de chamæpitis: Et en toutes ces maladies icy faut obseruer vne mesme façon d'vser, telle qu'a esté ci dessus declaree, assauoir que la plume soit trempee dans ceste huyle, puis incontinent dissoulte dans vne liqueur conuenable: Es playes & vlceres, le lieu malade doit estre touché legerement auec la plume trempee en huyle.

Quand la dent fait douleur la faut toucher legerement de ceste huyle: & si toutes les dents font douleur ensemble, faut tenir dans la bouche vne gorgee de decoctiõ chaude de menthe, à laquelle on ait meslé vne petite goutte ou deux de ceste huyle.

Autre façon d'huyle de souphre prise d'vn liure des secrets escrit à la main translaté d'Italien.

L'huyle de souphre est preparee facilement & bien tost auec la campane de voirre, mais la meilleure & plus parfaite maniere est cestre cy: Puluerisez le souphre subtilement, broyez autant de caillou: meslez les deux ensemble & les mettez dans la retorte, à laquelle soit attaché vn vaisseau receuant assez grand & capable: En deux iours vous distillerez à petit feu huyle de souphre, que les Italiens appellent huyle *Da grata, Onero, de regestro*: l'on y adiouste caillou puluerisé, afin que le souphre ne monte point, & qu'il enuoye plus soudainement les vapeurs en haut. Il a les mesmes vertus qu'auons recitees cy dessus, sinon que nous auons obserué ceste diuersité en bien peu: elle est singuliere és playes, si elles sont lauees auec decoction des fueilles de chesne redigees en poudre, pimpenelle, agrimoine, consoulde grande, millepertuis, toutes ces choses bien contuses & cuites en vin, meslant parmy la decoction coulee biẽ peu de ceste huyle, ou pour le moins autãt qu'il sera besoin pour la malice & grandeur de la playe, si de ceste decoction lauez la playe recente, où l'vlcere inueteré, soudainemẽt sera guary. En la maladie de Naples apres la suffisante purgation, ceste huyle est bõne à la maniere susdite. Toutes ces choses & les autres sus escrites l'on dit auoir esté experimentees par le medecin de l'Empereur à Bolongne, & par vn autre à Rome.

Trois descriptions d'huyle de souphre odorante & potable du liure Italien des secrets de Fallop.

La premiere.

Ceste huyle guarit quasi toute sorte de maladies aucunement pertinaces & malignes: mettez souphre grossement puluerisé dans vn pot de terre, par dessus lequel d'interualle enuiron deux où trois doigts, pendez vne petite campane où chapiteau ayant grand bec, accommodez à ceste campane le vaisseau receuant, qui ait de l'eau rose où soit dissoult quelque peu de musc: ces choses paracheuees, allumez le soufre, & la fumee sera receüe au chapiteau. Mais auant que le souphre distille dans la partie interieure du chapiteau, s'amassera comme vne

tunique ou petite peau (car autrement rien ne distilleroit que premierement ceste petite peau ne fust amassee interieuremét) en adioustant tousiours quelque peu de souphre, si tost que le premier sera consumé. Ceste huyle ainsi distillee est plaisante, odorante, & fort aigre au goust. Et afin que soit faite potable, & puisse estre prise par la bouche, faites vn iulep de miel à la mesme façon que le feriez de sucre, auquel instillez autant d'huyle de souphre ia faite, que cognoistrez estre necessaire, si bien qu'il ne soit par trop aigre: par ce breuuage prouoquerez les sueurs & vrines, digererez toutes les mauuaises humeurs de l'estomach, guerirez toutes sortes de fieures desquelles l'accez commence par froidure, dissoudrez les calculs des reins, deseicherez toute sorte d'vlceres, si vous les bassinez de ceste huyle, parce qu'elle eschauffe & deseiche de sa propre nature. I'ay trouué par certaine & bien asseuree experiéce que l'huyle de souphre preparee de ceste façon, fait toutes les operations susdites.

La seconde.

Le mesme Fallop descrit vne autre maniere d'huyle de souphre, faite par distillation en vaisseaux bien lutez & leurs iointures bien estouppees, à petit feu pour le commencement, puis augmenté de peu à peu: ceste huyle ainsi distillee est de grandes vertus, premierement elle pousse hors à la superficie du corps toutes apostumes interieures, si l'on en prend au matin vne drachme plus ou moins selon la necessité auec boüillon ou vin ou semblable liqueur elle est singuliere à l'asthme qui est difficulté d'aleine, à la toux, au catarre, mauuaises dispositions du foye, à toute sorte de gratelle, & principalement contre la peste. C'est le thresor des playes & vlceres.

La tierce.

Prenez quelque vaisseau de fer, que l'on puisse luter auec vn alambic, haut de six doigts ou peu plus, & à deux doigts par bas qu'il ait vn trou ample & large de trois doigts, par lequel le souphre puisse estre mis. Sur ce vaisseau appliquez vn alambic enduit par tout de mortier, puis par le trou d'embas allumez le souphre, & le laissez ardre si long temps qu'il vous plaira, la liqueur decoulera goutte à goutte. Ceste façon ne doit estre contemnee, encore qu'elle soit fascheuse.

Huyle de souphre faite per descensum pour les œuures chymistiques.

Faites fondre sur petit feu dans vne terrine, souphre vif ou citrin puluerisé, meslez parmi autant d'alun de roche qui soit fondu pareillement sur le feu. Triturez les ensemble & les mettez dans vn vaisseau descensoire bien luté & posé sous terre en vne fosse proprement accommodee, faites feu tout à l'entour par dessus, & reseruez pour vostre vsage ce qu'aurez amassé.

Autre façon d'huyle de souphre.

Prenez souphre calciné deux liures, faites les tremper en vinaigre si bien que le vinaigre nage par dessus de quatre à six doigts dans la courge, puis enfoncez la courge dans fien de cheual l'espace de quatre semaines, ce temps expiré distillez à feu ardant, alors montera l'esprit du souphre auec le vinaigre, lequel derechef faudra enseuelir dans fien de cheual, par deux ou trois iours. Cela fait, laissez euaporer le vinaigre en vn vaisseau large ayant la gueule assez ample, ainsi l'esprit & huyle de souphre demeurera au fond: enseuelissez derechef la mesme huyle dans le fien huit iours entiers, puis distillez la par alambic: pour le dernier & à la parfin cachez la en quelque part vn mois entier, ainsi l'huyle de souphre sera purifiee. Car elle est de grande vertu: que l'on en baille trois gouttes tout au plus: Le fien de cheual doit estre tousiours renouuellé.

Huyle de naphte, c'est à dire de souphre, laquelle est incombustile, incensiue & clarificatiue des esprits.

Prenez naphte, c'est à dire souphre citrin ou vif vne partie, sel armoniac cinq parties, triturez ces deux & meslez. Puis adioustez leur bien peu d'huyle commune, & destrempez en façon de boullie ou sausse espaisse, puis mettez dans vne courge, ainsi à petit feu distillera vne liqueur de grande vertu à plusieurs choses: apres que la premiere distillation sera parachevee, adioustez cinq parties de sel commun, chaux viue autant, faites encores vne mixtion comme boullie, distillez, iterez cela par quatre fois & à chacune fois esprouuez auec la chandelle ou autrement iusques à ce qu'elle ne brusle point. Car auec ceste huyle de naphte le mercure sublimé est inseré, & l'arsenic aussi sublimé est inseré ou bien incorporé & rendu clair estant de grande vertu pour le blanc.

Huyle de souphre faite sans distillation.

Prenez souphre vif deux liures, vingtcinq iaunes d'œuf, battez les ensemble & mettez dans vn plat de fer, cuisez à petit feu, & quand ils commenceront à ardre, enclinez le plat de fer sur l'autre part, vne liqueur degouttera: ainsi aurez ce que demandez: elle est bonne contre la douleur de la podagre.

Brassaule medecin de Ferrare, fait huyle de souphre sans distillation en ceste façon.

Prenez souphre citrin & terebenthine, de chacun trois onces, vin fort bon autant, huyle rosat vne liure, faites boüillir à petit feu à la consomption du vin, ce qui demeure est huyle de souphre.

Autrement & bien tost faite.

Prenez lexiue forte clauelee, mesmement faite de chaux esteinte de façon qu'vn œuf nage par dessus : dans ceste lexiue faites boüillir si long temps souphre, iusques à ce qu'apparoisse vne graisse par dessus la lexiue, & que le marc voise au fond: alors ostez la graisse de par dessus quasi en escumant.

Ou bien.

Iettez souphre trituré dans eau boüillante, faites boüillir iusques à ce que la partie grossiere voise au fond, & l'oleeuse demeure dessus.

Ou bien.

Prenez huyle de semence de lin deux parties, souphre vif vne partie, battez fort le tout ensemble, & laissez l'espace de deux iours sous fien dans vn vaisseau bien estouppé, il deuiendra clair & fort beau.

De l'huyle de vitriol.

La maniere de faire l'huyle de vitriol selon Valere Corde.

CHAP. XXXIII.

Les Chymistes font grand cas & les medecins ont en grande estime l'huyle de vitriol, laquelle est appellee d'aucuns huyle de vie, ou melancolie artificielle, & d'autres especes d'or potable, parce que la mine du vitriol est vne espece de mine

d'or. Les medecins l'ont pour ce iourd'huy en frequent vsage, ains la cachent & tiennent comme vn grand secret. Ce n'est autre chose qu'vne qualité & substance alumineuse, extraite artificiellement du vitriol, meslé auec mediocre quantité de souphre: Car le vitriol dont est faite ceste huyle, est composee de trois substances, assauoir grande quantité d'alun, mediocre de roüilleure & peu de souphre. Car l'eau alumineuse és metaux distillant par les venes d'erain & par la marchasite acquiert vne qualité de roüilleure & meslee parmy le souphre qui est en la marchasite, se congele de peu à peu, ou bien on la fait cuire artificiellement à espaisseur: Quand donc on vient à distiller le vitriol, il n'y a que la vapeur de l'alun & du salpestre seulement qui monte, mais la qualité de la rouille demeure au fond de la retorte: d'où vient que ceste huyle retient la saueur de l'alun non pas de la rouille: Or il y a deux sortes d'huyle de vitriol, l'vne aspre, & l'autre douce: l'aspre est composee de deux substances ou qualitez, assauoir de beaucoup d'alun & peu de souphre, la douce n'a que le souphre simplement. Car ce n'est autre chose, que souphre liquide extrait d'huyle aspre: Parquoy elle ne resemble en rien à l'alun, mais au souphre: toutes les deux doiuent estre faites auec grand soin & diligence, si bien que le fourneau soit commode, la retorte bien faite & le receptacle bien adiancé: parce que la proprieté des instrumens font l'homme maistre, ainsi que dient les Chymistes. Voila ce qu'en a dit Valere Corde: Au surplus vn certain personnage bien exercé à l'art Chymique, non sans raison fait quelque doute, qu'ont entendu les anciens Philosophes, par ce mot d'huyle de vitriol, assauoir si c'est huyle que nous deuons descrire, ou quelque autre chose, qui soit pour le moins different d'auec la nostre, en matiere de preparation non pas en matiere dont elle est faite: Car parce que outre vne infinité d'autres de ses facultez, elle a vne qualité corrosiue (ce que l'on peut facilement cognoistre en ce qu'elle ne peut estre gardee sinon dans vn voirre renforcé de Venise, & qu'elle consume leurs chancreuses si tost qu'on l'a appliqué) ne peut faire que son vsage ne soit aucunement dangereux. Parquoy i'estimerois, dit-il, que les anciens l'eussent preparé d'vne autre façon, qu'elle fust plus subtile & sans corrosion, mesmement distillee au bain de marie: mais parce que ceste façon nous est incognuë, ceux qui sont ve-

nus par apres ont excogité d'vnes & d'autres preparations à l'imitation de celle des anciens: car personne ne doute combien seruent les preparations à la perfection des huyles; veu que par le moyen d'icelles preparations est separé le pur & nuisible d'auec l'impur & le profitable, ainsi que le subtil & penetrable d'auec le grossier & immobile: aussi d'autant que la chose se peut estre rendue plus subtile, plus claire, & plus spiritueuse, d'autant elle monstre ses forces plus grandes en son action, parce que le marc des elements simples empesche les actions, pour ceste cause les anciens philosophes font mention de reduire les choses à leur premiere matiere, à laquelle quand l'on est paruenu, la chose acquiert vne extresme subtilité, & fait des effets admirables en ses actions. Parquoy ie ne doute pas qu'vne telle huyle de vitriol, ayant acquis par sa preparation vne subtilité tant extresme, ne doyue estre en toutes ses actions non seulement tres parfaite, mais aussi nullement nuisible. Vray est que d'autant que les artisans seront plus negligens & remis en la preparation d'icelle, d'autant prise par la bouche & mise dans le corps sera plus dangereuse & participante de venin. Donc afin qu'il se commette moins de faute en sa preparation & distillation, & que l'huyle soit faite plus parfaite, faut auant tout diligemment considerer trois choses: la premiere faire election du vitriol, la seconde comme il le faut cuire, à la parfin quel moyen est besoin tenir à le calciner: car il semble que la reigle de preparer l'antimoine qu'auons cy dessus proposee, puisse estre accommodee à l'huyle de vitriol. Si vous cerchez, dient ils, de fort bon antimoine preparé, calcinez le exactement, comme si vouloient monstrer que l'Antimoine ne peut estre baillé ni bien ni en seureté, lequel n'ait perdu en quelque façon que ce soit sa qualité veneneuse.

L'election du vitriol selon Gordon.

Pource qu'il y a plusieurs especes de vitriol faut sçauoir entierement quelle espece est conuenable pour en tirer l'huyle: & combien: & combien que de toutes especes de vitriol se puisse extraire huyle par distillation. Toutesfois de celuy qui est bleu ou verd plus grande quantité d'huyle & la plus excellente de toutes est distillee: par ce qu'il contient plus de souphre fugitif par le moyen duquel l'huyle monte plus facilement: outre cela faut noter que le naturel quel est celuy de Ongrie, est meilleur que l'artificiel: Puis faut choisir celuy qui a plus de grosses

grappes & qui est en plus gros quartiers & à de plus grosses escailles: mais celuy qui est friable & qui s'esmie facilement & se met en poudre, doit estre reietté comme inutile, non plus ni moins que celuy qui a acquis vne blancheur ou couleur grisastre & cendreuse par la violence ou iniure du soleil ou de l'air. Fallop prefere le Romain au Germanie, parce que celuy la contient en soy ie ne sçay quoy de fer.

La maniere de cuire le vitriol selon le mesme.

A cause que le vitriol contient en soy beaucoup d'aquosité & d'humeur excrementeuse, qui destrempe l'huyle, & ne peut sinon auec longueur de temps & grande peine estre separee de l'huyle; voicy vn moyen sommaire pour consumer en bref toute ceste humidité aqueuse, afin qu'elle ne donne peine & apporte vne longueur au distillateur.

Prenez douze liures de vitriol choisie comme dessus, iettez les dedans vn pot de terre qui soit grand tout neuf & bien cuit, mettez ce pot sur vn fourneau profond, sur vn feu de charbon & brasier bien allumé: Si tost qu'il commencera à se fondre & bouillir remuez le auec vne spatule, & en meslez de l'entier parmy celuy qui sera desia fondu iusques à tant que celuy mesme soit fondu, puis laissez le bouillir iusques à ce qu'il ne iette plus bouillons ni bouteilles aucunes, & que le tout soit deuenu espois: alors ostez le pot de dessus le feu auec son vitriol, & le mettez en lieu qui ne soit ni moite ni venteux, mais sec & moderé pour se refroidir aisément. Si tost qu'il sera refroidy, tirez le du pot de terre, & regardez si le dessus du vitriol sera par tout rouge. Car la rougeur est signe certain d'vne parfaite cuisson, afin que plus facilemēt il puisse estre calciné.

La calcination du vitriol ou copperose selon le mesme Corde.

Apres qu'aurez osté le vitriol du vaisseau de terre, rompez le par petits morceaux & le pilez bien delié dans vn mortier, puis iettez la tierce ou quatriéme partie d'iceluy dans vn vaisseau de terre bien fort & tout neuf; accommodez ce vaisseau sur vn fourneau profond comme auparauant auec vn feu ardent: bruslez quelque tēps de vitriol iusqu'à tant qu'il deuiēne roux, incōtinent ostez le vaisseau de dessus le feu & le remuez, afin que voyez si le vitriol est assez calciné. Car si le vitriol flotte & fait des vagues dedans le vaisseau à la façon de l'argēt vif ou plomb fondu, & iette au loin des bouillons & bouteilles

sautelantes, tenez pour certain qu'il est assez bruslé: alors versez le dedans vn grand pot neuf de terre premieremẽt eschauffé, & vous le verrez couler comme s'il estoit liquide ou en la façon de l'argent vif: calcinez le reste de mesme façon que le premier: apres qu'il sera tout calciné, meslez le derechef fort bien dedans le mortier, le remuant tout doucement, afin que n'excitiez vne poudre qui pourroit offencer les narines & la gorge. Quand aurez mis tout cela en execution, balancez tout le vitriol ensemble, & sçachez ce qu'il peut peser: car s'il y a six liures de reste assauoir la moitié de ce qu'aurez fait premierement, tenez pour certain qu'auez tout bien administré.

La façon du fourneau.

Le fourneau pour estre commode soit basty de tuilles ou briques plates & estenduës de leur long, car d'autant que les murailles du fourneau seront plus espoisses, d'autant le feu en sera plus ardent & la chaleur se contregardera plus long temps. Il faut aussi que le fourneau soit quarré d'vne mesme espesseur par tout: le creux & espace du dedans soit large en tout sens de vingt pouces.

Le bastiment de ce fourneau sera tel. Il y aura deux cauitez ou estages, l'vn en bas, l'autre en haut: Le bas sera de la hauteur de demy pied, & aura au trauers vn barreau ou claye de fer assez dure & espoisse pour soustenir les charbons allumez. Le second estage commencera de ceste claye de fer & sera haut de deux pieds, & aura au deuant iustement à l'endroit de ladite claye vne entree ou fenestre par laquelle les charbons seront iettez dedans le fourneau: au dessus de ce second estage soit fiché au trauers du fourneau vn essieu de fer en façon de croix espois d'vn pouce pour soustenir la retorte posee dessus: puis au costé senestre du fourneau soit delaissé vn conduit, par où le col de la retorte puisse passer.

Distillation du vitriol.

Apres qu'aurez basty sur le fourneau, choisissez vne retorte capable & sur tout bien propre à cest œuure, qui soit de voirre de Venise, ou de S. Germain en Laye pres Paris, à sçauoir fort & puissant pour endurer le feu & soustenir ceste distillation qui est assez violente, lutez ceste retorte tout à l'entour de bon mortier ou argille, là dedans iettez tout le vitriol qu'aurez calciné, à sçauoir six liures, comme auons dit au commencement, à telle condition toutesfois que quelque espace de la retorte demeure vuide, afin que plus facilement les esprits du

vitriol puissent monter : Posez ceste retorte sur la croisee de fer pareillement bien lutee & entre deux immediatement mettez comme vne tuile ou piece de pot de terre aussi lutee, si bien que la retorte soit tout au milieu du fourneau, le bec ou col exterieur d'icelle courbé, quelque peu se monstre & s'auance par dehors, & que le conduit par où le col passe soit estouppé de mortier. Puis prenez cinq tuiles & bastissez vn couuert à vostre fourneau sous lequel la retorte soit cachee : le couuert soit enduit & plastré de mortier de toutes parts, ayant quatre trous en chacun angle, vn pour euenter la fumee qui sortira du fourneau, chacun trou de telle largeur que le poulce fort espois y puisse entrer & en sortir bien à l'aise : faites aussi quatre petits bouchons de mortier pour estoupper ces quatre trous : Ayant fait cela, mettez dessous le pot recourbé quelque vaisseau assez grand pour receuoir, qui soit de voirre de Venise, ou de Sainct Germain en Laye, car d'autant qu'il sera grand & ample, d'autant plus aisément il receura les esprits, là où s'il est petit, il y auroit danger qu'il ne fust cassé pressé d'vne trop grande multitude d'esprits : iettez pareillement dans la retorte seize onces d'eau fort claire, car l'eau fera incontinent esleuer auec soy la partie plus subtile du vitriol, & empeschera que le receptoire ne se rompe: vray est qu'il faut soigneusement luter la iointure du receptacle, & se donner garde qu'il ne tombe rien dedans, car cela fait que l'huyle se teint en couleur roussastre: apres qu'aurez paracheué tout cela, laissez secher toute nuict le mortier, & si quelques fendasses apparoissent en quelque part, enduisez la incontinét & estouppez de mortier: le lendemain matin allumez en vostre fourneau vn feu clair de bois, gros & purs charbons laissant ouuert vn des quatre trous, par où la fumee puisse s'euaporer, & augmentez de peu à peu & successiuement le feu iusques au vespre, auquel temps faut ouurir vn autre trou : Cependant aduisez soigneusement si quelques esprits & fumee sortent de la retorte comme si voyez quelque fumee blanchastre: la nuict suiuante prenez garde que le feu ne se diminuë plustost s'augmente toutesfois de peu à peu, puis le feu ainsi augmenté, vous le tiendrez en sa force: & le second iour ouurez le troisiesme trou, en augmentant par mesme moyen le feu iusques à ce que le col de la retorte deuienne rouge: la nuict suiuante qui est la seconde, augmentez le feu & incontinent apres la minuict destouppez le quatriesme

me trou. Quand le feu sera venu à vne si grande vigueur, vous voirrez sortir les esprits comme nuees amassees, lesquels quand voudront cesser, ouurez toutes les ouuertures du fourneau, & mettez charbons dedans sans intermission, iusques à ce que le receptacle mesme deuienne rouge, prenant garde auec grand soin que rien ne tombe par cas fortuit ou par mesgarde sur la retorte ou receptacle qui soit froid ou humide. Ceste distillation doit estre faite en lieu clos & couuert, où ni la pluye ni le vent puisse donner, faut aussi entretenir le feu iusques à ce que nulles vapeurs restent plus au vitriol, ce que pourrez cognoistre aisément par la veuë: & quand ne verrez plus sortir de vapeurs, permettez que le feu s'estende de soy mesme, & laissez reposer & refroidir toute l'œuure vn iour entier & vne nuict: Puis ostez le receptoire auec la liqueur qu'il contient, & le gardez à part iusques à ce que separiez l'huyle d'auec l'eau, alors cassez la retorte, & y regardez si la teste de mort sera noire: car c'est le signe de l'œuure parfaite.

Le moyen de separer l'eau d'auec l'huyle.

Parce que dans le receptacle est contenue eau auec l'huyle de vitriol, faut separer ceste eau, afin que la liqueur pure du vitriol soit mise à part. Or est elle separee par distillation au bain, ou sur les cendres bien deliees, le plus seur toutesfois au bain de marie. Parquoy iettez dans vne courge bien lutee tout à l'entour qui soit de Venise ou de saint Germain en Laye, toute la liqueur qui est au receptoire, la couurant d'vn alambic ou chapiteau fait de semblable voirre. Puis allumez le feu de peu à peu sous le bain, & laissez distiller l'eau iusques à ce qu'ils en soient sorty toutes les dixhuit onces que vous auiez auec le vitriol: vray est que d'auantage d'eau sortira, si le vitriol n'a esté bien calciné, parquoy aduisez que ces dixhuit onces soient à bon pois. Cela fait, laissez refroidir le bain, & iettez l'eau qui sera distillee, ce qui est demeuré au fond de la courge que vous auez mise au bain, sera huyle de vitriol, elle a toutesfois le plus souuent vne couleur roussastre, parquoy la faudra rectifier à la maniere que s'ensuit pour la faire deuenir claire.

Rectification de l'huyle de vitriol.

Prenez vne retorte de voirre de Venise, couuerte & enduite de mortier, versez la dedans l'huyle qui est demeuree en la courge, mettez la retorte sur vn plus petit fourneau en vn chapiteau remply d'arene nette & lauee, & comme auparauant

l'auez fait distiller au bain de marie, ainsi faites la distiller maintenant sur le sable, augmentant de petit à petit le feu, afin que les gouttes descoulent l'vne apres l'autre: Appliquez à la retorte le receptoire fait de mesme voirre que la retorte, & estouppez toutes les commissures de bon mortier, afin que rien ne s'esuente, apres que tout sera distillé, ce qu'estoit en la retorte laissez le refroidir, puis l'ostez & le versez à part en vn voirre de Venise bien net, qui ait la gueulle estroitte, & le gardez comme vn singulier & present remede en plusieurs maladies: voila la maniere de faire l'huyle aspre & rude du vitriol, de laquelle nous enseignerons maintenant les forces & proprietez.

Les vertus de l'huyle aspre de vitriol.

L'huyle de vitriol pure & non meslee ne doit & ne peut estre prise dans le corps, parce qu'elle à vne si grande acrimonie qu'elle brusle à la façon de feu les parties interieures & tout ce qu'elle attouche: Car elle ronge & consume tout, hormis le voirre & les choses grasses comme la cire & la poix & le suif, mesmement elle change la couleur des huyles liquides, principallement de l'huyle de macis, à laquelle si est meslee, apporte vne couleur sanguine: Si on en met en deux phioles, & puis qu'on les mesle ensemble encores que ne soit qu'huyle de vitriol, & qu'elle fust froide auparauant, elle deuient si chaude de soy mesme, qu'à grande peine on la peut tenir à la main, espandue en terre elle bouillonne comme vne espece de melancolie nommee atre bile: aussi pour ceste occasion est appellee melancolie artificielle, car ainsi que la melancolie conforte l'estomach, aussi fait ceste huyle, elle excite l'appetit, eschauffe l'estomach, refroidy, consume tout le phlegme & cruditez, attenue & decoupe les humeurs crasses & visqueuses, donne secours à la colique, & disenterie, esteint la soif & ardeur des parties interieures és fieures, appaise soudainement le hocquet, & arreste les appetits inutiles de rendre la gorge & bondissemens contre la viande: mais il la faut corriger & moderer auec quelque autre chose.

Parquoy nous proposerons vn exemple ou deux.

Contre la grauelle ou pierre.

Prenez huyle de macis, de terebenthine claire douze gouttes, eaux de fenoil & d'anis de chacun deux onces, syrop de regalisse vne once, huyle de vitriol deux ou trois gouttes, meslez

tout cela ensemble, & gouttez, s'il y a quelque aigreur qui n'agasse & ne rende point les dents stupides, tant mieux; si le breuuage n'est aigre, instillez encores vne goutte ou deux; goustez & prenez conseil de vostre goust, baillez à boire en toute seurté contre le calcul.

Pour l'estomach foible & debile.

Prenez syrop de mente vne once; eau de canelle trois onces & demie, huyle de canelle deux gouttes, huyle de vitriol trois gouttes, meslez, baillez en hardiment pour la debilité du ventricule.

Contre la soif & la chaleur és fieures.

Prenez syrop de suc ou d'infusion de violes vne once, eau de canelle trois onces, huyle de vitriol trois ou quatre gouttes: meslez, il deuiendra rouge & aura goust de vin aspre aromatizé de canelle: Baillez ce breuuage contre les chaleurs & soif des febricitans.

Comment l'huyle aspre de vitriol est rendue douce.

Au commencement de ce traité parlant de l'huyle de vitriol, nous auons dit que l'huyle aspre de vitriol est composee de deux mixtions, assauoir de beaucoup d'alun & peu de souphre. Parquoy quand l'on extrait huyle douce de vitriol de celuy qui est aspre, l'on ne fait autre chose que separer le souffre d'auec l'alun.

Donc l'huyle douce de vitriol, n'est autre que l'huyle de souphre, ou le souphre mesme reduit en vne substance liquide, & telle peut estre dite proprement huyle: Car elle est grasse & onctueuse comme le souphre mesme; lequel se fond en l'huyle non pas en l'eau. S'ensuit la façon de la separer.

La maniere de separer le souphre de l'huyle de vitriol.

Prenez vin ardent tresfort passé trois fois par l'alambic six onces, huyle de vitriol aspre autant, meslez ensemble en voirre de terre de Venise, & les mettez dans vne petite courge qui ait l'emboucheure estroite, estouppez bien l'entree auec fort bon mortier, laissez les ainsi vn mois entier ou deux. Puis versez-les dans vne courge qui soit couuerte inseparablement d'vn alambic, duquel nous proposerons la figure, mettez la

sur vn petit fourneau, là où elle soit encombree à moitié de cendre, puis appliquez luy le receptoire, & bouchez soigneusement la iointure d'argille, tirez les six onces de vin ardent que vous y auez versé: & afin que cela se face auec plus grande asseurance, mettez la courge au bain de marie, par ce moyen le vin seul montera sans huyle: apres qu'aurez extrait au bain les six onces de vin bruslé, mettez le residu sur le fourneau, de façon que le corps de la courge soit encombre d'arene iusques à la moitié, & que luy appliquiez vn receptoire neuf vuide & qui ne soit pas beaucoup grand, duquel estoupperez soigneusement la iointure auec mortier: allumez vn feu mediocre, & tirez petit à petit toute l'humidité qui a esté delaissee en la courge, iusques à ce qu'il n'apparoisse rien d'humide au fond prenant tousiours grand soin & peine que gouuerniez d'vne telle façon le feu, que vous ne le faciez tellement bouillir qu'il monte iusques au canal ou bec de l'alambic. Car si les bouillons touchent iusques à l'alambic, vous ne les pourrez appaiser, ny empescher qu'ils ne versent dans le pot à receuoir & perdent toute l'huyle, parce que bien facilement elle monte en bouillant. Or quand vous l'aurez extrait tout doucement, ostez incontinent le receptoire auec sa liqueur, alors recognoistrez deux liqueurs y estre contenues, vne aqueuse, l'autre oleuse & grasse: vous separerez soudainement l'vne d'auec l'autre, si bien que nulle aquosité demeure auec l'huyle. Car ceste eau corrompt l'huyle, vray est que le plus souuent l'huyle nage par dessus l'eau, principallement si le vin que vous y auez versé, estoit tiré du tout par le bain, mais quoy que ce soit vous pourrez discerner incontinent l'huyle de l'eau par l'attouchement. Car l'huyle est grasse, & non pas l'eau.

Quand aurez ainsi separé l'huyle, gardez la en quelque lieu à part pour en vser.

La figure de la courge conioincte immediatement auec son alambic.

La vertu & proprieté de ce qui a esté separé.



L'huyle ainsi separee a les mesmes facultez que le souphre, vray est que l'huyle douce de vitriol fait ses operations auec plus grāde efficace, d'autant que pour sa liquidité elle penetre plus aisément & fait plustost son operation, ce que le souphre ne peut pas faire, lequel est empesché par sa solidité & espaisseur: qui plus est, ceste huyle a ceste proprieté d'auantage que le souphre, en ce qu'elle est singuliere contre toutes les pourritures qui s'engendrent au corps, nommément contre la peste, pour arracher la pourriture, les humeurs grosses & visqueuses des poulmons, tant en la pleuresie qu'inflammations des poulmons, qu'aussi en la toux difficile: car elle peut estre prise par dedans en sureté & sans aucun danger, elle ne permet que le calcul s'amasse ni és reins ni en la vessie, elle guarit la vessie exulceree: sa dose est d'vne, de deux ou de trois gouttes destrempees auec peu de vin: On la peut mesler parmy des tablettes faites de sucre: Sur tout la faut garder soigneusement, car auec ce que d'vne liure d'huyle aspre de vitriol on en tire bien peu de douce, facilement elle s'esuanouyst, à raison de ses subtiles parties: nous auons recueilly la plus grand part des choses susdites du liure des extractions artificieuses de Valere Corde.

La maniere de preparer l'huyle de vitriol selon l'ordonnance de Fallop, en ses remedes secrets translatez de l'Italien.

Prenez le vitriol Romain plustost que celuy d'Alemagne, par ce que le Romain contiēt en soy quelque substance de fer, lequel conforte l'estomach & luy est familier, mettez le au fourneau de reuerberation pour le calciner iusques à rougir.

Puis apres qu'il sera ainsi calciné iusques à rougir, mettez le dans vne bocie qui represente la forme d'vn luth, ou bien cornemeuse, qui sont instruments de musique: lutez diligemment ceste bocie de trespur mortier de sagesse, & la posez tellement au fourneau de reuerberation, que son col s'auance hors du fourneau, & regarde vn peu contre bas: accommodez à ceste bocie le vaisseau receptoire bien estouppé en sa ioincture, & ainsi distillez à force de feu huyle, quatre iours & quatre nuicts entieres & continuës, iusques à ce qu'il n'y reste plus rien qui se puisse distiller. Cela fait, l'huyle se monstrera aussi noire comme ancre, laquelle il faudra garder dans vn voirre bouché soigneusement afin qu'elle ne s'euente. Et telle maniere est fort facile & tresbonne: l'vsage de ceste huyle est tel.

Prenez Iulep violat vne liure, eau de vie fort bonne vne liure, trois onces d'eau rose, musc dissoult ij. grains, vne drachme de l'huyle susdite: meslez tout cela ensemble & ferez vne tresdiuine meslange. Car si vous en baillez vne cuillieree seulement à celuy qui a la fieure aiguë, & chaude, incontinent il sera rafreschy, & quasi du tout allegé. Prise au dedans est vn present remede contre le crachement de sang, flux de ventre, rupture de venes és parties pectorales & catharres. I'ay veu de tout cela vne experience trescertaine & asseuree.

Autre maniere de faire l'huyle de vitriol.

Prenez autant de vitriol qu'il vous plaira, calcinez le dans vn pot de terre, redigez le en poudre à force de piler: mettez ceste poudre dans la retorte: arrousez la d'eau forte commune, afin qu'elle en soit abbreuuee en vn lieu chaud, laissez la ainsi reposer l'espace de xxiiij. heures ou plus: Puis mettez la retorte sur le fourneau, couurez la par dessus, & lutez d'argille tout à l'entour; en y laissant quatre trous. Distillez premierement à petit feu, si bien que les gouttes sortent l'vne apres l'autre d'interualle de quatre touches de musique: quand l'eau ne distillera plus, lors augmentez le feu, afin que les esprits sortent, cela sera l'huyle: Puis separez l'eau d'auec l'huyle au Bain de Marie, gardez ceste eau, iusques à ce qu'en vouliez distiller d'autre huyle: apres vous purgerez l'huyle, la distillant à grand feu dans la retorte au fourneau, vous la pourrez faire blanche, rouge ou iaune, selon la force du feu. C. *Kascol.*

Autre maniere de distiller l'huyle de vitriol.



Prenez eau de vie, mettez la dans alambic de voirre bien luté, si bien qu'entre la courge & couuercle ayent quatre membranes ou peaux fort delicees, distillez l'eau de vie iusques à la moitié pour le moins : puis prenez vitriol, puluerisez & le mettez dans vne cornuë lutee, faites distiller : receuez l'eau qui sera distillee, & la versez sur le marc pour estre abbreuuee, faites cela quatre fois, iusques à ce que rien ne distille plus : puis triturez ce marc derechef, & le mettez en vn vaisseau semblable bien luté auec eau de vie ainsi preparee comme dessus, à telle condition toutesfois que l'eau de vie surpasse de deux doigts au vaisseau dessusdit bien luté, & y demeure l'espace de six heures sur vn petit feu, gardez ceste eau à part : versez encore d'autre eau de vie, l'espace de six heures, comme dessus, & iterez cela par trois fois. Puis prenez ces trois eaux là, & les distillez au Bain de Marie auec le vitriol susdit, iettez hors si voulez ce qui distillera & trouuerez huyle au fond : sept ou huit gouttes de ceste huyle, prinses auec vin de maluoisie ou auec vin blanc, ou huyle rosat ou violat auant manger contregarde la santé auec : eau de pimpenelle mondifie le sang, resiouit le cœur, contregarde la chaleur naturelle : auec la decoction de buglose & de mastich, ou eau distillee d'iceux guarit le tournement de teste : auec l'eau de sauge est bonne contre les conuulsions : auec eau de marjolaine & basilic contre le tremblement de cœur : auec eau de fenoil & siler de montaigne guarit la debilité de veuë : auec l'eau de flambe arreste & deseiche les catharres de la teste : auec eau ou decoction de roses arreste le flux de sang par le nez : auec eau de Capilli veneris remedie à la toux : auec eau de citron excite l'appetit : auec eau de bethoine dissoult tous les roucts & douleurs d'estomach, vray est que si ceste douleur prouient de cause chaude, l'huyle pourra estre commodément baillee auec eau rose & diarrodon abbatis.

Huyle de vitriol selon la relation de maistre George Haymberser.

Prenez vitriol commun tant qu'il vous plaira, distillez eau

d'iceluy par alambic comme sçauez : puis prenez dedans le voirre le marc ou terre de vitriol, & le calcinez tout le mieux qu'il sera possible : alors versez sur le marc ou terre du vitriol calcinee l'eau qu'auez premierement distillee du vitriol, & les mettez dans vne caue à vin qui soit seiche: ainsi aurez vne huyle de vitriol: vray est qu'il faut premieremẽt bien piler le marc ou terre du vitriol ià calciné, auant que verser l'eau par dessus: faites comme sçauez auec ceste huyle & Cinnabre pour congeler le mercure. *D'vn liure fort ancien d'alchymie escrit à la main.*

Autre façon d'huyle de vitriol.

Prenez vitriol romain subtilement puluerisé vingt liures, dissouldez peu à peu dans vn vaisseau non vitré sur les charbons & apres qu'il sera fondu, laissez le si long temps bouillir, iusques à ce qu'il soit bien deseiché. Quoy fait puluerisez le soigneusement & le mettez dans vn autre vaisseau non vitré: mais bien couuert, afin qu'il n'accueille aucune ordure : par apres haut & bas tout autour du vaisseau faites vn feu clair, & bien grand de charbõs que le vitriol rougisse de mesme façon que le cinnabre. Prenez de ce vitriol rubefié douze liures, mettez le dans la retorte qui soit bien lutee auec son vaisseau receuant aussi luté en sa ioincture : allumez vn petit feu le premier iour, le second plus fort de charbons seulement : le tiers, feu qui soit tresfort mesmement fait de bois : & distillez huyle de vitriol: cependant se faut souuenir de mettre quelque quantité d'eau de vie au vaisseau receuant, afin de retenir les esprits du vitriol, & apres la distillation laisser euaporer ceste eau de vie, assauoir en mettant le vaisseau receuant sur les charbons: par ce moyen s'esleuera vne vapeur puante, & quand il ne sortira plus de fumee ou vapeur, ou qu'elle ne sera plus fort puante, sera signe que l'huyle pure de vitriol est demeuree au fond. Ceste huyle a vertus infinies : Car elle est singuliere contre les passions de la ratte auec eau de Tamaris : auec eau de raues ou poudre de tables de marbre contre les pierres & toutes passions & oppilations des reins: auec eau de soucy ou de veruaine, contre la peste : auec eau de sauge & de buglose, contre la morsure de serpent: auec eau de vie, pour les superfluitez des menstrues : baillee de mesme façon, oste la fieure tierce: auec eau de quinte fueille & de marrouchoin guarit la fieure quarte: auec eau de fougiere, fait mourir les vers : auec

vin de maluoisie ou eau de pimpenelle beuë iusques à la quantité de huit gouttes à ieun estomach, resiouïst le cœur, mondifie le sang, reprime la lepre, contregarde & augmente la chaleur naturelle: auec eau de fumeterre & eau de mirobolans citrins guarit la lepre auec eau de marjolaine allege la douleur de teste, & fait mourir les poux de la teste: auec eau de melisse & de buglose, oste la douleur de teste, la migraine, l'esbloüissement & la vertiginosité: prise auec eau de lys blancs apres la purgation du corps, purge la lethargie: auec eau de ruë guarit la lethargie: auec eau de fenoil, ou d'ache, ou de galange grande profite à la memoire, & à la diminution d'entendement, auec eau de laictuë ou de pauot blanc prouoque le sommeil: auec eau de borroche ou de buglose pour les melancoliques: auec eau de nenuphar, c'est à dire lys d'estang & auec eau de myrtil oste la phrenesie & l'aposteme chaude du cerueau, & profite és membranes du cerueau: auec eau de vie, apres la purgation deliure de l'apoplexie: auec eau de piuoine dechasse le mal caduc: auec eau de menthe sauuage est bonne contre la paralysie: auec eau de sauge sert contre la conuulsion: auec eau de basilic & de marjolaine oste le tremblement de cœur: auec du trefle appaise la douleur du corps: auec eau de fenoil & siler de montaigne corrige la debilité de veuë: auec eau de seau de solomon est singuliere contre surdité & bruit d'oreille: auec eau de flambe, contre le rheume de la teste: auec eau de gobelets de glands & de roses restreint le flux de nez: auec eau de sauge & d'hyssope est bonne contre la Paralysie: auec eau de remors, autrement dite mors de diable, contre la squinancie: auec eau de Capilli veneris, & hyssope pour la toux: auec eau de plantain contre la pleuresie & crachement de sang: auec eau de cuscute & Capilli veneris contre la pleuresie: auec eau rose ou vin de grenades contre les faillances: auec eau d'escorce de citron, oste la debilité de l'appetit: auec eau de menthe, contre la debilité & froidure d'estomach, auec eau de myrtil contre la douleur d'estomach chaud: auec eau de pourpié esteint la soif: auec eau de bethoine dissipe les routs & douleurs d'estomach, vray est que si la douleur est de cause chaude, doit estre baillee auec eau rose ou poudre de diarodon abbatis: auec eau de coins arreste le vomissement, lequel si est auec sang doit estre baillee auec eau de plantain, ou auec eau de bourse de pasteur & poudre de diarhodon abbatis: Et là où il

auroit fracture de venes en la poitrine, faites liniment auec poudre de coquilles d'œuf bruslees, baillant de ceste huyle tous les iours au matin vn mois entier, auec eau de pouliot & poudre de diarhodon abbatis, le corps premierement purgé, est bonne contre l'inflammation d'estomach: auec eau de scabieuse, oste les torsions & tranchees du corps, qui prouiennent de cause de poisons, & si d'autre cause auec eau de ruë & syrop de nenuphar, auec eau de ruë pour la colique passion, auec de boüillon blanc ou mille fueille contre les hemorrhoides & passions du siege: auec eau d'absynce, contre la morsure des bestes venimeuses: auec eau d'andiue ou d'eupatoire contre toutes les apostemes du foye & contre l'hydropisie: auec eau de quinte fueille contre la iaunisse: auec eau d'armoise, contre les affections de l'amarry, difficulté de respirer: auec eau d'ail oste la douleur des dents: auec eau de menthe sauuage ou eau de vie appaise la sciatique: auec eau de choux appaise la douleur des gouttes froides des pieds, auec eau de paritoire & plantain guarit les gouttes chaudes des pieds, auec eau d'aigremoine pour la paralysie, auec eau d'eupatoire oste les passions de la ratte, auec eau de romarin conforte l'estomach, auec eau de calament, contre le catarre qui descend sur la poitrine. Breuement elle est souueraine à toutes affections moyennant qu'elle soit prise auec eau conuenable à l'affection qui se presente: ains est dite or potable, & est plus precieuse que pas vne autre medecine, comme l'or par son excellence surmonte tous autres mineraux: auec eau de Bethoine est bonne contre l'iliaque & colique passion: auec eau de cresson ou de berle & mille-fueille prouoque l'vrine.

Autre maniere de preparer huyle de vitriol.

Ceste façon n'est beaucoup differente de la precedente, fort singuliere, ce neantmoins selon l'experience qu'en a fait vn mien amy qui affermoit auoir cogneu vn chirurgien qui s'estoit fait riche par ce seul remede: prins d'vn liure Allemand escrit à la main: Sont aucuns, dit-il, qui tirent huyle de vitriol auec force de feu, de dix ou douze liures de vitriol Romain ou d'Hongrie, mises dans vne bocie bien lutee, ou dans vn pot de terre vitré accommodé de son vaisseau receuant, aussi soigneusement luté en sa iointure, laquelle bocie ou pot de

terre est posee en penchant sur le fourneau: Autres, apres qu'ils ont distillé per ascensum, separent le phlegme d'auec l'huyle, & versent derechef par dessus la teste morte le mesme phlegme, & le distillent derechef comme au premier: mesmement iterent cela tant de fois, iusques à ce que le vitriol soit fait quasi du tout inutile, & n'ait rien d'huyle en soy: Et combien que les huyles extraites de ceste façon, soyent vtiles à plusieurs & quasi infinies & diuerses choses, toutesfois afin que l'huyle puisse estre prise dans le corps, ou en quelque autre maniere, ie procede de telle façon en sa preparation. Prenez pots de terre neufs mesmement non vitrez, esquels mettez vitriol & l'approchez du feu, afin que le vitriol se fonde: vous pourrez aussi verser eau par dessus, encores que cela ne soit point autrement necessaire, & l'agiter auec vne spatule de bois, & ainsi le desecher pres du feu: ceste premiere calcination purge entierement le vitriol de sa venenosité.

Puis derechef redigez le vitriol en poudre, & le passez par vn crible ou tamis fort delié, afin qu'il soit redigé en poudre plus menuë, mesmement si y trouuez quelque chose de grossier, pilez les derechef, &c.

Puis mettez ceste poudre subtile dans vn vaisseau assez ample & capable, versez par dessus eau boüillante, remoüuez le quelquefois auec vne spatule de bois, & le laissez de ceste façon reposer toute nuict: le matin apres sa residence ostez toute l'eau plus claire, tant que faire se pourra, & distillez la trouble par le feutre: versez derechef eau tres boüillante sur le marc mesme delaissé apres la distillation: remuez encores, separez comme auparauant, & iterez cela si long temps iusques à ce que le vitriol n'ait aucune amertume en soy qui soit communiquee à l'eau: faites boüillir tant de fois ceste lexiue claire, ou eau de vitriol pres du feu iusques à ce que l'eau estant consumee, soit amassee ou coagulee en pierre. Par le moyen de ceste decoction toutes les humiditez phlegmatiques & crasses sont ostees, & d'autant que le vitriol sera plus deseiché interieurement, d'autant l'huyle sera renduë plus subtile, meilleure & plus excellente: apres que le vitriol sera bien cuit & deseiché puluerisez le derechef, & mettez six ou huit liures de ceste poudre dans vne bocie de terre vitree ou pot de terre: & posez tellement ceste bocie sur le fourneau qu'elle penche de costé, si bien que son col s'auance hors du four-

neau de la longueur de deux doigts, & soit conioint auec son vaisseau receuant sa iointure bien lutee: les choses ainsi appareillees, le premier iour procedez auec si petit feu, qu'à grande peine il se puisse sentir, puis augmentez le de peu à peu vn ou deux iours. Car si le feu est par trop vehement pour le commencement, le vaisseau receuant ne le pourra porter, ains se cassera incontinent: les esprits se monstreront blanchastres en la distillation, lesquels pourront estre veus aisément au vaisseau receuant: Car ils tesmoigneront de la chaleur excessiue ou defaillante, vray est qu'il faut bien prendre garde que les esprits ne soyent arrestez par vn feu debile, veu qu'ils ne sont excitez que par vne vehemente chaleur: Cependant contregardez le feu en cest estat si long temps que les esprits apparoistront: qui plus est faites le feu tres vehement au dernier, mesmement auec flamme: Quand les esprits commenceront à defaillir, laissez refroidir le vitriol à l'aise, puis versez le dedans vne bocie de voirre de Venise, en laquelle il demeurera deux iours entiers pour se clarifier: Ce fait, separez l'huyle du marc, & la mettez à part dans vn autre voirre de Venise renforcé, parce qu'elle ne peut estre gardee sinon en vn voirre bien fort: l'vsage de l'huyle est diuers. En temps de peste l'on en prend auec ceruoise, vin, eau, chair, ou brouët chaud au matin, car par ce moyen elle preserue du mauuais air, & de toute sorte de venins: elle est prinse contre vne infinité de maladies en diuerses sortes, maintenant deux gouttes, maintenant trois, plus ou moins selon la necessité: vray est qu'il la faut soigneusement mesler auec la liqueur à laquelle est meslee, & la remuer bien fort, d'autant que l'huyle de sa nature va au fond: le moyen & temps de la faire prendre sera quand l'on sentira que sa saueur sera changee en aigre: L'on en peut prendre deux fois le iour, au matin trois ou quatre heures auant le past, & au soir apres le past. Au surplus és maladies particulieres comment & auec quelles liqueurs il la faut bailler, lisez ce qu'en auons escrit cy dessus, elle est prise auec eau de pourpié contre la soif, à la squinancie, inflammation de bouche & des tousilles auec eau de fueilles de chesne, l'huyle de vitriol est fort singuliere au mal caduc, si on distille auec elle noyaux de pesches. Pour les douleurs de ventre meslee auec fort bon vin rectifié, & huyle d'oliues purgee prise par la bouche est vn souuerain remede, parce qu'elle purge & mondifie

le sang, excite l'appetit & chasse toutes les maladies imminentes, elle est bonne pour la memoire, & aguise l'esprit auec eau de fenoil, ou d'ache, ou de lis, remet & reduit en bon ordre les mois des femmes mal reiglez, d'autant qu'elle restraint leur flux excessif, & prouoque leur defaut.

Vn amy de Gesner luy à ainsi escrit des facultez de l'huyle de vitriol.

Sa vertu principalle est, mesmement selon l'opinion de Iean Baptiste Montanus, d'empescher les personnes de vieillir sinon bien tard, de rendre tresbelles les dents mauuaises & pourries, & les affermir: rendre plus solides les genciues, si tous les iours on les frotte legerement auec vne ou deux petites gouttes de ceste eau: Par ce remede vne femme courtisane à Venise contregarda long temps ses dents de toute ordure & pourriture & les rendit fermes & solides: toutesfois iceluy Montanus ne vouloit qu'on en vsa aucunement à la curation des maladies & autres accidents sans la mesler auec d'autres simples, car de tout temps il a regardé aux choses qui estoyent plus moderees & de plus grand seurté, voilà ce qu'en a escrit l'amy de Gesner. Vn autre personnage a vsé d'huyle de vitriol fort heureusemēt & auec grand salaire és vlceres melancoliques des iambes & genciues qui viennent pour vne obstruction de rate, laquelle maladie est appellee des Alemans, Suysses & Flamens scorbutum, de laquelle voyez les obseruations medicinales de Vierus.

L'vsage de l'huyle de vitriol selon Arnaud est tel.

Prenez theriaque fort bonne, adioustez quelques gouttes d'huyle de vitriol, meslez ensemble, & les laissez ainsi long temps reposer auant qu'en vsiez. Si quelqu'vn est malade, non toutesfois à la mort, qu'il prēne le pois d'vn escu de ceste mesſlange, ou vn peu plus, si la personne n'est point debile, qu'il boiue tout cela mediocremēt chaud auec vn peu de vin à quatre heures du matin, & s'il en demeure quelque peu au fond du voirre le faut lauer auec le vin & le boire, puis le malade doit demeurer l'espace de quatre heures dans le lict, bien couuert & la teste bien enueloppee, de façon qu'il n'ait rien hors du lict que la bouche, & là suer si long temps qu'il pourra, sans dormir aucunement: & apres qu'il aura bien sué & changé de linges doit se reposer au lict sans suer trois heures entieres

auant que manger : puis manger quelque chose & boire de quelque bon vin vieil.

Ce medicament pris, le medecin pourra ordonner d'autres medicaments comme purgatifs & corroborans : la proprieté de ce medicament est de diminuer toute sorte de maladie, & preparer la voye à santé bien tost & en peu de temps : moyennant que le malade se rende obeissant & garde bon regime: Cependant faut prendre garde que le malade sue quatre heures entieres de bonne façon & en grande abondance : Car ce breuuage baillé & pris comme il faut, ne frustre iamais le medecin de son expectation, vray est qu'il faut cercher tous les moyens d'empescher que le malade ne le reuomisse quand il aura auallé.

Benoist Victorius vse de ceste huyle de vitriol, en la douleur colique de ceste maniere.

Prenez vin de maluoisie deux drachmes, huyle de vitriol demie drachme: experience merueilleuse si on la baille à l'heure de la douceur, moyennant qu'il n'y ait point de fieure. Elle profite aussi si l'on frotte le lieu dolent de ceste huyle apres auoir receu vn clystere.

Remede bien experimenté pour la squinancie, de maistre Alexis Piemontois, au premier liure.

Prenez huyle de vitriol Romain trois gouttes, iettez les dans du vin & en faites gargarisme.

Deux gouttes de ceste huyle auec eau de saxige prouoque l'vrine.

Aux vlceres malignes des iambes l'eau d'alun est singuliere meslee auec bien peu d'huyle de vitriol.

Vertus d'huyle de vitriol à plusieurs maladies.

Contre les fieures : prenez vitriol calciné & puluerisé, versez eau de vie qui surpasse par dessus de l'espaisseur de deux doigts, laissez le ainsi reposer par iij. ou iiij. iours : puis versez en d'autre & faites le semblable comme dessus : Cela fait ostez l'eau de vie, de laquelle baillez deux ou trois gouttes auec quelque eau conuenable: vn certain personnage nous a fait recit que si appliquez sur le front linge moitte qui aura trempé six ou sept iours en huyle de vitriol, guarirez entierement les grandes douleurs de teste: vn breuuage d'huyle de vitriol auec

deux onces de vin de maluoisie allege les douleurs de ventre & d'estomach : L'eau en laquelle aurez ietté quelques gouttes d'huyle de vitriol, si bien qu'elle soit renduë aigrette, à vertu de purger : vn certain medecin appaisa soudainement auec ceste huyle de vitriol les coliques desperees, & en bailla auec heureuse issuë aux asthmatiques & flegmatiques en extremité de suffocation, à laquelle elle apporta allegeance par le moyen d'vn vomissement qu'elle excita : Iceluy mesme en auoit fait prédre quelquefois vne drach. auec heureuse issuë en toutes les affections des maladies pituiteuses, principalement de l'estomach : vn autre pense que c'est vn singulier remede pour oster les verruques, mesmement fort vtile pour les durillons & cals qui viennent és mains pour auoir trop labouré, où és pieds pour auoir trop cheminé, encores qu'il ne l'ait experimenté.

Nostre huyle de vitriol est ainsi faite.

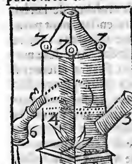
Prenez du meilleur vitriol que pourrez choisir autant qu'il vous plaira, dissoudez le en eau chaude, puis laissez clarifier l'eau & distillez par le feutre, mettez ce qui sera distillé dans vn vaisseau de cuiure ou vitré: mettez le derechef dans vn autre vaisseau vitré enuironné tout à l'entour de charbons, afin que le voirre rougisse iusques au sommet: dissoudez le encores vne fois comme auparauant, distillez par le feutre & deseichez iusques à ce qu'il rougisse bien fort: puis broyez le subtilement & mettez vne liure ou deux tout au plus de vitriol puluerisé dans vn vaisseau de voirre ou Bocie, & auant que l'y mettre versez dans le voirre vn demy gobelet d'eau de vie sans aucun phlegme, & lors iettez la poudre de vitriol, & agencez Bocie contre Bocie sur vn fourneau conuenable : baillez luy premierement vn feu leger iusques à ce que les fumees apparoissent blanchastres: puis augmentez le feu, & baillez luy vn feu clair & flamboyant continuant iusques à la fin: Apres prenez tout ce qui sera distillé, & le laissez en la retorte sur l'arene: versez derechef ce qui sera distillé dans la retorte, & distillez encor vne fois: iterez cela tant de fois, iusques à ce qu'il ne demeure marc aucun en la retorte: A la parfin distillez au bain vehemēt, ainsi la quinte essence sera separee & le phlegme aussi: ainsi l'huyle demeurera pure au fond du vaisseau: & s'il aduiēt qu'elle ne soit assez pure & nette, mettez là derechef toute seule dans la retorte, & la distillez encor vne fois par l'arene.

vous aurez huyle tresbien rectifiee, laquelle deuez garder cõme vne chose chere & fort precieuse.

Façon d'huyle de vitriol fort ingenieuse, approuuee, absoluë & entiere, de l'inuention & ordonnance d'vn grand maistre & operateur bien experimenté en la distillation de ceste huyle.

Pour distiller l'huyle de vitriol, auant toutes choses faut bastir vn fourneau quarré, de telle grandeur qu'y puissiez poser facilement vne Bocie de voirre grande bien lutee, capable à receuoir huit ou dix mesures ayant vn grand & bien ample ventre. Premieremét le fourneau soit esleué de terre de la hauteur d'vn pied ou enuiron, auquel agencez vn gril ou claye distante d'vn pied & demy ou enuiron de la hauteur susdite du fourneau: puis trauersez pat le milieu d'iceluy vn baston de fer long & bien fort, enduit de bon mortier si bien qu'il touche d'vn costé à autre: Entre le gril & baston de fer accommodez à l'vn des costez du fourneau vn paresseux Heinric ainsi que la figure suyuante monstre, qui soit de telle grandeur, que y puissiez quasi enfoncer & ingerer la teste, les choses estant ainsi apprestees, continuez le bastiment du fourneau sur le baston de fer de la hauteur d'vn pied & demy, & le laissez tellement ouuert iusques à ce que mettiez le voirre, auquel est contenu le vitriol notez que le costé du fourneau vers le paresseux Heinric, doit estre ouuert depuis le gril iusques au sommet, iusques à tant que le voirre soit posé dans le fourneau. Apres que le fourneau sera basty, prenez trente ou quarante liures de vitriol selon la grandeur & capacité du voirre, & les mettez dans vn vaisseau de terre vitré, que poserez sur le feu pour le calciner exactement, afin de luy oster toute son humidité, & iusques à ce qu'il soit teint en rouge ou deuienne dur comme vne pierre: alors cassez le vaisseau de terre, & laissez refroidir le vitriol que pulueriserez subtilement, & mettrez dedans le grand voirre duquel auons fait cy dessus mention: Ce fait posez ce voirre plein de vitriol au costé du fourneau qui est ouuert passant tout au trauers par dessus le baston de fer, ayant le col tourné contre bas le plus que l'on pourra, si bien toutesfois que le vitriol ne se respande mesmement que le col du voirre sorte hors du fourneau de la longueur de demy pied, afin qu'il puisse par apres plus commodément estre luté & conioint auec le vaisseau receuant: Les choses ainsi apprestees, fermez

fermez toute la partie ouuerte du fourneau, depuis le gril iusques au sommet, en lutant par mesme moyen le plus soigneusement que l'on pourra le voirre auec le fourneau : Apres que serez paruenu iusques au sommet, faites vn grand trou à l'vn des quatre angles, de la grandeur d'vn œuf, garny de son couuercle, qui puisse estre osté & remis : Aux trois autres angles, faites pareillement des esuentoirs, moindres toutesfois, & esquels l'on puisse mettre seulement le gros doigt : De là faudra de peu à peu couurir le fourneau, & le façonner en pointe, si bien qu'au sommet vous laissiez vn trou de telle grandeur, qu'on y puisse mettre aisément la main, auquel trou accommoderez pareillement vn couuercle, que l'on puisse fermer ou ouurir quand l'on voudra : Apres qu'aurez ainsi basty le fourneau & en iceluy accommodé la Bocie, ainsi qu'auons dit, sera besoin d'vn autre grand voirre, capable de huit ou dix mesures, pour seruir comme de vaisseau receuant, lequel faudra si bien accommoder auec le col de la Bocie, qu'il le reçoyue bien auant, & soyent tous deux bien conioints & lutez ensemble de bon mortier : mais la figure suyuante monstrera à l'œil toute ceste description du fourneau & des vaisseaux cy dessus mentionnez. Enquoy faut noter que le paresseux Heinric ne doit si exactement toucher à la claye de fer, mais que c'est assez s'il porte là les charbons.



1. La porte par laquelle l'air entrant nourrit & entretient le feu.
2. La claye ou gril qui soustient les charbons.
3. Le paresseux Heinric, qui porte les charbons.
4. Le lieu où est posé le baston de fer long qui soustient la Bocie.
5. Le col prominent de la Bocie, qui panche en bas.
6. Le grand vaisseau receuant.
7. Les esuentoirs situez és quatre coins & angles du fourneau.
8. Le grand trou qui est au sommet du fourneau.

Les choses estans ainsi apprestees, eschauffez le fourneau auec feu de charbons, & emplissez le paresseux Heinric de gros charbons: Couurez le de son couuercle & tous les autres es-

uentoirs, exceptez les trois petits cy dessus mentionnez, mesmement estouppez à demy la fenestre qui est sous la claye marquee par le nombre 1. à raison de l'air, pour contregarder le feu. Continuant donc à vostre operation, en faisant petit feu pour le commencement, incontinent distillera vne huyle claire, si tost que l'huyle ainsi commencera à deuenir quelque peu obscure & aucunement trouble, faudra augmenter le feu, lors suyura vne matiere rougeastre laquelle faudra repousser, augmentant le feu petit à petit, tellement que iettiez des charbons dedans le fourneau par le trou qui est au sommet, & remplissiez le fourneau de charbons iusques aux esuentoirs, lesquels lors faut ouurir & n'en laisser pas vn fermé: De ceste façon continuez vostre distillation tandis qu'il distille quelque chose : qui se fait par l'espace de vingtquatre heures, quelquefois de trente heures, durant quel temps sans aucune intermission, la distillation doit estre paracheuee. Car par ce moyen aurez huyle de vitriol tresparfaite, chose vraye & experimentee plusieurs fois par vn operateur excellent en c'est art : Enquoy faut noter qu'il faut rafreschir le vaisseau receuant par le moyen d'vn autre vaisseau plein d'eau froide, duquel assiduëment degouttera eau froide, par vne fontaine sur le vaisseau receuant, ou par vn feutre plongé dans ce vaisseau, duquel l'eau distillera gouttes apres gouttes sur le vaisseau receuant qui autrement se casseroit par la violence de la chaleur excessiue. Apres que la distillation sera entierement paracheuee, & tant le fourneau que le voirre rafreschy : versez l'huyle dans la retorte & la rectifiez au Bain de Marie de la matiere ignee ou rougeastre, lesquelles deux faudra reseruer à part: Quelque personnage estime qu'il sera plus sagement fait de changer le vaisseau receuant incontinent apres que la matiere rougeastre se sera monstree en la distillation, afin que la vraye huyle ne soit aucunement infectee d'vne estrangere qualité. Ceste huyle sert contre toute sorte de fieure contre colique, difficulté d'vrine, calcul ou grauelle & sable de la vessie, suffocation d'amarry, peste, apostumes de la poitrine & des poulmons, pareillement contre l'estouffement des poulmons: Elle guarit l'hydropisie de quelque cause qu'elle soit, profite à la goutte des pieds, paralysie, &c. l'on en doit prendre deux ou trois ou quatre gouttes à chacune fois auec eau ou vin au matin ou au soir.

Huyle de vitriol selon Fierauenti.

Leonhard Fierauenti au second liure des secrets escrits en Italien, enseigne vne maniere de distiller huyle de vitriol, qui n'est aucunement differente de la maniere commune sinon que la distillation de l'huyle est paracheuee au huitiesme ou dixiesme iour tout au plus tard, & au commencement semble faire vn feu clair & ardent, & distille vne huyle noirastre.

Huyle de vitriol composee.

Prenez succre trespur & blanc quatre liures, rhapontique vne liure, rhubarbe vne once, fleurs de mercure vne liure, de tout cela pilé & broyé ensemble, faites comme vne paste: Puis prenez eau de vie fort bonne quatre liures, versez tout ensemble dans la retorte qui soit lutee soigneusement, & la mettez dans fien chaud l'espace de six iours, puis distillez au Bain de Marie iusques à ce que rien plus ne distille: lors mettez le marc delaissé dans vn sac de lin, & exprimez bien fort sous le pressoir: apres prenez eau de fumeterre: de buglose, de scabieuse, de chacune six onces, & lauez diligemment auec ces eaux le marc exprimé, exprimez le derechef sous le pressoir, & apres iettez le hors: distillez les deux eaux qu'auez amassé par expression tant de fois par le feutre, iusques à ce qu'elles apparoissent assez claires: Puis meslez les auec la premiere eau & les distillez toutes ensemble au Bain de Marie: apres qu'aurez fait vne eau de ces trois, pour chacune liure d'eau mettez vne drachme d'huyle de vitriol tresfine, & gardez en vn vaisseau de voirre pour vous en seruir: I'ay preparé ceste eau en temps d'esté, & en ay vsé auec heureuse yssuë: elle conforte l'estomach debile, guarit la ratte, appaise la douleur de teste & des dents: elle contregarde les vieilles gens en vne certaine vigueur dequoy i'ay fait experience asseuree és hommes & femmes: elle conserue la santé à ceux qui en ont vsé: la maniere & quantité d'en vser, est qu'on en prenne demie once au matin froide comme elle sera, & qu'apres qu'on l'aura pris on retarde le manger tout au moins quatre heures, mesmement que ce iour là l'on vse de viandes de bonne nourriture.

Huyle corrosiue de vitriol.

Prenez vitriol Romain six liures, sel commun liure & demie: calcinez ensemble si long temps qu'il deuiẽne rouge, puis retirez les du feu, puluerisez les, & diuisez en trois parties: apres ayez trois bocies semblables au ventre d'vn luc, ou d'vne

voûte, fort bien lutées auec mortier de sagesse: en chacune d'icelles mettez vne tierce partie de vitriol rubefié, & posez toutes les trois bocies dans le fourneau de reuerberation: par ce moyen tirez en à force de feu toute la substance, laquelle semblera quelquefois noire comme encre, & ne distille le plus souuent qu'auec grande difficulté & bien lentement: Gardez ce qui sera ainsi distillé en vn voirre assez ample afin qu'il ne casse. Ceste liqueur ouure toutes les apostemes, & mondifie toute sorte d'vlceres pourries, les attouchant seulement par dessus & à la legere: mesmement fait son operation merueilleusement à la haste: mortifie les chancres & tumeurs chancreuses, & fait plusieurs autres choses que i'ay veu de mes yeux. *Fallop en ses secrets.*

Autrement.

Prenez vitriol Romain six liures, sel ammoniac, souphre, cinnabre, orpiment, alun de roche, de chacun six drachmes, calcinez tout cela comme cy dessus iusques à rougeur, puis puluerisez subtilement, & mettez ensemble dans la bocie bien estouppee par toutes ses iointures, & distillez par six iours cōtinus à force de feu, cōme a esté dit cy dessus. Ceste liqueur est propre pour coupper & amputer tous membres du corps, si dans ceste liqueur vous trempez quelque baston d'oliuier, & marquez de ce baston la place où voulez amputer le membre: Et croyez que ce baston est de si grāde efficace qu'il fait ouuerture à la chair comme si le rasoir y auoit passé, qui plus est, il fait son operation sans aucune effusion de sang: C'est vn caustic & ruptoire des plus grands secrets qui soyent en la chirurgie, que non seulement moy, mais plusieurs autres, auons experimenté à l'œil vne infinité de fois. *Le mesme Fallop.*

Huyle de vitriol naturelle & tressubtile, douce au goust, qui est estimee pour vn miracle.

Prenez vitriol d'Hongrie quatre liures, triturez tressubtilement & desseichez dans la bocie, puis mettez dans vne autre petite bocie, lutee de toute part, le pressant estroitement & poussant à force: alors versez dessus quatre liures de vin sublimé rectifié iusques à l'extremité, & les laissez quarante iours entiers se digerer, puis distillez & incontinent verrez l'huyle de vitriol nager au dessus du vin sublimé: mais l'huyle commune de vitriol est meslee auec son eau, & partce a besoin d'estre rectifiee. *D'vn liure escrit à la main.*

Huyle de vitriol qui mortifie le chancre, les fistules & principalement les vlceres vieilles corrosiues est ainsi faite.

Prenez vitriol Romain bruslé dans vn chauderon iusques à rougir vne liure puluerisez subtilement, puis adioustez huyle d'oliues demie liure, mettez dans vne bocie vitree & sublimez à la maniere commune : puis distillez bocie contre bocie ou par alambic, en adioustant vn peu d'eau de vie bien rectifiee afin qu'il monte, &c.

Fumanel escrit ainsi de l'huyle de vitriol contre le chancre.

Aux maladies extrémes, les remedes extrémes sont tres-bons. Puis que donc le chancre est vn mal extréme, faut luy appliquer remedes extrémes, quel est l'huyle de vitriol : la façon laquelle est telle, que l'on prenne virriol rubefié, enflambé entierement & pilé, qu'il soit mis dans alambic pour estre distillé ingenieusement : Baillez le premier iour vne goutte de ceste huyle à ieun, auec trois onces d'eau de buglose, le second iour deux gouttes auec plus grande quantité d'eau, en augmentant ainsi la goutte & eau iusques à cinq iours : Cela fait frottez les bords du chancre de ceste huyle, iusques à tant que la matiere du chancre soit entierement deracinee : Ie n'ay pas experimenté ce medicament, mais ie l'ay appris tel d'vn Empiric.

Le remede singulier pour cuyre les humeurs chancreuses est ainsi preparé.

Prenez iust de fumeterre, bourrache, scabieuse de chacun trois onces : endiue, scariole de chacun ij. onces: epithin, sené, vin de grenade de chacun iij. onces: sucre autant qu'il en faut, faites vn syrop: les medicamens qui purgent les humeurs chancreuses sont, la confection hamech, les pilules de lapide lazuli, pilules indes, le sené, epithym, l'eau de laict où aura trempé le sené.

Les huyles des autres metaux.

CHAP. XXXIIII.

Huyle de cuyure, de l'ordonnance d'vn François Empiric.

PRenez erain bruslé deux liures, pilez le subtilement & le mettez dans vne courge de voirre bien lutee, & le faites

tremper en vinaigre tresfort : faites le distiller vingtquatre heures entieres, & aurez huyle tresforte, de couleur rouge & verde.

Huyle de saturne, c'est à dire de fer.

Ceste huyle est recommandee és vlceres enuieillie principalement de la face que Theophraste appelle syrons, quelles sont le chancre, & les fistules à l'entour des narines. I'ay cogneu vne femme qui auoit quasi tout le nez mangé d'vn vlcere malin, laquelle fut guarie de ceste seule huyle : Ceste huyle est appliquee, liquefiee à vne chaleur tiede, ou en tẽps d'hyuer au fourneau: on en frotte le lieu malade auec vne plume: Quelque personnage vend la demie once vn escu : la prise est de trois grains, elle sert és coliques & fistules.

Huyle de fer de l'ordonnance d'vn Empiric François.

Prenez limaille de fer autant qu'il vous plaira, faites la tremper dans vrine puis calcinez tant de fois au fourneau de reuerberation iusques à ce qu'elle soit renduë impalpable, & nullement maniable & de couleur de sang: puis mettez là dans vne courge vitree, fort bien lutee, abbreuuez la d'vrine, & faites distiller à la façon d'eau forte l'espace de vingtquatre heures en augmentant tousiours le feu, & aurez huyle espaisse tresrouge: L'experience de ceste huyle est que si vous rougissez au feu lames de quelque metal que ce soit, & les esteindez en ceste huyle, incontinent prendront la couleur de l'or.

Huyle d'assier & d'aimant.

L'huyle d'acier & de la pierre d'aimant est tiree de mesme façon que l'huyle de fer.

Huyle de litharge.

Ceste huyle doit estre tenuë pour vn grand secret, par ce que elle est merueilleuse pour effacer les macules, & lentiles du visage: elle subtilie les cicatrices & oste leur rougeur, d'vn liure fort ancien escrit à la main. Prenez litharge puluerisé autant qu'il vous semblera bon, dissoudez le par decoction en fort vinaigre, plusieursfois l'vne apres l'autre, puis euaporez le vin aigre au feu, & l'huyle noire demeure au fond, laquelle faudra dissoudre auec eau chaude, l'agitant & remuant souuent auec vn petit baston & bien net, alors distillez par vne langue de laine, & l'huyle demeurera au fond, laquelle separee d'auec l'eau est singuliere.

Huyle de chaux.

Huyle qui eſt faite de chaux, eſt admirable: Prenez vn morceau entier de chaux viue, faites le tremper en huyle commune iuſques à tant qu'elle diſſoude, redigez la en poudre, puis mettez la dans alambic de voirre & diſtillez, il en ſortira vne huyle qui ſera appelee huyle de chaux, &c.

Huyle de bol armine.

Theophraſte Paracelſe a parlé de ceſte huyle en quelque part.

La maniere de faire l'huyle d'ambre ſelon l'ordonnance d'vn excellent medecin Alemand, qui meſmement a mis par eſcrit toute l'hiſtoire de l'ambre, comme l'on verra quelque iour.

CHAP. XXXV.

L'Huyle d'ambre n'eſt autre choſe qu'vne ſubſtãce, treſſubtile, graſſe & aëree extraite auec grand artifice de l'ambre. Et combiẽ qu'il ne ſoit beaucoup difficile d'extraire telle huyle, toutesfois ſont requis inſtrumens commodes, & grand ſoin pour ce faire: Parquoy ſe faut efforcer auec toute diligence d'obſeruer les preceptes deſcrits cy apres.

Quel ambre doit eſtre choiſi.

Encores qu'il ne ſoit inconuenient pour diſtiller & extraire l'hyle d'ambre de choiſir ambre treſpur & de plus groſſes parties que l'on pourra trouuer, parce que d'autant que la matiere ſera plus pure, d'autant la liqueur en ſortira plus pure, & le vaiſſeau d'embas ne receura vne ſi grande quantité d'humeur excrementeux, ni tant d'ordure: outre cela s'il eſt de plus groſſes parties il ne ſe reſoudra tant facilement au feu, ni coulera ſi viſtement & tout d'vn coup, mais ſe fondra peu à peu & tardiuement, afin que la ſubſtance ſubtile qui eſt en luy puiſſe eſtre mieux ſeparee du marc: Toutesfois en deffaut de tel ambre l'on peut prendre ſes poudres & ratiſſeures, parce qu'ils rendent huyle ſi on les met dans le vaiſſeau ainſi qu'il faut, faut donc obſeruer ce point, que ſur l'ambre mis dans la courge, l'on eſpãde pierrettes de caillou, & par deſſus encores de l'ambre, ainſi conſequemment.

Du fourneau & instrumens necessaires à la distillation de l'ambre.

C'est vne chose de grande consequence d'auoir instrumẽs aptes & idoines à distiller: premierement touchãt le fourneau, il doit estre rond, de la hauteur de deux pieds & demy, de largeur diametrale de vingtquatre poinctes de doigts, basty ou de tuyle, ou de fer, enduit de mortier, ayant deux trous ronds par lesquels (ainsi que nous despeindrons incontinent) les canaux ou conduits de l'instrument representé par la seconde figure puissent sortir: en apres preparez deux autres instrumens de cuyure estamez par dedans, principalement celuy d'embas, celuy d'enhaut ait vne forme de courge, de la hauteur de dixhuit doigts composé d'vne lame entiere, duquel le col soit appliqué & emboité dans celuy d'embas, mesmement preparez vn couuercle rond de cuyure plein de trous, à fin que l'ambre couuert d'iceluy puisse couler & distiller estant fondu: L'instrument d'embas, receuant l'ambre distillé (car c'est vne distillation en descendant) soit rond, ayant vn col qui reçoiue & contienne en soy le col de la courge, capable de trois ou quatre mesures, & deux canaux, l'vn desquels descende & regarde contre bas, l'autre monte: & soit basty de ceste façon.

Le fourneau.

Le trou d'embas par où sort le canal d'embas.



Le trou de dessus pour receuoir l'autre canal.

☿ *L'instrument de dessus, ou la courge, dans laquelle l'ambre est ietté auec les pierrettes de caillou.*

Le canal d'embas par lequel l'huyle sort quant & quãt l'eau.

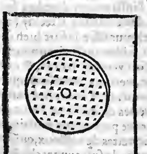


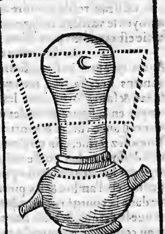
Canal de dessus par lequel l'eau chaude est versee de fois à autre.

♀ *L'instrument d'embas qui reçoit les ordures & huyle.*

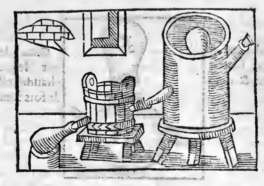
☽ *La courge conioincte auec l'instrument d'embas quand tous deux sont posez sur le fourneau.*

Le couuercle pertuisé de plusieurs trous duquel la courge est estouppee.





Le fourneau garny de tout ce qui est necessaire à la distillation.



Ceste figure propose tous les instrumens necessaires à la distillation de ceste huyle. Le bastiment du fourneau se voit à la dextre, au milieu de la sommité duquel la courge se monstre par dehors. Le mesme fourneau a à sa dextre vn canal (qui est dit le canal de dessus) regardant vers le haut estouppé d'vn coin de bois. A la dextre d'iceluy fourneau l'on voit le canal d'embas, auquel est conioint vn autre canal qui passe au trauers du vaisseau refrigeratoire : au milieu à la main senestre vous voyez le vaisseau refrigeratoire auec son canal, auquel à la sortie est conioint le vaisseau receuant.

La distillation de l'Ambre.

Apres qu'aurez basty le fourneau & apresté tous autres instrumens necessaires, mettez l'instrument d'embas sur le fourneau & faites sortir hors les deux canaux d'iceluy (ainsi que voyez en la figure precedente) munissez le fort bien dans le fourneau auec tuilles & mortier si bien qu'il ait comme vne closture assez ferme, afin qu'il ne soit veu par dehors, & que le feu mis dessous ne luy puisse nuire, versez y tant d'eau qu'elle regorge par les canaux: Puis apres qu'aurez accoustré comme par petits licts l'ambre & les pierrettes de cailloux l'vn apres l'autre dans la courge enduite de toute part de bon mortier, de façon que le dernier lict soit des pierrettes de cailloux, qui touchent au couuercle, couurez la courge de son couuercle, & attachez ce couuercle és quatre coins auec cloux de fer, afin qu'il ne soit poussé hors par la violence & impetuosité de la cha-

leur: Posez la courge sur l'instrument inferieur, & lutez diligemment auec mortier le lieu où ils sont conioints, afin qu'il n'en puisse sortir vapeur aucune. Semblablement estouppez le canal superieur d'vn coin de bois que puissiez oster quand il faudra y verser de l'eau chaude, à sçauoir quand il y aura peu d'eau & l'huyle ne pourra sortir hors: appliquez au canal inferieur vn autre canal d'estain ou de cuiure, qui passe autrauers du vaisseau plein d'eau, laquelle apres que sera eschauffee versez en d'autre froide: à ce canal accommodez vn receptacle, où y ait vne liure d'eau froide pure assez grand & capable pour contenir l'eau auec l'huyle: ce receptacle doit estre de voirre ou de terre vitree, nō de cuiure, parce que ceste huyle acquiert aisément vne verdeur du verdegris, qui est au cuiure: estouppez les trous fort bien & diligemment. Apres que toutes choses seront ainsi apprestees, allumez vn feu doux de charbons embrasez alentour de la courge, qui rende au commencement chaleur égale de tous les costez, & l'augmentez successiuement iusques au soir (car ceste distillatiō est paracheuee en vn iour) & que toute la courge soit couuerte & estouppee de charbons ardents. Cependant faut obseruer que quand la courge sera tellement enflambee qu'elle semble rouge, la distillation sera paracheuee, parquoy l'on peut retirer le feu: vray est qu'il les faut ainsi laisser vne nuict entiere sans feu, afin qu'ils se rafreschissent à l'aise. Apres qu'aurez osté la courge, vous la trouuerez vuide d'ambre, & les pierrettes qui y seront encore demeurees noires couuertes de suye: Au fond de l'instrument inferieur vous voirrez le marc, ou excrement semblable à la poix, l'huyle nageante par dessus, portee par le canal auec l'eau au receptacle: laquelle huyle & eau faudra reseruer iusques à tant que l'huyle soit rectifiee: voila suffisamment parlé touchant la premiere distillation d'huyle d'ambre.

La rectification d'huyle d'ambre.

Maintenant faut venir à la seconde & derniere distillation, ceste huyle d'ambre, laquelle est faite per ascensum, & n'est autre que la rectification de l'huyle, c'est à dire la separation du pur d'auec l'impur. Elle est faite à la maniere qui s'ensuit. Prenez courge vitree, versez dedans l'eau & l'huyle si bien que son ventre soit plein iusques au col, couurez là de son alambic semblablement vitré; mettez la dans le Bain, & la munissez tant bien de tous costez, que la chaleur ne la chasse:

versez y souuent eau chaude, parce que le voirre eschauffé ne peut endurer sans se casser vn subit rafreschissement.

Cela fait appliquez pareillement à l'alambic vn vaisseau receuant de voirre, ainsi l'huyle trespure sortira meslee parmy vn peu d'eau, laquelle faudra separer d'auec l'huyle, auec vn instrument de voirre, quel est celuy de Valere Corde, duquel il s'est tousiours seruy, ou au defaut d'iceluy, d'vn autre ayant la forme d'entonnoir: car ceste huyle nage par dessus l'eau.

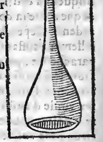
Ceste distillation peut estre faite semblablement sur l'arene, moyennant que la courge soit enduite de mortier, de crainte qu'elle ne se casse à la chaleur, vray est qu'elle est faite meilleure & plus pure par le Bain.

L'instrument de Valere Corde.



4. L'espace vuide.
B. Le canal par lequel l'air entre dans l'espace vuide.
2. L'espace de l'huyle & de l'eau.
5. Le canal par lequel l'eau sort.

Vn autre instrument pour separer l'huyle d'auec l'eau.



Les vertus & profit de l'huyle d'ambre distillee & rectifiee.

Ceste huyle a esté anciennement appellee huyle sacree, à sçauoir pour ses vertus admirables & secrettes, lesquelles elle a mesmes que l'ambre, mais beaucoup plus efficaces. Car toutes les facultez & vertus qui sont en cinq, ou six ou sept liures d'ambre, se peuuent facilement rediger & comprendre en vne liure: Parquoy elle est souueraine pour le mal caduc, paralysie & conuulsions, mesmement pour les femmes qui sont tourmentees de suffocation d'amarry, elle conforte aussi le petit au ventre de la mere.

De l'huyle d'ambre & de ses vertus, quelque autheur à ainsi escrit.

Elle surmonte, dit il, par sa faculté toutes les eaux de vie qu'ils appellent & toute sorte d'or potable, principallement pour la guarison d'apoplexie & mal caduc.

De l'huyle de Briques. 36.

Huyle benoiste ou de tuiles est douee d'vne infinité de vertus contre les maladies froides, mesmement beaucoup plus vtile tant en sa vertu qu'en subtilité que nul autre Baume : Prenez briques ou tuilles rouges fraischement faites, qui ne soyent aucunement mouillees ni touchees d'eau, telle quantité qu'il vous plaira: pilez les & les redigez par petits morceaux aussi gros que chiques, cheneuy ou grains de mil, ou pour le mieux criblez les subtilement: Puis mettez les dans vn vaisseau vitré ou tel autre & les embrasez à feu ardent : iettez les dans huyle d'oliue vieille & claire, si l'on en peut trouuer dans vn vaisseau de terre vitree : Et les laissez ainsi reposer par sept iours ou plus, & là où les morceaux seroient gros, les faudroit pulueriser subtilement, puis les mettre dans vne grande courge couuerte de son alambic & les distiller à petit feu : Sçachez que d'vne liure sortira seulement vne once d'huyle qui est de beaucoup plus grande vertu naturelle, & plus chaud que Baume naturel, quel qu'il soit pour la curation de toute sorte de maladie.

Pour ceste cause est appellee huyle benoiste, principallement pour guarir les maladies froides, & tant plus vieille, tant meilleure est.

Les signes pour approuuer l'huyle de briques.

Les preuues pour cognoistre la bonté de l'huyle de briques sont : si elle pend au milieu de l'huyle d'oliue ou enuirõ le fond sans toucher au fond, dont est cogneuë estre plus chaude & plus legere : car elle qui n'est vraye huyle de briques est pesante, & par ce, si on iette seulement vne goutte de ceste huyle d'oliue, elle va au fond, en quoy la pesanteur & frigidité est approuuee. Pareillement ceste huyle rend vn odeur forte & est de couleur rougeastre: vne goutte d'icelle mise sur la main s'euanouit soudainement & s'espand par toute la main : Si vous frottez le fer de la mesme huyle, il bruslera incontinét, & estant enflambé n'est esteint facilement : Au surplus quand la distil

lation de ceste huyle sera paracheuee, ouurez sagement le vaisseau : apres qu'il sera refroidy : & ostez la poudre des briques, au lieu de laquelle remettez d'autres poudres si voulez auoir plus grande quantité de ceste huyle & distillez comme au precedent. Gardez soigneusement ce qui sera distillé en vn voirre bien estouppé de cire.

Les vertus de l'huyle de Briques.

Ceste huyle a quarante quatre vertus fort remarquables en froides maladies tant interieures qu'exterieures. Premierement elle reduit tous membres refroidis par quelque accident que ce soit si vous les en frottez. Elle guerit les playes si vous y faites aucunement bouillir quelque herbe conuenable à la playe : Elle vnit les creuasses & fissures des pieds & mains en temps d'hyuer : elle conforte les nerfs froissez, lassez & trauaillez de goutte ou d'autre cause : arreste le tremblement de teste & des mains : appaise les gouttes tant des pieds que d'autres iointures, les douleurs de col, la contraction du col, assauoir quand il ne se peut estendre d'vn costé ni d'autre : beuë souuent & frottee par dehors comminuë le calcul des reins & de la vessie, deseiche les vlceres de la vessie, lesquelles on cognoit par vne mordication que l'on sent à la verge, si on en vse tant par dedans que par dehors : profite à la retention & difficulté d'vrine, aux affections d'oreilles prouenantes de causes froides comme surdité, bruit d'oreilles, oreille coulante, si on y met vn petit drappeau ou tente baignee en ceste huyle, mesmement contre les vers des oreilles qui y sont engendrez ou entrez par dehors. Deliure de la torture de bouche, & grandes tranchees du ventre, appaise les douleurs de matrice en quelque aage que ce soit, la douleur de la goutte sciatique des reins, & de l'espine du dos, l'on y pourra toutesfois adiouster fleurs, herbes racines de temperamment chaud conuenables à telles affections, quelles sont sauge, le pouliot, l'absinte, le serpolet, l'origam, la bethoine, l'hyssope, le diptamne: Baille grande allegeance aux pustules & apostemes creuës & non encores meures, car elle meurit soudainement les chaudes, & dissout bien tost les meures, à laquelle si adioustez vne racine d'yuraye, le iaune d'vn œuf, & vn oignon blanc cuits ensemble sous les cendres chaudes ferez vn cataplasme merueilleux pour appliquer sur l'aposteme: amollit miraculeusement les durtez de ratte causees par trop grande froidure, par

ce qu'elle humecte soudainement & l'eschauffe doucemēt, deliure de l'accez ceux qui sont trauaillez du mal caduc, si on leur en frotte les narines, desopille les obstructiōs du cerueau & du nez de cause froide de quelque part qu'elle vienne, soit que les yeux larmoyent, ou les narines soient pleines de phlegmes, si vous en prenez quelques gouttes par la bouche, ou que en frottiez les lieux oppilez: Eschauffe & conforte merueilleusement la teste & cerueaux froids, si vous les en frottez: Sert beaucoup contre l'oubliance & memoire debile si vous en frottez le derriere de la teste, appaise la douleur des dents, si vous en appliquez quelques gouttes sur les genciues, eschauffe la matrice froide & prouoque les mois trop tost retenus, quelques gouttes prises par la bouche, ou frottees tant par dehors que par dedans la matrice: fait sortir & tirer hors du ventre de la mere l'enfant mort en ouurant les orifices des veines, resout le sang caillé des coups orbes, deseche les mauuaises humiditez des fēmes steriles, appaise la toux froide, deliure la plenitude des poulmons si vous en auallez quelques gouttes, & en frottez la poitrine: est bonne pour la toux seiche & mollastre que l'on appelle poitrine empeschee, mesmement dissout les phlegmes espais & visqueux de la poitrine, & ouure les cōduits & fistules estouppes des poulmons: estanche les larmes des yeux plorans, si vous en frottez sur les palpebres, resoud les enfleures des yeux, appaise la douleur & rougeur d'iceux causee ou d'inflation ou d'abondance de sang. Souueraine contre toutes morsures des scorpions, d'araignee, de mousche guespe, de mousche à miel, de serpent, si vous en frottez le lieu blessé: singuliere contre syncope, faillance de cœur & d'estomach, si vous en auallez quelque goutte de bon vin. Qui plus est, elle sert aux pescheurs pour oindre leurs rets auant qu'ils aillent pescher, car ceste huyle alleche & attire à soy les poissons par son odeur, profite à ceux qui ont auallé de l'opium ou du iusquiame: appaise la douleur du siege, fait mourir les vers, beuë & frottee principalement si on y mesle poudre d'absynte: arreste le crachement de sang & flux de sang par le siege: S'il y a sang caillé dans la teste prouenant de quelque coup receu ou d'ailleurs, & que de là se puisse engendrer aposteme, si vo⁹ faites linimēt sur la partie blessee guerirez le mal: appliquee en façon de linimēt ou d'eplastre auec iust d'absynte, consolide les hernies & crepatures: remede singulier pour la tigne dure

& seiche de la teste, frottee sur le mal, mesmement pour les fistules, prises en breuuage auec iust ou decoction de saxifrage, semence de milium solis, c'est à dire gremil ou herbe perlee, semence de persiel, fenoil, sang de bouc, ou telles choses semblables, rompt miraculeusement la pierre des reins & de la vessie: Dequoy deuons louer ce bon Dieu & luy rendre graces, qui de sa liberalité indicible à pourueu à nostre fragilité humaine par tant de remedes.

Si vous faites bouillir dans ceste huyle benoiste poiure long, graine de paradis & pyrethre de chacun vne drachme, castoreum demie drac. & frottez de ceste huyle le membre viril & la nature de la femme aiderez beaucoup à conceuoir enfant.

Pour faire chandelle qui ne se puisse esteindre ni au vent ni à la pluye.

Prenez cotton ou estouppe, trempez la dans ceste huyle benoiste, & faites chandelle auec suif ou cire, laquelle pourra brusler au milieu de l'eau, pareillement si meslez ensemble fiente ou merde de colombe auec huyle benoiste, & de ceste meslange frottez quelque baston ou piece de bois, qu'exposiez quelque temps au Soleil ardent, il s'allumera tout seul.

Item prenez chaux viue & soufre partie égale, destrempez auec huyle benoiste, & formez pilules, si vous en iettez quelqu'vne dans vn vaisseau plein d'eau, il en sortira du feu.

Si voulez esteindre vne chandelle ardente, enuironnez la chandelle d'vn fil trempé dans ceste huyle, puis frottez la chandelle auec theriaque fort bonne, incontinent elle s'esteindra.

Fin du troisiesme liure des Remedes Secrets.

LIVRE

LIVRE QVATRIEME DES REMEDES SECRETS.

1. *De l'eau de vie tant simple que composee.*
2. *Des sucs, & extractions.*
3. *Des sels.*
4. *Du borax.*
5. *De l'or potable & huyle d'or.*

La maniere de distiller eau de vie, autrement dite eau ardente & de ses facultez.

CHAP. I.

L'EAU qui est distillee de vin pur, ou de lie de vin, est appellee par aucuns eau de vie, parce qu'elle soustient la vie & retarde la vieillesse: mais pour dire au vray deuroit estre plustost nommee eau de mort, si elle n'est bien preparee, d'autant que telle eau apporte plus d'incommodité que de profit, ainsi que recite l'autheur de Pyrotecnie: D'autres l'appellent eau ardente, parce que espanduë sur les cheueux de teste, ou sur drap ou linge, la chandelle ardente tant soit peu approchee, est incontinent enflambee si bien qu'il semble que les cheueux ou drap bruslent, encores que l'vn ne l'autre ne soit consumé. Les Chymistes la nomment aussi quinte essence, quand elle est redigee à vne extresme subtilité. Or on la distille quelquefois de vin genereux blanc ou vermeil, le plus souuent de lie de vin éuenté ou moisi, par le moyen d'vn alambic mediocrement eschauffé au brasier du feu, ainsi que declare Lemnie Leuin. Au surplus quand l'eau de vie est distillee de vin mesme, i'entens, dit Gesner, que d'vne assez grande quantité de vin fort, peu d'eau ardente est distillee: au con-

traire de lie de vin, beaucoup : Vray est que celle qui est distillee du vin d'Alsatie n'est pas des meilleures : Faut encores noter que le vin ardent surmonte en legereté, quasi toutes autres choses humides : Car puis que sont quatre choses (ainsi que dit Lemnie au second liure, chapitre trente-quatriesme, des miracles occultes de nature) lesquelles combatent ensemble à raison de la legereté & pesanteur, assauoir le vin, l'eau, le miel & huyle, le plus leger & moins pesant de ces quatre est l'eau ardente, laquelle meslee parmy l'huyle flotte & nage par dessus l'huyle, & l'huyle demeure au fond. Car par la distillation toute sa substance terrestre est digeree, de sorte qu'elle est entierement renduë vne substance ignee & aëree, l'huyle est la plus legere apres elle, &c.

Signes de bonté d'eau de vie.

CHAP. II.

SI voulez experimenter si ceste quinte-essence est pure ou falsifiee: trempez quelque linge dans ceste eau, & l'approchez du feu, si elle s'allume incontinent sans brusler le linge, tenez pour certain qu'elle est bonne, car les suaires humettez de ceste eau s'enflambent facilement, mais ils ne se consument point, parce que la flambe s'estend doucement comme vn voile par dessus le linge, sans penetrer plus auant, mais quasi leichant consume la liqueur de nature ignee qui luy est cousine & familiere: mesmement si vous mettez quelques gouttes de ceste eau sur la paulme de la main, & qu'y approchiez papier allumé, la paulme de la main s'enflambera, & la main ne bruslera point.

Les facultez & vertus d'eau de vie.

CHAP. III.

I'Ay experimenté, dit Lemnie, en plusieurs choses les vertus merueilleuses de ceste eau : Car quel grand & violent froid qu'il face, ceste liqueur ne gele iamais, & ne se glace aucunement : qui plus est l'encre à escrire & plusieurs autres choses ausquelles l'on aura meslé quelques gouttes de ceste eau, ne

se glacent ni coagulent aucunement, à cause de l'extresme chaleur & tenuité qui sont en elle. Ceste eau ardente meslee auec sel, & iettee sur le feu, estant enflambee rend vne figure ou forme semblable à vn corps mort qui se tient tout droit. *Ringelberg*. Elle cuit les œufs, contregarde les chairs cuites ou crues de toute pourriture, si on les arrouse ou trempe dans ceste eau: meslee parmy le vin trouble, le clarifie & remet en son entier: clarifie le vin doux meslee parmy, corrige le vinaigre & qui commence à se gaster: extrait la vertu de toute sorte d'herbes si on les y fait tremper quelque temps, excepté l'odeur de la violette, laquelle ne retient pas: son odeur fait mourir les serpens & chasse le venin. *Vital*.

Voicy vne chose merueilleuse que i'ay entendu d'vn homme digne de foy: Si vous versez quelques gouttes de ceste eau dans les canons & artilleries, si bien que ces gouttes se meslent parmy la poudre, incontinent les canons se mettront en pieces: de mesme façon sont rompus les rochers: I'ay ouy dire que par ce moyen le chemin a esté fait de la vallee Telline à Milan: l'on fait miracle de la liqueur qui est distillee de vin qui aura enduré adustion par deux ou trois fois: Car si vous trempez vn drappeau dans ceste eau, comme auons dit cy dessus, il s'enflambera du tout sans que le drapeau soit aucunement consumé: Si vous iettez en l'air celle qui sera distillee quatre fois, rien d'elle ne descendra en terre: Si voulez auoir vn poisson de meilleure saueur, faites le mourir dans ceste liqueur distillee & l'y laissez, il se gardera quelques iours là dedans: Si vous l'assaisonnez ainsi mort auec sel & poyure vous ne trouuerez rien plus gracieux, principallement si c'est quelque poisson de bonne saueur. Si lauez vos mains d'eau ardente plusieurs fois distillee, elles s'enflamberont facilement, mais sans aucun dommage. Gaudence Merula au quatriesme liure des choses memorables. Si vous meslez souffre vif puluerisé durant que l'eau de vie distille, telle eau de vie bruslera plus fort: elle appaise les douleurs de teste de cause froide. Si vous en beuuez l'espace de deux iours à ieun auec petite quantité de theriaque, purgerez le cerueau & dessecherez toutes ses humiditez, mesmement conforterez le cerueau si vous en beuuez au matin quelque peu auec d'autre vin. Elle resoult & chasse les nuees des yeux: consume les enfleures d'iceux, & desseiche leur humidité: Instillee dans les oreilles, restaure l'ouye,

rend la parole au paralitique, si vous continuez quelque temps à luy bassiner la langue d'vn linge trempé en ceste liqueur. Quelques vns louent grandement le vin distillé contre les vers qui naissent aux dents, si on s'en laue la bouche: Le vin de Crete ou des hautes Alemagnes est le meilleur de tous pour estre distillé, ainsi que dit Alexandre Benedicte, lequel d'autant sera de plus grande vertu, que par plusieurs fois on l'aura distillé par alambic de voirre ou d'erain: Ceste liqueur distillee est singuliere pour l'enroüeure si l'on en boit au matin & en frotte le col: l'on en peut vser heureusement à l'hydropisie de ceste façon: Prenez vne demie mesure d'eau de vie, faites la chauffer mediocrement qu'elle soit quasi tiede, lauez en les pieds des hydropiques, & les y laissez tremper enuiron vn quart d'heure, puis frottez les plantes des pieds & à l'entour des cheuilles auec ius d'ortie: par ce moyen les hydropiques receuront guarison, ainsi que nous a asseuré Vite à Rechberg. Eau distillee de vin pur, arreste le hocquet qui prouient de vent ou de froid si nous croyons Alexandre Benedicte. Les Alemans mesmement durant les grandes chaleurs d'esté, boyuent ou goustent de ceste eau au matin pour digerer & consumer les phlegmes de l'estomac, dit le mesme Alexandre. I'ay appris ce remede d'vn bon laboureur pour les douleurs des reins, & enfleures phlegmatiques. Ayez vn grand plat que le feu ne puisse interesser, estendez en ce plat quelque linge ou drappeau: mettez le plat dans vn poësle ou estuues bien estouppees, arrousez le linge de fort bonne eau de vie, puis l'allumez (car le drappeau ne se consumera pas si l'eau de vie est bonne) lors faites entrer le malade au bain, il suera incontinent, d'autant que le drappeau allumé rendra vne chaleur vehemente: faites cela cinq fois ou plus selon les forces du malade, & frottez soigneusement le lieu dolent d'eau de vie où les fleurs d'aspic auront trempé, ainsi le patient receura guarison: Pour la grauelle & calcul de la vessie, aucuns commandent que l'on boyue eau de vie l'espace de sept mois tous les iours soir & matin, meslant deux parties de vin non distillé auec vne partie de vin distillé: ce remede est souuerain pour mettre en poudre le calcul & le faire pisser. Si vous en bassinez les playes, chancres & fistules, les guarirez incontinent.

Vital du four outre plusieurs autres, luy attribue ces vertus. Elle rompt les apostemes tant interieures qu'exterieures si la

beuuez, ou exterieurement les fomentez : oste les macules, rougeur & chaleur des yeux, & restraint les larmes decoulantes d'iceux : deliure les opilations du foye & de la ratte si vous en beuuez sobrement & en petite quantité : Congele l'argent vif, blanchit le cuiure, resoult les esprits & les corps calcinez: guarit les playes, toute sorte de gouttes, chancres, & fistules, si vous la beuuez ou en lauez le lieu de la playe: aguise l'entendement prise sobrement: reduit en memoire les choses passees, rend l'homme gay sur tout, contregarde la ieunesse : esteint la goutte rose & gratelles causees de phlegme salé : Corrige la puanteur des narines, genciues, & aisselles : rompt les apostemes au gosier si vous en gargarisez. Profite infiniment aux melancoliques, goutteux, gouttes de hanche & pieds: guarit l'hydropisie qui prouient de cause froide : appaise la douleur colique : dissoute en vin auec sa chaux rompt la pierre de la vessie, dissoute auec son sel rompt & pousse hors la pierre des reins : oste la fieure quarte prise sobrement. Si les ladres en vsent quelquefois mediocrement, la lepre ne gaignera plus outre, aide beaucoup à conceuoir, si la femme grosse en boit aucunefois : guarit le rheume si l'on en tient en la bouche, ou en boit quelque peu : Si vous en frottez les yeux renuersez, & desquels les paupieres sont resoluës, les remettrez en leur estat pristin : Si quelque personne timide & bien fort craintifue en boit quelquefois il s'aquestera vne hardiesse. Voila ce qu'en escrit Vital.

Leuin Lemnie en son liure des miracles secrets de nature fait vn tel discours des facultez & vertus de l'eau de vie. Entre toutes les liqueurs, dit il, qui seruent à l'vsage du corps humain, nulle est qui soit plus legere, ou qui penette d'auantage, ou qui contregarde & preserue mieux les choses de toute pourriture & corruption que l'eau de vie : De laquelle les Flamens vsent beaucoup plus liberalement que la santé ne requiert, par ce que pour parler à la verité, l'eau de vie n'est bonne à tous, ni en tout temps, car son vsage est fort dangereux aux personnes maigres, de seiche complexion, & principalement en esté, d'autant qu'elle brusle les corps, & deseiche toute l'humidité naturelle : au contraire elle est fort profitable aux corps gras, humides & qui sont pleins d'humeurs pituiteux, par ce qu'elle digere les humeurs excrementeuses, deliure & defend les corps d'apoplexie, endormissement & autres maladies froides: Qui

est cause qu'en temps d'hyuer ie permets son vsage mediocre, à sçauoir à la quantité de drachme & demie qui est enuiron vne cuilleree bien sucree, & detrempee auec vn petit morceau de pain blanc, afin que par sa vertu bruslante elle frappe moins le cerueau & narines : ou par sa chaleur ardente & penetrante face quelque dommage au foye : appliquee par dehors conforte les nerfs, muscles, & membres refroidis : appaise & resoult par sa chaleur & vertu soudaine à penetrer toutes les affections dolorifiques qui consistent en humeurs froids : mesmement rend la parole aux apoplectiques, si l'on mesle parmy quelque peu de vinaigre squillitique & de graine de roquette: Ce vin distillé aura vne vertu incroyable de penetrer s'il est distillé deux ou trois fois à force de feu par alambic. *Voila ce qu'escrit Lemnie.*

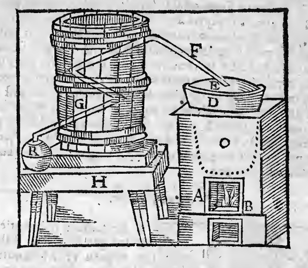
Des instrumens desquels les operateurs Chymiques vsent pour distiller l'eau de vie.

CHAP. IIII.

PArce que plusieurs esprits espois sont esleuez en haut par la vertu de chaleur en la distillatiõ de l'eau de vie, faut necessairement les temperer & rendre plus subtils par le moyen de quelques instrumens qui soient longs, estroits & sinueux: & n'est besoin seulement de rafreschissement, mais aussi faut parracheuer la distillation en quelque lieu froid, où l'eau actuellement froide puisse s'arrester, afin que la viscosité & espoisseur des esprits soit empeschee de monter iusques au chapiteau de l'alambic. Qui a esté cause que les operateurs Chymiques ont inuenté diuers instrumens pour paruenir à ce but.

Aucuns distillent l'eau ardente par la vessie, dequoy tu pourras voir ce qu'en dit Lonicer: vray est que ceste façon de distiller n'est approuuee de tous, parce qu'ils y versent de l'eau, encores que les Apoticaires seulement s'en seruent pour auoir plustost & plus legerement eau distillee.

Instrument pour distiller eau de vie de mare ou lie de vin.



A. Le fourneau de forme ronde ou quareee, ou il n'y a point d'interest.

B. Le lieu où le trou par lequel le feu est mis sous la chaudiere.

C. La chaudiere ou vaisseau assez capable qui contient la lie.

D. Le couuercle de la chaudiere: Si ce couuercle estoit aucunement courbé, & que le milieu par où le canal sort, fust aigu, les vapeurs en monteroyent beaucoup mieux, que s'il estoit tout plat.

E. Le trou du couuercle, ou le canal est inseré.

F. Le canal d'erain, ou tuyau qui porte les vapeurs.

Iceluy doit estre tortillé & sinueux, car par ce moyen à ce que l'on dit, l'eau semblera quasi estre distillee par plusieurs fois: ou parauenture, afin que les vapeurs retenuës par long temps soient plus facilement espaissies. Aucuns font plusieurs destours & sinuositez au tuyau, auant qu'il entre dans la seille

à eau, ce que parauanture n'est du tout à priser.

G. La seille de bois qui contient l'eau froide.

H. Le siege ou banc qui soustient la seille pleine d'eau froide.

R. Le feu ou siege, où il faut poser le vaisseau receuant.

L'on pourroit aupres de ceste seille bastir deux fourneaux (ainsi que d'aucuns ont accoustumé de distiller eau ardente en nostre pays) l'vn desquels fust plus proche de la seille l'autre plus esloigné: En la chaudiere plus proche l'on distilleroit pour la premiere fois le marc ou lie de vin, & pour la seconde fois en l'autre qui seroit plus esloignee, afin que l'eau fust renduë plus pure & subtile. Mais parauenture cela se pourroit faire à moins de peine & de frais, si se qui doit estre distillé pour la seconde fois, estoit distillé par vn canal plus long, d'autant que par vn plus long chemin les esprits agitez sont attenuez & subtiliez d'auantage.

Vn autre instrument.



1. Le vaisseau qui contient la matiere que l'on veut distiller. I'ay cogneu vn Alchymiste en nostre pays, qui auoit vn vaisseau qui pouuoit tenir seize mesures, desquelles en deux iours tiroit trois mesures d'eau distillee apres auoir iteré par deux & trois fois la distillation.

2. Le couuercle.

3. Le canal ou tuyau lequel doit auoir en haut vn angle: Iceluy peut estre fait double, afin que l'eau froide y puisse estre versee, & la chaude laschee hors.

4. La seille qui contient l'eau froide.

5. Le siege qui soustient la seille.

6. Le lieu pour accommoder le vaisseau receuant.

7. Le feu à l'entour du vaisseau qui se peut faire de toute sorte de bois.

L'on tire fort grande quantité d'eau de vie par vn tel instrument, beaucoup d'auantage que par les vulgaires : parce que le canal monte droitement depuis le couuercle du vaisseau, non pas obliquement comme és autres, outre ce que parauenture le canal est plus grand qu'és autres.

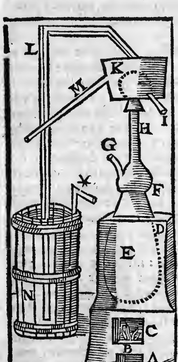
Autre instrument pour distiller eau de vie, emprunté de l'autheur de Pyrotechnie.

Encores que plusieurs se meslent d'excogiter de iour en iour diuers instrumens, toutesfois celuy cy entre tous me semble estre le plus commode & vtile : preparez vn vaisseau d'erain estamé par dedans, duquel de la part par où le vin y est versé s'estende en haut vn tuyau ou canal long, ayant plusieurs cauitez : à la fin d'iceluy enuiron de quatre à six aunes, accommodez vne petite seille d'erain ou de bois, & faites que du milieu de ladite seille ou tine, le canal sorte par dessus, qui soit



sinueux & courbé de plusieurs destours en forme de serpent : au bout & extremité droite de ce canal adiancez vn chapiteau de voirre, duquel le bec s'aille rendre au vaisseau receuant : mettez ce vaisseau ainsi preparé au four, dans lequel verserez le vin que voulez distiller, par le tuyau, qui est au costé opposite de la canelle, par lequel aussi, apres que la distillation sera paracheuee, vous vuiderez le marc du vin distillé, vous emplirez d'eau froide la seille ou tine qui est mise sous le canal, lequel à raison de ses sinuositez & destours plusieurs nomment serpent, ainsi que pouuez cognoistre par la figure suyuante.

Instrument quatriesme pour distiller eau de vie, tant ingenieusement façonné, que l'eau, voire seulement vne fois distillee, soit renduë fort puissante. I'ay entendu qu'il est en frequent vsage à Florence.



A. Le lieu des cendres.
B. La claye ou gril de fer.
C. Le feu.
D. Le fourneau long, estroit.
E. Le vaisseau long qui reçoit grande quantité de vin.
F. La iointure fort estroite & serree.
G. Le canal par lequel l'eau est versee dedans.
H. Le chemin par où les vapeurs montent.
I. Le bec du chapiteau qui est inseré au vaisseau receuant.
K. Le vaisseau plein d'eau froide qui rafreschit le chapiteau.
L. La fleute ou canal par lequel l'eau froide monte.
M. Le tuyau par où l'eau eschauffee est laschee.
N. Le tonneau assez long plein d'eau froide.
* L'instrument qui fait monter l'eau en la poussant, comme nous voyons en d'aucuns païs.

Par cest instrument l'on peut distiller à bien peu de feu grande quantité d'eau.

Diuerses manieres de distiller eau de vie, tant simple que composee.

Chap. V.

C'Est vne nouuelle inuention dit quelqu'vn de distiller vin pur en vn alambic d'erain ou de voirre, auquel la matiere plus vile demeure au fond, & ce qui est le plus leger monte en haut en forme de vapeur continuee.

Vital du four commande que l'on distille ainsi l'eau ardente simple.

Prenez vin fort bon, puissant, pur, & rouge: mettez le dans l'alambic & distillez à petit feu, à la façon de l'eau rose: par ainsi sortira l'eau ardente, laquelle tant plus souuent elle sera distillee, tant meilleure & plus subtile elle sera.

Pour faire que l'eau de vie vne fois distillee soit autant bonne, & ait aussi grande vertu, qu'vne autre eau qui seroit distillee trois, ou quatre, voire plusieurs fois.

Si tu veux en vne distillation distiller tellement l'eau de vie simple ou vin ardent, qu'il soit d'aussi grande vertu comme s'il estoit distillé vingt fois, couure la bouche de la courge d'vne esponge, & ferme l'alambic du seau d'hermes, puis apres que tu auras accommodé le vaisseau receuant au bec du chapiteau, fais ta distillation. Par ce moyen les esprits du vin monteront en haut, & derechef tomberont en bas, c'est à dire, au vaisseau receuant, cependant toute l'aquosité demeurera dans l'esponge.

Vn grand Alchymiste vsoit de ceste façon de distiller & la tenoit comme vn grand secret. I'ay conferé, dit Gesner, l'eau de vie vne fois distillee sans esponge, auec la nostre qui estoit distillee auec esponge & ay trouué la nostre de plus grande vertu: qui plus est, i'ay conferé la nostre auec vne autre dix fois distillee sans esponge, & la nostre penetroit d'auantage que l'autre: i'ay cognu vn maistre distillateur en nostre païs, qui disoit que l'eau de vie qui estoit distillee seulement vne fois, estoit fort mal saine à ceux qui en beuuoyent, à raison d'vn grand vice de pourrir & corrompre qui est en elle: qu'ainsi ne soit, disoit-il, si vous allumez l'eau ardente, & l'esteindez

peu de temps apres, sentirez vne grande puanteur en ce qui restera, mais celle qui est distillee trois ou quatre fois n'a ni puanteur ni vice aucun de pourrir.

La maniere de distiller au bain de Marie, la quinte-essence du vin.

Prenez vin blanc fort bon, quatre ou cinq mesures selon la capacité du voirre ou de la vessie, si bien que la tierce partie de la vessie soit vuide, couurez le voirre de son chapiteau, & le lutez soigneusement auec blancs d'œufs, farine folle & eau meslez ensemble & estendus sur vn drappeau de linge: mettez l'alambic dans le bain de marie, puis distillez iour & nuict à fort petit feu, si bien que de cinq mesures en ayez seulement vne demie: Gardez ce qu'aurez distillé pour vous seruir aux extractions.

Eau de vie trois fois distillee de vin.

Prenez vingt liures de bon vin & gros, distillez le & en tirez quatre liures par alambic comme sçauez, puis de ces quatre liures, tirez en deux liures, & derechef des deux liures vne seulement, ceste eau est singuliere contre la goutte serene & mail des yeux, contre toutes playes, contre catarre & fistules, contre vne infinité d'autres affections: Si la meslez auec fiel de perdrix, elle ostera l'ardeur & obscurité des yeux: instillee dans les yeux oste & restreint les larmes, principalement si la meslez auec iust de serpolet ou poliot.

Eau ardente.

Prenez vn sextier de vin noir fort vieil, versez le dans vn vaisseau de terre contenant la huitiesme partie d'vn muy, qui ait le fond fort large & l'orifice estroit: mettez y trois onces des deux sortes de souffre, ou des deux sortes d'orpiment, armoniac, tartre, sel nitré, vne liure d'huyle commune fort vieille: faites le tout boüillir à la consomption des deux parties: coulez, puis adioustez eau chaude & la distillez par l'entonnoir, afin que la premiere eau en soit extraite: Si vous frottez de ceste huyle vne chandelle, ou allumette & que la mettiez sous l'eau elle ne s'esteindra point: Si vous en arrousez vn linge, ou drappeau ou bonnet & l'allumiez, apres que toute l'eau sera consumee, le drappeau demeurera sain & entier. Roger au chapitre septiesme du quatriesme traité, voyez plus à plein au chapitre precedent ceste façon de distiller.

Eau ardente.

Prenez vin noir espais, puissant & vieil: en vne quarte d'iceluy, iettez chaux viue, souphre vif, tartre de fort bon vin, & sel commun blanc & gros, tous subtilement puluerisez : puis mettez-les ensemble en vne courge bien lutee, garnie de son chappiteau, distillez eau ardente que deuez garder en vaisseau de voirre. *Albert le grand.*

Eau aromatique, que l'on appelle eau de vie, ou d'hypocras, ou Baume.

Faites tremper les herbes & racines odorantes & choses aromatiques en douze fois autant de vin, l'espace de treize iours: puis coulez le vin, adioustez derechef au vin, les espiceries contuses & concassees, & les distillez. A l'eau qui sera distillee adioustez demie once de sauge recente, canelle, gingembre, cloux de girofle, noix muscade, sauge auec sa racine, grains de paradis.

Eau de vie.

Ceste eau de vie est bonne contre vne infinité de maladies froides, gouttes des pieds & leurs douleurs, douleurs de flancs, distillation du cerueau beuë deux fois le mois: ayde beaucoup au mal des dents, genciues, & langues si on en laue la bouche: fait bien à l'estomach qui est plein de pituité, appaise la colique si on en boit le pois d'vn escu auec autant de theriaque & deux ou trois doigts de vin.

Prenez eau ardente vne liure, emphorbe, bdellium, sagapene, spodium, poyure long, cubebes, opopanax, canelle, cloux de girofles, noix muscade, pyrethre, souchet, squenant, de chacun vne once : triturez toutes ces choses & faites tremper en eau ardente, puis distillez & gardez la liqueur distillee. *Bertapalia.*

Eau de vie contre la peste d'vn liure escrit à la main.

Prenez cloux de girofles demie drachme, canelle zedoare, racine de valeriane, pimpenelle, tormentille, fleurs de roses, de chacune vne drachme, santal citrin & rouge, scordium, escorce de citron, doronicum, terre sigillee, diptamne, seseli, melisse, marjolaine, campane, semence de seseli, carabe, rhubarbe, noix muscade, macis, de chacune demie drachme : scabieuse, fleurs de bourroche, buglose, romarin, corne de cerf bruslee, ruë, coriande preparee : espices de l'electuaire liberatis, espices des

electuaires de gemmis, de diacameron, de lætitia Almanforis, de diarrhodon abbatis, de diamargariton, hyacinthe, esmeraude, perles fort luysantes, de chacun vne drachme : mythridat, theriaque de Venise, bol armene, de chacun demy scriptule: fueilles d'or & d'argent, de chacun sept : vin ardent fort bon huit liures : Pilez & broyez toutes ces choses soigneusement, meslez les auec vin distillé, & mettez en vn vaisseau de voirre, bien estouppé, afin que rien ne s'exhale : laissez les tremper trois iours entiers, puis distillez par le Bain de Marie à petit feu selon l'art. Baillez en, en la peste, auec quelque electuaire conuenable.

Eau profitable à toutes maladies froides principallement à l'apoplexie, mollification de membre, podagre, & douleurs de iointures.

Prenez eau ardente extraite de bon vin demie liure, acorus preparé deux onces, fleurs de romarin, fleurs de sauge, de chacun once & demie, fueilles de sauge demie poignee, canelle, bois d'aloë, de chacun vne drachme, macer, cardamome, escorces de citron, cloux de girofles, safran, de chacun demie drachme, stechas deux onces, musch, ambre de chacun six grains: faites les tremper ensemble cinq iours entiers, exceptez les espiceries, distillez, puis adioustez les espiceries.

Trois eaux distillees de mesme matiere.

Eaux fort excellentes & profitables à plusieurs affections, desquelles tant la premiere que la seconde qui est distillee, instillee deux fois en vn iour dans la playe recente la guarit soudainement, fait le mesme aux chancres, fistules, vlceres serpans & malings, loups des iambes, chancres qui sont appellez noli me tangere, si vous les en lauez vne fois le iour: rompt la pierre & la pousse hors, si vous en beuuez le pois d'vne demie drachme auec vn peu de fort bon vin : appaise l'ardeur d'vrine, & toutes maladies de la matrice : meslee auec partie égale de quelque graisse ou moëlle en forme de liniment, resoult les lassitudes & conforte les nerfs: deliure les conuulsions & contractions de membres si vous les en lauez trois fois le iour: profite aussi contre vne infinité d'autres infirmitez. Quant à l'eau qui est distillee pour la troisiesme fois, ayant la couleur de sang, elle est fort precieuse, de laquelle quiconque boira demie cuilleree tous les matins l'espace de quinze iours sera guary de lepre, paralysie, hydropisie, gouttes, podagre, & au-

tres telles maladies. D'auantage beuë la quantité d'vne demie drachme, pour le moins deux fois la sepmaine tout le long de l'annee auec vne cuilleree d'eau de borroche, retarde la vieillesse & restaure les forces: de façon que si quelqu'vn proche de mort aualle tant soit peu de ceste eau, ne mourra si tost.

Or la maniere de preparer ceste eau est telle: Prenez Zedoare, galange, poiure long & rond, cloux de girofle, gingembre, grains de geneure, escorce de citron, d'orenge, & de limons, fueilles de sauge, de basilic, de romarin, de marjolaine, de mente, bayes de laurier, pouliot, gentiene, calamente, fleurs de suzeau, de roses rouges & blanches, aspic, bois d'aloë, cubebes, cardamome, canelle, calame aromatique, stechas, chamedris, chamepitys, melegette autrement dit cordumen, macer, encens masle, aloë hepatic, semence & fleurs de matricaire, semence d'armoyse, de chacun vne drachme, figues, raisins de damas, chair de dactes, d'amandes douces & de pinons de chacun vne once, miel choisi six onces, sucre le pois double du tout: triturez diligemment toutes ces choses, & les faites tremper en trois fois autant d'eau ardente faite de fort bon vin, puis distillez.

Eau ardente qui blanchit la face & les yeux.

Prenez ruë champestre, fenoil, fueilles de veruene, racine de Bethoine, fueilles de roses, capilli veneris parties égales: faites les tremper vne nuict entiere en vin blanc de bon odeur & distillez par alambic. *Fumanel.*

Liqueur distillee pour guarir soudainement les playes: de Fumanel.

Prenez eau de vie ou eau ardente quatre onces Theriaque demie once: distillez par alambic, instillez quelques gouttes de ceste eau dans la playe, & mettez par dessus poudre seche d'aloë & de myrrhe, puis encores par dessus vn linge baigné en ceste eau.

Pour faire dormir aussi long temps qu'il vous plaira.

Prenez semence de pauot blanc & noir demie once, vin blanc, fiel de lieure de chacun deux drachmes, eau de vie quatre onces: faites les tremper en eau de vie trois iours entiers, puis distillez par alambic: vne goutte fait dormir vne heure: iusques à deux, &c.

Vne composition de monsieur Gesner pour l'hydropique ou asthmatique.

Prenez vin blanc vieil deux liures, canelle vne once iris de florēce demie once, iris de nostre pais c'est à dire flambe deux drachmes & demie, roses rouges trois drachmes, coriande preparee drachme & demie, fenoil, gingembre de chacun deux drachmes, racine de cabaret trois drachmes aussi, astrantie demie once, chameleon blanc autremēt dit Cailiue ou artichaut sauuage, coleuree, de chacun daux drachmes, escorce d'espurge autrement dit reueille matin trois drachmes: iarrus autrement dit vid de chien vne drachme, electuaire de succo rosarum demie once: faites tremper le tout ensemble l'espace de trois iours dans vne courge de voirre bien lutee, puis distillez sur les cendres iusques à tant que quelques plis & eminences apparoissent au chapiteau. Baillez vne once de ceste eau pour experimenter, vous ferez le pareil auec mesure de laict tout seul, ou auec vin, en adioustant sucre, ou miel rosat quand vous en baillerez.

Il a quelquefois commandé de distiller vin auquel auroit trempé rasure de gayac, bayes de geneure, peu de canelle & roses.

Eau de vie de maistre Thomas Fink *à plusieurs choses.*

Prenez lauande, sauge de chacun trois quarterons, ruë demie once, gingembre, noix muscade: cloux de girofles, canelle, grains de paradis, sucre blanc de chacun demie once, macis, alkerengé, c'est à dire, coquerelle de chacun demie once, huyle d'oliue deux drachmes: faites tremper en vne mesure & demie de vin tresfort l'espace de quatorze iours, puis distillez selon l'art à feu fort petit.

Eau tres-noble distillee pour vn grand seigneur contre l'hectique & vlceres des poulmons.

Prenez vin sublimé de vin de maluoisie quatre liures, vn pain chaud de fourment: laissez les reposer bien enfermez dans l'alambic l'espace de quatorze iours, puis distillez au Bain.

Puis prenez espiceries des electuaires de diamargariton, diambre, diarrhodon abbatis, dianthos, diapliris cum moscho, lætitia Galeni de chacun deux drachmes, casse extraite, sucre candit de chacun vne once, iust de regalisse deux onces, romarin

rosmarin trois drachmes, musc d'Alexandrie demie once: enfermez tout cela dans alambic vn mois entier, alors distillez au bain, & separez l'eau en deux parties, la premiere eau est plus noble que la seconde.

Autre eau de vie, interpretee d'Alemand en François.

Prenez deux mesures d'eau de vie fort bonne: distillez comme sçauez en vn vaisseau de voirre au Bain de marie. Distillez la moitié de ces deux mesures, puis prenez deux onces de canelle, hachez la menu, & la meslez auec eau de vie dans vn voirre, que l'eau surpasse la canelle de l'espesseur d'vn doigt, laissez les reposer ensemble douze ou quinze heures, iusques à ce que l'eau de vie acquiere vne couleur rousseastre ou sanguine, laquelle alors verserez en vn autre vaisseau & l'y enfermerez: Derechef versez l'autre partie de l'eau de vie delaissee de la moitié de la mesure susdite, vous ferez cela tant de fois que ceste moitié dure, en versant tousiours, & meslant ce qui sera versé auec la premiere, afin que à la parfin l'eau de vie ne soit teinte de couleur rousseastre: Puis prenez demie once de cloux de girofles subtilement puluerisez, versez comme auparauant la moitié de l'eau de vie sur ceste poudre. Et s'il n'y a rien de reste de l'eau de vie, prenez l'eau de vie rouge dans la bocie & la couurant de son chapiteau distillez en autant qu'il sera necessaire pour detremper la matiere, car il ne montera rien de rouge, mais tout ce qui distillera sera blanc.

Puis prenez demie once de noix muscade hachee menu, & versez dessus eau de vie comme auparauant: cela fait prenez eau de vie de cloux de girofles, & de noix muscade, & la meslez auec l'eau de vie de canelle. Puis prenez vne mesure de vin de maluoisie ou du plus excellent du Rhin, mettez la dans vn vaisseau vitré par dedans, adioustez trois onces de succre candit trituré, couurez de paste le vaisseau, & l'approchez pres du feu pour faire fondre legerement le succre, quand le succre sera fondu laissez le refroidir, apres qu'il sera refroidy versez par dessus eau de vie rouge, & meslez dans le vaisseau ou dans le voirre comme auparauant, car ainsi il se pourra mieux estoupper, & aurez fort bonne eau de vie.

Eau de vie tres excellente contre le catharre.

Prenez hyssope, sarriette, marrouchoin blanc, campane, flambe, liuesche, bethoine, sauge, fueilles de tresle (qui fait plu-

T

sieurs fleurs grosses en forme de petite noix, esquelles y a quelque douceur approchant de sa saueur de succre ou de miel) de chacune demie liure : triturez assez grossement toutes ces choses & les mettez en vin fort puissant & bien choisy, dans vn voirre ou alambic bien net, de façon que le vin passe par dessus d'vn doigt: distillez & gardez, ceste liqueur est plus precieuse que l'or & perles.

Eau de vie contre l'apoplexie & epilepsie qui est comme vne eau de Baume.

Prenez gingembre, cloux de girofles, noix muscade, grains de paradis de chacun demie once, fueilles de sauge vne liure, cardamome, cubebes, mastic, galange, rosmarin, lauande, mariolaine, melisse, bethoine, de chacune deux drachmes: triturez & puluerisez toutes ces choses & les faites tremper l'espace de dix iours en neuf liures de fort bon vin, ou en vin distillé dans vn vaisseau de voirre, si qu'elles soyent toutes couuertes de vin, puis distillez. Ceste liqueur est singuliere pour la paralysie, tournement de teste, apoplexie, conuulsion, pour la memoire, pour conforter le cerueau, pour l'estomach froid: Si vous en arrousez les poissons, ils ne se corrompront point, elle rectifie & corrige le vin gasté : beuuez en trois ou quatre gouttes à la fois, auec vn morceau de pain trempé en ceste eau, puis le mangez, vostre esprit en sera plus esueillé, frottez en pareillement le derriere de la teste & autres lieux. Elle est bonne aussi aux hydropiques, melancoliques, splenetiques : mesmement fort souueraine pour les yeux.

Vne distillation merueilleuse & delectable, qu'vn certain personnage a appris d'vn Crabation, de laquelle i'ay fait & veu l'experience, dit vn personnage qui ne se nomme point.

Prenez six mesures de vin de maluoisie fort bon & bien choisi, distillez-le neuf fois à petit feu, par alambic, puis adioustez ambre gris, sperme de baleine, rhubarbe choisie de chacun demie once, musc demie drachme : puluerisez & liez dans vne piece subtile & deliee, & le mettez en eau de vie. Ceste eau est admirable & de grande vertu, propre pour les Rois, Princes & grands seigneurs.

Eau de vie de Federic Cesar, pour toutes affections.

Prenez demie mesure d'eau de vie, vne mesure entiere de vin

de maluoisie, canelle trois onces, cloux de girofles vne once, gingembre once & demie, noix muscade vne once, zedoare de Venise trois onces & demie, grains de paradis once & demie, galange deux drachmes, cubebes demie once, rosmarin demie once, hyssope autant, guimauues autant, racine de valeriane vne once, sauge autant, lauande demie once: derompez auec les mains toutes ces choses, pilez & mettez dans vne boete de voirre assez ample, qui puisse tenir trois ou quatre mesures: puis prenez succre candit trois onces, raisins de corinthe demie liure, raisins de Damas vn quarteron, figues autant, camphre vne drachme, eau rose vn demy godet, eau de fleurs de suzeau autant, autant d'eau d'endiue, mettez tout cela en vn voirre bien estouppé, & l'exposez au Soleil huit iours entiers auant la feste saint Iean, & autant apres, puis coulez l'eau & la reseruez. Vsez de ceste eau quand il sera besoin, c'est à dire, en grande foiblesse de corps, & forces abbatues: prenez vne cueilleree, & experimenterez merueille, l'on dit que Federic Cesar a esté substenté de ceste seule eau.

Eau de vie composee, merueilleuse, fort souuent esprouuee contre la pestilence, descrite par maistre D. Mag.

Prenez rue domestique cueillie en temps & heure, sauge, lauande, herbe d'encens, rosmarin, racine de tormentille, pimpenelle, valeriane, bistorte de chacune deux drachmes, bayes de geneure, & de laurier, de chacun drachme & demie, terre sigillee, bol de leuant, de chacun quatre scriptules, racine de faux diptamne, semence saincte, valeriane, cariophyllate, campane, gentiane, rhapontique de Dioscoride, turumber, de chacun trois drachmes & demie, coriande preparee, ozeille, basilique, c'est à dire gentiane, ou palme christ, pimpenelle, de chacun deux scriptules & demy, trois sandaux, de chacun vne drachme, fleurs de borroche, buglose, roses rouges, de chacun deux poignees, racine de vin blanc & rouge, de chacun vne drachme, escorce d'orenges aigres, de citron, de grenades, de chacun demie once, pilez & hachez grossement toutes ces choses, distilez selon l'art par alambic en suffisante quantité de vin distilé & rectifié cōme iusques à huit liures, puis prenez poyure blāc, buledin, canelle, grains de paradis, macer, noix muscade, cardamome, de chacun demie once & quatre scriptules, saffran deux drac. galange, cubebes, cloux de girofles, calame aromati-

que, de chacun quatre scriptules, espices des electuaires liberantis, cordiaux & contre la peste, de chacun trois drachmes, diamosch doux, de gemmis, de chacun drachme & demie: toutes ces choses contuses & hachees soyent mises tremper au vin distillé dessusdit: laissez les en vn lieu tiede, l'espace de quarante huit heures, puis distillez ensemble par alambic garny de mortier de sagesse: puis aromatisez ce qui sera distillé auec dixsept grains de musch d'Alexandrie, ambre gris douze grains, saffran demy scriptule ou six grains tous liez ensemble en sandal rouge, que ietterez dans le vaisseau, auquel bien estouppé garderez ceste liqueur pour vous en seruir.

Eau distillee pour toutes fistules, de Theophraste.

Prenez eau de vie fort bonne quatre liures, eau de rosmarin, eau de sauge, de chacun deux liures & demie, succre blanc cinq liures, meslez & distillez par alambic: C'est vn tres-certain remede pour les fistules & vlceres interieures.

Eau de vie pour les douleurs articulaires, pesanteurs de poictrine, pour empescher de tomber és maladies du cerueau, quelles sont apoplexie, epilepsie, paralysie, tournement de teste & semblables: des conseils de Benoist Victorie.

Prenez racines d'acorus deux liures, piuoine demie liure, galange, zedoare de chacune once & demie, iue arthritique, centaure moindre, sauge, marjolaine, stechas, bethoine, rosmarin, pulege, calament, poulliot, malabatre de chacun vne poignee, roses rouges, bayes de meurte de chacun demie poignee, pilez toutes ces choses, & faites tremper l'espace de trois iours, en deux cens liures de vin blanc puissant & bien odoriferant, puis coulez le vin en faisant forte & violente expression: mettez le vin dans alambic de voirre & distillez eau, à laquelle adioustez noix muscade, macis, cloux de girofles, canelle, mastic, gingembre tous grossement conquassez de chacun vne once: laissez les tremper ensemble vn iour naturel, à la parfin distillez eau encores vne fois par alambic, voire iusques à neuf fois distillez la mesme eau, à l'eau qui restera apres la neufiesme distillation, meslez cent fueilles d'or, cinquante fueilles d'argent, tous les fragments, de chacun deux drachmes, perles demie once: Puluerisez tout cela subtilement, & iterez encores deux fois la mesme distillation: aromatisez la mes-

me eau distillee pour la derniere fois auec musc & ambre: ainsi aurez vn diuin elixir de vie: le moyen d'en vser est qu'au matin auant manger, vous vous baffiniez de ceste liqueur toutes les vertebres du col, les muscles de la poictrine, & la pluspart des ioinctures du corps, puis trois heures auant desieuner anallez ce breuuage: Eau de sauge, & d'endiue de chacun dem. onc. v. gouttes de cest elixir de vie, meslez & baillez à boire.

Eau ardente distillee composee contre la peste, prise du traitté de peste de Guayner.

Ie sçay assez qu'il y a vne infinité de choses propres contre la peste, mais l'eau qui sera cy apres descrite les surpasse en excellence. Car il y a vne si grande sympathie & conuenance entre le cœur, & ceste eau, que si tost qu'elle est beuë, est attiree du cœur, quasi en vn temps imperceptible, & par iceluy changee & conuertie soudainement en vne substãce escumeuse, laquelle ainsi transmuee non seulement de sa vertu, prouenante de son temperament, mais aussi de sa vertu specifique, resiste à toute sorte de venin pestilential, & le surmonte sans plus longue dilation. Pour ceste cause sa vertu est tant excellente, que son vsage ne preserue point seulement l'homme de peste, mais aussi s'il en est pris le deliure soudainement. Voicy sa preparation.

Prenez racines de tormentille verdes, si trouuer se peuuét, vne liure, racine d'herbe de tunicis & diptamne, de chacun demie liure, racines de campane quatre onces; ozeille auec sa graine si l'on en peut auoir, deux liures, ou ozeille vne liure & huit onces, de sa semence quatre onces, buglose & borroche auec leurs fleurs, roses rouges sauuages, de chacune vne liure, pimpenelle, scabieuse, de chacune demie liure, iust de limon vne liure, theriaque fine demie liure, eau ardente faite de vin fort bon, & plusieurs fois iteree deux onces, terre sigillee & bol armene, de chacun deux onces, sandal blanc & rouge, spodium, bien blanc & rouge, perles luysantes, de chacun once & demie, os de cœur de cerfs vne once, rasure d'yuoire demie once, safran trois drachmes, camphre deux drachmes, fueilles d'or demie once: Premierement prenez les fueilles d'or & les diuisez par petits morceaux le plus que pourrez auec forcettes, ou bien maniez les long temps auec vn peu de miel sur le porphyre, car par ce moyen vous les redigerez quasi en poudre imperceptible au toucher, puis mettez les en eau

ardente bien estouppãt la bouteille afin qu'elle ne s'esuente, & les laissez ainsi l'espace de quinze iours. Puis prenez les perles subtilement broyees, & les mettez dans vne bouteille auec le iust de limõ qui soit aussi bien estouppee, & les y laissez autant de temps : apres lauez fort biẽ les racines auec vin genereux, si bien qu'elles soient nettoyees de terre & toutes autres telles ordures, faites les seicher à l'ombre, & les conquassez dans le mortier, faites le pareil des herbes, fleurs, & roses auec leurs semences. Les choses ainsi preparees soient mises en vn vaisseau de terre vitré, auquel adioustez par apres la theriaque auec les poudres & autres choses: puis à ces choses adioustez l'eau ardente auec les fueilles d'or, semblablement le iust de limon auec les perles, estouppant & lurant tellement le vaisseau qu'il n'y puisse entrer air aucun.

Apres faites vne fosse dans terre en quelque lieu humide, de la profondeur de trois pieds, & bastissez au fond de la fosse vn plancher de chaux viue de l'espaisseur de demy pied. Puis posez vostre vaisseau au milieu de la fosse, l'enuironnant & couurãt de fien de cheual ou de marc de raisins, sur lequel verserez par apres j. ou ij. seaux d'eau, & les laissez ainsi enseuely l'espace de xij. iours naturels, renouuellant de trois en trois ou quatre en quatre iours le fien ou le marc de raisins : Quel tẽps paracheué, tirez hors le vaisseau de la fosse, & mettez toute la matiere dedãs vne vessie de voirre, laquelle garnie de son chapiteau luterez tellement, qu'elle n'ait aucun air, mesmement luy accommoderez son vaisseau receuant bien luté auec le bec du chapiteau: afin qu'il n'ait air aucun: faites vostre distillatiõ à petit feu de bois sec & sans fumee : Si tost que l'eau sera distillee versez derechef sur son marc, & la distillez encores vne fois comme auparauant: Pour la iij. fois mettez la dans alambic sans son marc, & la distillez de nouueau au bain de marie: à la parfin reseruez la dans vne bouteille bien estouppee pour en vser. Prenez vne petite cuillerée de ceste eau à part ou meslee parmi quelque autre confection ou poudre. Car ceste eau multiplie les esprits, les clarifie, conforte les parties nobles, & les dispose qu'elles ne reçoiuent aucune impression de choses quelconques qui peuuent exciter la peste, mesmement ayde beaucoup à chasser la mauuaise impression de la peste ià conceuë. Car alors que les matieres susdites estoient enseuelies, en icelles s'est faite vne fermentation: à la parfin par le moyen de

la distillation a esté introduite en elle vne nouuelle forme, laquelle combat contre toutes choses qui peuuent exciter la peste,& les surmõte du tout non par le moyen de ses quatre qualitez manifestes,mais par vne vertu occulte & inexplicable qui est en elle.

Eau de vie composée contre toutes maladies du corps.

Prenez noix muscade fleurs de muscades, cloux de girofles, canelle,gingembre, cubebes,grains de paradis, stechas, grains de piuoine,de chacun demie once, graine de seneué & lauande,de chacun vne once, sang de dragon, coriandre, anis, basilic,de chacun demie once.gaye ou ambre,romarin, de chacun vne once,marjolaine,cardamome,fenoil, regalisse, hyssope,aspic, de chacun demie once, fleurs de borroche, de muguet, de melisse, boutons de roses, de chacun demie once,guil de chesne,os de cœur de cerf, bois d'aloë safran vne once, fauge vne poignee : Sa preparation est telle. Prenez quarante mesures de bon vin, distillez par alambic au Bain de Marie : en la premiere distillation prenez douze mesures, lesquelles vous distillerez encores vne fois iusques à ce qu'il ne reste plus rien dans la bouteille que ce qu'il pourroit tenir en la coquille d'vne noix : iettez hors cela d'autant que c'est le phlegme, distillez encores cinq fois tout le vin qui sera distillé la derniere fois, au bain de Marie tout doucement & à l'aise, ainsi l'eau sera preparee. Prenez par apres tous les simples cy dessus escrits,lesquels en partie hacherez menu, en partie redigerez en poudre, à sçauoir ceux qui s'y pourront rediger : versez par dessus tant de vin distillé qu'il les surpasse de quatre doigts, & les laissez ainsi tremper par trois ou quatre iours, iusques à ce que l'eau se colore. Puis versez ce vin en vn autre vaisseau de voirre, & couurez le diligemment afin qu'il ne s'esuente. Sur le marc versez vin recent, & le laissez ainsi sept ou huit iours, iusques à ce que le vin ait attiré à soy la substance des choses trépees : lors separez le vin du marc, & mettrez tout le vin dans le voirre,& le distillez par alambic au Bain de Marie, si bien que nulle humidité demeure au fond du voirre, & aurez la quinte essence des choses susdites, laquelle gardez soigneusement que l'air n'y entre, puis distillez le vin extrait par alambic de ces simples, & prenez la moitié du vin.ce sera la vraye quinte essence de ce vin : iettez l'autre partie qui reste au voirre, car c'est seulemẽt l'humidité aqueuse: à la parfin meslez en-

semble la quinte essence du vin auec la quinte essence des autres choses,& elle sera coloree comme si estoit doree: alors prenez musc alexandrin, ambre gris, de chacun vne drachme, rhubarbe deux: liez les dãs vn petit noüet de linge fort delié: mettez les dans le voirre, ainsi la quinte essence sera paracheuee, laquelle estouppez soigneusement afin qu'elle ne s'esuente.

Eau de vie qui conforte merueilleusement, &c. dissoult, coagule le fer, & autres metaux, &c.

Prenez noix muscade, galange, cardamome, grains de paradis, cubebis, macis, gingembre, canelle: puluerisez subtilement & meslez auec vin blanc tresfort, battez tout ensemble à la consistence de bouillie, puis distillez à petit feu, vous extrairez eau fort claire & pure. Si vous meslez huyle parmy ceste eau, l'huyle descendra, si meslez camphre, lors elle aura toutes les vertus du camphre. Et si meslez ceste eau camphoree auec eau commune, elle la restreindra comme laict, & si vous la coulez par vn linge, ceste eau demeurera coagulee de laquelle par apres pourrez faire chãdelle qui bruslera comme allumettes ou mesches. Ceste eau profite és froides maladies du corps, car elle cuit, contregarde les chairs de putrefaction, resiouit les espouuantez, attire à soy les vertus de toutes les herbes: beuë rompt les apostumes: arreste & coagule l'argent vif: oste les larmes des yeux, rougeur & chaleur, aide les splenetiques. Contregarde les playes de pourriture, guarit les fistules & chancres, corrige les causes froides & paralysie, augmente & aguise l'entendement: profite à la memoire si l'on en frotte les tempes: Rend la personne gaye & ioyeuse, contregarde la ieunesse & santé, corrige la puanteur de bouche & des gencives, renouuelle le vin vieil, munit la personne contre le venin, oste la douleur & surdité d'oreille. Contregarde merueilleusement la memoire, si allant dormir vous en beuuez quelques gouttes meslees parmy de fort bon vin blanc, fait le semblable si en temps d'hyuer vous en frottez vos tempes quatre fois la sepmaine.

Eau de de vie pour vn Gentil-homme.

Prenez les espiceries de l'electuaire diambra vne drachme, dianthos demie drachme, racines de pyrethre deux drachmes, poiure long six drachmes, anacardes drachme & demie, bois d'aloë vne drac. triturez tout cela & mettez tremper en eau de

vie distillee sept fois de vin de maluoisie, laissez les tremper bien couuerts l'espace de huit iours, puis distillez par le bain.

Eau de vie de Theophraste pour les fieures tierces.

Prenez eau de vie pour vn denier, vn blanc d'œuf, battez tout ensemble à la consistence de bouillie: baillez vne ou deux heures auant l'accez, adioustez quelque peu de safran, &c.

Eau doree fort souueraine en apoplexie, epilepsie & maladies des nerfs.

Prenez fueilles & fleurs de sauge deux onces, noix muscade, cloux de girofles, gingembre, canelle, grains de paradis, de chacun vne once, castoreum vne drachme, escorce de citron trois drachmes, aspic vne drachme, huyle laurin vne drachme, pilez le tout ensemble, & mettez en vne mesure de vin blanc fort bon dans vne Bocie bien estouppee & bien lutee, que laisserez poutrir sous le fien quatre iours entiers, puis distillez à petit feu.

Autre eau qui n'est dissemblable de la premiere, faisant raieunir.

Prenez fueilles & fleurs de sauge choisie trois quarterons, gingembre, cloux de girofles, noix muscade, grains de paradis, de chacun demie once, puluerisez subtilement, faites tremper dans la Bocie bien estouppee en deux mesures de tresbon vin l'espace de quatorze iours: puis couurez la Bocie de son chapiteau, & distillez à petit feu selon l'art, gardez l'eau en vaisseau de voirre estouppé. Elle est singuliere aux apostumes froides interieures, lesquelles elle rompt soudainement si on la boit auec eau conuenable: elle clarifie les yeux, oste la taye d'iceux, aguise la veuë, guarit l'inflammation froide des yeux si on les en frotte auec petite plume: resoult les contusions & coups orbes: appaise la goutte des pieds & douleurs des iointures: fort souueraine contre la douleur de teste, apoplexie, catharre & toute froidure de cerueau appliquee en forme de liniment: profite à l'hydropisie, debilité d'estomach, toux si elle est beuë auec quelque eau conuenable: Ie croy qu'elle contregarde la ieunesse si l'on en prend quelque peu tous les iours: est bonne pour la tigne, gratelles, morsure de chien enragé si en faites liniment, mesmement pour la manie qui prouient de la morsure de chien enragé, si vous en frottez le mal ou en baillez par la bouche.

Eau de vie selon Aristote.

Prenez canelle, gingembre, cloux de girofles, noix muscades, poiure long, de chacun demie once, dattes demie once, cubebes, grains de paradis, macis amandes, galange de chacun demie once, sauge, douze onces, pilez les & les abbreuuez en vin de maluoisie dans vne courge huit iours entiers, puis distillez à petit feu selon l'art.

Autre eau de vie.

Prenez racine & herbe entiere d'ellebore noir preparé, en vne pomme de coin quatre onces, fleurs d'orenges, fleurs de stechas citrin, fleurs de marrochouin, de chacun quatre poignees, ce sera pour la premiere distillation : Pour la seconde, prenez rhubarbe choisie demie once ou vne once, fleurs de borroche, buglose, de chacune six poignees, raisins de damas demie liure, morgeline, fleurs d'herbe de paralysie, herbe d'ellebore noir preparee, de chacune deux poignees, & fleurs de citron ou de melisse six poignees, angelique fleurs ou fueilles deux poignees, fleurs d'origan six poignees, regalisse ratissee demie liure, distillez.

Item prenez quatre mesures de vin rectifié pour la derniere fois: versez les sur les espices & les mettez sur les charbons, où elles demeurent huit iours entiers, remuant deux ou trois fois le iour, distillez à petit feu, & iterez cela pour la seconde & troisiesme fois: Puis adioustez au vin ainsi distillé miel choisi despumé, huyle d'oliue, de chacun demie mesure, & distillez ensemble à feu fort petit: lors vous osterez la puanteur du vin qui deuiendra doux, & la puanteur & ardeur des herbes. Si vous le voulez auoir meilleur emplissez le vin de fleurs de stechas citrin, & distillez derechef à fort petit feu. Puis prenez deux mesures de ceste eau de vie, sucre blanc vne liure, puluerisez-le subtilement & les mettez sur les charbons, remuant tousiours iusques à tant que le sucre soit totallement dissout, qui sera fait en vingtneuf iours : apres prenez vne liure de fort bonne canelle, puluerisez subtilement mettez les sur les charbons l'espace de huit iours ou plus, remuant par chacun iour vne fois ou deux, puis coulez & exprimez bien fort sous le pressoir. Adioustez, si vous semble bon, pour l'aromatizer autant qu'il vous plaira d'ambre ou de musc. Ceste eau est de merueilleux effet aux faillances de cœur, la meslant auec electuaires & medecines cordiales comme tu sçais.

Eau de vie aromatique fort singuliere pour toutes maladies froides d'estomach, du second liure, chap.59. des caprices de Leonard Fierauenti.

Prenez noix muscade, cloux de girofles, galange, cardamome, cubebes, macis, canelle, gingembre, safran, encens, de chacun vne once, pilez les grossement & les meslez ensemble, puis mettez le tout en vne bocie bien lutee, versez y six liures de tresfine eau de vie, laissez les infuser huit iours, puis distillez sur les cendres auec le chapiteau & vaisseau receuant: ainsi aurez vne eau roussastre, laquelle est precieuse sur toutes les autres, elle guerit toutes maladies froides, consolide les playes sans aucune douleur, fait bonne memoire, chasse tristesse, & a vne infinité d'autres vertus, &c.

Eau de vie merueilleuse és apoplexies & epilepsies.

Elle est bonne prise soir & matin, meilleure toutesfois si on la prend au matin, au soir on en peut prendre trois ou quatre gouttes auec mie de pain: elle conforte le cœur & le cerueau, toutes les forces du cerueau & du corps: deseiche toutes les humiditez preternaturelles & autres superfluitez, de cause froide ou chaude, contregarde la chaleur naturelle en son temperament. Ceux qui sont au dessous de trente ans, n'en doiuent vser souuent, s'ils ne sont chargez de plusieurs humiditez froides: fort conuenable aux vieils & froides personnes, la vertu de ceste eau ne se peut assez exprimer, tant prise par dedans qu'appliquee par dehors: c'est vn vray antidot contre la peste si vous en beuuez auec theriaque, le iour mesme que vous sentez estre frappé. Conforte grandement si en frottez les narines: c'est vne singuliere medecine contre l'apoplexie & epilepsie: c'est la mere de toutes les medecines, elle conforte la matrice en tout temps, elle la restreint si elle est par trop lasche, elle la prouoque si elle est restreinte.

Prenez sauge demie liure, absynce deux drachmes, fleurs d'origan six drachmes, bethoine & romarin, de chacun demie once, marjolaine, lauande & racines de persil, de chacune vne once, poliot, valeriane, hyssope, polipode, pimpenelle & sarriette, de chacune deux drachmes, roses once & demie, persil autant, tormentille demie once, bistorte six drachmes, astrãtie vne drachme, ou drach. & demie, racine de benoiste, vne once, ruë

six drachmes, bayes de geneure vne once, gingembre once & demie, noix muscade, macis de chacune demie once, cloux de girofles six drachmes, canelle autant, cubebes, cardamome de chacun deux drachmes, galange demie once, grains de paradis vne drachme, poiure long & noir de chacun deux drachmes, safran vne drachme, calame aromatique demie once, zedoare, escorce de bayes de chacun deux drachmes, fueilles de laurier demie once, coriande autant, anis regalisse de chacun once & demie, theriaque deux drachmes, manus christi, sucre candit de chacun demie once, cumin, carui, diptamne de chacun deux drachmes, rhubarbe vne drachme, nigelle escorce de pomme d'orenges, de chacun demie once, conserue de roses vne once, escorce ou fleurs de pommes de grenades, deux ou trois drachmes, miel demie liure, mettant sur la fin trois ou quatre grains de musc, & autant d'ambre gris, camphre demie drachme, sucre blanc vne once, trois mesures d'eau de vie, cinq fois distillee de vin & non de lie de vin : mettez les herbes & racines pilees grossement en vn grand vaisseau bien estouppé l'espace de trois iours, au quatriesme distillez le tout. Puis adioustez les espiceries pilees non criblees, & les laissez tremper dix iours en vn grand vaisseau bien fermé, les remuant tous les iours, ou de deux iours l'vn. A la parfin distillez le tout dans vn vaisseau de voirre qui ait le col estroit, accommodé de son vaisseau receuant, & quãd commmencera à sortir vne liqueur blanchastre ou puante, cessez la distillation, & lors adioustez ces quatre choses musc, ambre, camphre & sucre battu, les autres trois non battus, laissez les reposer trois ou quatre iours ensemble, les remuant tous les iours vne ou deux fois auec vne spatule de bois depuis le fond: laissez les encores reposer trois ou quatre iours, iusques à ce qu'ils resident, à la parfin versez ce qui est clair, coulant dans vn voirre par vn linge fort delié: quand il commencera à se troubler sur la fin, meslez derechef, & laissez resider, lors coulez encores comme auparauant, & ainsi continuez iusques à ce qu'ayez tout ce qui sera clair, meslez tout ensemble & gardez en vn vaisseau d'estain non de voirre, car il casseroit le voirre, en lieu frais non chaud: sa vertu dure deux ou trois ans ou plus. Quand en voudrez vser, prenez en quelque peu à part, & estouppez incontinent le reste: vous pourrez deseicher à l'ombre le marc sur vn linge, & le mettre en deux mesures de vin clair & bõ, l'espace de dix iours

dans vn grand vaisseau bien couuert, puis distillé en vn vaisseau bien estouppé, ainsi aurez vne noble eau, non de si grande vertu toutesfois que la premiere, car elle profite à plusieurs infirmitez, frottant par dehors ou estendue sur quelque petit linge. L'on doit premierement faire vn feu ardent de charbons, iusques à ce qu'elle soit tellement eschauffee que vous y puissiez endurer le doigt par dessus, lors retirez la du feu, ainsi continuez à petit feu, que si vous y touchez la puissiez endurer, si que le feu ne soit ni trop doux, ni trop petit, afin que la matiere ne se deseiche dans le vaisseau. Vous noterez aussi, qu'il la faut souuent goutter auec le doigt, car ainsi sentirez, quand sa vertu se diminuera, ou son odeur se changera en puant: car si ainsi aduient, lors changez le vaisseau receuant comme auons dit cy dessus.

Le vin sublimé de maistre Ambroise Iung, pour vn Gentil-homme.

Prenez le dedans de canelle trois onces, gingembre, cloux de girofles de chacun vne once, sandal rouge deux onces, macis, noix muscade, poyure noir, galange, cubebes, cardamome, anis, fenoil, coriande preparé, espices d'aromaticum rosatum, diambra, dianthos, mariolaine, basilic, fleurs de lauande, de rosmarin, d'aspic de chacun demie once: triturés tout cela grossement, & adioustés roses rouges deux poignees & demie, vin de maluoisie quatre liures ou deux, vin distillé onze ou six liures, eau de roses muscades liure & demie, eaux de cloux de girofles & de canelle de chacune deux onces, sucre candit trituré trois onces, laissez les tremper ensemble quatre iours, puis faites decoction selon l'art, & clarifiez à la maniere accoustumee.

Eau de vie, grand secret de maistre Edouard.

Prenez canelle, cloux de girofles, muscades, gingembre, zedoare galange, poiure long & noir, grains de geneure, escorces de citron, escorces d'orenges, bayes de laurier, fueilles de sauges, basilic, romarin, macis, aspic, bois d'aloë, cubebes, cardamome, calame aromatique, stechas arabique, chamepitys, myrrhe, mastich, oliban, semence & fueilles d'aneth, semence d'armoyse de chacun vne drachme, figues seiches, raisins de Damas, dattes sans noyaux, amandes douces, pinons de chacun drachme & demie, miel blanc & pur six onces, sucre blanc

dur & tresbon, le pois des choses susdites, tritutez & meslez, distillez par alambic de voirre, pour le moins cinq fois.

Eau de vie pour les goutteux, & ceux qui ont les nerfs retirez.

Prenez cloux de girofles, macis, de chacun trois drachmes, grains de paradis & poyure long de chacun deux drachmes, noix muscade, gingébre, lauande, basilic, hyssope, mente aquatique de chacune vne once, galange, anthos, sauge de chacune demie once, bois d'aloë deux drachmes, musc fin demy scriptule: triturez le tout, & laissez tremper l'espace de quatorze iours en quatre liures d'eau de vie distillee de vin de maluoisie, puis distillez au bain.

Eau qui guerit le chancre, gangrene, fistules, vlceres sinueux & profonds, apoplexie, epilepsie, dartres, gratelles, gouttes, podagre, toute douleur de nerfs prouenantes de cause froide ou chaude: la preparation est telle.

Prenez eau ardente choisie dix ou quinze liures, iue arthritique vne poignee, sagapenum demie once, cubebes once & demie, bois d'aloë deux drachmes, myrrhe choisie demie drachme, aloë hepatique demie once, aristolochie, ammoniac, opopanax, ladanum choisy de chacune demie once, sarcocolle demie drachme, encens trois onces, mastic demie once, gomme arabique autant, sandaux rouges deux drachmes, aspic vne once, galange demie once, safran deux drachmes, mumie demie once, gomme elemi trois onces, galbanum demie drachme, styrax, cloux de girofles, de chacun vne drachme, noix muscade demie once, canelle choisie autant, grains de paradis ou amome autant, resine liquide cinq liures, terebenthine trois liures, sang de dragon, castoreum de chacune demie once, distillez, & en vsez. Fumanel.

Eau pour contregarder la ieunesse, de maistre Leonard Fieraventi au chap. 24. du second de ses Caprices.

Prenez bois d'aloë, cloux de girofles, gingembre galange, canelle, macis, noix muscade, poiure long, calame aromatique, cubebes, rhubarbe, grains de paradis, cardamome de chacun deux drachmes, romain, chelidoine, mercure, chardon benedic, imperatoire, diptamne blanc de chacun vne once, mettez tout cela tremper en six liures d'eau de vie fort bonne, huit iours entiers, puis distillez: à ceste eau distillee adioustez pour chacune liure d'eau, sucre fin dissout en eau rose deux onces,

& huit grains de musc pour chacune liure, & la gardez soigneusement dans vn voirre bien estouppé: Prenez vne ou deux drachmes de ceste eau tous les iours au matin, pour vous contregarder long temps en grande felicité & prosperité de vostre vie, par ce qu'elle conforte l'estomach refroidy, suscite & augmente la chaleur naturelle, & fait faire bonne digestion beaucoup meilleure que nature ne pourroit en ieunesse, consume les humides & froides matieres sans aucun empeschement. *Eau qui n'est à contemner.*

Elle apporte beaucoup de commodité aux gouttes, descente du cerueau, contregarde la ieunesse, baille force aux esprits & memoire, viuifie & rend plus subtils les esprits des arteres.

Prenez eaux ardent trois ou quatre fois distillee quatre liures, fleurs de romarin vne liure, les sommitez & bouts de ses fueilles demie liure, laissez les tremper vn iour entier, puis les distillez en double vaisseau, & que le receuant soit plus haut ayant toutesfois le fond dans eau froide: nous appellons, dit Galien, double vaisseau, quand vn autre vaisseau est appuyé dans vn chauderon qui est plein d'eau chaude. Puis prenez demie liure de ceste eau distillee par alambic, noix muscade, cloux de girofles, cardamome, macer, cubebes de chacun trois onces, ambre blanc once & demie, bois d'aloë autant, castoreum, aspic, de chacun deux drachmes, triturez toutes ces choses chacune à part, & composez ensemble iusques à ce qu'elles ayent quelque consistence, distillez derechef, & gardez soigneusement: mettez tremper du pain de fourment en vne drachme de ceste eau, & l'auallez, elle a mesmes vertus que le Baume. *Fumanel.*

Des extractions des sucs ou iusts des choses simples & composez.

CHAP. VI.

SVc, c'est ce qui est exprimé des choses simples ou composees, pilees, ou trenchees menu, ou trempees: Les sucs sont exprimez ou des fueilles & germes des herbes pilees à part, à sçauoir qui sont verdes & pleines des sucs, ou des fruicts, côme des raisins non meurs, des grenades, des cormes, des nefflez, prunelles sauuages, coins, limons & autres: ou des herbes ayans peu d'humeur, mais qui est espois & glutineux, comme

lierre, pourpier lombarde, reprinse, orpin & autres, desquelles le suc ne peut estre exprimé simplement, mais ont besoin d'estre arrousees premierement d'eau, ou de quelque autre liqueur semblable à leur faculté, puis estre pilees ou exprimees, afin que la vertu de l'herbe simple soit extraitte ensemble l'humeur qui les a arrousé: ou bien les herbes pilees sont mises en vn lieu froid dans vn panier, afin que le suc descende petit à petit au vaisseau mis dessous. Mais de telles & autres semblables extractions des sucs que l'on garde és boutiques d'apoticaires pour l'vsage de medecine, en vaisseaux qui ont l'emboucheure estroitte, couuers par dessus d'huyle de l'espesseur d'vn doigt, ou salez ainsi que nous voyons estre fait au verjust, n'auons deliberé traitter pour le present, non plus que de plusieurs autres qui sont deseichez au soleil, mouuent assiduëment, ou espoissis, comme à l'ombre, ainsi que le suc de prunelles sauuages, enfermez ou pendus au four, ou autre lieu chaud & sec: nous parlerons seulement de ces sucs là, qui sont distillez au Bain de Marie des racines & herbes aucunement seches, ou qui ont fort peu d'humeur, trempez premierement l'espace de quelques iours en eau ou autre telle liqueur, afin que la pure & syncere substance de la chose trempee soit separee de l'humidité aqueuse, & delaissee quelque peu plus espoisse: ou bien afin que sans aucune distillation, la substance de la chose infusee soit renduë plus espoisse, par le moyen d'vne coction qui conuertit l'humeur estranger en vapeur apres que toute l'eau aura esté coullee premierement, ou distillee par le feutre. Et l'vsage de telle extraction est que le suc prins en petite quantité apporte grande commodité en nostre corps: car au lieu que l'on a accoustumé de bailler vne once des autres medicamens en toute leur substance suffit vne drachme du suc extrait: en quoy certainement l'on peut beaucoup gratifier aux malades, veu principalement que plusieurs abhorrent infiniment l'vsage des medicamens.

Cependant faut noter ce point aux extractions: s'il aduient que l'esprit ne soit assez pur, ou diligemment separé, de façon qu'il ait encores en soy quelque peu de terrestreite, il est certain que la vertu ou faculté de la chose, que l'on veut extraire est meslee parmy ceste terrestreite, mesmement qu'elle monte & s'euapore tout ensemble. Mais l'esprit pur ne fait pas cela, car il descend de la chose que l'on veut extraire sans aucune odeur

odeur ou saueur, à raison dequoy l'esprit est facilement separé par le bain de marie, duquel la chaleur ne doit exceder le degré de chaleur qui est en l'vrine de l'homme : faut d'auantage que l'eau en laquelle est lauee la chose de laquelle l'on veut extraire le suc, soit fort sublimee voire autant que l'esprit de vin, afin que la mauuaise qualité de l'eau ne monte ensemble.

La preuue de bonne eau est si elle est sans saueur ou odeur.

Les extractions des herbes & autres remedes auec eau ardente perfaitement distillee au bain de marie, comme de rhubarbe, d'Agaric, ellebore, & gayac selon Theophraste.

CHAP. VII.

Les extractions artificielles des choses simples se font de ceste façon. Premierement ie prens fort bonne eau de vie, quand i'ay defaut de l'esprit du vin, laquelle est assez efficace pour extraire la faculté des herbes. Prenez donc saulge, ou tel autre simple qu'il vous plaira, duquel aurez deliberé extraire le suc, exposez-la à vn air sec, principallement vers septentrion: apres qu'elle sera quelque peu deseichee, hachez la menu, puis la mettez dans vn vaisseau de voirre, qui ait l'orifice assez large, à sçauoir de la largeur de deux doigts, afin que quand il vous plaira vous puissiez retirer commodément du vaisseau ce qu'y aurez mis : versez par dessus eau de vie ou esprit de vin en telle quantité qu'il couure l'herbe mise au vaisseau de la hauteur d'vn doigt : Puis couurez diligemment le vaisseau de ceste façon : faites vne paste de laquelle frottez tout à l'entour l'orifice superieur du vaisseau de la hauteur d'vn doigt, estendez par dessus papier ou parchemin pur & net, & l'estouppez tellement que le parchemin tienne seulement és costez d'alentour l'orifice de la bouteille : frottez encores ce parchemin de paste à l'entour du lieu cōme auparauant, & par dessus mettez vn nouueau parchemin, à la parfin & pour la troisiesme fois, frottez de paste tout à l'entour, dessus, & de toute part, & estendez par dessus le deuxiesme vn troisiesme parchemin, qui soit par tout bien colé & fort adherent, de sorte que l'orifice du vaisseau soit estoupé de paste & de parchemin.

Pour le dernier couurez le tout de cire encores que cela ne

ſoit du tout neceſſaire : les choſes eſtant ainſi bien appreſtees, mettez le vaiſſeau en quelque lieu chaud, & l'y laiſſez deux ou trois iours, plus ou moins, car ſelon que l'herbe eſt miſe au vaiſſeau ſera de ſubſtance eſpoiſſe ou tendre & ſubtile, auſſi la faudra laiſſer tremper plus ou moins de temps. Ces trois iours expirez, verſez l'eſprit du vin en vn autre vaiſſeau & l'eſtouppez ſoigneuſement: exprimez le plus eſtroitement que pourrez par vn linge les herbes delaiſſees: iettez les là apres qu'elles ſeront exprimees, & mettez tremper au meſme eſprit de vin, d'autres herbes ſemblables, qui ſoyent recentes & preparees à la meſme façon que les premieres, puis exprimez les comme auparauant : faudra reiterer cela trois & quatre fois ſelon que voudrez l'extraction eſtre forte ou debile.

Or ſi la choſe de laquelle voulez extraire le ſuc eſtoit de grand pris comme la rhubarbe, le bois d'aloë, il ne ſe faudroit contenter d'y verſer ſeulement vne fois de l'eau de vie, mais le plus ſouuent que l'on pourroit, afin que tout l'eſprit & faculté de la choſe que l'on veut extraire, demeura entierement en l'eau.

Donc apres que l'eſprit du vin aura ſuffiſamment attiré à ſoy la faculté & entiere vertu des herbes, de ſorte qu'il ait deſia quaſi perdu ſa propre odeur ou ſaueur, lors exprimez les herbes, puis coulez & exprimez ſoigneuſement & ſubtilement par le feutre ce qui ſera exprimé : & gardez-le pour en vſer au beſoin.

Autrement il vous ſera facile ſeparer l'eſprit du vin de la faculté des herbes, par diſtillation faite au bain de marie, en faiſant extraction ou de la moitié ou du tout iuſques à ce que l'on ſoit paruenu à la derniere aquoſité, ou que la liqueur ſoit eſpoiſſie, comme vne ſaulce, ou que le ſuc ſoit coagulé, qui ſe puiſſe puluериſer, ſelon l'intention & l'vſage que tu pretens. Car ſi apres que l'on aura ſeparé le vin, reſte grande quantité d'humidité en l'extraction, c'eſt vn certain ſigne, que l'eſprit du vin n'eſt pas des plus purs & ſynceres. Mais quand l'eſprit du vin ſera aſſez puiſſant, & qu'à la fin de la diſtillation ne reſte aucune aquoſité, prenez l'eau diſtillee du ſimple meſme, duquel vous auez extrait le ſuc, verſez la ſur l'extraction qu'auez fait, meſlez la diligemment auec vne plume, afin que l'eſprit qui eſt encores en la matiere delaiſſee ſoit meſlé auec l'eau que vous y aurez verſé: lors derechef diſtillez par alambic l'eau que

vous y aurez versé, ce que pouuez reiterer tant de fois iusques à ce que nuls esprits du vin se representeront au goust, en l'extraction: dequoy aurez ceste preuue asseuree & certain indice, quand nulle qualité d'esprit vineux est meslee parmy la liqueur qui distille, mais seulement vne eau pure distillee, lors colligez que l'extraction est suffisamment faite.

Au reste ie conseille mesmement qu'il est fort necessaire, que l'on verse la propre eau distillee à part auparauant, sur l'extraction ou substance des herbes, ainsi que i'ay admonnesté cy dessus en l'extraction de la saulge.

De mesme façon l'on peut oster les esprits du vin, à sçauoir en versant à la fin l'eau de saulge distillee, & la fort bien mesler, & separant derechef. Telle extraction est fort excellente & se contregarde longues annees.

La maniere pour extraire le suc de telle herbe que l'on voudra.

Mettez l'herbe seiche puluerisee en l'eau distillee de quelque herbe, faites la tremper en ceste eau qui soit chaude & bouillante, & ne l'y cuisez pas toutesfois.

Puis coulez la en la liqueur coulee: mettez encores d'autre herbe seiche, puluerisee de mesme espece que l'autre, faites la tremper, coulez la & iterez cela plusieurs fois, à la parfin distillez au bain de marie.

La partie plus subtile se dissouldra en vapeur, ce qui residera au fond aura consistence de miel & sera le suc de l'herbe: au vaisseau receuant sera l'eau de l'herbe, ou bien exprimez le suc de l'herbe de laquelle voulez distiller la liqueur, & la liqueur sera plus efficace & plus claire que les reliques de l'expression distillees auec le suc.

Vne maniere fort belle & qui n'est de grand labeur, pour extraire facilement la vraye substance ou quinte essence, mesmement l'eau de tous simples quels ils soyent ou herbe ou racine.

CHAP. VIII.

PRenez racine ou herbe cueillie en temps commode, & deseichee à l'ombre ou à l'air, faites tremper dans vn vais-

ſeau net auec ſa propre eau autresfois diſtillee, ſi long temps, iuſques à ce que l'eau ait pris la couleur de la choſe trempee, lors ſeparez l'eau dans vn autre vaiſſeau à part, & la gardez bien eſtouppee: verſez autre eau diſtillee ſur la racine ou herbe, & les laiſſez ainſi bien couuerts, iuſques à ce que l'eau ait changé ſa couleur, lors ſeparez l'eau comme auparauant, & la meſlez auec la premiere: faudra iterer cela tant de fois iuſques à ce que l'eau ne ſe colore plus, & que la racine ou herbe n'ait plus vertu aucune.

Cela fait, amaſſez toutes les eaux dans vne Coucourbe, & diſtillez au bain de marie, afin que toute l'eau monte, & la matiere demeure en la Coucourbe eſpoiſſie comme paſte ou boullie.

Quand cela ſera aduenu, tirez du fond de la coucourbe la matiere quelque peu eſpeſſe y delaiſſee, & apres que l'aurez miſe en vn baſſin ou vaiſſeau net, approchez la pres d'vn feu fort doux, comme pres d'vn fourneau, ou ſur les cendres chaudes, afin que durant l'eſpace de quelques iours l'humidité ſuperflue s'euapore de peu à peu, & la matiere acquiere vne conſiſtence d'opiate ou bien de miel: par ce moyen aurez à la parfin vne ſubſtance ou quinte eſſence treſ-excellente & precieuſe de la choſe extraite, auec laquelle meſmement en fort petite quantité ferez plus grande operation qu'auec vn grand monceau de racines & d'herbes: Gardez la en vn vaiſſeau d'argent, ou d'eſtain bien couuert, car d'autant plus vieille ſera elle d'autant ſera meilleure, notez en outre que l'eau qui en ſera diſtillee n'eſt de moindre vertu, que les autres eaux diſtillees d'herbes ou racines.

Autre maniere d'extractions.

Prenez quelque racine ſeiche, comme la racine de petaſites, c'eſt à dire, grande bardane, redigez-la en poudre ſubtile, mettez-la en vne courge bien lutee, verſez vin par deſſus à ſuffiſante quantité, diſtillez au bain de marie, apres qu'en aurez extrait vn gobelet de vin mediocrement plein, eſteindez le feu de peu à peu, & quand ſentirez que la matiere qui eſt en la courge ſera refroidie, verſez deſſus l'eau ou vin qu'auez extrait, & diſtillez-la encores au bain de marie, repetez cela par trois fois, s'il vous plaiſt ou d'auantage, iuſques à ce que toute la faculté ſoit demeuree au vin, par la longue decoction. Cela fait exprimez doucement auec les mains, & gardez ce qui ſera ex-

primé. Si voulez, exposez la au Soleil dans vn voirre, afin de faire euaporer le vin, & que la seule oleosité demeure au fond.

Autre maniere d'extraction, qui est fort elegante, d'vn autheur incertain.

Prenez vostre quinte essence, en laquelle faites tremper l'espace de quatorze heures la chose simple ou composee, de laquelle voulez extraire la substance, pulueriséz la grossement, laissez la tremper en vn lieu froid non chaud: lors vostre quinte-essence attire à soy l'esprit qui est fiché en la chose dont vous faites l'extraction, & la transforme en soy, quand vous voirrez que la quinte essence sera coulouree de la chose trempee, lors separez la artificieusemẽt par instrumẽt, & l'enfermez en vn voirre enduit de cire tout à l'entour. Prenez encores vostre quinte essence simple, versez la derechef sur la chose qui aura desia trempé (laquelle auons dit maintenant deuoir estre separee par instrument) laissez la encores tremper l'espace de vingtquatre heures en vn lieu froid, à la parfin quand elle sera coulouree, separez la encores vne fois d'auec la chose qui trempe par instrument comme sçauez, ainsi separee adioustez la auec la premiere quinte-essence coulouree: pour la troisiesme fois versez encores la quinte essence simple de toute vostre chose trempee, & la separez iusques à tant qu'elle ne se coulore plus de la chose qui est infusee: amassee vostre quinte-essence, & la mettez dans vne courge à long col bien lutee selon l'art & couuerte de son alambic, puis distillez au bain de marie à petit feu la quinte essence, iusques à tant que voyez au fond de la coucourbe vne consistence qui represente comme plusieurs mammelles, & aurez au fond vn esprit fixe & permanent de la chose qu'auez fait tremper, lequel deuez amasser artificieusement en vn vaisseau d'argent.

La maniere tresbelle & vtile d'extraire les sucs des herbes.

Prenez sauge verte, tirez eau d'elle par distillation: ou bien prenez sauge deseichee, versez dessus eau de laquelle la partie plus subtile soit separee, & la plus espaisse soit meslee auec la sauge seiche pour la faire infuser quelques iours: puis distillez. En ceste eau distillee faites encores tremper sauge deseichee, de sorte que l'eau couure la sauge de la hauteur de deux ou iij. doigts, estouppez soigneusement le vaisseau où ils trempe-

ront, à ce qu'il n'ait ait aucun, & le poser sur les cendres chaudes, afin que l'infusion se tienne en chaleur mediocre : puis exprimez la sauge, & remettez d'autre sauge deseichee tremper en ceste eau comme auparauant, iterez cela trois & quatre fois : la chose aussi preparee, separez l'eau laquelle pourra seruir à vne autre exaction ou pour autre vsage : mettez ce qui est extrait dans vn vaisseau de terre en vn four ou quelque lieu chaud pour s'euaporer, & l'y laissez iusques à ce qu'il ait acquis vne consistence telle que pourra desirer l'operateur pour l'vsage qu'il pretend.

Maniere d'extraire la vraye substance de la rhubarbe, ellebore, agaric, bois de fresne & d'autres semblables simples.

CHAP. IX.

Procedez ainsi qu'auons declaré ci dessus. Premierement versez l'esprit du vin dessus la matiere que voulez extraire, laissez l'y, si long temps iusques à ce qu'il soit couloré suffisamment, puis tirez le du vaisseau, coulez, & separez de peu à peu au bain, l'esprit : reiettez le mesme esprit sur la rhubarbe, laissez les quelque temps tremper en quelque lieu chaud, iusques à ce que l'esprit soit couloré : lors coulez le & derechef le separez par distillation au bain de marie. Il faudra tant de fois cela iterer, que l'esprit ne soit plus couloré de la rhubarbe. Quoy aduenu exprimez fort l'esprit, & distillez par le feutre, car il a ie ne sçay quoy de gluant & visqueux de la rhubarbe qui est inutile en l'extraction, mesmement plusieurs parties vtiles fluent ensemble, lesquelles ne sont à contemner : parquoy les faut distiller en ceste sorte par le feutre.

Tirez auec vn filet par le bec de l'alambic le feutre de la largeur d'vn doigt, si auant que le feutre ne puisse plus suyure pour le passage estroit d'iceluy bec, vous donnant garde toutesfois que le voirre ne se casse : cela fait mettez l'esprit que voulez distiller par le feutre dans l'alambic bien estouppé de parchemin moitte : versez derechef dans le voirre sur l'extraction qui estoit premierement separee, l'esprit qu'aurez distillé par le feutre, par ce que ladite extraction adhere fort contre le voirre, & pour ceste cause tous les esprits du rhubarbe doiuét

estre coulez & trempez dans le premier voirre, car il ne se faut soucier si l'on trouue desia vne extraction au voirre, d'autant que toutes les extractions doiuent estre necessairement mises l'vne auec l'autre, & à la parfin toutes les eaux distillees meslees ensemble, puis encores separees iusques à ce que l'on tire vne eau fort claire. Et quant à ceste extraction, elle se peut faire auec chaleur seiche ou humide, ainsi qu'il plaira à vn chacun.

Extraction du bois de fresne.

L'extraction du bois de fresne se fait sans grande peine, car l'on verse seulement vne fois eau sur le bois, & le laisse l'on trẽper iiij. iours, puis on tire la liqueur, & met l'on d'autre bois comme auparauant, faut faire cela trois ou quatre fois, selon que desirez grande ou petite quantité d'extraction, puis deuez mondifier la liqueur par le feutre, & la separer par distillation.

L'extraction du turbith, d'agaric, ou autre medicament purgatif.

Prenez quelque medicament purgatif comme Turbith ou Agaric, ou tel autre auec son correctif, redigez tous les deux en poudre, & les enfermez dans vn sachet de tafetas blanc, chacun à part, mettez l'vn & l'autre sachet en ceste part là de l'alambic, par laquelle les vapeurs amassees se rendent au bec de l'alambic; versez au fond de la courge eau de vie rectifiee, qui n'ait aucun phlegme en soy, faites la distiller de telle sorte que ses vapeurs penetrent & passent par les choses qui sont enfermees dans les sachets, par ce moyen extrairez toute la faculté d'icelles. Cela fait, lauez diligemment la bocie, & versez y dedans l'eau extraitte, mettez à l'entree de son bec vne esponge, & l'ayant garnie de son alambic, distillez eau de vie par ceste esponge, vous trouuerez au fond vne matiere espaisse comme miel, qui est la vraye substance, & extraction de la matiere trempee.

Extraction de l'agaric, turbith, colocynthe, rhubarbe, espine vinette, sumach, fleurs de grenade, & autres tels medicamens ou laxatifs, ou astringents, ou odoriferants.

Prenez agaric ou tel autre medicament qu'il vous plaira, pilez le cõme il faut, mettez dans vn vaisseau de voirre au bain de marie, versez y eau ardente, estouppés le vaisseau & le lais-

sez ainsi vn iour naturel, afin qu'il se puisse dissoudre, puis tirez-le & coulez par vn linge sans espraindre: mettez derechef autant d'eau ardente qu'auparauant dans le vaisseau, laissez-le circuler l'espace de vingtquatre heures au bain de marie, puis coulez: meslez ces colatures ensemble en vn vaisseau qui soit assez ample pour les distiller garni de son chapiteau & receptoire: gardez si voulez l'eau qui en distillera qui vous pourra seruir à d'autres choses, mais quand verrez que le marc de la matiere aura acquis vne consistence de miel ou d'opiate, tirez le hors du vaisseau, faites trochisques, & en vsez quand sera besoin.

Extraction du rhubarbe.

Prenez demie once du rhubarbe choisi, puluerisez & mettez tremper en eaux propres, laissez le tremper vn iour & vne nuict, puis exprimez le bien fort: adioustez sucre candit autant qu'il vous semblera bon à ce qu'aurez exprimé, faites le seicher legerement sur l'arene, iusques à tant qu'il ait acquis vne espaisseur d'electuaire.

Autrement.

Le rhubarbe est trempé fort commodément és iusts de borroche & buglose vn iour entier en double vaisseau, apres qu'il a trempé faut le faire cuire à la consomption de la tierce partie & l'exprimer: puis mesler iust exprimé auec sucre candit, & le cuire à vne consistence conuenable, ainsi le garderez plusieurs annees. Sur tout ne iettez le marc apres l'expressió, d'autant qu'il est singulier pour restreindre le ventre, principalement és dissenteries: quand au iust il lubrique & lasche le ventre fort doucement, mesmement és enfans sans aucun danger.

Autre extraction du rhubarbe, que Gesner a apprise d'vn medecin.

Le rhubarbe peut estre trempé de mesme façon que les racines d'ellebore noir, ainsi que sera cy apres descrit: vray est que le suc du rhubarbe doit estre extrait en eau de canelle, & auec le syrop rosat laxatif.

Extraction d'agaric selon le mesme medecin.

L'agaric est beaucoup de plus grande vertu és affections de la teste & és catharres s'il est preparé auec infusion & decoction, que s'il est extrait, mesmement qu'il ne peut estre extrait sans grande peine. Toutesfois si le voulez extraire, faire le

pourrez auec huyle d'anis en eau de fontaine, ou eau d'anis, dont l'huyle soit ostée.

Extraction d'Ellebore noir, selon l'inuention d'vn medecin de l'Empereur.

Faites tremper les escorces de la racine d'Ellebore noir, sa moëlle ostee, en eau d'anis, de laquelle l'huyle soit separee: laisse-les ainsi tremper l'espace de vingt-quatre heures, ou si long temps qu'il vous plaira, puis boüillir ensemble iusques à tant que toutes les racines se monstrent, assauoir quasi à la consomption de l'eau: coulez-les & exprimez bien fort: à la parfin faites cuire ce qu'aurez exprimé auec syrop rosat laxatif à suffisante espoisseur: mettez le dedans vn vaisseau de terre vitré & en vsez: la prise est d'vn scriptule ou scriptule & demi, il purge sans aucune molestie l'humeur melancolique. Ceste infusion plaist fort à monsieur de la Montaigne, parce que, comme il dit, Hippocras mesloit tousiours de l'anis auec l'ellebore noir, comme le propre & vray correctif d'iceluy, quand il en bailloit à quelqu'vn.

Autre extraction d'Ellebore selon l'ordonnance de Hierosme Herold.

Prenez iusts de buglose & borroche, de chacun deux liures, depurez les & coulez pour les purifier, adioustez y racines de fenoil, cichoree, asperge, persil, de chacun quatre onces, fruicts de sebestes & iuiubes, de chacun deux onces, semences de pourpier, scariole, laictue, endiue, ozeille, de chacun demie once: faites les boüillir en seize liures d'eau à la consomption de la tierce partie, adioustez à la coulature les iusts dessus escrits: faites-les boüillir à petit feu, meslez par apres quatre liures des racines d'Ellebore noir vray, faites-les cuire iusques à ce que les racines se monstrent: coulez tout ensemble & faites boüillir à petit feu à l'espoisseur de miel.

Extraction laxatiue de monsieur Magenbuch.

Prenez colocynthe six drachmes & deux scriptules, agaric demie once, rhubarbe deux drachmes, canelle choisie quatre scriptules, cabaret, aspic, roses rouges, mastich, bois d'aloë de chacun vne drachme, storax liquide quatre scriptules, vne mesure de vin de maluoisie: faites infusion & extraction ou distillation comme d'vne quinte essence.

Autre extraction laxatiue selon le mesme Docteur, la prise de laquelle est d'vn scriptule à demie drachme pour les hommes, pour les femmes de demie drachme à deux scriptules ou vne drachme.

Prenez pulpe de colocynthe six drachmes & deux scriptules, turbith blanc & gommeux dix drachmes, stechas arabic demie once, diagrede trois drachmes, autrement six drachmes, agaric blanc demie once, rhubarbe choisi trois drachmes, du dedans de canelle cinq scriptules, racine de cabaret aspic, fleurs de roses rouges, mastic, bois d'aloë, de chacun quatre scriptules, aloë hepatique once & demie & deux drachmes, storax liquide deux scriptules trois grains: trenchez les menu & pilez, puis mettez tremper en vin distillé, puis les rectifiez: de cela faites electuaire selon l'art.

Autre description d'electuaire semblable quasi au precedent, qui est appellee extrait à Noremberg selon que le mesme docteur auoit accoustumé de la preparer.

Prenez colocynthe treize drachmes, ellebore noir, sené d'Alexandrie, de chacun demie once, agaric fort blanc vne once: rhubarbe fort bon demie once: quelquefois il prenoit vne once de celle qui n'estoit pas la plus excellente, diagrede quatorze drachmes, canelle deux drachmes & deux scriptules, turbith, stechas arabic de chacun 2. onces & demie, roses rouges, bois d'aloë, mastich, bois de paradis, myrrhe, garence, cabaret, aspic, storax liquide, de chacun cinq scriptules, faites tréper ou pourrir toutes ces choses l'espace de quelques iours: assauoir dix, douze ou 24. auec l'essence du vin, c'est à dire eau de vie trois fois distillee chaude: puis que ce suc exprimé soit meslé auec 3. onces d'aloë preparé. Il preparoit l'aloë de ceste façon: Il mettoit vne l. d'aloë puluerisé plus ou moins dans vn bassin ou chaudron ou pot de terre plombé, & versoit par dessus vinaigre rosat & eau rose, de chacun autant qu'il estoit necessaire, en sorte toutesfois qu'il y auoit plus de vinaigre rosat que d'eau rose: qu'ils boüillent ensemble à petit feu deux ou trois boüillons, puis coulez en faisant forte expression: faites boüillir encores à petit feu ce qui sera coulé à la consistence d'aloë en remuant souuent auec la spatule: apres qu'il sera refroidy gardez en vn vaisseau pour vostre vsage: les espiceries cy dessus mentionnees doiuent estre premierement trenchees

menu, puis puluerisees subtilement, & par dessus estre versé autant d'eau de vie trois fois qu'il sera besoin, cependant les remouuant tous les iours bien souuent: A la parfin exprimez les par vn linge espois d'vne forte expression, puis distillez en alābic à petit feu, & tirez en la liqueur iusques à ce que le marc qui demeurera au fond ait vne consistence de codignac, & s'il aduient qu'il ait encores quelque humidité, mettez le sur les charbons ardents dedans quelque vaisseau si long temps qu'il vous semblera bon, afin que la chaleur consume & face euaporer ceste humidité.

Le suc des bayes de Geneure.

Le suc extrait des bayes de Geneure s'il est bien fait, peut estre gardé douze ans entiers. Il est singulier pour se contregarder du calcul, ceux qui l'ont experimenté l'ont trouué tel, lesquels tourmentez excessiuement de ce mal n'ont receu plus grand allegement de pas vn remede que de celuy cy: vray est que c'est vn chaud medicament, ains que parauenture il peut par trop eschauffer les reins, comme penseroit quelqu'vn, mais sa preparation qui diminuë aucunement en luy sa chaleur, fait qu'il n'eschauffe pas beaucoup. Il consume, ou cuit, ou purge le phlegme en l'estomach, mesmement le nettoye & conforte. Il est profitable, non seulement pour la preseruation des maladies: mais aussi pour la curation, il guarit toute sorte de distillations & catharres, tournement de teste, œils chassieux, enroüeure, estouffement de poitrine, toux, colique, suffocation de matrice, suppression de mois, syncope, calcul, peste: encores y a il d'autres maladies outre les precedentes qui sont guaries par ce suc, quelles sont manie, hydropisie, puanteur d'aleine, epilepsie, tremblement de membres, apostumes interieures. Ce suc recree merueilleusement la teste & le cœur, & contregarde la santé en plusieurs annees: Pour se preseruer d'vne infinité de maladies, l'on en peut prendre à ieun aux trois parties de l'annee, à sçauoir hyuer, printemps & automne, iamais en esté à raison de sa chaleur & secheresse, si le temps n'estoit humide & la chaleur temperee. Pour la guarison des maladies, l'on en prend en tout temps & bien souuent, mais par certains interualles, ayant esgard aux autres circonstances. Aucuns l'appellent la theriaque des Alemans, tant à raison qu'il est souuerain contre les venins, que pource qu'il est fort familier & salutaire aux corps des Alemans.

Suc de coins.

L'on peut preparer de mesme façon le suc simple de pommes de coins & sans aucune admixtion, lequel est fort excellent & se peut garder fort longuement: qui plus est de iour en iour il est rendu beaucoup meilleur & plus plaisant.

Le suc du bois d'ebene selon Theophraste de Hohenheim.

L'on tire premierement trois sortes de medicamens, la liqueur, le gomme, & l'alkali, c'est à dire le sel fait de la cendre d'iceluy bois d'ebene, la liqueur qui en sort est semblable au suc acacia: la gomme à la terebenthine: l'alkali au sel gemmé, la liqueur c'est le breuuage mesme, la gomme, c'est vnguent, l'alkali est le medicament purgatif & mundicatif. Puis la liqueur est extraite comme les autres huyles par distillation, de laquelle vne ou deux onces sont de plus grande efficace & vertu que le talent entier, lequel selon les medecins vulgaires sourd du bois par longue decoction. Tiercement, la gomme vient apres la liqueur, à sçauoir de ce bois là qui est de reste, en ceste façon. Mettez le bois d'ebene en alambic, & le faites distiller sur le fourneau de reuerberation à vn feu qui soit au second degré de chaleur, & dans vingtquatre heures verrez incontinent sortir la gomme laquelle est gluante, & se separe d'auec son bois de mesme façon que le stirax liquide, mesmement luy ressemble fort en odeur: cependant que les choses sont en chaleur chacunes à part, le corps & la gomme se fondent, de laquelle vne liure & six onces sont de plus grande vertu que deux cens liures, qui se tirent par elixation. Tout le dernier l'alkali est extrait de ceste façon, le corps est transmué en sa derniere matiere, qui est la source & fontaine de l'alkali par l'aide & moyen de l'eau de fumeterre soigneusement coagulee: la liure & cinq drach. de cest alkali sont de plus grande efficace que cinquante liures de celles qui sont preparees à la vulgaire façon.

L'vsage est tel: Purgez le malade au commencement de ceste façon. Prenez demi scripule de l'alkali du bois d'ebene, deux de theriaque d'Alexandrie, meslez: la dose soit de demi scriptule. Iterez cela non seulement vne fois ou deux: mais trois & quatre fois pour la grandeur de la maladie. D'auantage, il y a aussi grande vertu en cest alkali de purger principalement les podagres, paralytiques, & humeurs pustuleuses

que tu ne pourrois trouuer en pas vn medicament laxatif, purgatif, & expulsif: la chirurgie doit succeder incontinent à la purgation en ceste maniere. Au commencement mondifiez auec l'alkali ce qui est ouuert, puis vuidez le lieu deux fois le iour auec la gomme, iusques à tant que voyez les parties estre reuestues de cuir solide, & s'il n'y a aucune apparence exterieure, oignez le lieu où la douleur est cachee, auec la gomme. De ceste façon remedierez à la podagre, paralysie, & à la verolle. Et là où opererez autrement que n'auons dit, tenez pour certain que perdrez entierement vostre peine auec les empirics non sans grand frais & despence. Le regime de vie. Ie ne voudrois icy descrire vne exacte & propre maniere de viure, mais cependant il est besoin que tu nourrisses ton patient de vin & viande bien apprestee. Car il faut sçauoir que la disposition & curation des maladies cy dessus mentionnees ne consiste en regime de vie, mais en la force des remedes: parquoy n'est besoin que tu amaigrisses ton patient de peu manger. Car la vertu de ce medicament non vulgaire surmonte toutes ces dietes & sobrietez.

La maniere d'extraire la vraye substance de myrrhe, d'aloë, & autres semblables larmes grasses, desquelles toutesfois nulle extraction vraye peut estre faite, mais sont seulement purifiees par resolution & distillation qui se fait par le feutre.

Prenez comme par exemple tant qu'il vous plaira d'aloë, faites le tremper quelque temps en telle eau que trouuerez commode, distillee soigneusement, ou en rousee: mettez le sur les cendres chaudes ou en quelque lieu chaud, & l'y laissez iusques à tant que l'eau soit coloree, lors ostez ceste eau & en versez d'autre au lieu, laquelle mesme si tost qu'elle aura pris la couleur de la chose infusee faudra oster, & cela continuer tant de fois iusqu'à ce que l'eau ne soit plus coloree: toutes ces eaux doiuét estre distillees par feutre, & apres que l'eau sera separee par distillation, vous trouuerez au fond la matiere que demádez. Telles extractions sont congelees par le froid & resoluës par chaleur: mesmement sont baillees à mesme pois & dose, que les choses desquelles elles sont extraittes, ce qui n'est fait és autres extractions esquelles ce qui est extrait est de plus grands vertu & efficace que la chose dont l'extractió est faite.

Des sels artificiels, & de l'huyle de sel.

Chap. X.

L'Vsage & profit des sels qui sont extraits par combustion des simples est quasi aussi grand en medecine, que du sel fossile ou commun en la vie commune des hommes. Car quand le flegme espais est osté des simples, lequel empesche qu'ils ne puissent faire leur operation, lors sont conuertis en vne matiere spiritueuse: à quoy l'on ne peut paruenir que par longue distillation & filtration, afin qu'ils degenerent aucunement en vne substance ignee: Parquoy ne faut douter que puis que les simples sont de ceste façon conuertis en sel, & qu'en iceux l'element du feu domine tellement, qu'ils ne penetrent aussi, & facent plustost leur propre action, ains qu'il ne soit besoin par apres de si grande meslange des simples, pour la composition des medicaments: mais ces sels ont certaines facultez: desquelles sont quasi destituees tous les medicaments purgatifs: Tel sel, dit Theophraste, purge: mais les eaux distillees des medicaments purgatifs, sont priuez de ceste faculté, parce que le sel n'est meslé parmy. Ie croy qu'ils ont vne grande acrimonie, & se resentent du goust de l'vrine.

La maniere & façon de les preparer est diuerse selon les opinions des autheurs: aucuns conseillent les preparer ainsi: Cueillez le simple en temps commode, puis distillez son eau au bain de marie, le marc qui sera delaissé au fond de l'alambic soit calciné au fourneau de reuerberation, puis la chaux distillee souuentesfois par le feutre auec sa propre eau: mettez l'eau qui sera passee par le feutre dedans vn bassin au Soleil, ou sur les cendres chaudes, afin que l'aquosité s'exhale, & le sel demeure. Le sel peut estre ainsi fait de tous simples.

Autre maniere d'extraire les sels des herbes ou racines, ou toute telle autre matiere: Emprun*tee d'vn Alemand.*

Chap. XI.

FAites seicher premierement les herbes ou racines qu'auez destiné pour cest vsage, puis les bruslez & redigez en cen-

dres blanchastres, apres qu'aurez assez grande quantité de ces cendres, mettez les en vn petit vaisseau & versez par dessus eau froide distillee, ou eau de pluye pure & nette : laissez les quelques iours ensemble, les remuant & agitant souuent, puis iettez l'eau fil à fil, ou la coulez par vn sac, & versez nouuelle eau par dessus les premieres cendres : iterez cela tant de fois comme au premier coup, iusques à ce que la cendre n'ait plus en soy aucune acrimonie.

Cela fait, amassez toutes les eaux dedans vne courge & les éuaporez entre les cendres ou arene : par ainsi le sel demeurera au fond, qu'il faudra garder comme vne chose fort precieuse.

Pour le mieux sera ne brusler du tout ni tout au coup les herbes pour faire lexiue de la cendre, mais seulement à la moitié: afin qu'il reste plus de saueur & odeur de l'herbe, & moins de vestige de chaleur.

Qui plus est seroit-ce mal fait d'adiouster à la fin quelque peu de mastich, ou quelque gomme ou telle autre chose, afin que rendu aucunement gluant, il se puisse mieux contregarder & plus commodément former en pilules. *Gesner.*

Ou bien la cendre comme d'absynthe pourroit elle estre cuite auec l'eau distillee d'iceluy, ou suc depuré & distillé par le feutre, ou bien l'herbe mesme seiche soit trempee, puis quelque peu apres coulee, par ainsi la saueur & odeur se garderont mieux : l'on pourra aussi adiouster roses seiches de mesme façon. *Luy mesme.*

Faut noter, que quelqu'vn commande que les extractions des sels ne soyent faites en eau boüillante : mais plustost en froide puis que l'on brusle derechef & calcine la cendre extraite, & que l'on tire encores sel d'icelles comme auparauant : ce qu'il faudra reiterer tant de fois, iusques à ce qu'elle n'ait totalement en soy aucun sel.

Et si le sel extrait est destitué de blancheur, lors soit mis au fourneau de reuerberation pour estre blanchy: sont trois choses qui ne sont du tout indignes d'estre notees.

Pareillement en la preparation des sels, faut obseruer ce poinct, qu'ils soyent soigneusement purgez par le feutre: c'est pourquoy d'aucuns les filtrent iusques à vingt fois.

Ces sels, que Theophraste dit estre vrais alkalis, doiuét estre gardez en vn vaisseau de voirre, afin qu'ils ne se liquefient

& fondent à l'air, ce qui eſt accouſtumé d'aduenir és ſels qui ſont fais d'herbes & autres telles choſes qui ont plus d'huyle & ſont plus ſubtils. Les ſels deuiennent auſſi durs que pierre, meſmement ceux qui ſont fort bien filtrez reluyſent comme cryſtal.

Le ſel de millepertuis & de ſes vertus & vſage.

L'on dit, que le ſel de mille-pertuis eſt fort eſprouué en la pleureſie: redigez en cendre ſur le feu la plante ſeiche de mille-pertuis, verſez la cendre en eau bouillante, faites la bouillir, & les parties terreſtres deſcendront au fond. Puis diſtillez à conſomption l'eau dans vne courge au bain de Marie, & ſon ſel demeurera au fond, lequel deſeicherez fort bien. Baillez de ce ſel autant qu'en pourroit tenir la moitié d'vne coquille d'vne noix auellaine au patient auec vin chaud: vn medecin bailla quelquesfois à vn pleuretique, du ſel de millepertuis autant qu'en pourriez prendre auec le bout des trois doigts ioincts enſemble auec vin de maluoiſie: Dieu eſt teſmoin que le patient fut deliuré de la pleureſie.

Le ſel d'abſynce ou aluine, & de ſes vertus.

Aucuns baillent quaſi en toutes maladies du ſel d'abſynce, mais à ce que ie puis entendre ſe peut donner en la peſte heureuſement ſur toutes les autres maladies. Theophraſte baille ſeulement trois grains de ce ſel aux hydropiques, mais comme i'eſtime il itere cela quelquefois. Le ſel d'abſynce a vn gouſt fort grand d'vrine, ſans toutesfois qu'on s'y apperçoiue d'aucune manifeſte amertume. *Geſner.*

Le ſel d'armoiſe, de ſes vertus & vſage.

Le ſel d'armoiſe a ſemblablement le gouſt d'vrine, mais il eſt blanc & pur, meſmement gras comme quelque graiſſe ou ſuif.

Le ſel alkali, de ſes vertus & vſage.

Ainſi eſt preparé le ſel de l'herbe qui eſt appellee kali.

Or kali eſt vne herbe haute de deux coudees ſans eſpines, quelquesfois fort rouge d'vn gouſt ſalé, accompaigné de quelque aſpreté aſſez mal plaiſante: elle eſt plantee, ſemee, & cultiuee és lieux ſalez, afin d'en preparer plus commodément le ſel alkali.

Or ce ſel eſt ainſi preparé, ainſi que d'aucuns recitent qui le preparent

preparent. Ils font vne fosse profonde dans terre, au trauers de laquelle ils accommodent plusieurs bastons de bois, pour soustenir vn grand monceau de ceste herbe, auquel mettent le feu, afin qu'il distille vne liqueur de l'herbe, laquelle liqueur se coagule à la parfin, & se fait le sel alkali, de couleur en partie noire, en partie cendreuse, fort acre & salé, que mesmement il ronge. *Iean Bauhin medecin à Geneue.*

Sel de chamamille, ses vertus & vsage.

Quelque medecin bailla vn iour auec du vin fort bon, autant que le bout des trois doigts peuuent contenir du sel de chamamille, à vn patient, qui estoit tourmenté de la difficulté d'vrine, lequel en fut incontinent deliuré.

Sel des bayes & bois de geneure, ses vertus & vsage.

Gesner preparoit ainsi le sel des bayes, & bois de geneure: i'ay pris, dit il, grande quantité de vergette seiches de geneure garnies de leurs bayes, & les ay redigé en cendre: car il les faut brusler fort exactement, aucuns les bruslent dans vn grand pot de terre neuf, auquel n'y ait eu encores liqueur aucune, i'ay fait lexiue de ceste cendre auec eau mediocrement chaude: ou l'on peut laisser la cendre auec l'eau dans vn vaisseau de bois, si long temps qu'elle vienne au fond, par apres verser l'eau à part & separer la cendre auec l'eau troublee.

Par dessus faut verser d'autre eau, & ce reiterer tant de fois iusques à ce que l'eau ne retienne saueur aucune de la lexiue: puis consumer l'eau par longue ebullition, iusques à tant que la matiere soit entierement desseichee & deuienne blanche. Elle represente l'odeur du borax & de l'vrine, & si est acre & penetrante.

Le sel des bains mineraux.

Gabriel Fallop, medecin de Padouë, en son liure des bains, eaux, & metaux enseigne la maniere de faire sel des eaux des bains d'Apone, au territoire de Padouë, laquelle Iean de Donde auoit premierement excogité & mis en vsage de practique, mesmement auoit amassé si grande quantité de sel, qu'il y en eust assez pour toute sa famille, & pour faire present à ses amis.

Or le sel qu'il faisoit de ceste eau là estoit plus sauoureux & plus acre que le sel marin, ou fossille qu'il soit: il mettoit dans vne large fosse de l'eau aponitaine, des vaisseaux de grez cauez

par dedans de la profondeur de quatre grands doigts, lesquels vaisseaux, outre ce qu'ils estoyent cauez, de la hauteur qu'auons dit, encores estoyent quarrez. Il mettoit donc ces vaisseaux dans vne fosse, de façon que l'eau n'y peut entrer, ains nageoyent par dessus l'eau de l'espaisseur de deux doigts: par apres auoir plusieurs pots de terre qu'il emplissoit de ceste eau là: Incontinent les posoit dans ces vaisseaux quarrez, & les y laissoit, dont aduenoit, que l'eau contenue és pots de terre estoit agitee de chaleur, bouilloit & s'euaporoit petit à petit Or ce philosophe laissoit si long temps bouillir ceste eau, iusques à ce qu'elle deuint aucunement claire & luisante, lors versoit l'eau de ces pots és vaisseaux cauez de grez, esquels s'amassoit vn sel tresblanc, assauoir tout au dessus & sommet desdits vaisseaux: comme au fond d'iceux vne matiere plastreuse par luy ainsi nommee.

Sel de l'vrine.

Vous aurez sel volatile d'vrine d'enfant, si vous la distillez par l'alambic de mesme façon que le vinaigre iusques à l'espesseur de la poix, puis iettez là le phlegme, & à la parfin sublimez soigneusement le vaisseau.

Aucuns vsent de ce sel pour dissoudre l'or & l'argent, mesmement plusieurs philosophes l'ont appellé son menstrual.

I'ay exprimé ce qui s'ensuit pour prouoquer les mois.

Prenez racines d'esclere nettoyees de toute terre sans lauement, autant qu'il vous plaira: pilez soigneusement en vn mortier de marbre: mettez les dans le Pellican, ou autre tel vaisseau de circulation (comme sçauez) vn iour naturel entier: versez par dessus eau ardente, ou ame de vin, comme nous auons dit de l'agaric & autres tels medicaments, puis laissez les reposer au Bain de Marie la nuict, à la parfin faites en extraction au matin sans aucune expression: Puis faites que toute l'eau de vie soit separee par distillation, ainsi comme l'on a accoustumé faire, & amassee de mesme façon qu'auons dit de l'agaric.

Et après que toute l'eau ardente sera resoluë par le Bain de Marie, au fond du vaisseau demeurera vne poudre de couleur citrine, en forme de sel, de laquelle pourrez vser le pois d'vn scripule pour chacune dose auec vin blanc en temps & lieu necessaire.

Poudre de sels pour separer toute pituité.

Prenez hyſſope, pouliot de chacun demie once, Origan deux drachmes, graine de fenoil demie once, carui deux drachmes, regaliſſe vne once, ſel bruſlé ſix onces, ſel d'abſynce deux drachmes, ſel de geneure autant, canelle once & demie, poyure long ſix drachmes, cardamome, grains de paradis, cloux de girofles de chacun demie once, gingembre vne once, meſlez, faites poudre.

Des huyles des ſels des herbes.

Le ſel eſt ainſi preparé : Prenez ſel, calcinez le à feu treſ-ardent, puis quand il ſera calciné, puluериſez le ſubtilement ſur le Porphyre ainſi pulueriſé, eſtendez-le ſur vn voirre : mettez le voirre auec la poudre dans la caue en lieu humide, & le ſel ſe reſoudra en ſubſtance oleeuſe, laquelle vulgairement eſt appellee ſel.

Huyle de ſel, ou oignement de ſel pour les defluxions tant chaudes que froides que les Alemans appellent Gſtichte.

Prenez bonne quantité de ſel : pilez le plus ſubtilement qu'il ſera poſſible, puis fricaſſez dans vne poelle ſans aucune liqueur, iuſques à ce qu'il acquiere vne couleur brune : Ce fait pilez le dans vn mortier, & le redigez en poudre fort menue, meſlez auec huyle d'oliue à conſiſtence d'oignement ſans chaleur ni feu : oignez de ceſt oignement la partie malade en lieu chaud.

Sel ammoniac d'vn empiric François.

Prenez gomme Arabicque treſblanc trois onces, diſſouldez en eau commune, adiouſtez par apres ſel commun clair pulueriſé deux liures, cuiſez à ſuffiſante eſpoiſſeur, puis verſez le dans quelque vaiſſeau ramoity premierement d'eau commune, & ſaulpoudré tout autour de ſuye : couurez pareillement de ſuye puluериſee, & le laiſſez ſeicher en quelque lieu commode.

Du Borax.

CHAP. XII.

La maniere de faire le Borax que l'on tient à Venize Secret.

PRenez laict de vache diſtillé deux liures, miel eſcumé quatre onces, ſafran trois drachmes, ſel nitré bien rafiné, c'eſt

à dire pur & douceastre, n'ayant plus en soy aucune acrimonie quatre liures, incorporez le tout auec le laict (c'est à dire dissoudez au feu) auec trois liures d'eau de fort capitel fait de fort bonne cendre, meslez soigneusement: Puis mettez-le dans vn pot vitré en lieu froid & humide vn mois entier, la pierre que trouuerez au fond, soit encores lauee & affinee ainsi. Prenez vne liure de ceste pierre, eau simple distillee quatre liures, faites les fondre ensemble au feu, ostez l'escume, versez l'eau quand elle sera refroidie: ainsi aurez vn Borax tres fin.

Maniere fort excellente pour faire le Borax, d'vn liure escrit à la main.

Prenez beurre frais salé d'vn mois ou enuiron, lauez le souuent en eau claire le plus diligemment que pourrez. Prenez vne liure de ce beurre ainsi laué, huyle de tartre trois liures, meslez les au soleil & mettez en vn plat de voirre ou de terre vitré, agitez & mouuez ensemble auec vn baston: Puis prenez vne liure d'alun de roche tres fin & beau, sel nitré d'Alexandrie demie liure, meslez les à la chaleur du soleil, & de nuict exposez à l'air, à la charge que ni la pluye, ni l'eau les touche aucunement, autrement trauaillerez en vain.

La superficie se congelera en façon de crystal, ostez ce qui sera congelé, car c'est la pierre que nous cerchons. Cela se peut faire fort commodément és mois de Iuin, Iuillet & Aoust.

Comment se fait le Borax, quel est celuy duquel se seruent les Orfeures, qui nous est apporté d'Alexandrie, Pris d'vn liure Italien.

Distillez laict de Cheure, mettez-le dans vn vaisseau de voirre, adioustez y alun de Roche battu, afin qu'il soit dissoult en eau de laict sans feu: changez-les en vn autre voirre, de façon que l'eau surpasse l'alun de deux grands doigts, couurez le voirre & le laissez reposer cinq ou six sepmaines, ou iusqu'à ce que l'alun se monstre à part, lequel lors faudra separer d'auec l'eau & le mettre en vn vaisseau de voirre: Cela fait prenez deux liures d'huyle d'amandes douces, moëlle de bœuf ou de vache quatre liures, meslez la moëlle auec l'huyle afin qu'elle se fonde, coulez la par vn drappeau & autre huy le espoisse, iettez l'alun dessusdit dans ceste huyle, de façon que l'huyle couure l'alun de deux doigts: lors exposez le au soleil trois mois entiers, ou plus long temps pour le mieux. Par ce moyen

ferez tant de Borax qu'il vous plaira, & croyez que c'est vn grand secret. C'est le vray borax qui se fait en Alexandrie.

Autrement de mesme. D. H. D.

Prenez le marc d'alun, duquel les teincturiers vsent, faites lexiue d'iceluy auec eau de capitel qui soustient l'œuf: prenez telle quantité qu'il vous plaira de paste de Borax, mettez la dans vn vaisseau, & versez par dessus la lexiue boüillante en telle quantité qu'elle surpasse la paste: incorporez les bien auec la canelle, puis laissez les reposer iusqu'à ce que le marc aille au fond. Ce fait separez dextrement la lexiue, de sorte que la paste demeure à part & bien purgee de toutes immondices: Puis prenez toute la lexiue, & mettez y la paste de borax: faites les bouillir en vn chaudron les escumant fort: gardez à part en vn vaisseau l'escume, car en elle est contenuë vne huyle laquelle brusle comme vne chandelle ardente.

Or afin que nous puissions bailler iugement de la parfaite coction, instillez en quelques gouttes sur le marbre, ou sur l'ongle, & si elle se congele c'est assez.

Autrement du liure d'vn Orfeure fort excellent en ce pays.

Prenez vne liure d'alun grossement concassé, vn quarteron de gomme Arabique net, clair & subtilement pulverisé, grains de fourment & d'orge de chacun demy quarteron: mettez les grains de fourment & d'orge en vaisseau de terre vitré par dedans, couurez les de laict de vache tiede, & les mettez dans fien chaud l'espace de cinquante cinq iours, & le renouuellez de sept en sept iours.

Autrement.

Prenez deux parties d'huyle d'oliue fort vieille, vne partie de laict de vache tout frais tiré, mettez les en vne bouteille de voirre, puis versez dedans alun de roche brisé en larges morceaux aussi gros que noyau de dacte, telle quantité que les liqueurs susdites surpassẽt l'alun de deux doigts: mettez la bouteille dans du fien l'espace de cinquante iours, & que le fien soit bien chaud, puis seichez à l'ombre, &c.

Paste de Borax.

Prenez sauon blanc, raspez le subtilement, meslez auec miel, & faites bouillir en vn vaisseau de terre iusques à ce qu'il de-

uienne tendre, *approuué.*

Façon de Borax.

Prenez alun de roche dissoult deux onces, deux onces de sel alkali dissoult: mettez le en vaisseau d'estain sur vn feu lent, l'espace de demie heure, puis tirez l'eau & meslez auec elle ij. onces de sel gemmé, puluerisez autant de sel alkali, deux liures de miel, vne liure de laict de vache: lors mettez au Soleil trois iours entiers & trouuerez des pierres.

Autrement il s'en fait ainsi vn bon & parfait à tout iugement.

Prenez sel ammonial vne once, gemme arabique deux onces mastic, alun de roche de chacun demie once, sel nitré vne once, sel commun deux onces, tartre calciné vne once, puluerisez subtilement toutes ces choses, & les mettez en vn vaisseau de voirre auec vrine: faites bouillir iusques à ce qu'il s'espoississe.

De l'or potable, huyle d'or, & poudre du soleil, ou or de vie.

CHAP. XIII.

LEs anciens philosophes ont eu diuerses & quasi contraires opinions de la resolution de l'or, mesmement il n'est point encores assez asseuré entre les gens doctes de nostre temps, si vne tant pure & syncere substance, quelle est en l'or, se pourroit par quelque art ou industrie des hommes à force puissance de feu resoudre en vne liqueur plus pure & syncere: nous apporterons en ce lieu quelques argumens de ceste dispute, tels que les auons trouuez entre les memoires d'Euonyme, le tout traitté en l'vrine & l'autre partie par lettres de gens doctes escrites familierement à Gesner.

Premierement vn medecin personnage sçauant & de grand renom defend la partie negatiue de ceste dispute par ces argumens. Si, dit il, on pouuoit faire huyle d'or, certainement les Alchymistes auroyent toutes choses: car l'eau ni l'huyle ne se peuuent faire aucunement si la substance de la chose composee, n'est redigee en esprit & entierement resolue.

Or, ie te prie aduise soigneusement & examine selon la philosophie si cela se peut faire. Ie sçay bien que l'or se peut dis-

foudre & rediger en partie si menuë, qu'il monte auec la liqueur en la distillation que l'on appelle, toutesfois il est certain que la substance de l'or demeure: Plusieurs choses sont, qui telle façon peuuent resoudre l'or, qu'il soit redigé en parties fort menuës: mais extraire eau, ou huyle d'or, les operateurs ingenieux sçauent assez qu'il est du tout impossible: que ainsi ne soit, pas vn de ceux qui ont affermé que l'or potable se pouuoit faire n'en vint iamais à son honneur: Si quelqu'vn auoit ceste industrie, il seroit plus riche que le Roy Cresus. Ie ne nie pas que la pierre, & les teintures ne se puisse faire: considerez vn peu ie vous prie toutes ces menteries: comment se pourroit-il faire huyle d'or dans vn vaisseau d'or, couuert d'vn couuercle d'or enflambé, en sorte que le vaisseau d'or ne se vint à fondre? C'est vne resuerie comme quasi tous les escrits des Alchymistes, lesquels, ainsi que plusieurs personnages de nostre temps, ont triomphé de mettre par escrit leurs phantasmes, mais à la verité & de fait n'en ont iamais rien experimenté: ainsi se paissent & delectent de mensonges & vanitez, & s'efforcent rendre les personnes de fols insensez, comme nous voyons faire aux paracelsistes. Vray est que Theophraste leur maistre aidé par industrie humaine, non inspiré comme il se vante par vn esprit diuin, peut auoir inuenté & mis en auant quelque chose, digne de q̃lque memoire, mais quant aux remedes que ses disciples & sectateurs diuulguent, ie ne doute aucunement qu'ils ne soient pleins de mẽsonges & vanitez: qu'ainsi ne soit, leurs escrits le tesmoignent assez, lesquels sont pleins d'obscuritez, afin que leur meschanceté ne puisse estre descouuerte. Mais c'est assez parlé de cela. I'adiousteray ce mot pour le dernier, qu'il faut que celuy là soit tres impudent ennemy & du tout aduersaire de ton nom, qui s'est efforcé de te persuader cela. *Voila ce qu'a escrit vn medecin excellent à Gesner, de l'huyle d'or.*

Autre escrit à Gesner touchant l'or potable.

Que vous manderay-ie de la poudre du Soleil? sont speculations de personnes oysiues, lesquelles si voulez mettre en effet vous perdrez vos peines entierement: l'or peut estre redigé en menuës parties, & par ainsi rendu poudreux: mais que la substance & nature de l'or puisse estre conuertie en esprit & huyle, l'esperance de l'alchymie non pas la verité mesme, le fait

croire: Au surplus ie ne nie pas que l'or redigé en menuës parties, & reduit en ses premiers elements trespurs ne puisse estre fait potable (non pas toutesfois en forme d'eau ou huyle) ie confesse pareillement qu'il peut par sa mixtion rendre meilleurs les autres metaux, & quasi les transmuer en sa forme & essence: qui plus est ie tiens pour tout certain que ne sont que mensonges ce que les philosophes dient de la pierre philosophale, mesmemēt de ce qu'ils traittent de l'eau & huyle d'or. En quoy i'ay pour mes autheurs & confirmateurs de mon opinion Auicenne, Albert le grand, & Brasaule: car si l'or est d'vne matiere si parfaitement digeste qu'il n'ait en soy quasi aucune substance contraire ou excrementeuse, ou estrãgere, semble qu'il soit impossible, qu'il puisse par la force du feu sans autre aide aucunement estre alteré en sa substance: Et nommément Brassaule n'a point douté d'affermer non seulement estre mensonges, mais aussi venins, tout ce que l'on dit de l'or & de l'argent potable: nous pourrions discourir plus amplement touchant ce point, mais nous nous contentons pour ce voyage, le lieu plus commode & plus ample d'en traitter, parauenture se pourra presenter au liure des pierres precieuses & mineraux, duquel Gesner nous a laissé vne infinité de memoires, qui sont toutesfois encores mal adiancees & polies, ainsi que celles icy.

D'autre part plusieurs nous veulent persuader que la dissolution de l'or se peut faire par art Chymique, ce qu'ils cõfirment tant par l'authorité & escrits des anciens, que par l'experience oculaire & operation de plusieurs personnes fort excellents de nostre temps. A ce propos vn personnage fort sçauant & grand philosophe escrit ainsi à Gesner. I'ay eu en ma maison deux operateurs, qui ont tellement manié l'or trespur par infusion, distillation, putrefaction, solution, desiccation, qu'ils l'ont redigé en humeur fort liquide: Ils ont employé en cest œuure dixhuit sepmaines, assauoir depuis le neufiesme de Iuillet, iusques au quinziéme d'Octobre, auec telle diligence que durant ce temps là le feu n'a iamais esteint, ne neantmoins fort doux & lent.

En quoy principalement ie recognois la grãde faute de nos Alchymistes. Ils se sont tenus tousiours assidus à l'œuure, & ont departy leurs veilles par nuict, mesmemēt se sont seruis de peu de vaisseaux & instrumens. Ie croy fermement que s'il y

a quelque liqueur d'or potable bien préparé, qu'elle se peut ou doit preparer de la façon que ie l'ay veu preparé deuant moy par ces deux personnages. Et qu'il fait que ie croye cela plustost, est qu'ils redigent l'or iusques là, qu'on le voit nager par dessus son eau, comme vne trespure nuee de pluye: Luy mesme passe dans le vaisseau receuant à petit feu, mesmement, dequoy ie me suis le plus esmerueillé, ceste liqueur d'or rend vne couleur doree, & teint en or le papier, parchemin, laine & autre telle chose où elle est appliquee: laquelle couleur penetre tellement qu'vne simple petite goutte cheute en mon Pyndare Grec, a penetré plusieurs fueillets d'iceluy. D'auantage qui est vn certain signe de sa dissolution, la couleur de l'or dissout est blanche: Ces choses & plusieurs autres me font croire que la façon de laquelle ceux cy se seruent à dissoudre l'or est tres vraye, & n'ay rien veu de semblables iusques à present de la part d'aucuns autres Alchymistes. Or si la dissolution de l'or est veritable, l'on peut de là facilement parfaire sa liqueur.

Ces personnages quand ils voulurent partir reduirent ceste liqueur en poudre: mais ceste poudre mise en quelque lieu humide dans vn vaisseau de voirre bien estouppé & bien garny, sans autre aide se liquefie en consistence d'huyle, dequoy ils firent l'experience deuant moy: I'escry ces choses comme tesmoin oculaire, lesquelles auparauant i'estimois estre impossibles, & auois coustume les refuter quand ie me trouuois en compagnie des nostres, & de plusieurs autres personnes qui parloyent de ceste matiere. Plusieurs choses semblent estre de soy impossibles, qui toutesfois sont rendues tres faciles par certains moyens & industrie des hommes. I'ay ouy dire que ces personnages guerissent maladies deplorees par l'vsage de ceste liqueur. Voila ce qu'il en a escrit.

De l'or dissout & potable & de ses facultez, prins du chapitre septiesme, du liure de la composition des medicamens d'Antoine Fumanel.

Ie n'ay pas deliberé me taire du medicament, que les professeurs Chymiques extollent tant & appellent or potable, afin qu'à tout le moins l'on cognoisse quelle est sa composition. Ils luy attribuent toutes ces facultez, que beu il apporte ioye au cœur, augmente ses forces, & chasse les maladies, retarde la

vieillesse augmentant les humeurs naturelles, contregarde en leur entier toutes les parties du corps, guerit la lepre, mondifie le sang, empesche la cheute des cheueux si on le boit auec eau ou plustost decoction d'endiue: ce qu'auoit dit vne fois est assez ainsi qu'auons aduerty cy dessus: il profite beaucoup à la douleur de teste auec eau de bethoine: à la scotomie & tournement de teste auec decoction de buglose & melisse: à la lethargie auec eau de vie ou de lys: il restaure la memoire corrompuë beuë auec la decoction de fenoil & des acorus: oste la melancolie, & toute resuerie auec eau de borroche: elle profite au mal caduc auec la decoction de la racine de piuoine blanche cueillie au decours de la Lune: à l'apoplexie auec eau ardente: à la paralysie & mollesse des membres auec l'eau distillee de sauge ou decoction d'icelle: à l'inflammation & douleurs des yeux auec l'eau de fenoil, seselli de marseille, & siler de montagne; aux distillations & rheumes auec eau de flambes: au flux de sang par le nez auec eau de scabieuse: à la toux auec eau de capilli veneris: au crachement de sang auec eau de plantain: en l'vlceration des poulmons auec eau de miel & laict: és douleurs & abscez des poulmons auec eau de cancres de fleuue ou escreuices: és palpitations de cœur auec eau de melisse ou buglose: en la douleur froide d'estomach auec eau de mente ou la decoction d'icelle: en la disposition chaude d'iceluy auec eau rose ou de myrtilles: en la dissenterie & trenchees ou flux de ventre auec eau de plantain: en la colique auec eau ardente, pour faire mourir les vers auec la decoction de zedoare ou d'absince: és tumeurs & enfleures du foye, ou obstruction, ou hydropisie auec eau de scariole ou d'hepatique en cause chaude, ou auec decoction de spiquenard, ou de canelle en cause froide: en iaunisse auec eau de cheurefueille, ou mesgue de laict de chieure, és passions de la ratte auec eau de fraisne ou de tamarisc: és passions des reins, obstruction & calcul auec eau ou decoction de chardons marins ou chastaignes marines, autrement dites truffes ou saligots, ou auec eau ou decoction de raues ou d'alkarenge autrement dit coquerelle & pimpenelle, ou auec poudre de grateron: en la difficulté d'vrine & vlceres des reins auec laict de chieure: en toute sorte de crepature soit du boyau, soit de la coeffe, auec eau de consoulde: en la suppression des mois auec eau de sauine ou de matricaire, en la difficulté d'accouchement auec eau

d'armoise: en sterilité & difficulté d'engendrer auec eau d'herbe à chat: és gouttes & douleur de iointures auec eau de lauande: en fieure pestilente auec eau d'ozeille ou de buglose & scabieuse: és gangrenes, fistules & maladie saincł main auec eau de pied de pigeon ou buglose ou ozeille: elle contregarde de venin; & guerit ceux qui sont affligez de venin, ou mords de chien enragé, auec eau de tormentille, dictamne blanc, & bistorte, ou eau de racines de pinoine: baillee auec eau de scolopendre au commencement de l'accez ou premiere inuasion des fieures quotidianes, tierces & quartes les appaise entierement: auec le syrop violat esteint du tout les fieures vagues, erratiques & la fieure ardente: Et afin que ie die en vn mot, l'on dit que l'or potable auec eau ardente apporte vne noble & royalle disposition au corps humain, & chasse d'iceluy toute sorte de maladies: ceux qui en vsent en baillent és grandes & extremes maladies vn scriptule ou demy drachme: és mediocres & plus douces demy scriptule: és petites le pois de deux grains d'orge en y meslant dix fois autant de l'eau ou decoction conuenable. Et encores qu'ils soyent plusieurs manieres de faire l'or potable, i'en proposeray quelques vnes: Si quelqu'vn desire en sçauoir d'auantage & ce que les Chymistes appellent fixation du Soleil en nostre Ciel, qu'il lise le commentaire d'Vlstade appellé le Ciel des Philosophes, où il trouuera plusieurs & diuerses formes de l'or potable, & plusieurs compositions d'eau de vie: l'experience desquelles demonstrera la verité.

La description de plusieurs manieres de faire l'or potable.

La premiere.

Prenez fueilles d'or, choisi telle quantité qu'il vous semblera estre plus commode, iust de limon fort bien depuré tant qu'il suffira, enfermez les dans vne Bocie estouppee comme il faut, faites dessous vn feu de lampe ou de chandelle au petit fourneau de cendre, l'espace de quatre iours ou plus, & adioustez la moitié d'eau ardente cinq fois distillee.

La seconde.

Prenez cent fueilles d'or bien poly, demie once de sel pilé sur le porphyre, meslez ensemble & lauez en eau chaude, puis versez dãs vne coucourbe de voirre ayãt le col long, & le fond

enduit & couuert de mortier de sagesse, couurez la coucourbe de son couuercle, & allumez dessous vn feu de chandelle ayant trois lumignons ainsi qu'auons dit, puis distillez: gardez pour vostre vsage l'or qui s'arrestera au fond du vaisseau.

La troisiesme.

Prenez vne partie de fort bon or, deux parties d'argent vif, faites les trempet ensemble vn iour & vne nuict, iusques à ce que l'or soit dissould de sa force, puis distillez à la chaleur du feu iusques à tant que l'argent vif soit separé de l'or: quand verrez que l'or sera descendu au fond & commencera à noircir, adioustez vne demie liure d'eau de buglose, estouppez la gueulle du vaisseau & allumez dessous vn feu qui dure trois iours & trois nuicts voire plus, iusques à ce que l'or soit fondu.

La quatriesme.

Prenez vne once d'or de cement, meslez-le auec vne once d'argent vif d'Espaigne pur: mettez-le dans vne courge de voirre, versez par dessus huyle commune qui y nage de l'espoisseur de deux doigts, faites les boüillir l'espace de vingt quatre heures sur les cendres chaudes: quand ils seront refroidis, tirez l'huyle & lauez auec eau tiede ce qui restera iusques à ce que toute l'humidité & vnctuosité en soyent ostees: puis le dessechez & battez en poudre menuë, mettez auec souffre dans vn croiset sur les charbons, allumez le feu iusques à tant que le souffre soit bruslé. Puis prenez l'or & le broyez auec sel quelque temps, apres auec miel sur le porphyre par longue trituration: ce fait lauez le auec eau boüillante iusques à ce que l'or soit tres-bien nettoyé & entierement purifié: puis prenez de l'vrine distillee par trois fois, pour la premiere fois soit distillee à la moitié, pour la seconde à la tierce partie, pour la troisiesme fois à la quatriesme partie, adioustez à ceste eau distillee pour la derniere fois mise sur les cendres chaudes dans vn vaisseau de voirre, sel broyé & sel ammoniac iusques à ce qu'ils se fondent en l'vrine distillee à vn feu fort doux: distillez les ensemble par alambic. Quant à l'or, distillez le par le feutre & le meslez parmy l'vrine preparee, auec les deux sortes de sels sur vn feu fort doux; ce qui nagera par dessus lauez le à la façon de l'huyle iusques à tant qu'il ait entierement perdu le goust salé: mettez les auec eau de vie dans vne Bocie de voirre, à la parfin ils se resoudront en eau fort claire.

La cinquiesme.

Prenez vitriol rubefié vne liure, sel nitré neuf onces, cinnabre six onces, sel commun trois onces : broyez le tout ensemble, tirez en vne eau acre, auec laquelle meslez or preparé comme dessus, distillez par alambic, iusques à tant qu'il en sorte eau de couleur d'or: meslez l'or qui demeurera au fond du vaisseau ayant forme de miel, auec l'eau descrite cy dessous. Prenez trois liures de cinnabre, vitriol rubefié, sel nitré, alun de roche calciné, de chacun vne liure, sel commun liure & demie: broyez tout ensemble, & elambiquez dextrement: triturez ce qui sera sublimé, refroidy & blanchy auec le pois esgal de sel ammoniac, distillez le par cinq fois: triturez sur le porphyre ce qui sera elambiqué: mettez tout ensemble sur le feu, & quand il sera fondu meslez le auec l'or preparé comme dessus : faites le bouillir à petit feu iusques à tant que l'or soit dissoult : quand il sera refroidy enseuelissez le vaisseau qui contient les choses susdites sous le fien l'espace de trente iours, distillez encores vne fois sur le feu, & gardez ce qui sera distillé.

La sixiesme.

Autre or potable contre la peste, toutes infirmitez prouenantes d'intemperie, d'incommoderation, solution de continuité & autres qui sont communes.

Prenez vrine trois fois distillee de ceste façon : Distillez vingt liures d'vrine d'homme, tirez en pour la premiere fois, dix, pour la seconde fois de dix, cinq: & de cinq, trois: mettez auec ces cinq dans alambic or preparé : Prenez or de son naturel cement vne once, vne liure d'argent vif d'Espagne: mettez dans vne bocie de voirre, & faites bouillir auec huyle commune l'espace de vingtquatre heures : puis ostez le & laissez refroidir: lauez le auec eau chaude iusques à ce que l'huyle & toute la ventosité soient digerez: lors exprimez le par vn cuir, & l'or demeurera: deseichez le & estant fort deseiché, broyez le au mortier auec souffre, afin que l'or auec le souphre soit redigé en poudre subtile: apres cela, prenez vrine distillee ainsi que dessus, & la mettez dans vn urinal auec poudre de sel commun & de sel ammoniac, distillez derechef: puis mettez l'or en la Bocie de voirre : faites bouillir & l'or se dissoudra: lors prenez l'or nageant par dessus auec vne cueillier de voirre, versez le en eau ardente, ou en celle qui est distillee de l'elixir de vie en double vaisseau: dissoudez l'or en eschauf-

fant : ceſt or eſt vtile à tout.

La ſeptieſme.

Prenez vn rayon de miel auec toute la cire & miel, mettez dans vn vrinal de voirre, verſez par deſſus de fort bonne eau ardente : eſtouppez ſoigneuſement le vaiſſeau, & le laiſſez deux mois entiers en vn lieu chaud & humide, iuſques à tant que le tout ſe fonde, puis diſtillez: ce qui ſortira le premier ſera comme eau, le ſecond ſera vapeur, le troiſieſme ſera la ſubſtance ignee, qu'il bouille iuſques à tant que l'or ſe fonde, cecy eſt vn merueilleux remede & bien experimenté pour l'eſtomach, foye, & boyaux affligez d'vne intemperie froide, quand l'on a crainte de quelque hydropiſie.

La maniere de faire quelque choſe ſemblable à l'or potable, qui eſt ſingulier à pluſieurs maladies.

Aucuns des Chymiſtes eſtimans que l'eau ardente pouuoit facilement conceuoir les facultez & vertus de l'or, prennent or naturellement ou artificiellement depuré, qu'ils appellent ſoleil, le mettent en pluſieurs petites trenches & fueilles, leſquelles ils bruſlent cent fois & autant de fois l'eſteindent en eau ardente, duquel meſlé à la quinte eſſence comme au ciel ſe ſeruent en pluſieurs maladies. *Voila ce qu'en a eſcrit Fumanel.*

La maniere de faire l'or potable inuentee par vn medecin de Cracouie, duquel il vſe és compoſitions contre la peſte.

Prenez fueilles d'or, mettez les dans vne bouteille de voirre auec telle quantité de iuſt de limon que vous ſemblera ſuffiſante & conuenable : Puis verſez les dans vne Bocie bien eſtoupee de toute part, & l'enſeueliſſez ſous les cendres chaudes, laiſſez l'y par quatre iours ou plus, ſelon qu'il ſera neceſſaire : puis adiouſtez pour la moitié de ceſte mixtion telle quantité d'eau de vie fort bonne rectifiee & douce, (telle que celle dont auons parlé cy deſſus) eſtouppez la gueulle de la Bocie afin qu'elle n'ait de vent aucun : gardez la comme vne perle ou baume & treſor ineſtimable, neceſſaire ſur tout pour la ſanté du corps : l'on pourra prendre quatre fois de ce treſor au commencement du troiſieſme mois, vne cueilleree à chacune

fois auec fort bon vin de maluoisie ou bouillon, plus ou moins selon la necessité. Il n'a point parlé de la façon de le distiller, toutesfois il pourroit estre distillé commodément si le suc de limon estoit tiré premierement: puis l'eau de vie, ainsi derechef distillé: ou aduisez quel il pourra estre, si on le prepare ainsi que l'ordonnance porte: & s'il vous plaist, distillez le par apres à feu mediocre de charbons l'espace de xxiiij. heures.

L'or potable est ainsi preparé selon la coustume des Alchymistes qu'auons apprins d'vn liure vieil d'Alchymie escrit à la main.

Calcinez premierement le soleil, à la maniere des orfeures par le mercure, permettez que le mercure s'en aille en fumee, lors broyez le fort bien sur la pierre, puis mettez le au four de reuerberation deux iours, & viendront des fleurs fort subtiles, amassez-les & estans reuerberees, calcinez les si long temps que le tout soit tourné en fleurs.

Prenez auec ces fleurs d'or vinaigre distillé de fort bon vin, mettez ces fleurs en vn voirre, laissez les pourrir l'espace de quatorze iours, puis iettez le vinaigre couloré, versez en de nouueau en son lieu bien remuant, puis permettez qu'il se repose, changez encores de vinaigre en versant d'autre: continuez cela si long temps iusques à ce que rien ne demeure plus au fond & que le tout soit dissout en vinaigre. Apres versez dãs vn grand voirre le vinaigre couloré, afin que le vinaigre s'euapore, l'or demeurera au fond en forme d'huyle noire comme poix: Prenez le & le mettez dans vostre vin rectifié, afin qu'il s'y dissoude en vn vaisseau circulatoire, laissez le reposer sur vn feu fort doux l'espace de douze sepmaines, par ce moyen tous les esprits du vin se coaguleront & fixeront & se tourneront en poudre auec le soleil: prenez les & mettez à dissoudre: ils se dissoudront en huyle fort claire comme or. cela est appellé or potable, duquel vsez comme sçauez: la rectification du vin est ainsi faite: dissoudez en vin deux onces de camphre, autant de sucre crud bien deseché premierement, vne once de noix muscade, macis, Zedoare, gingembre, de chacun vne once: mettez le vin auec ces choses en vn vaisseau de rectification & l'y laissez dix iours entiers, rectifiez le vin auec ces

choses, les vaisseaux bien clos, afin que rien ou bien peu s'esuente, puis ostez le : preparez l'or auec ce vin.

L'or potable selon Fierauenti au 23. chap. du second liure de ses Caprices.

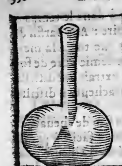
L'or potable, dit Fierauenti est vne liqueur diuine, qui n'a sa pareille : les philosophes tant anciens que modernes ont auec grande industrie & artifice cerché les moyẽs de dissoudre l'or, ils en ont trouué diuers, selon lesquels chacun d'iceux a attenté cest œuure. Plusieurs d'eux ont estimé qu'il falloit premierement calciner l'or que le distiller : les autres l'ont voulu dissoudre auec eau forte : aucuns apres l'auoir calciné le dissoudent en eau de vie : d'autres sont tõbez en plusieurs erreurs. Quant à moy i'enseigneray vne maniere fort facile & asseuree de faire ceste liqueur tant precieuse & tant aggreable à chacun, d'autant qu'elle est de si grande requeste entre les hõmes, comme vne autre ame & quasi nostre vie mesme : prenez donc vne once de fueilles d'or, puis ayez vne poulle assez grosse, & fort bonne, tuez là ; & estant encores chaude, nettoyez la de toutes ses entrailles, ouurez la auec vn cousteau en plusieurs parties de son corps, principalement és charneuses, assauoir en la poitrine, és cuisses, sous les aisles : farcissez toutes ces ouuertures d'or battu, si bien qu'il soit du tout couuert : cela fait, mettez la poulle en quelque lieu où elle puisse, l'espace de trentesix heures estre contregardee en sa chaleur naturelle, afin que l'or se dissoude tout en eau : car il y a ie ne sçay quelle proprieté occulte en la chair de la poulle de dissoudre l'or en eau : ce temps expiré prenez la poulle, & lauez la chair de la poulle si exactement & de toute part, que rien n'y demeure de l'or, l'eau en laquelle la lauerez doit estre de miel distillee auec ses esprits, qui soit rectifiee par deux ou trois fois, ce lauement paracheué, prenez autant d'eau de vie, qu'il y a d'eau où la chair a esté lauee, meslez ensemble, pour chacune liure d'eau adioustez vne drachme de sel ammoniac blanc sans aucune noirceur, mettez tout dans vne bocie de voirre, & l'enseuelissez sous fien de cheual par trois mois continus, mais tous les mois faudra regarder la matiere vne fois, & verser les parties plus claires de ceste eau, & les garder en vn vaisseau bien estoupé, cependant remettez la bocie, & le mois expiré separez derechef

chef du marc ce qui sera le plus clair, ainsi dans le temps de trois mois aurez toute l'eau dissoute & claire : A la parfin distillez le marc sur l'arene à feu violent, afin que toute la meilleure matiere monte, en versant sur ce marc demie liure de fort bonne eau de vie: puis meslez ce qu'aurez extrait par distillation, auec ce qui a esté gardé le premier, paracheuez à distiller le reste au bain de marie.

Lors mettez tout ce qu'aurez distillé sous fien de cheual l'espace de vingtcinq iours, & aurez l'or potable facile à preparer & sans grands frais, lequel par sa faculté merueilleuse, quasi ressuscite les morts, son vsage est tel : prenez vne drachme d'or potable, meslez-la auec vne once de iulep violat: vray est que ceste composition se peut bailler auec bouillon, ou quelque eau conuenable, ou seule & sans admistion d'autre liqueur: cest or potable est principallement vtile aux vieillards pour restaurer leurs forces, & pour prolonger la vie aux gref malades, mesmement pour leur rendre la parole, si bien qu'ils pourront viure quelques iours d'auantage, s'il en est besoin & parler pour faire leur testament, I'ay fait l'experience de cela.

La preparation de l'or potable selon le contenu de quelques lettres françoises escrites à Gesner.

Prenez telle quantité de tartre qu'il vous plaira, calcinez le iusques à blancheur, ce qui se peut faire en trois iours, dissoudez en eau commune distillee de tartre calciné, & sçachez que pour vne liure de tartre calciné faut trois liures d'eau: apres que le tartre sera dissoult distillez l'eau par le feutre & le tartre se congelera: ce fait, calcinez-le derechef huit ou neuf heures, & dissoudez encores en eau commune, distillee, il se congelera comme dessus, repetez cela iusques à sept fois: la septiesme calcination paracheuee, mettez tout seul le tartre dans vn voirre assez grand pour estre dissoult en lieu humide où ni l'air ni la pluye puisse atteindre : la chose ainsi preparee, prenez quinze onces de ceste eau de tartre calciné, pour chacune once du Soleil calciné de la façon qui s'ensuit. Prenez or tresfin & pur vne once, dissoudez-le auec vif argent, ainsi que les ouuriers & orfeures qui dorent les vaisseaux & le dissoudet, puis separez le vif argent par euaporation au feu.



Apres donc que vous aurez la chaul ou cendre ou poudre d'or en pois conuenable, mettez la dans vn vaisseau de voirre que l'on appelle Matrac, duquel le col tant plus long sera-il, tant meilleur sera: estouppez diligemment le Matrac, afin querien d'estranger ni ordure quelconque y puisse tomber, mettez sous le fien chaud, ou plustost au bain de marie, l'espace de quinze iours, gardez de mouuoir le vaisseau, afin que ce qui est dissoult & sublimé qui adhere aux parois, ne tombe, par ainsi l'action soit empeschee, que le reste ne puisse se dissouldre, qu'on le laisse de repos iusques à tant que le tout ou pour le moins la plus grand part soit dissoulte, faudra vser de grande industrie quand l'on voudra extraire ce qui sera dissoult, afin que le dissoult ne soit meslé auec celuy qui ne l'est point: Et afin que puissiez oster l'acuyté de l'eau, qu'elle a acquise du tartre, prenez eau de vie quatre ou cinq fois distillee, meslez la auec le tartre & Soleil dissoult, repetez cela iusques à tant que toute l'eau de tartre soit separee du Soleil, & que le goust salé soit esuanouy, meslez par apres vn peu d'eau rose, afin aussi d'oster l'odeur de l'eau ardente: Par ce moyen aurez huyle d'or fort pure.

La maniere de faire & preparer l'or potable, selon qu'vn personnage fort docte en a escrit à Gesner.

Ie vous enuoye de l'or potable, selon vostre demande, c'est à dire, la maniere de le preparer telle que ie l'ay veu pratiquer par mes deux operateurs, qui l'ont preparé chez moy ces annees passees de ceste façon: Ie vous prie, si ceste façon vous semble contenir quelque chose de certain, la garder secrettement. Car ceux qui en sont les autheurs l'estiment tant, qu'ils m'ont permis estre spectateurs de l'operation, à la charge & condition que ie ne la reuelerois à homme quelconque: ce que i'ay obserué iusques à present, que ie ne l'ay declaré à personne ni par escrit ni par recit: mais à vous seul ie n'ay voulu differer la communiquer le plus fidellement, & auec la meilleure memoire & souuenance qui m'a esté possible: voicy la maniere sommaire.

Choisissez or fort excellent, purgez-le au feu par le cement,

afin qu'il ſoit rendu pur & ſincere le plus exactement qu'il ſe pourra faire, eſtendez le par lames, & le decouppez par morceaux, ainſi decouppé diſſouldez le au Matrac, la diſſolution ſera faite ſoudainement ainſi: Prenez eau forte, purgez la par quatre fois de ſon marc, diſtillez la auec la quarte partie du ſel commun preparé: Iettez dedans ceſte eau ainſi preparee, l'or decouppé menu, verſez y petit à petit tartre fort bien calciné, à ſi petit feu que puiſſiez tenir le col du Matrac auec la main, il ſe diſſouldra en eau claire & limpide: ce fait mettez le à part afin qu'il ſe refroidiſſe: puis verſez le das vn vaiſſeau de voirre qui ait l'orifice ample, & diſſouldez toute ceſte eau là ſur les cendres chaudes, & deſechez la matiere tellement qu'à grād peine puiſſiez ſentir l'odeur de l'eau forte, puis laiſſez derechef refroidir la matiere, cependant diſtillez eau roſe, verſez la par deſſus, reſoudez & deſeichez la matiere comme auparauant, repetez cela encores vne fois comme auparauant, par ce moyen la vertu de l'eau forte s'exhalera à la parfin.

Apres que la matiere ſera ainſi purgee & deſechee, faudra venir à la putrefaction, laquelle ſe fera ainſi: mettez dans vn voirre aſſez ample la matiere, adiouſtez y eau cōmune diſtillee qui ſurpaſſe de trois grāds doigts la matiere, mettez la ſous le fien de cheual, ou au bain de marie, ſelon que mieux vous plaira, l'eſpace de dix iours: puis diſtillez la iuſques à ce que toute l'eau ſoit euapotee, deſechez la matiere, verſez par deſſus eau diſtillee, & la faites euaporer derechef ſur vn petit feu, puis diſtillez ſur les cendres, & la deſechez comme auparauant.

Si l'œuure eſt continuee decentement comme il faut iuſques à ce point, la matiere ſera deduite iuſques à là, qu'elle ſera preſte d'exhiber des nues, ce qu'à fin que pluſtoſt aduienne, la matiere eſtant deſechee ſur la fin de la precedente diſtillation, verſez y par deſſus vin trois fois diſtillé, & que la matiere ſoit diſſoulte en vapeur d'eau ſur vn feu: Si faites cela dextrement les nuees ou vapeurs commenceront à ſe monſtrer, & pluſieurs gouttes d'or monteront du fond de l'alambic petit à petit à la ſuperficie de l'eau, laquelle ſera enuironnee comme d'vne rets pure, de laquelle dependront pluſieurs gouttes dorees, l'on l'interprete la pluye doree de Danaë, quant à moy ie n'ay rien veu plus elegant.

Au ſurplus faut amaſſer ſoigneuſement ces vapeurs: or il les faut amaſſer auec vne cueilliere de voirre de la partie courbe

non caué d'icelle cueilliere, parce que les nuees adhereront facilement à la partie courbe sans emporter auec soy eau aucune: puis les transporter dedans vn grand bassin de voirre plein d'eau de fontaine distillee, là où elles seront receues solides entieres, & descendront incontinent au fond: apres que la premiere nuee sera ainsi amassee, faudra iterer la putrefaction, exication, distillation chacune en son ordre, ainsi s'amassera vne autre nuee: & cela faut renouueller tant de fois iusques à ce qu'elles soyent toutes amassees.

Quand il ne se monstrera plus nuee aucune, vous aurez l'or separé d'auec le tartre (comme si le tartre s'estoit auparauant aglutiné ou incorporé auec l'or) lequel demeurera blanc au fond.

Apres que l'or sera ainsi conuerty en nuees, ostez le de l'eau contenue au bassin de voirre, puis le desechez au four de calcination, ainsi le deliurerez de tout humeur estranger: ce que pourrez faire possible en dix iours, vray est que la chaleur doit estre douce, laquelle ne doit point exceder la chaleur naturelle du corps humain.

Apres le dixiesme iour que la matiere sera desechee, vous la redigerez facilement en poudre dans le bassin auec la cueilliere, versez dedans le matrac les nuees pulverisees, faites les pourrir au bain de marie, & les dissoudez toutes ensemble encores vne fois, qui sera fait en trente iours quelquefois.

Or elles se dissoudront en matiere oleeuse, laquelle encores desechee se contregardera ainsi, comme assez bien preparee pour le present. Car s'il est besoin estant mise en la caue ou autre lieu humide elle se conuertira en eau citrine, laquelle on dit estre de merueilleuse vertu à toute sorte de maladies. Ie t'ay voulu communiquer le plus fidelement que m'a esté possible ce secret, &c. A Dieu.

Autre maniere de faire l'or potable selon Theophraste.

Redigez & decoupez l'or en lames fort delices & petits morceaux, dissoudez le en eau forte qui soit royale, lauez le en eau douce pour luy oster son acrimonie, distillez, puis desechez apres qu'il sera dissoult: duquel ainsi preparé prenez trois drachmes, trois liures d'eau de vie miellee, mettez les dans vne

coucourbe soigneusement lutee ayant son orifice bien estouppé, posez la coucourbe sur les cendres ou charbons doux l'espace de vingtquatre heures, laissez la bouillir à petits bouillons, ainsi le Soleil se dissoudra en ceste eau, duquel l'vsage est tel que vous sçauez des autres.

Vne façon d'or potable tres-noble, fort rare & secrette.

Auant toutes choses cauez vn citron, luy ostant la moelle & grains, dedans ceste cauité mettez autant de fueilles d'or qu'il vous semblera, qui ne soient encores redigees à vne extreme extenuité. Puis exprimez le iust du citron & le versez par dessus les fueilles d'or, couurez le citron de son couuercle, & le gardez en quelque lieu chaud ou pres du fourneau cinq ou huit iours : l'on dit que par ce moyen l'or est resoult en huyle: cela fait, separez le iust d'auec l'huyle, meslez ceste huyle auec eau de vie tres-forte, laquelle faudra quelquesfois separer par distillation d'auec l'huyle: le iugemét & signe certain de la perfection de l'huyle est tel, frottez vn morceau de chair crue de ceste huyle, s'il ne deuient point doré, ains que l'huyle penetre iusques au profond de la chair, & que la couleur de l'or ne se monstre aucunement, la distillation & operation est fort bien faite.

L'on dit que ceste huyle surmonte en vertu & faculté toute autre sorte d'or potable, de quelque façon qu'il soit preparé.

Sel potable selon vne recepte Italique.

Prenez pierre ponce pulueriseе deux liures, fueilles d'or fort fin huit onces, battez le tout ensemble puis prenez quatre liures d'icelle pierre pilee sans or, faites vn lict de poudre de pierre ponce, & vn autre de poudre de pierre ponce meslee auec l'or, continuez cela l'vn apres l'autre dans vn pot vitré bien luté, afin qu'il ne respire, mettez le pot au four d'vn feu temperé l'espace de quarante iours, puis versez par dessus eau de vie, extrahez la comme sçauez, & l'or montera comme huyle.

L'or potable tel que le bruit est auoir esté autresfois preparé par Raymond.

Prenez or telle quantité qu'il vous plaira, dissoudez le premieremẽt en eau royale ou forte laquelle dissout l'or, puis tirez par distillation l'eau & les esprits iusques à ce que la matiere demeure seiche, de mesme façon que l'on fait le precipité: à la parfin mettez le en la caue là où il se resoudra en huyle dans le cinquiesme iour d'apres: meslez auec d'autres choses quand en voudrez vser & bailler à boire. C'est vne maniere fort facile laquelle n'est à contemner.

L'or potable est ainsi fait selon vn liure escrit à la main, fort vieil parlant d'Alchymie.

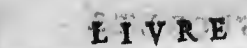
L'or potable est fait de mesme façon qu'auons dit cy dessus l'huyle de vitriol estre preparee: Par mesme moyen toutes pierres precieuses peuuent estre renduës potables, ne mettant point de mercure, mais seulement du souphre: Prenez donc telle pierre precieuse qu'il vous plaira, broyez la subtilement sur le porphire, puis adioustez y autant de souphre vif subtilement puluerisé, mettez le dans vn croiset entre charbons ardents, iusques à ce qu'il deuienne tout enflambé comme vn charbon, & que le souphre soit bruslé & exhalé: mettez la poudre qui restera sur vn marbre, adioustez y pareil pois de souphre, faites comme auparauant, iterez cela pour la troisiesme fois, lors vostre pierre sera suffisamment preparee: Prenez demie drachme de ceste poudre, trois onces de l'eau susdite, meslez ensemble dedans vne bouteille, & faites que l'eau blanchisse, vostre pierre demeurera comme paste, à laquelle adioustez eau de vie, & aurez vne pierre precieuse potable. Ces pierres potables ont vne vertu singuliere contre diuerses affections ou maladies de corps.

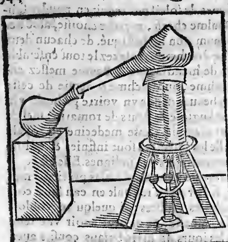
Medecine donnee de Dieu pour contregarder la vie des hommes en estat de viure long temps, pour resister à la lepre, ayant en soy vne infinité de merueilleuses vertus occultes.

Prenez trois drachmes de soleil pur reduit en poudre subtile, vne drachme de Baulme choisi, myrrhe choisie, aloë hepatique, encens, & ladanum non sophistiqué, de chacun deux drachmes, camphre cinq drachmes, malaxez le tout ensemble auec huyle de pommes de mandragore & Baume meslez ensemble: Prenez vne drachme, ou drachme & demie de ceste medecine tous les mois, beuuez dessus vn voirre plein de vin ardent meslé auec eau de buglose, & fleurs de romarin: meslez ensemble & distillez par alambic. Ceste medecine est royale & magnifique, de laquelle les loüanges sont infinies & qui ne doiuent point estre communiquees aux indignes. Elle est equiparee à l'or potable, mesmement beaucoup plus precieuse medecine que l'or potable, si l'or estoit ressoult en eau sans corrosifs & meslé auec les choses susdites: Si quelqu'vn vouloit long temps conseruer sa ieunesse, & ne peut auoir vne telle medecine, qu'il vse tous les iours de myrobolans confits auec leur syrop.

Autre or potable fort excellent.

Auant tout, prenez vin fort vieil suffisante quantité, mettez le en alambic de voirre bien luté auec son chapitel & vaisseau receuant: faites distiller au bain de marie, en faisant separation des quatre elements: la premiere eau sera aiguë, tirant sur vn goust insipide, de nulle valeur: la seconde fort aiguë bruslante comme le feu, laquelle aussi est inutile: la troisiesme douce au goust, & telle est la meilleure des quatre, par ce qu'elle contient vne substance aëree: la quatriesme entierement insipide, qui ne vaut rien & est apellee terre: Prenez donc cinq onces de ceste eau douce susdite, à sçauoir de matiere aëree, once & demie d'or fin redigé en lames fort tenuës & decoupé par petits morceaux, mettez les dans vn petit alambic de voirre, fort bien luté au fond, & distillez par cinq iours au feu de quatre chandelles: ainsi que la figure suyuante vous monstre deuant les yeux.





Où voyez le chandelier, là est mise vne chandelle ardante, ayant quatre lumieres.

Les cinq iours passez, ostez la chandelle, & faites vn petit feu de charbon l'espace de vingtquatre heures, toute l'eau coulera au vaisseau receuant, & l'or demeurera au fond de l'alambic, rapportant huyle fort claire, qui est le vray or potable tresprecieux pour l'vsage de medecine. Quelque personnage a souuent vsé d'iceluy sans le mesler auec eau de vie. Il est bon pour guarir les suffusions ou cataractes, si au malade estant couché sur le dos l'on en iette vne petite demie goutte à l'angle exterieur de l'œil malade: il guarit les surditez inueterees (ie ne sçay si ie dois dire de quelque cause que ce soit) instillant dans l'oreille seulement vne goutte: apporte entiere curation à la verolle si apres que les pustules sont ostees, les cicatrices en sont frottees de ceste façon. Si les pustules sont enuieillies les faut premierement extirper auec vn fer chaud, ou forcettes, puis frotter les lieux vlcerez de ceste seule huyle. Si les pustules sont recentes, les faut frotter pour le moins d'huyle par ce remede plusieurs ont esté restituez: Ceste huyle meslee auec eau de vie, qu'il y ait six ou huit fois autát d'eau que d'huyle est singuliere contre toutes distillations de cerueau, principalement froides, c'est à dire catharre suffocants, vray est qu'il les faut tellement mesler ensemble, que l'huyle d'or soit instillee gouttes apres gouttes en l'eau de vie, puis les agiter fort ensemble: iusques à ce que l'eau de vie acquiere de l'or quasi vne couleur

rougeastre, luysante toutesfois. Ceste huyle preparee auec l'eau de vie, puis meslee auec laict de chieure, cependant que le laict se couloure, est souueraine aux inflammations & vlceres de bouche & de gosier si on en fait gargarisme. Pour se preseruer d'apoplexie, epilepsie, conuulsion ou semblable maladie, rien n'est plus singulier que de prendre six ou huit gouttes de ceste huyle toutes les sepmaines ou tous les quinze iours: & quand l'on est surprins de ces maladies, en aualler vne demie ou vne cueilleree entiere. Pour dire en bref, ses facultez sont, astreindre & purger ensemble & corroborer. Celuy qui auoit de ceste huyle preparee n'en voulut iamais vendre à personne de la pure, mais tousiours preparee auec eau de vie, à telle proportion qu'auons declaré cy dessus. Il vendoit l'once non moins que deux escus.

Huyle d'or fort excellente.

Faites tremper fueilles d'or en suc de limon ou vinaigre principalement distillé, adioustez si voulez perles & coraux distillez, & separez l'humeur aqueux, au fond demeurera comme du beurre. Si vous meslez ce beurre auec vin, il luy baillera vne couleur doree & le rendra acereux, mesmement resiste fort à la pourriture. Il purge plusieurs & prouoque les sueurs, faites l'experience : vous cognoistrez que i'escry choses veritables (dit vn docte personnage en ses lettres à Gesner) & n'improuuerez l'vsage de l'or : ce remede comme l'huyle de vitriol qui peut estre redigee en or, est fort profitable aux lepreux, & à ceux qui ont esté mal frottez de vif argent par personnes ignares qui gaignent argent aux despens de la santé des hommes.

Huyle d'or, secret d'vn grand experimentateur, lequel Gesner a eu de quelqu'vn à la charge qu'il ne reuelleroit à personne viuant.

L'or est dissoult en eau & auec ie ne sçay quels remedes acres : ainsi dissoult, il ne peut sur le feu estre esleué & distillé pour sa pesanteur, mais en versant par dessus luy peu d'eau ardante rectifiee, monte incontinent sans feu, ains soudainement faut mettre dessous le vaisseau receuant, par ce moyen il est separé de la matiere erodente qui reste, en laquelle il auoit esté conuerty en eau.

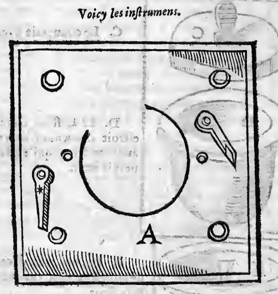
Grand secret de l'huyle d'or d'vn personnage non mediocrement exercé en ce genre de distillation.

Auant tout, pour ceste operation ayez vn godet ou autre

vaisseau remply de vin noir fort bon, lequel mettez dans vn autre vaisseau plein d'eau tres-froide, principalement si faites operation en temps d'esté, car d'autant que le vin sera plus froid, d'autant aurez plus d'huyle: & d'autant plus chaud, d'autant moins ou nullement d'huyle receurez. Mettez par dessus ce godet ceste lame de fer grande, quarree & large, tenue toutesfois, qui est representee par la figure A. ayant au milieu vn trou rond & bien ample. Dans ce grand trou mettez & accommodez ce vaisseau creux d'erain. D'où celuy d'or F. ou de quelque matiere qu'il soit, (car en vaisseau de cuiure l'on fait l'huyle de cuiure, comme en celuy d'or & d'argent, l'huyle d'or ou d'argét) auquel apres vostre œuure paracheué trouuerez l'huyle, duquel le fond est plongé en vin bien refroidy. Or si ce vaisseau là est plus estroit qu'il ne puisse exactement estre adapté au trou du milieu A. mettez sur la lame A. le cercle A. Aussi bien tenue, afin que le vaisseau D. plus estroit puisse conuenir au trou plus estroit: & afin qu'il puisse tenir plus fermement sans se mouuoir d'vne part n'y d'autre, le faudra asseurer auec ces petites tenailles coniointes à la lame A. marquees par ce signe, * les choses estant ainsi bien accommodees, mettez au fond du vaisseau D. ou F. vn linge rond, petit, delié, clair qui soit de lin. Ce fait faudra allumer vn feu vif de charbons, & couurir le vaisseau D. du couuercle C. ou le vaisseau E. de son couuercle F. si l'vn ou l'autre est plongé en vin: le laisser là iusques à tant que le tout soit tout rouge de feu: Lors apprehendez auec vne tenaille aigue le couuercle par son ance (telle que voirrez en l'vn & l'autre cy apres) & en couurez son vaisseau incontinent, de la façon que voyez: par ainsi sera excité soudain vn bruit, & le linge estendu au dedans du vaisseau se bruslera: apres que le bruit sera cessé, & que les vaisseaux mesmes seront quelque peu refroidis, ostez le couuercle auec les tenailles, & retirez le plus dextrement que pourrez le linge bruslé qui sera tout noir, lors verrez apparamment au fond du vaisseau où és costez d'iceluy plusieurs, ou pour le moins vne gouttelette d'huyle d'or, ou de cuiure, ou d'argent, pour la nature du vaisseau laquelle faudra amasser auec vne petite cueilliere d'argent, & la garder diligemment en vaisseau d'argent. Cependant faut noter que ceste huyle de son naturel se condense & s'espaissist soudainement comme poix: Si desirez sçauoir son vsage & la maniere d'en vser, prenez en temps de necessité au-

tant de ceste huyle qu'il vous semblera bon, dissoudez dans vne cueilliere auec eau de vie, ou eau de canelle, baillez au malade, lors experimenterez non sans grande admiration la puissance & faculté de ceste huyle. Et si auez de l'huyle de cuiure faite en vaisseau de cuiure ou laiton, gardez bien d'en vser par la bouche, mais par dehors és gratelles, dartres & autres macules de cuir: l'huyle d'argent faite de ceste industrie, est vn remede singulier pour les yeux: I'ay baillé, dit luy mesme, de l'huyle d'or à mon fils, qui rendoit desia l'ame: la quantité de trois gouttes dans vne cueillier pleine d'eau de vie, & soudainement il resuscita.

Voicy les instrumens.



A la lame de fer quarree, qui doit estre posee sur le godet qui contient le vin ayant quatre grands trous, afin qu'elle puisse estre attachee au godet pour empescher de se mouuoir. Elle a aussi deux petits trous, correspondans aux deux trous du cercle B. afin que s'il est besoin de l'y mettre, il puisse estre asseuré. En la mesme lame vous voyez deux crochets marquez par deux petites estoilles, pour contenir le vaisseau mis dedans le grand trou.

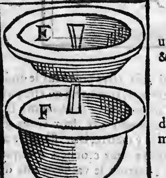


B. Le cercle ayant le moindre trou, pour le moindre vaisseau.



C. Le couuercle d'iceluy.

D. Le vaisseau d'erain plus estroit conuenant au cercle B. auec son ance, qui s'estend deuers le haut.



E. Le couuercle d'iceluy, caué au dessus, auec vne ance dessus & dessous.

F. Le vaisseau plus grand d'or qui doit estre immediatement accommodé au trou A.

La description de l'or de vie, ou poudre de soleil.

Prenez quatre onces & demie ou cinq onces de mercure, lauez le soigneusement en eau & sel, demie once d'or de Hongrie, faites vn amalgame ou telle melange de laquelle les orfeures vsent pour dorer les vaisseaux, lauez ceste melange auec vinaigre & sel, iusques à ce que toute la noirceur en soit hors: mettez-la dans vne Bocie de voirre, versez y autant d'eau forte, que librement tout le mercure puisse estre dissoult, & au fond l'or puluerisé apparoisse de couleur incarnate: Couurez la Bocie de son chapitel bien luté, & separez l'eau forte par distillation premierement à petit feu, puis plus vehement en l'augmentant tousiours, à la parfin si violent que l'arene mesme s'enflambe, & que tous les esprits soyent extraits, lors laissez les refroidir, & apres qu'ils seront refroidis destouppez la Bocie vous y trouuerez vne poudre de couleur de pourpre en forme d'vne tarte meslee: rompez le voirre, & redigez en poudre en vn air libre sur la pierre porphyre ceste tarte, tournez la face contre le vent, car la fumee & vapeur qui en exhalera est veneneuse.

La calcination: Prenez vn vaisseau assez ample en forme de godet D. mettez-le sous vn autre vaisseau ou terrine E. qui soit trouee tout à l'entour, au fourneau des orfeures: permettez qu'il s'enflambe lentement: Cela fait iettez quelque quantité de ceste poudre comme vne once & demie ou deux onces pour chacune fois auec vne cueilliere de fer dans ce vaisseau, la remuant fort bien d'vne spatule de fer, lors se monstreront diuerses couleurs, lesquelles à la parfin deuiendront toutes noires: lors continuez tousiours & ne cessez aucunement iusqu'à tant que ceste poudre deuienne rouge derechef. Quand telle couleur apparoistra, ostez la du feu, & permettez qu'elle se refroidisse: cela fait prenez vn autre vaisseau semblable au premier & de telle grandeur, mettez-le au lieu du premier, iettez-y de la poudre comme auparauant, & l'enflambez comme la premiere fois, remouuant tousiours & assiduëment iusques à tant que toutes les couleurs s'esuanouissent, & la poudre ait acquis vne rougeur: Par le moyen de ceste calcination tous les esprits de l'eau forte se dissipent, tellement que ceste poudre prise par la bouche ne pourroit apporter aucun dommage.

En la preparation de ceste poudre faut se garder du mercure commun que quelques Alchymiste, teindent de certaines couleurs, mais sans or: car auec ce mercure ceste poudre ne pourroit estre exactement calcinee.

La dose de ceste poudre est d'vn denier antique pour les vieilles gens, d'vn obole antique pour les enfans de douze ou quatorze ans, & se doit prendre auec pain à chanter afin qu'il descende entier.

L'eau forte est ainsi faite : Prenez deux liures de vitriol, salpetre non esteint & fort bon vne liure, meslez en broyant, distillez iusques à ce que tous les esprits soyent extraits, puis distillez derechef pour la seconde fois sans rien adiouster; afin qu'elle soit separee des esprits plus espois : Cela fait ceste eau forte est assez puissante pour dissouldre le mercure & calciner l'or.

Tout cecy est emprunté du liure de Gaspard Zegler medecin, imprimé à Lipsic.

L'explication d'aucunes choses, auec les figures d'vn medecin insigne.

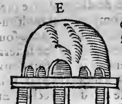
A. L'amalgame est ainsi fait : mettez l'or fin en plusieurs lames, faites que le croiset posé sur le feu s'enflambe si fort qu'il en soit tout rouge, tirez de dessus le feu le croiset, & iettez dedans les lames de plomb & le mercure, si bien qu'ils se meslent ensemble, telle meslange est appellee Amalgama.

B. Si vous colloquez la Bocie en lieu chaud, l'eau forte en fera mieux son operation.

D

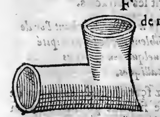
D. vaisseau qui ressemble aucunement aux vaisseaux & petites palettes où les chirurgiens reçoyuent le sang apres qu'ils ont ouuert la vene, sinon que ce vaisseau est de laiton & l'autre est fait de terre.

E



E. La terrine de terre cuite, formee en façon de petit four, troüé par les costez.

F



F. Le fourneau des orfeures basty de mortier.

Vne description de la poudre du soleil qui contient vne maniere plus brefue: des obseruations du mesme medecin.

Cela est fait en vain par plusieurs matieres & moyens, qui se peut faire à peu & de peu. Prenez donc vn vaisseau tout neuf de terre bien ample qui ait l'orifice bien large comme sont les palettes des barbiers qui ouurent la vene pour tirer du sang, si-non qu'il doit estre encores plus large: embrasez le à vn feu de charbons si bien qu'il deuienne tout rouge, puis puluerisez ceste vostre matiere rouge qu'auez façonnee par distillation, comme nous auons dit tantost, iettez la dans le vaisseau embrasé, agitez la assiduement auec vne spatule de fer, que de noir soit rendu de couleur brune, & à la parfin de rouge: ainsi aurez la poudre du Soleil: donnez vous garde toutesfois que ne soyez infectez de sa vapeur veneneuse.

Ou bien, prenez l'Amalgama duquel auons parlé tantost, permettez qu'il se liquefie en eau, afin que l'or apparoisse au fond, en forme de poudre incarnate. Lutez la bocie en laquelle voulez faire vostre distillatiō, & la laissez desecher à part, afin qu'elle soustienne mieux le feu: Couurez la de son chapiteau en lutant toutes ses iointures & fissures auec vne piece de lin & mortier de sagesse, afin que les esprits n'ayent aucune issue: Cependant prenez garde à cela que si la bocie en laquelle est contenu l'Amalgama auec l'eau forte, est capable pour tenir vne

mesure, faut que le vaisseau receuant soit de dix ou douze mesures, autrement le vaisseau receuant se romproit par multitude & violence des esprits. Ce fait, colloquez la bocie auec son chapiteau au fourneau de reuerberation, auquel le feu se fera de charbons ainsi que s'ensuit. Premierement le feu soit doux iusques à ce que les esprits commencent à monter, puis soit augmenté petit à petit. Sur la fin l'eau se clarifie derechef. Et en la partie superieure du fourneau, où sont les euentoires, fermez le fourneau delaissant seulement les spiracles.

Ce qu'a escrit vn personnage fort docte à Gesner touchant l'or de vie ou poudre du soleil : aucuns semblent l'appeller precipité auec l'or duquel auons parlé quelque peu cy dessus à la fin des eaux metalliques.

Il me semble, dit-il, que desirez sçauoir la description de l'or de vie ou poudre de soleil à celle fin que puissiez iuger si on en pourroit vser sans danger. Ie louë fort vostre intention, afin que referiez tout en vsage. Il est composé de cinq onces d'argent vif, demie once d'or pur, eau forte autant qu'il sera necessaire. I'en ay vsé ce mois icy & de iour en iour i'experimente ses forces. Ie traite vne grande maladie auec ce remede, auquel si elle cede, comme desia l'operation en a baillé bonne esperance, ie dy que c'est vn don de Dieu, &c. Ie croy que celuy qui l'a preparé, & auquel i'ay tousiours assisté pourra vendre les deux drachmes deux talens : car il fait grand cas des vaisseaux, de la peine, & de l'odeur fascheux. Tenez pour certain que i'ay baillé sans danger aucun, iusques à cinq grains de ceste poudre du soleil, mais quand i'ay voulu monter, iusques à huit grains, i'ay prouoqué bien fort le vomissement & flux de ventre, iaçoit qu'auparauant i'en eusse baillé cinq grains quatre iours continus.

L'huyle d'argent.

Prenez argent calciné tant qu'il vous plaira, mettez-le en vinaigre distillé, & il se dissoudra en peu de iours, & sera rendu pers; lors faites euaporer tout doucement le vinaigre au bain de marie; ainsi aurez vne huyle fort belle.

La fin des Remedes Secrets.

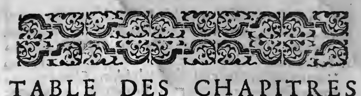


TABLE DES CHAPITRES DES QVATRE LIVRES

des Remedes Secrets, contenus en ce present Liure.

Qve c'est distillation, & ce qu'il y faut principalement considerer. Chap.i. fol.1
Que souuentesfois les vertus d'aucunes parties substantielles sont perduës ou changees és distillations: & pourquoy la distillation est venuë si tard en vsage. Emprunté de Iean Langé. Chap.ii. 4
Des especes & differences des distillations. Chap.iii. 6
Des instrumens qui seruent à la distillation. Chap.iiii. 9
De la chaleur, instrument vniuersel necessaire à toutes especes de distiller. Chap.v. 9
Des autres instrumens particuliers. Chap.vi. 10
Des fourneaux, Courges, Chapiteaux, vaisseaux receuans & autres instrumens, en general. Chap.vii. 12
La maniere de distiller au Soleil. Chap.viii. 15
La façon de distiller en montant, & ce qu'il faut principalement obseruer en ceste operation. Chap.ix. 16
La maniere fort commode pour retenir sans grande peine, & empescher que les Courges ne nagent dedans le chauderon ou Marmite pleine d'eau chaude, quand on distille au bain de Marie. Chap.x. 16
Comme grande quantité d'eau à peu de frais, peu d'instrumens, & en fort peu de temps se peut distiller au bain de Marie. Chap.xi. 17
La figure du bain de Marie inuenté par Albucasis, comme Gesner coniecture. Chap.xii. 18
La distillation de la quinte essence au bain de Marie. Chap xiii. 19
La maniere fort ingenieuse de distiller, par laquelle l'on peut

auec vn mesme feu tirer ensemble & tout à vne fois eau & huyle, ayant la commodité de sublimer & distiller au bain de Marie; telle est dite distillation en la tour, à raison de la figure du fourneau. Chap.xiiii. 20

Maniere ingenieuse de distiller par le sable. Chap.xv. 22

Forme fort rare de distiller par le fien prinse des autheurs de Pyrotechnie. Chap.xvi. 22

De la distillation par la glace. Chap.xvii. 23

D'vn fourneau à distiller fort artificiel que les Sarrazins ont en frequent vsage, prins du vitruue Alemand de Gautier Riffe. Chap.xviii. 23

Certains instrumens à distiller, de l'inuention de Gesner, desquels chacun peut donner son iugement. Chap.xix. 25

Autre instrument pour porter sur soy, par voyes & chemins. Chap.xx. 26

Figure nouuelle d'vne retorte. Chap.xxi. 26

Vne figure fort rare des Alchymistes prise d'vn vieil liure d'Alchymie escrit à la main. Chap.xxii. 27

La maniere & instrumens de distiller par descente. Chap. xxiii. 28

Distillation par le feutre. Chap.xxiiii. 29

Le mortier appellé vulgairement de sagesse, duquel vsent les Chymistes pour enduire les vaisseaux distillatoires, & pour estoupper leurs iointures. Chap.xxv. 30

La correction des eaux & huyles distillees. Chap. xxvi. 33

Du second Liure.

Vinaigre distillé. Chap.i. 35

Le moyen de distiller eau simple & eaux des bains mineraux, afin que l'on puisse cognoistre les choses y meslees & de là leur faculté : emprunté du liure des eaux medecinales de Gabriel Fallop. Chap.ii. 36

Recueil d'aucunes eaux distillees d'herbes, iusts, liqueurs, fruicts. Chap.iii. 41

Des eaux distillees des animaux, ou partie d'iceux. Chap. iiii. 47

Description d'eau de Chappon, selon le dispensaire de Coloigne. Chap.v. 49

Pourquoy les bouillons gras de Chappons, & autres choses

grasses, veu qu'ils ont vne substance fluxile & aëree, ne se distillent qu'à peine. Chap.vi. 51

Recueil des eaux qui sont distillees des bestes ou parties d'icelles. Chap.vii. 51

Des eaux composees, principalement de fueilles, fleurs, racines, graines, fruicts, d'herbes & arbres, des iusts, liqueurs, gommes, bois. Chap.viii. 55

Des eaux composees, qui sont appellees Elixir, d'vn mot Arabique, c'est à dire, eau composee pour la santé & conseruation de vie, desquelles aucunes doiuent estre referees aux baumes, dont nous ferons mention cy apres. Chap.ix. 73

Des eaux metalliques & eau forte. Chap.x. 83

Discours du mercure precipité c'est à dire, de l'argent bruslé & redigé en poudre rouge, qui doit estre adioinct à l'eau forte. Chap.xi. 100

De l'argent vif precipité, qui est vn remede contre toutes infirmitez causees de pourriture d'humeurs. Chap.xii. 101

Du troisiesme Liure.

DEs huyles en general. Chap.i. 105

Comment il faut distiller les huyles par l'instrument appellé vessie. Chap.ii. 108

Instrument fort commode pour extraire huyles des racines, herbes, semences, & choses aromatiques. Chap.iii. 110

La maniere de distiller les huyles à l'eau boüillante. Chap.iiii. 111

La maniere d'extraire les huyles au pressoir. Chap.v. 111

Par quelle industrie faut separer l'huyle qui est coulee auec l'eau en distillant. Chap.vi. 112

La maniere de rectifier les huyles des larmes, bois, semences, mesmement du Baume. Chap.vii. 113

De l'vsage des huyles. Chap.viii. 113

Du Baume, & huyles de Baume tant distillees que non distillees, & d'autres huyles composees qui ont la vertu du Baume. Chap.ix. 113

Huyle fort precieuse pour faire mourir les vers en quelque partie qu'ils soyent. Bertapalia au liure des vlceres. Chap.x. 137.

Des Baumes qui sont appliquez au corps exterieurement,

desquels aucuns sont preparez par distillation, les autres sans distillation. Et premierement de ceux qui sont distillez. Chap.x. 137
Des Baumes qui ne sont distillez. Chap.xi. 147
Des huyles distillees & non distillees des fleurs. Chap.xii. 155
La maniere d'extraire les huyles des semences. Chap.xiii. 161
Des huyles des fruicts. Chap.xiiii. 166
Des huyles des choses aromatiques. Chap.xv. 168
Des huyles des gommes, larmes, ou liqueurs espoissies, & resines. Chap.xvi. 172
De l'huyle de terebenthine. Chap xvii. 175
Des huyles d'escorces. Chap.xviii. 178
La maniere de preparer l'eau de canelle,& son huyle,laquelle nous a enseigné liberalement l'excellent medecin Iean Cratode de Kaffehtin. Chap.xix. 183
De l'huyle de tartre. Chap.xx. 185
Des huyles des bois. Chap.xxi. 186
Des huyles de papier & pieces de toile de lin. Chap.xxii. 188
Des huyles des bestes ou parties d'icelles, Epistre de maistre Arnould de villeneuue, à maistre Iaques Toletan du sang humain. Chap.xxiii. 188
Diuerses façons de preparer l'huyle d'œuf. Ch.xxiiii. 193
Quinte essence distillee par alambic de miel laquelle rend plusieurs effets esmerueillables. Chap.xxv. 195
Huyle de cire grasse extraite par chymie. Chap.xxvi. 196
Huyles de grenoüilles, vtile pour les podagres,goutteux,& membres hectiques, de laquelle Gesner a eu la description de George le peintre. Chap.xxvii. 197
Huyle de serpent rouge contre les escroüelles. Chap. xxviii. 198
Huyle de scorpions contre les venins, d'vn liure escrit à la main. Chap.xxix. 198
De l'huyle d'Antimoine, & des choses qui sont preparees d'icelle, à sçauoir le voirre ainsi gommé, ou la pierre, & la poudre. Chap.xxx. 199
De l'huyle d'Antimoine. Chap.xxxi. 199

De la preparation de l'antimoine qui reluit comme voirre, & quelque chose de sa poudre. Chap.xxxii. 206

L'aduis & resolution de plusieurs gens doctes touchant l'antimoine & son vsage. Chap.xxxiii. 216

De l'huyle de souphre. Chap.xxxiiii. 226

La maniere de faire l'huyle de vitriol selon Valere Corde. Chap.xxxv. 235

Les huyles des autres metaux. Chap.xxxvi. 261

La maniere de faire l'huyle d'ambre selon l'ordonnance d'vn excellent medecin Alemand, qui mesmement a mis par escrit toute l'histoire de l'ambre, comme l'on verra quelque iour. Chap.xxxvii. 263

Du quatriesme Liure.

LA maniere de distiller eau de vie, autrement dite eau ardente & de ses facultez. Chap.i. 273

Signes de bonté d'eau de vie. Chap.ii. 274

Les facultez & vertus d'eau de vie. Chap.iii. 274

Des instrumens desquels les operateurs Chymiques vsent pour distiller l'eau de vie. Chap.iiii. 278

Diuerses manieres de distiller eau de vie, tant simple que composee. Chap.v. 283

Des extractions des sucs ou iusts des choses simples & composez. Chap.vi. 303

Les extractions des herbes & autres remedes auec eau ardente parfaitement distillee au bain de marie, comme de rhubarbe, d'Agaric, ellebore, & gayac selon Theophraste. Chap.vii. 305

Vne maniere fort belle & qui n'est de grand labeur, pour extraire facilement la vraye substance ou quinte essence, mesmement l'eau de tous simples quels qu'ils soyent ou herbe ou racine. Chap.viii. 307

Maniere d'extraire la vraye substance de la rhubarbe, ellebore, agaric, bois de fresne & d'autres semblables simples. Chap.ix. 310

Des sels artificiels, & de l'huyle de sel. Chap.x. 318
Autre maniere d'extraire les sels des herbes ou racines, ou toute telle autre matiere : Empruntee d'vn Alemand. Chap. xi. 318
Du Borax. Chap. xii. 323
De l'or potable, huyle d'or, & poudre du soleil, ou or de vie. Chap.xiii. 326

FIN.